



HAL
open science

Laïcité(s) à double sens : comment le contexte macro-sociétal national sert et détermine des régulations antagonistes des réponses exogroupes

Lucie-Anna Lankester Broche

► To cite this version:

Lucie-Anna Lankester Broche. Laïcité(s) à double sens : comment le contexte macro-sociétal national sert et détermine des régulations antagonistes des réponses exogroupes. Psychologie. Université Paris Cité, 2022. Français. NNT : 2022UNIP7292 . tel-04481876

HAL Id: tel-04481876

<https://theses.hal.science/tel-04481876>

Submitted on 28 Feb 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Université Paris Cité

École doctorale N° 261 : Cognition, Comportements, Conduites humaines
Laboratoire de Psychologie Sociale : contextes et régulation

Thèse de doctorat de Psychologie

Laïcité(s) à double sens : Comment le contexte macro-sociétal national sert et détermine des régulations antagonistes des réponses exogroupes

Par **Lucie-Anna Lankester--Broche**

Dirigée par **Théodore Alexopoulos**

Présentée et soutenue publiquement le 9 décembre 2022

Devant un jury composé de :

Directeur :

Théodore Alexopoulos Professeur des Universités Université de Bordeaux

Rapporteure et Rapporteur :

Serge Guimond Professeur des Universités Émérite Université Clermont Auvergne

Annique Smeding Professeure des Universités Université Savoie Mont Blanc

Examinatrices et Examineur :

Yara Mahfud Maîtresse de Conférences Université Paris Cité
Odile Rohmer Professeure des Universités Université de Strasbourg
Vincent Yzerbyt Professeur des Universités Université catholique de Louvain

REMERCIEMENTS

J'adresse, en premier lieu, des remerciements profonds à mon directeur de thèse, le professeur Théodore Alexopoulos. C'est lui qui m'ouvrit la porte lorsque j'eus osé aller toquer au laboratoire de recherche en deuxième année de licence. Une vacation, puis un stage, puis deux, un mémoire dirigé, le concours de l'école doctorale et cinq ans supplémentaires de travail en commun. Toutes ces années, nos travaux ont été une fenêtre sur la société en mouvement, je proposais des idées décousues, il cadrait les limites théoriques, je cheminais sur des paradigmes, il rappelait la réalité méthodologique. C'est comme cela qu'a débuté cette thèse : « *La Laïcité... les préjugés... il se passe quelque chose dehors* », « *Très bien, vous avez dix jours pour me proposer un modèle théorique convaincant* ». Ce modèle structure une partie de la présente thèse. Mes réflexions émises ont toujours été réceptionnées à leur juste sens. De plus, Théodore laisse une place à une approche réflexive de notre disciple et de nos pratiques de recherche. J'ai eu tout l'espace pour penser la psychologie sociale, discuter la cognition sociale dans son versant sociétal et questionner les logiques institutionnelles. Je lui dois une formation précise et méthodique, un sérieux équilibre entre une passion débordante et une rigueur scientifique. En peu de mots, Théodore est à mes yeux, un précepteur, au sens premier et soutenu du terme.

J'adresse en second lieu mes remerciements à tout.e.s les chercheuses et chercheurs du laboratoire de psychologie sociale : contexte et régulation sans aucune exception. Je tiens à remercier Virginie Bonnot, Catherine Verniers, Cristina Aelenei, Sylvia Krauth-Gruber, Yara Mafud et plus récemment Mélody Mailliez pour les échanges et les partages lors de nos déjeuners. Ce fut, pour une jeune doctorante, d'une richesse intellectuelle savoureuse. Marie Pierre Fayant merci pour tes retours méticuleux au fil des années au sein du Psychond. David Vaidis, merci pour ton attention accrue aux conditions matérielles et psychiques des doctorant.e.s. Je tiens également à remercier Bo Sanitioso, le directeur du laboratoire et enfin, tout le personnel administratif de l'université : les gestionnaires de l'école doctorale, ceux du service financier, ceux du service informatique pour leurs disponibilités et leurs aides.

J'adresse en troisième lieu mes remerciements à tout.e.s les doctorant.e.s du laboratoire de psychologie sociale : contexte et régulation sans aucune exception. Chacune de nos interactions m'a et me fait relire mes acquis sous un nouveau prisme. Je chéris le spectre de nos discussions, de nos récits de vie jusqu'aux réflexions politiques et sociales sur monde que nous étudions et qui nous colore. Vos présences mutuelles ont été, je pense, vitales. À toi Lola, les mots au-delà des mots, ceux qui sont indicibles dans le coin de l'œil. À toi Luc, les mots qui démasquent, ceux qui décryptent l'entre mot muet. Toi Ivane, les mots qui pansent les maux. Toi Ben, les mots qui pensent et qui nous pensent. Et puis Céline bien sûr à nos écrans de fumée, Aurélien à nos échanges estivaux et merci à Cédric, bien que tu sois loin.

À ma famille, aux générations d'enseignantes Laïques,
À Pauline, Marilou, Marion, Marine et Thibaut
À mon amie de toujours, Flora,

Merci pour les cafés du matin
et ceux de demain.

*À Garance,
Mon système A.*

AVANT-PROPOS

Dans ce manuscrit le féminin et le masculin sont employés en tant que genre neutre

Plus de 123 chercheuses sont (co)-autrices des articles scientifiques mentionnés

Plus de 1 664 femmes ont participé aux expériences reportées

7 femmes ont participé aux relectures de cette thèse

RÉSUMÉ

L'étude des *réponses négatives* envers les minorités ethnoculturelles et de leurs conséquences délétères sur leurs membres est l'objet de décennies de travaux de psychologie sociale. Travailler à intégrer ces recherches est crucial pour cartographier les déterminants clés de ces réponses. Notamment, les recherches ont clarifié les processus intra-individuels « *universels* » impliqués dans l'élaboration des réponses exogroupes (e.g., préjugé), comme le fait que les individus régulent (i.e., ajustent) la teneur de ces réponses aux normes sociales prévalentes (e.g., égalitarisme). Néanmoins, l'examen de l'influence sociale est souvent déconnecté du contexte macro-sociétal national dans lequel elle s'exerce. En effet, les réponses exogroupes s'élaborent au sein de contextes nationaux caractérisés par des forces sociopolitiques institutionnelles. Parmi ces forces se trouvent les normes culturelles de diversité (i.e., normes nationales relatives à comment aborder les différences ethnoculturelles). Ces normes pourraient être un vecteur d'influence national de la régulation des réponses exogroupes. La France est un terrain d'étude privilégié pour examiner ce postulat car deux normes culturelles antinomiques coexistent. La Laïcité Historique, une norme centenaire prescrit l'égalité tandis que la Nouvelle Laïcité, une forme amendée appelle à l'assimilation (i.e., effacer les différences ethnoculturelles). La Nouvelle Laïcité est liée à des réponses plus négatives envers les minorités françaises que son antonyme Historique. Ce document défend la thèse que la Laïcité Historique et la Nouvelle Laïcité *déterminent* et *servent* des régulations antagonistes de réponses envers les minorités françaises. Dans le *Chapitre 1* les fondements théoriques de cette thèse sont présentés. Un modèle de travail est défini pour examiner l'influence indirecte des Laïcités (i.e., via leur adhésion) et l'influence directe (i.e., via leur saillance) sur les réponses exogroupes. Le *Chapitre 2* teste l'hypothèse selon laquelle la saillance de la norme de Laïcité Historique favorise la suppression des réponses négatives tandis que celle de Nouvelle Laïcité en permet la justification. Une étude, trois répliques et une extension examinent l'opération de ces processus à deux temps consécutifs sur la stéréotypisation. Une méta-analyse indique que l'effet causal des laïcités sur la stéréotypisation immédiate n'est pas robuste mais qu'il l'est sur la stéréotypisation subséquente. Le *Chapitre 3* teste si la saillance de la Nouvelle Laïcité augmente l'acceptabilité perçue des préjugés envers des minorités comparée à celle de la Laïcité Historique. Une étude (corrélacionnelle), conduite lors des présidentielles françaises (2022), soutient cette hypothèse. La seconde étude (expérimentale) ne les réplique pas. Néanmoins, cette dernière montre que la saillance des Laïcités fait varier le soutien aux politiques de diversité (e.g., droit de vote des étrangers). Enfin, les deux études indiquent que les Laïcités comme normes perçues et normes personnelles expliquent une part de variance distincte de ces réponses. Dans le *Chapitre 4*, une étude conduite lors des manifestations du *Black Lives Matter* (i.e., mouvement antiracisme, 2020) examine si l'adhésion aux Laïcités médie la relation entre l'ODS (i.e., déterminant générique) ou l'Identification Nationale (i.e., déterminant spécifique) et le soutien à ce mouvement. Les résultats indiquent que les deux types de déterminants participent distinctement à l'adhésion aux normes et en retour, au soutien du mouvement. Ces résultats sont répliqués à un an d'intervalle. Le *Chapitre 5* est une discussion générale de ces travaux. Les résultats des chapitres empiriques sont analysés au regard de la thèse défendue, les limites et les futures directions de ces travaux sont proposées. Au-delà du contexte français, ces travaux participent à élaborer des modèles qui formalisent l'interaction entre des déterminants macro-sociétaux nationaux et des déterminants génériques (intra)-individuels dans les réponses exogroupes négatives.

Laïcité ; préjugé ; normes culturelles de diversité ; Suppression-Justification ; réponses exogroupes

ABSTRACT

The study of negative responses toward ethnocultural minorities and their repercussions on their members has been the subject of decades of social psychology research. Working towards integrating these studies is critical for mapping the key drivers of these responses. Notably, research has clarified the "universal" intra-individual processes involved in outgroup responses (e.g., prejudice), as exemplified by the fact that individuals regulate (i.e., adjust) the content of these responses to prevalent social norms (e.g., egalitarianism). However, the examination of social influence is frequently disconnected from the macro-societal national context in which it operates. Indeed, outgroup responses emerge within national contexts characterized by institutionalized sociopolitical forces. Among these forces are the cultural norms of diversity (i.e., national standards about how to deal with ethnocultural differences). These cultural norms could be a national vector of outgroup responses regulation. France is a rich ground for studying this idea because two antithetical cultural norms coexist. The Historic Laïcité, a centennial rule, mandates equality and the New Laïcité, a revised form, advocates assimilation (i.e., eliminate ethnocultural differences). The New Laïcité is associated with more negative responses toward French minorities than its Historical counterpart. This thesis' claim is that the Historic and New Laïcité *determine and serve* antagonistic regulations of responses toward French minorities. In *Chapter 1*, we develop the theoretical bases of this thesis. We present a working theoretical model to analyze how the Laïcités influence outgroup responses indirectly (i.e., via their endorsement) and directly (i.e., via their saliency). *Chapter 2* tests the hypothesis that the saliency of the Historic Laïcité norm drives the suppression of negative outgroup responses, whereas the saliency of the New Laïcité allows their justification. A study, three replications, and an extension investigate the operation of these processes on stereotyping in two timepoints. A meta-analysis then reveals a robust influence of the Laïcités on delayed but not immediate stereotyping. In *Chapter 3*, we test whether the saliency New Laïcité increases the perceived acceptability of prejudice toward French minorities compared to the Historic Laïcité. The first study (correlational) confirms this hypothesis in the context of 2022 French presidential elections. Nonetheless, the second study (experimental) does not replicate these findings. However, the latter reveals that the Laïcités saliency influences support to French diversity policies (e.g., foreigners' right to vote). These studies also suggest that the Laïcités, as both perceived and personal norms, explain a specific part of variance in outgroup responses. In *Chapter 4*, one study conducted during the 2020 *Black Lives Matter* protest (i.e., antiracism movement) assesses whether the Laïcités adherence mediates the relation between the Social Dominance Orientation (i.e., generic determinant) or national identification (i.e., specific determinant) and the support to *Black Lives Matter* movement. Results show that, both generic and specific determinants contribute to the Laïcités adherence and consequently to the movement support. These findings are replicated in a second study carried out one year later. *Chapter 5* is a general discussion of the present work in which we interpret results of the empirical chapters in the light of the defended thesis, we highlight potential limits of these studies and propose future research directions. To conclude, beyond the French context, this thesis sets the building blocks for the development of theoretical models that formalize the interactions between macro-societal and generic (intra-)individual determinants of negative outgroup responses.

Laïcité ; préjudice ; cultural norms of diversity ; Suppression-Justification ; exogroupes responses

TABLE DES MATIÈRES

REMERCIEMENTS	I
AVANT-PROPOS	III
RESUME	IV
ABSTRACT	V
LISTES DES TABLEAUX ET DES FIGURES	IX
Préambule	1
CHAPITRE 1	5
INTRODUCTION GENERALE	
1.1 Les réponses exogroupes au cœur du traitement de l'information sociale	6
Ces autres que je perçois, je ne les aime pas, parce que...	6
Ces représentations dans nos têtes : l'activation et l'application	10
De ce que je pense à ce que je dis et fais : l'autorégulation	12
1.2 Les réponses exogroupes à l'épreuve des contextes normatifs	14
Le cadre du racisme moderne : en avant toute l'égalitarisme ?	14
Le cadre des idéologies de diversité : que faire des différences ?	18
Le contexte national : une force manquante	22
1.3 Les réponses exogroupes à l'épreuve du contexte national	24
Au sein des frontières : ce qu'en pense ma nation	24
Le cas français : la vie en deux Laïcité	25
L'adhésion aux normes culturelles de diversité au service de la régulation	28
La saillance des normes culturelles de diversité détermine la régulation	30
1.4 La présente thèse et son programme expérimental : la nation française à l'étude	33
La thèse défendue	33
Résumé du programme expérimental	35
Note sur les nouvelles pratiques de recherches	36
CHAPITRE 2	37
DE LA SAILLANCE DES NORMES DE LAÏCITE : LA SUPPRESSION-JUSTIFICATION	
2.1 Présentation du Chapitre 2	38
2.2 Article 1 : des idéologies de diversité à l'expression des stéréotypes	39
2.3 Introduction : les indicateurs opératoires de la Suppression-Justification	52
La stéréotypisation négative des Maghrébins	52
La Suppression-Justification : deux poids, deux mesures	53
Les normes personnelles : des modérateurs potentiels	56
Aperçu des études	57
2.4 Prétests du Chapitre 2	59
Inductions des normes de Laïcité via un signal institutionnel	59
Stéréotypes culturels des Maghrébins : attributs et valence	63
Échelle de motivation à contrôler les préjugés : une adaptation française	63

2.5 Expérience pilote	64
Participants	65
Matériel et procédure	66
Analyse préliminaire	68
Résultats	69
Discussion	72
2.6 Expérience 1a	73
Analyse de puissance et échantillon	74
Matériel et procédure	74
Analyse préliminaire	75
Résultats	76
Discussion	77
2.7 Expérience 1b	78
Analyse de puissance et échantillon	78
Matériel et procédure	79
Analyse préliminaire	80
Résultats	81
Discussion	82
2.8 Expérience 1c	84
Analyse de puissance et échantillon	85
Matériel et procédure	86
Résultats	89
Discussion	91
2.9 Expérience 2	92
Échantillon et analyse de puissance	93
Matériel et procédure	94
Résultats	96
Discussion	97
2.10 Mini méta-analyses des expériences	97
2.11 Discussion générale du Chapitre 2	100
La suppression-Justification dans les contextes normatifs des Laïcités	101
Normes personnelles et modération de l'influence des normes de Laïcité	104
Futures directions	104
Conclusion	105
CHAPITRE 3	106
De la saillance des normes de Laïcité et de leurs adhésions : acceptabilité des préjugés (et ramifications sociopolitiques)	
3.1 Présentation du Chapitre 3	107
3.2 Introduction : l'acceptabilité des préjugés	108
Je (ne) les apprécie (pas) : tout dépend du groupe et des normes (culturelles)	108
L'acceptabilité des préjugés : du contexte sociopolitique aux normes de diversité	109
Acceptabilité sociale perçue et réponses individuelles : une fonction linéaire ?	112
Acceptabilité sociale perçue et normes personnelles : deux construits distincts	113
Aperçu des études	114
3.3 Prétests du Chapitre 3	115
Construction de nouvelles inductions des normes de Laïcité	115
Sélection des groupes sociaux	118
3.4 Étude 3	119
Participants et analyse de puissance	120
Matériel et procédure	121
Résultats	123
Discussion	127

3.5 Expérience 4	128
Participants et analyse de puissance	129
Matériel et procédure	130
Résultats	133
Discussion	136
3.6 Discussion générale du Chapitre 3	136
Normes de Laïcité et acceptabilité perçue des préjugés	137
Saillance des Laïcités et réponses exogroupes	139
L'adhésion aux Laïcités : des effets spécifiques	139
Limites et futures directions	140
Conclusion	142
CHAPITRE 4	143
DE L'ADHESION AUX NORMES DE LAÏCITE : ANTECEDENTS ET CONSEQUENCES SUR LE SOUTIEN AU <i>BLACK LIVES MATTER</i>	
4.1 Présentation du Chapitre 4	144
4.2 Introduction : Laïcités, ODS et Identification Nationale	146
Les normes de Laïcité au service de la hiérarchie groupale	146
Les normes de Laïcité au service de l'identité nationale	147
4.3 Article empirique : Le <i>Black Lives Matter</i>, mais pour qui ?	150
CHAPITRE 5	180
DISCUSSION GENERALE	
5.1 De la thèse défendue aux données empiriques	181
Les normes sociales (culturelles) et la régulation	181
De la saillance des normes de Laïcité : une voie d'influence directe ?	183
De l'adhésion aux normes de Laïcité : une voie d'influence indirecte ?	185
Conclusion sur le modèle de travail proposé	186
5.2 Des données empiriques aux implications macro-sociétales	187
Le cadrage des prescriptions des normes culturelles de diversité	187
De la diffusion d'informations exactes à la clarification des normes culturelles de diversité	189
5.3 Des limites et de futures directions	191
5.4 Épilogue	195
ANNEXES	196
1.1 Chapitre 2 Induction de la norme de Laïcité Historique	197
1.2 Chapitre 2 Induction de la norme de Nouvelle Laïcité	198
1.3 Chapitre 2 Texte de la condition contrôle	199
2.1 Chapitre 2 Grille de cotation des portraits à destination des juges	200
2.2 Chapitre 2 Exemple de portrait peu stéréotypique	202
2.3 Chapitre 2 Exemple de portrait stéréotypique	203
3.1 Chapitre 3 Induction de la norme de Laïcité Historique	204
3.2 Chapitre 3 Induction de la norme de Nouvelle Laïcité	205
RÉFÉRENCES	206

LISTES DES TABLEAUX ET DES FIGURES

Tableau 1.1	17
L'influence sociale selon les manipulations expérimentales des normes perçues	
Tableau 1.2	21
Relations entre les idéologies de diversité et la teneur des réponses exogroupes	
Tableau 1.3	28
Résumé simplifié des relations entre les Laïcités et les réponses exogroupes	
Tableau 2.1	60
Liste des documents institutionnels utilisés pour la création des inductions des deux Laïcités	
Tableau 2.2	69
Moyennes et écarts-types des mesures par conditions expérimentales dans l'Expérience pilote	
Tableau 2.3	76
Moyennes et écarts-types des mesures par conditions expérimentales dans l'Expérience 1a	
Tableau 2.4	81
Moyennes et écarts-types des mesures par conditions expérimentales dans l'Expérience 1b	
Tableau 2.5	89
Moyennes et écarts-types des mesures par conditions expérimentales dans l'Expérience 1c	
Tableau 2.6	101
Résumé des variations méthodologiques entre les expériences du Chapitre 3	
Tableau 3.1	124
Moyennes, écarts-types et intercorrélations entre les principales variables dans l'Étude 3	
Tableau 3.2	126
Résultats des ANOVA exploratoires sur les huit groupes sociaux dans l'Étude 3	
Tableau 3.3	135
Moyennes, écarts-types et intercorrélations dans la ligne de base dans l'Expérience 4	
Tableau 3.4	138
Protocoles expérimentaux des deux études du Chapitre 3	

Figure 1	4
Plan d'ensemble de la présente thèse et de ses niveaux d'analyses	
Figure 1.1	11
Schématisation des principes opératoires du préjugé et des stéréotypes	
Figure 1.2	29
Modèle de l'influence des normes culturelles de diversité de Guimond et al. (2013)	
Figure 1.3	31
Modèle de Suppression-Justification de Crandall et Eshleman (2003)	
Figure 1.4	34
Modèle de travail de la thèse modélisant la double influence des normes culturelles de diversité sur la régulation des réponses exogroupes	
Figure 2.1	58
Prédictions théoriques sur les deux mesures consécutives des expériences du Chapitre 3	
Figure 2.2	62
Mini méta-analyse de l'effet du type d'induction des normes de Laïcité sur la différence des normes de Laïcité perçue au travers des trois prétests du Chapitre 2	
Figure 2.3	67
Photographies des individus prototypiques du groupe cible	
Figure 2.4	71
Résultats sur les deux mesures consécutives de stéréotypisation dans l'Expérience pilote	
Figure 2.5	87
Écran de la version informatisée des mesures initiales de stéréotypisation et d'évaluation du groupe des Maghrébins	
Figure 2.6	99
Mini méta-analyses : effet de la saillance des Laïcités aux deux temps consécutifs (Chapitre 2)	
Figure 3.1	109
L'acceptabilité des préjugés selon la théorie de la fenêtre normative de Crandall et al. (2013)	
Figure 3.2	118
Moyennes de la prévalence perçue de la Laïcité Historique et de la Nouvelle Laïcité en fonction du type de normes focales dans le prétest du Chapitre 3	
Figure 3.3	134
Acceptabilité sociale perçue/personnelle des préjugés envers les minorités liées à la Laïcité et soutien aux politiques de diversité selon les conditions expérimentales dans l'Expérience 4	

| Préambule

L'histoire de cette thèse a débuté lors d'un dîner d'été dans le sud de la France. Les convives, des enseignants du secondaire et des universitaires, discutaient des mutations des rapports enseignants-élèves. L'un s'offusquait soudain de recevoir des mails de la part d'étudiants musulmans demandant le report d'examens qui tombaient, cette année-là, en plein ramadan. Il mobilisait la Laïcité comme rempart à l'intrusion des particularismes religieux dans le système universitaire. Une autre lui répliqua, que le calendrier universitaire est fondé sur les fêtes catholiques et qu'en ce sens, la Laïcité pourrait donc garantir une équivalence pour les autres religions. Un troisième objecta que l'idéal égalitaire laïque était désormais incompatible avec les revendications religieuses et culturelles. Enfin une quatrième, demanda à l'assemblée pourquoi la Laïcité était-elle encore une fois mobilisée comme argument rhétorique au sujet de la religion musulmane. En effet, cette anecdote reflète un débat sociopolitique, en vigueur depuis les années 1980, autour de l'intégration des Français de seconde génération d'immigrés dans la société française. Ces Français « *à intégrer* » sont issus des vagues d'immigrations liées à l'histoire coloniale française. Notamment, les Français originaires des pays du Maghreb (e.g., Algérie, Maroc, etc.) sont regroupés sous l'appellation « *Maghrébins* ». Cette origine géographique est perçue (socialement) comme indissociable de la religion musulmane (Mills-Affif, 2008). Les Français originaires du continent africain (e.g., Sénégal, Côte d'Ivoire, etc.) sont regroupés dans la catégorie « *Noirs et métis* ».

Initialement, la Laïcité est un concept sociopolitique français au service de la gestion des particularismes religieux dans les différentes sphères de la société (i.e., espace étatique, espace privé, espace public). Pourtant, la mobilisation de ce concept dépasse bien souvent le cadre religieux pour s'immiscer au cœur des débats (et controverses) sur l'intégration des minorités. Comme dans cette anecdote d'ouverture, le *logos* laïque est souvent polarisé dans les discours en faveur d'un mode d'intégration plutôt qu'un autre. Autrement dit, la Laïcité paraît prendre des sens différents selon les individus. Par ailleurs, la Laïcité est utilisée comme un étendard. Sauf que, certains la brandissent comme un symbole de l'égalité entre les groupes et d'autres comme un symbole de la prééminence de la culture française. En fait, il semble que sous les strates argumentaires, la Laïcité soit liée quelque part à une évaluation des minorités françaises. Réflexion faite, *quelle fonction sert la Laïcité française dans les réponses produites vis-à-vis des minorités ethnoculturelles ?*

Cette question revient en premier lieu à comprendre la nature possible des réponses exogroupes. Celles-ci peuvent être notamment impulsées ou colorées par les préjugés. Ce terme

sera largement défini dans le *Chapitre 1*, mais il renvoie à l'idée très générale d'une appréciation négative (Allport, 1954). Par exemple, le préjugé nourrit des croyances essentialistes (Klein et al., 2019 ; Yzerbyt et al., 1997). Le préjugé propulse les discours et les comportements haineux. En France, les provocations, injures et diffamations représentent 65 % des 6 300 crimes ou délits en raison de l'origine ou de la religion, enregistrés par le service statistique ministériel de la sécurité intérieure (SSMSI)¹. Selon ce rapport, les personnes identifiées comme étant d'origine africaine en sont les principales victimes. Par ailleurs, le préjugé alimente la discrimination à l'embauche, à l'éducation, à la santé, au logement, ou encore judiciaire (Cornell & Kessi, 2021 ; Dovidio et al., 2002 ; Leitner et al., 2016 ; Plaut, 2010 ; Petit et al., 2011 ; Silberman et al., 2007 ; Swencionis & Goff, 2017 ; Talaska et al., 2008). Les jeunes hommes français identifiés comme Maghrébins et Noirs sont davantage ciblés par les contrôles au faciès et à délits égaux encourent des peines plus lourdes que leurs homonymes européens (Jobard & Névanen, 2007 ; Simon, 2012, 2013). La Laïcité paraît donc imbriquée d'une façon ou d'une autre dans les réponses (négatives) envers les minorités françaises les plus touchées par le racisme.

Cette question, en second lieu, nécessite d'examiner les facteurs socio-psychologiques qui expliquent ces réponses (négatives). Ces facteurs se situent à plusieurs niveaux d'analyse : le niveau intrapsychique (i.e., des processus psychologiques), le niveau groupal (i.e., des relations intergroupes), le niveau situationnel (i.e., le contexte) et le niveau individuel (i.e., personnalité ou normes personnelles ; Allport, 1954 ; Duckitt, 1992 ; Pettigrew, 1997, 2018 ; Wagner et al., 2021). Ces niveaux ne devraient pas être analysés unitairement (Duckitt, 1992 ; Jaspal & Carriere, 2016 ; Payne et al., 2017 ; Pettigrew, 2018). Notamment, les réponses exogroupes (négatives) sont le fruit de processus « *universels* » qui défient les siècles et les frontières (Brewer, 1999 ; Rhodes & Baron, 2019 ; Wheeler & Fiske, 2005). Les réponses exogroupes s'ancrent dans des dynamiques intergroupes spécifiques (e.g., groupe majoritaire et minoritaire ; Sidanius & Pratto, 2001). Par ailleurs, les individus, sont en mesure de réguler la teneur de leur réponse, c'est-à-dire d'apporter des ajustements correctifs à leurs pensées, sentiments ou conduites en fonction de la situation et/ou de leurs caractéristiques individuelles (Devine et al., 2002 ; Monteith et al., 2002 ; Fishbach & Ferguson, 2007 ; Inzlicht et al., 2021). Ces facteurs sociopsychologiques peuvent nous renseigner sur les déterminants des réponses envers les Français Maghrébins ou Noirs, toutefois, ils n'expliquent pas l'implication de la Laïcité, par essence, un construit spécifique à la nation française.

¹ Service statistique ministériel de la sécurité intérieure (mars 2022), en ligne [ici](#) (si les liens hypertextes ne fonctionnent pas : leur liste complète au format word est disponible sur l'OSF).

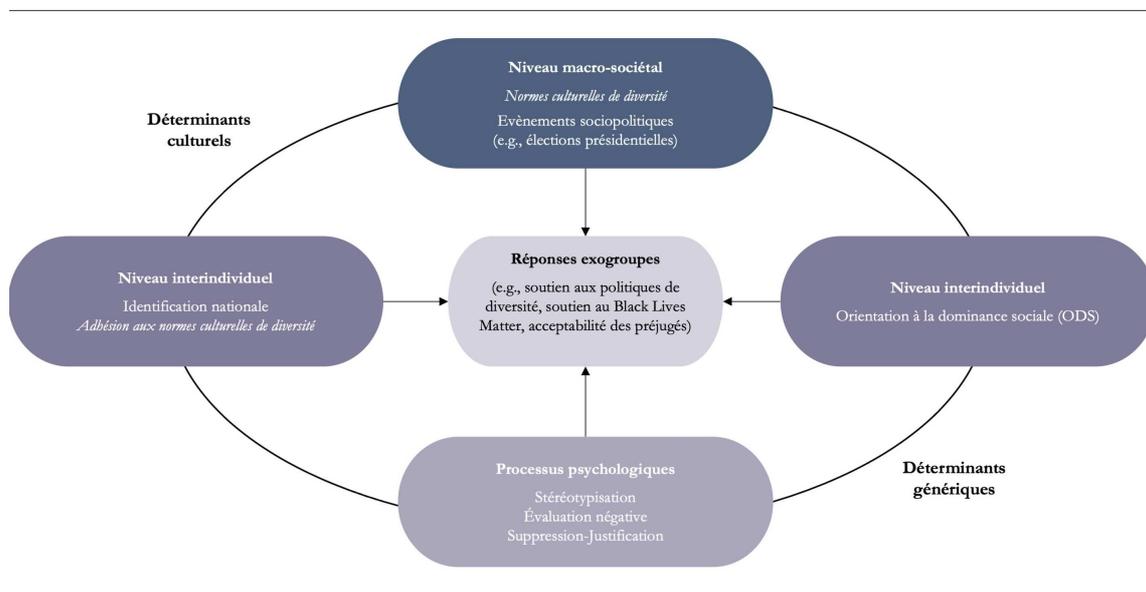
En fait, les travaux négligent souvent un cinquième niveau d'analyse : celui du contexte macro-sociétal (Guimond et al., 2013 ; Pettigrew, 2018 ; Pettigrew & Meertens, 1994 ; Wagner et al., 2021 ; Weldon, 2009). Pourtant, l'enjeu n'est nullement de promouvoir une psychologie sociale singulière, nous reviendrons largement sur les théories générales des préjugés dans ce manuscrit. Il s'agit de modéliser les infiltrations de processus spécifiques à une culture donnée dans l'étude de ceux communs aux cultures (Guimond et al., 2013, 2014 ; Pettigrew, 2018 ; Wagner et al., 2021). En effet, un pays, en tant que nation, est composé d'un tissu de forces sociopolitiques qui affectent la construction psychologique de ses membres et, inévitablement, leurs réponses sociales. Parmi ces forces se trouvent les normes culturelles de diversité : le système de croyances prévalent sur la façon d'aborder et de gérer les différences entre les groupes (Guimond et al., 2013). La Laïcité est une norme culturelle française. Les mutations sociopolitiques des dernières années ont conduit à une déclinaison de cette dernière. Il n'existe pas une norme culturelle de Laïcité, mais au moins deux variantes distinctes : la Laïcité Historique, une norme égalitaire de longue date coexiste avec sa forme amandée, la Nouvelle Laïcité, une norme assimilationniste (i.e., effacement des identités ethnoculturelles ; Kamiejski et al., 2012 ; Roebroek & Guimond, 2017). Comme toutes les autres normes sociales, les deux Laïcités sont susceptibles d'influencer les réponses des individus au travers de deux niveaux différents : au niveau individuel, en tant que norme personnelle et au niveau situationnel, en tant qu'élément du contexte. En fait, la Nouvelle Laïcité est reliée à des réponses plus négatives envers les minorités françaises (e.g., Maghrébins, Musulmans) que la Laïcité Historique (Anier et al., 2019 ; Kamiejski et al., 2012 ; Roebroek & Guimond, 2017). À la lumière de ces travaux, il se pourrait donc que les protagonistes de l'anecdote d'ouverture aient mobilisé les deux normes de Laïcité à des fins évaluatives différentes.

Par conséquent, à la question de départ, cette thèse propose un élément de réponse général : les normes culturelles de diversité, telles les deux Laïcités, sont fonctionnelles pour réguler la teneur des réponses envers les minorités ethnoculturelles françaises. L'objet de cette thèse est donc de réaliser une jonction entre l'analyse de facteurs sociopsychologiques génériques (i.e., universels) et culturels (i.e., spécifiques ; voir Figure 1). Comme le souligne Pettigrew (2013) « *Les niveaux micro peuvent clarifier les processus psychologiques... les niveaux macro peuvent relier ces processus aux niveaux structurels nécessaires pour faire progresser des politiques sociales efficaces* » (p. 603). Pour cela, plusieurs grands champs théoriques sont mobilisés comme celui du racisme moderne, des idéologies de diversité et la Théorie de la Dominance Sociale. Le *Chapitre 1* de ce document est consacré à une introduction générale qui examine les processus intrapsychiques impliqués dans les réponses exogroupes (section 1) et comment ces réponses

sont influencées par le contexte (section 2), mais également par des déterminants macro-sociétaux telles les normes culturelles de Laïcité (section 3). Le *Chapitre 2* est consacré aux normes de Laïcité en tant que normes contextuelles. Une première partie examine théoriquement les processus sociocognitifs qui pourraient sous-tendre des régulations antagonistes des réponses exogroupes lorsque les deux Laïcités sont saillantes (i.e., la Suppression-Justification). Une seconde partie empirique met à l'épreuve ce raisonnement en examinant des indicateurs opératoires de ces processus vis-à-vis de la stéréotypisation des individus ou du groupe des Maghrébins (cinq études). Le *Chapitre 3* complète cette analyse en testant la relation (causale), entre les deux Laïcités et l'acceptabilité perçue des préjugés envers des minorités françaises (i.e., les Maghrébins, les Africains, et les Musulmans), mais aussi l'acceptabilité personnelle des préjugés et le soutien pour des politiques de diversité. L'une des études a été conduite dans le contexte écologique des présidentielles françaises 2022. Et enfin, ce chapitre amorce une première prise en compte des Laïcités, en tant que normes personnelles (deux études). Le *Chapitre 4* est consacré aux normes de Laïcité, en tant que normes personnelles. La contribution respective de deux antécédents potentiels de leurs adhésions est analysée : l'Identification Nationale (i.e., un déterminant national spécifique) et l'orientation à la dominance sociale (i.e., un déterminant universel). Ce chapitre a été consacré à l'étude d'une réponse exogroupe en contexte « *écologique* », lors d'un événement national clef : le soutien au *Black Lives Matter* (manifestations sociales de 2020). Le *Chapitre 5* présente la conclusion générale de cette thèse, ses limites et de futures directions.

Figure 1

Plan d'ensemble de la présente thèse et de ses niveaux d'analyses



CHAPITRE 1

INTRODUCTION GÉNÉRALE

Chapitre 1

Introduction générale

1.1 | Les réponses exogroupes au cœur du traitement de l'information sociale

Cette première partie traite des déterminants psychologiques intra-individuels qui sous-tendent les réponses exogroupes. Les notions de catégorisation sociale, d'attitude, de préjugé et de stéréotype seront mobilisées. L'objectif est d'aborder le fonctionnement générique de ces construits au travers de processus psychologiques élémentaires tels l'activation, l'application et la régulation.

Ces autres que je perçois, je ne les aime pas, parce que...

Parmi la multitude de caractéristiques des visages des inconnus que nous croisons chaque jour, celles liées à leur appartenance « raciale » sont traitées par le cerveau en quelques millisecondes (Ito & Bartholow, 2009 ; Ito & Urland, 2003 ; Wheeler & Fiske, 2005)². Cette attention physiologique précoce à ces indicateurs raciaux opèrerait plus largement au niveau de la catégorisation sociale³ (Amodio & Cikara, 2021 ; Fazio & Dutton, 1997). La catégorisation sociale est le processus par lequel les individus classent autrui dans divers groupes sociaux, dont les groupes sociaux ethnoculturels (Allport, 1954 ; Bodenhausen et al., 2012 ; Tajfel & Turner, 1979). Parmi ces inconnus, nous reconnaissons donc les « nous » (e.g., l'endogroupe ethnoculturel) et les « autres » (e.g., les exogroupes ethnoculturels). Les anthropologues documentent déjà à l'Antiquité la présence de cette distinction. Par exemple, le mot « *Demos* » se référait uniquement à la population grecque alors que le mot « *Éthnè* » était réservé aux autres ethnies (Schippers, 2001).

² Le terme « *race* » renvoie ici à l'ensemble des caractéristiques physiques visibles et distinctives comme la couleur de la peau (Allport, 1950 ; Richeson & Sommers, 2016). Le terme « *ethnique* » désigne lui, un ensemble de personnes, considéré par eux-mêmes et par les autres comme ayant en commun au moins une des caractéristiques suivantes : la religion, l'origine raciale (des caractéristiques physiques facilement identifiables), l'origine nationale, le langage et des traditions culturelles (Harding et al. (1968, p. 3). Enfin, le terme « *ethnoculturel* », privilégié dans ce document, a été construit de sorte d'éviter une synonymie entre l'ethnie et la race en mettant l'accent sur la dimension culturelle

³ Le lecteur doit garder à l'esprit que les caractéristiques du percevant, de la cible et du contexte sont autant d'éléments qui sont susceptibles d'interagir avec l'opération des processus présentés dans cette partie. Par exemple, la catégorisation sur la base « raciale » est dépendante de processus top-down comme le contexte dans lequel est rencontré un membre d'un exogroupe (e.g., Wittenbrink et al., 2001) ou les buts en cours (e.g., Amodio & Swencionis, 2018 ; Moskowitz & Li, 2011) et de processus bottom-up comme les caractéristiques de la cible (e.g., Blair et al., 2002). Toutefois, les données indiquent que le genre et la « *race* » sont décodés à des stades très précoces du traitement de l'information (Ito & Bartholow, 2009 ; Ratner et al., 2013).

Ce processus est considéré comme universel (i.e., présent au travers du temps et des cultures ; Brewer, 1999 ; Rhodes & Baron, 2019). Néanmoins, les individus constitutifs du « nous » et des « autres » varient, eux, en fonction des pays, des événements sociopolitiques et historiques (Pettigrew & Meertens, 1994). Par convention, le « nous » renvoie au groupe ethnoculturel majoritaire sur un territoire national (e.g., les Français partagent une ascendance et/ou un mode de vie culturel communs). Par opposition, les « autres » sont les exogroupes considérés comme des minorités ethnoculturelles dans un espace-temps défini. En Europe, la construction des groupes minoritaires découle des mouvements migratoires comme ceux issus du colonialisme, de la main-d’œuvre européenne et de la Première et Seconde guerres mondiales (Wagner et al., 2021). De fait, en France, ce sont les Maghrébins (i.e., Algériens, Marocains et Tunisiens), les Musulmans, les Noirs (i.e., d’Afrique et des Antilles) qui constituent les minorités⁴ (Blanc-Chaléard, 2006 ; Dambrun & Guimond, 2001 ; Kamiejski et al., 2011 ; Loose et al., 2017).

Cette catégorisation sociale répond à des besoins sociaux et identitaires, par exemple, en forgeant le sentiment d’appartenance groupale (Brewer, 1999 ; Tajfel, 1969). La catégorisation remplit aussi une fonction épistémique car elle permet de structurer, simplifier et donner du sens aux informations sociales rencontrées au quotidien (Allport, 1954 ; Bodenhausen et al., 2006, 2012 ; Fiske, 2005 ; Macrae et al., 1994). C’est donc un outil adaptatif qui permet de construire une représentation d’autrui porteuse de sens (Bodenhausen et al., 2012). Métaphoriquement, rencontrer un individu d’un groupe ethnoculturel implique de récupérer en mémoire une bibliothèque de données sur les groupes sociaux et d’identifier « *le livre* » dédié à son groupe d’appartenance. Ce livre contient une notice des réponses exogroupes, soit une somme d’informations cognitives, affectives et comportementales disponibles et disposées à influencer nos réponses (Dovidio & Gardner, 2004 ; Macrae & Bodenhausen, 2000). **Le terme de réponse renvoie à une réaction à une stimulation.** Il est employé dans ce manuscrit pour désigner l’ensemble de la palette des réponses possibles. Parmi ces informations se trouvent celles qui sont susceptibles de nourrir des réponses exogroupes négatives : le préjugé et les stéréotypes.

Pour aborder ces concepts, nous pouvons commencer par présenter celui d’attitude. L’attitude est un construit hypothétique qui sert d’intermédiaire entre les objets d’attitude et les réponses de l’individu. Deux principes généraux caractérisent les attitudes. 1) Les attitudes sont construites de façon expérientielle au cours du temps. Selon le modèle tripartite classique

⁴ Comme le souligne Jones et collaborateurs (2013, p.33), le terme minorité peut renvoyer à une caractéristique quantitative (i.e., une infériorité numérique sur un territoire national) et à un label générique pour désigner des groupes « *non blancs* ». Nous l’utiliserons comme raccourci de l’expression « *groupe(s) ethnoculturel(s) minoritaire(s)* ».

(Rosenberg & De Hovland, 1960), leur formation repose sur trois sources : cognitive, affective et comportementale ; et 2) lors de rencontres ultérieures avec un objet similaire, elles nourrissent les évaluations et les tendances à l'action (Cunningham & Zelazo, 2007 ; Eagly & Chaiken, 2007 ; Oslon & Kendrick, 2008 ; Schwartz, 2008). Sur cette base, Eagly et Chaiken (2007) proposent de définir les attitudes comme « *une tendance individuelle à évaluer une entité particulière avec un certain degré de faveur ou de défaveur* ». Le terme tendance renvoie à une somme de résidus d'expériences acquises dans le passé⁵. L'évaluation fait référence « *à toutes les classes de réponses évaluatives, qu'elles soient manifestes ou cachées, cognitives, affectives ou comportementales* » (Eagly & Chaiken, 2007 ; voir aussi, De Houwer, 2009 ; De Houwer et al., 2013). Enfin, l'entité dont il est question est l'objet d'attitude (e.g., un membre d'un exogroupe).

Dans la littérature intergroupe, le préjugé et les stéréotypes sont des instances de cette attitude exogroupe. Tout d'abord, en tant que construit mental, le terme « *préjugé* » est souvent synonymique de cette attitude générale négative envers un individu ou un groupe sur la base de leur appartenance ethnoculturelle (Dovidio et al., 2010 ; Esses et al., 1993 ; Stangor, 2016). Pour d'autres, le préjugé désigne spécifiquement la source affective de l'attitude exogroupe, plutôt que l'attitude elle-même (Levy & Hughes, 2009 ; Park & Judd, 2005 ; Tajfel, 1969 ; Talaska et al., 2008). Le préjugé-affect serait donc un ressenti négatif, pur et vide de tout contenu sémantique⁶ (Allport, 1954 ; Sears & Henry, 2003). Enfin, des auteurs déterminent le préjugé par son effet sur un type de réponse spécifique. Par exemple, Stephan et Stephan (1996) proposent que « *les préjugés consistent en des réponses affectives négatives (comprenant à la fois des réactions évaluatives et émotionnelles)* » (p. 3 ; voir aussi, Amodio & Devine, 2006 ; Sears & Henry, 2003). En somme, toutes ces définitions partagent l'hypothèse que le préjugé est composé en partie ou en totalité d'un affect négatif qui cause des réponses évaluatives négatives envers les minorités ethnoculturelles. Au regard de ces définitions et de celle de l'attitude susmentionnée, **le préjugé est ici défini comme une évaluation négative fondée sur la catégorisation groupale** (Correll et al., 2010 ; Crandall & Eshleman, 2003 ; Crandall et al., 2013). Par exemple, à la

⁵ Selon les auteurs, à l'inverse des termes « *disposition* » (i.e., désigne un phénomène de long terme) et « *état* » (i.e., désigne un phénomène de court terme), l'emploi du terme tendance implique de ne pas statuer sur la question de la stabilité dans le temps des attitudes.

⁶ Dans la littérature intergroupe, les termes « *affect* » et « *valence* » sont souvent utilisés de manière synonymique alors que dans la littérature sur les émotions, ils renvoient à des construits distincts (Schwarz & Clore, 2007). Par ailleurs, des travaux se sont plus amplement intéressés aux émotions spécifiques (i.e., dégoût, peur, etc.) dans l'évaluation exogroupe (Cottrell & Neuberg, 2005 ; Mackie et al., 2000). Par exemple, Cottrell et Neuberg (2005) expliquent que « *la vision traditionnelle des préjugés — conceptualisée comme une attitude générale et opérationnalisée via de simples éléments d'évaluation - est souvent un outil trop grossier pour comprendre la nature souvent très texturée de l'affect intergroupe* » (p.18). Toutefois, ces considérations dépassent l'objet de la présente thèse. La notion de négativité de l'évaluation reste donc un qualificatif général.

rencontre d'un membre exogroupe dans le métro, le juger peu digne de confiance, s'asseoir à distance et ressentir de l'anxiété sont des classes de réponses évaluatives négatives.

Concernant les stéréotypes, au niveau sociétal, ce sont des représentations culturelles, souvent séculaires, perpétrées dans la société au cours du temps (Devine, 1989). Par exemple, en France, on peut lire dans les œuvres classiques de Montesquieu (1748) : « *les Arabes, peuples brigands* » (cité par Filhol, 1995). Cette représentation a la peau dure. Les Français maghrébins sont aujourd'hui associés à la délinquance, l'insécurité ou au fanatisme (Huybrechts et al., 1998 ; Mills-Affif, 2008 ; Rivière & Tissot, 2007). Ces représentations culturelles sont acquises au cours de la socialisation par les membres d'une société donnée. Par conséquent, au niveau individuel, **les stéréotypes désignent une structure de connaissances fondée sur la catégorisation groupale** (Devine, 1989 ; Hamilton & Sherman, 1994 ; Rucker & Richeson, 2021). Ces connaissances incluent des informations sur la personnalité (e.g., agressif, sociable), des caractéristiques phénotypiques (e.g., cheveux bruns) et des croyances générales sur les conduites (e.g., habitudes culturelles) des membres d'un groupe culturel (Kawakami et al., 2017). Ils sont composés d'attributs négatifs, positifs et neutres (Esses et al., 1993 ; Leslie et al., 2020). Les stéréotypes sont donc une instance cognitive sémantique qui cause la stéréotypisation (i.e., calquage des stéréotypes dans les réponses exogroupes).

Les travaux récents en neuro-imagerie tendent à suggérer que les stéréotypes activent des voies neuronales indépendantes de celles de l'évaluation (Amodio & Cikara, 2021 ; Amodio & Ratner, 2011 ; Amodio & Devine, 2006)⁷. Toutefois, bien que distincts, ces deux construits peuvent agir de concert dans la production des réponses exogroupes négatives (Crandall et al., 2011 ; Dovidio et al., 1986 ; Fazio & Olson, 2003 ; Gordijn et al., 2008 ; Park & Judd, 2005 ; Stangor et al., 1991 ; Stephan & Stephan, 1996). Par exemple, la stéréotypisation, notamment négative, peut être utilisée pour légitimer ou rationaliser une évaluation négative d'un groupe minoritaire « *les [membres d'un groupe social] vendent de la drogue, donc ils sont dangereux pour nos adolescents* » (Crandall & Eshleman, 2003 ; Crandall et al., 2011 ; Park & Judd, 2005 ; voir la Figure 1.1). Pour le moment, nous avons séparé de façon heuristique les construits du préjugé

⁷ Il subsiste des divergences de perspectives sur la relation entre le préjugé et les stéréotypes qui s'affrontent sur un débat ontologique du « *quid de la primauté de l'affect ou de la cognition dans les réponses exogroupes ?* ». Une partie de la littérature conçoit les stéréotypes comme la source prioritaire de l'évaluation. La composante négative des stéréotypes serait la cause du préjugé (e.g., Johnston & Macrae, 1994 ; Lepore & Brown, 1997 ; Macrae et al., 1995). À l'inverse, une branche de recherche tend à concevoir les stéréotypes comme une résultante de l'évaluation et non sa cause (e.g., Allport, 1954 ; Crandall & Eshleman, 2003 ; Crandall et al., 2011 ; Essien et al., 2021 ; Park & Judd, 2005 ; Stangor et al., 1991). Les travaux s'opposent aussi sur la valeur évaluative des stéréotypes. Pour les tenants de la première approche, les stéréotypes sont non-évaluatifs alors que pour ceux de la seconde, ils sont une réponse évaluative. En fait, ces deux approches ne sont pas contradictoires. La stéréotypisation en tant que réponse est fonctionnelle (Crandall et al., 2011 ; Moskowitz & Li, 2011). Par exemple, elle sert le but de simplification de l'information sociale (Macrae, Stangor et al., 1994), le but de rehausser l'image de son groupe (Fazio & Olson, 2003 ; Fein & Spencer, 1997) et aussi le but de rationaliser le préjugé (Crandall et al., 2011 ; Stangor et al., 1991).

et des stéréotypes de leurs réponses. Il s'agit donc d'analyser les chaînons manquants : comment ces construits fonctionnent (i.e., principes opératoires) et sous quelles conditions (i.e., conditions opératoires).

Ces représentations dans nos têtes : l'activation et l'application

Leurs principes opératoires sont traditionnellement expliqués par le cadre des modèles d'apprentissages associatifs (Devine, 1989 ; McClelland & Rumelhart, 1985). Selon ces modèles, les stéréotypes et les évaluations sont connectés à un groupe social donné par un lien associatif. Le préjugé serait créé par l'association répétée entre une évaluation négative et un exogroupe (e.g., « *Maghrébins — anxiété-peur* » ; Crandall et al., 2011) et les stéréotypes entre des attributs et un exogroupe (e.g., Maghrébins-Agressifs ; Blair et al., 2001 ; Bodenhausen & Macrae, 1998 ; Devine, 1989 ; Gawronski & Bodenhausen, 2006). Toutefois, le modèle d'apprentissage propositionnel, plus récent, concourt au format de représentation associatif (De Houwer, 2006 ; De Houwer et al., 2013). Notamment, Moran et al. (2021) montrent que les stéréotypes peuvent être aussi encodés par la relation qui unit l'exogroupe et l'information (e.g., « *les Maghrébins sont agressifs* »). De même, les évaluations peuvent être des représentations propositionnelles (i.e., « *les Maghrébins sont des personnes néfastes* » ; De Houwer, 2014 ; Moran et al., 2015 ; Petters & Gawronski, 2011). Enfin, d'autres systèmes d'apprentissage mnésique comme le réseau affectif pourraient être impliqués dans le stockage de ces représentations (Amodio, 2009, 2014 ; Amodio & Devine, 2006). Dans cette thèse, nous restons agnostiques quant au format de représentation du préjugé et des stéréotypes (De Houwer, 2009, 2014 ; De Houwer et al., 2013 ; Payne et al., 2017). Nous parlerons donc de représentations évaluatives et sémantiques liées à l'appartenance groupale ou en raccourci de « *représentations catégorielles* » (Macrae & Bodenhausen, 2000).

Ces représentations catégorielles sont susceptibles d'être activées spontanément à la rencontre d'un membre exogroupe (Blair et al., 2001 ; Devine, 1989 ; De Houwer, 2014 ; De Houwer et al., 2020 ; Kawakami et al., 2017 ; Lepore & Brown, 2002 ; Moran et al., 2021).

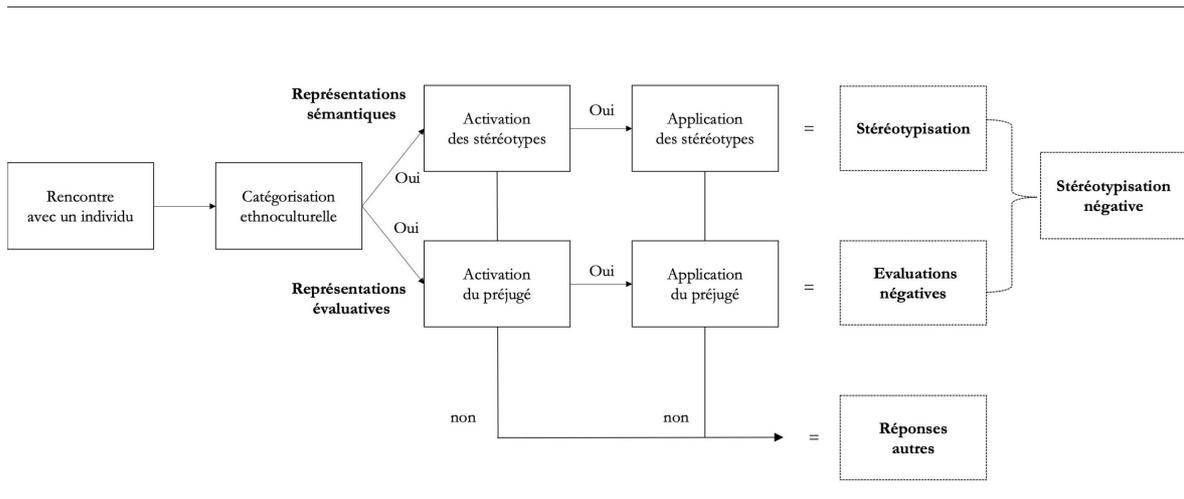
L'activation signifie que des représentations sont accessibles dans le système mnésique.

L'accessibilité est un état temporaire de disponibilité des représentations qui résulte du traitement antérieur d'un stimulus (Kawakami, Young et al., 2002 ; Kunda & Spencer, 2003). Les représentations (e.g., catégorielles) sont dotées d'un potentiel d'activation, de telle sorte que l'activation de l'une alimente l'activation des autres, comme un courant électrique (Higgins, 1996 ; voir aussi, Masson, 1995). Par exemple, lorsque les individus sont exposés à une cible exogroupe, ils sont plus rapides à détecter une série de mots stéréotypiques que non stéréotypiques liés à ce groupe (Dovidio et al., 1986 ; Gilbert & Hixon, 1991 ; Kawakami, Young

et al., 2002). Dans la mesure où les construits sont accessibles, ils sont susceptibles par la suite d'être appliqués dans les réponses à un stimulus. **L'application fait référence à l'utilisation de représentations activées dans les réponses** (Kawakami, Spears et al., 2002 ; Kawakami et al., 2017 pour une revue).

Figure 1.1

Schématisation des principes opératoires du préjugé et des stéréotypes



Note. À la rencontre d'un membre ethnoculturel, la catégorisation sur la base de son appartenance groupale est susceptible de s'accompagner de l'activation du préjugé et des stéréotypes. Ensuite, ces représentations peuvent être appliquées, respectivement dans les réponses évaluatives et la stéréotypisation et aussi interagir de concert (e.g., la stéréotypisation négative). Toutefois, la catégorisation, l'activation et/ou l'application peuvent ne pas avoir lieu, guidant à des réponses basées sur d'autres informations.

Concernant leurs conditions opératoires, commençons par envisager le principe « *d'automatisme* ». **L'automatisme désigne génériquement un processus qui opère dans des « conditions sous-optimales »** (De Houwer, 2019 ; De Houwer et al., 2013, 2020)⁸. Les conditions sous-optimales désignent notamment des situations dans lesquelles les individus n'ont pas conscience de leurs processus de réponse, ont peu de temps pour répondre, et/ou sont occupés cognitivement (De Houwer, 2019 ; De Houwer et al., 2020 ; Moran et al., 2022). Par exemple, prenons un individu dans le métro qui écoute de la musique en regardant les actualités sur son téléphone, le wagon est bruyant, des enfants en sortie scolaire s'amuse à

⁸ Dans les travaux classiques un processus est qualifié d'automatique lorsque son opération est : a) *efficente*, c'est-à-dire nécessite peu de ressources attentionnelles et cognitives ; b) *inconsciente*, ce qui peut signifier que les individus n'ont pas accès à ce qui déclenche le processus, à ce qui le cause, à ses étapes ou à son influence sur le traitement de l'information ; c) *involontaire*, au sens qu'il n'est pas causé par l'engagement intentionnel vers un but ; et d) *incontrôlable*, c'est-à-dire qu'aucun but poursuivi ne peut altérer son cours ou sa finalité. À l'inverse, un processus est contrôlé lorsque son opération est coûteuse cognitivement, consciente, intentionnelle et contrôlable (Bargh, 1994 ; Moors, 2016 ; Moors & De Houwer, 2006 ; Gawronski et al., 2006 ; Sherman et al., 2008). Toutefois, il est admis aujourd'hui qu'un processus n'est pas purement automatique ou contrôlé (Cunningham & Johnson, 2007 ; Corneille & Hunter, 2020 ; Olson & Fazio, 2003 ; Moors & De Houwer, 2006 ; Sherman et al., 2008). Les caractéristiques de l'automatisme sont désormais appréhendées sur un continuum graduel plutôt que sur leur présence « oui/non » (Moors & De Houwer, 2006) et/ou étudiées séparément ou par combinaison (i.e., *efficient & involontaire*).

monter sur les sièges, il pense à sa liste de courses et à la fatigue accumulée de la semaine dernière, un groupe de jeunes montent à la station suivante, leur perception peut activer la représentation « *ces jeunes de banlieue ont une allure inquiétante* ». L'activation des représentations catégorielles émerge incontestablement dans de telles conditions sous-optimales (Amodio & Devine, 2009 ; Bodenhausen et al., 2009 ; Ito & Urland, 2005 ; Moran et al., 2022).

Est-ce que pour autant notre protagoniste va juger ces jeunes dangereux ? Faire part de son ressenti à son voisin ? Changer de place dans le métro ? Non, pas nécessairement. Il est donc fondamental de distinguer l'activation des représentations de leur application (Blair, 2002 ; Blair et al., 2001 ; Kunda & Spencer, 2003 ; Lepore & Brown, 1997 ; Macrae & Bodenhausen, 2000 ; Wheeler & Fiske, 2005). En fait, l'application du préjugé ou des stéréotypes est contrôlable (Brauer et al., 2000 ; Devine, 1989 ; Fazio & Dunton, 1997 ; Monteith, 2002 ; Sinclair & Kunda, 1999)⁹. **La contrôlabilité signifie qu'un but poursuivi peut altérer le cours ou la finalité de l'opération d'un processus** (Moors & De Houwer, 2006) et un but est « *une représentation cognitive d'un état final souhaité* » (Fishbach & Ferguson, 2007, p. 491). Une étude de Thompson et al. (1994) illustre ce principe. Les participants complétaient une tâche d'amorçage sur des traits de personnalité (i.e., activation des traits « *Arrogant* », « *Vaniteux* », etc.), puis, dans une tâche présentée comme non reliée, ils devaient se former une impression à propos d'un individu. La moitié des participants avaient pour consigne de se former une impression juste et précise de l'individu (i.e., activation d'un but de précision). Aucune consigne de ce type n'était présentée dans la condition contrôle. Les résultats montrent que les participants poursuivant un but de précision jugent moins la cible sur la base des traits activés préalablement que les participants de la condition contrôle. Cette étude suggère que les individus sont en mesure de corriger le degré d'application d'un construit activé. Ce principe est valable pour le préjugé et les stéréotypes (e.g., Devine, 1989 ; Macrae et al., 1994). En fait, cet ajustement de réponse en fonction d'un but en cours est l'objet d'un processus général du fonctionnement humain : l'(auto)-régulation.

De ce que je pense à ce que je dis et fais : l'autorégulation

Comme l'exposent parfaitement Macrae et Bodenhausen (2000) « *Un esprit adaptatif, après tout, est celui qui permet à son propriétaire de remplacer des plans d'actions automatisés et de produire de*

⁹ Ce qualificatif n'implique pas de statuer sur la conscience et l'intentionnalité de la stéréotypisation ou des réponses évaluatives négatives (e.g., Gawronski et al., 2006). Les individus peuvent être conscients de l'émergence des représentations catégorielles mais ne pas l'être de leur influence dans les jugements subséquents (Fazio & Olson, 2003 ; Gawronski et al., 2006 ; Monteith et al., 2001 ; Sinclair & Kunda, 1999). De la même façon, ces réponses peuvent être utilisées intentionnellement (i.e., causé par l'engagement intentionnel vers un but, tel que simplifier le monde social) mais aussi involontairement (Devine, 1989 ; Devine et al., 2002 ; Blair, 2001 ; Kunda & Spencer, 2003 ; Forscher & Devine 2016 pour une revue sur l'intentionnalité).

nouveaux résultats comportementaux au fur et à mesure que ces réponses sont requises». Cette citation met en exergue le rôle central de la régulation dans le fonctionnement humain. Dans le dictionnaire, «*régulation*» signifie le fait d'assurer le fonctionnement correct (d'un système complexe) et «*réguler*» veut dire soumettre à une régulation (Le Robert, 2021). Au niveau psychologique, la régulation est soumise par l'individu à lui-même. L'autorégulation fait référence aux processus dynamiques consistant à déterminer un but et à prendre des mesures pour l'atteindre tout en surveillant les progrès en cours de route (Carver et al., 2014 ; Carver & Scheier, 1998). L'autorégulation recouvre le déclenchement de buts, leurs poursuites ou abandons et leurs ajustements (Fishbach & Ferguson, 2007 ; Inzlicht et al., 2021). Les buts suscitant l'autorégulation peuvent-être comportementaux, émotionnels ou cognitifs, allant du choix d'une carrière à celui d'un jean. La poursuite d'un but s'accompagne de l'activation de représentations reliées à ce but. Par exemple, le but de boire un café implique l'activation d'une série de représentations, notamment procédurales, liées au fonctionnement de la machine à café, à la quantité de café nécessaire, à l'emplacement des tasses et des cuillères, etc.

L'élaboration des réponses exogroupes est donc soumise à ce même processus générique d'autorégulation (Amodio & Swencionis, 2018 ; Butz & Plant, 2009 ; Devine et al., 2002 ; Monteith, 1993 ; Monteith et al., 2002 ; Plant & Devine, 1998). Dans cette thèse, nous proposons de regrouper les régulations relatives aux réponses exogroupes dans deux grandes catégories : 1) les régulations centrées sur le fait d'éviter (e.g., éliminer ou réduire) des réponses (négatives) fondées sur la catégorisation groupale et 2) les régulations centrées sur le fait de manifester (e.g., exprimer) des réponses (négatives) fondées sur la catégorisation groupale (Crandall & Eshleman, 2003 ; Forscher & Devine, 2016 ; Forscher et al., 2015 ; Macrae et al., 1994 ; Richeson & Shelton, 2003 ; Sinclair & Kunda, 1999). L'implémentation de ces régulations peut donc déterminer la teneur des réponses exogroupes. De façon générale, la régulation des réponses individuelles est intrinsèquement liée à l'environnement dans lequel naviguent les individus (Aarts & Dijksterhuis, 2003 ; Castelli & Tomelleri, 2008 ; Higgins, 1996 ; Kunda & Spencer, 2003). Autrement dit, l'engagement dans une régulation orientée vers l'évitement ou la manifestation de réponses exogroupes fondées sur la catégorisation pourraient dépendre de facteurs situationnels. Par conséquent, identifier ces facteurs est une seconde étape clé pour comprendre la persistance ou la réduction de réponses négatives envers les minorités ethnoculturelles. Des travaux issus de différents cadres théoriques sont consacrés à cette analyse. Nous en présenterons deux dans la section suivante.

1.2 | Les réponses exogroupes à l'épreuve des contextes normatifs

L'objet de cette seconde partie est d'examiner des déterminants contextuels impliqués dans l'élaboration des réponses exogroupes (négatives). Pour cela, deux cadres théoriques seront présentés. Le cadre du racisme moderne et celui des idéologies de diversité. Tous deux identifient différents éléments macro-sociétaux relatifs à la façon d'aborder les différences ethnoculturelles. De plus, nous présenterons, dans les deux cas, des déterminants interindividuels susceptibles d'interagir avec ces forces normatives. L'objectif est de montrer que les normes sociales (et personnelles) peuvent influencer l'autorégulation des réponses exogroupes.

Le cadre du racisme moderne : en avant toute l'égalitarisme ?

Les contextes dans lesquels nous évoluons au quotidien sont constitués d'un maillage de normes sociales. Les normes sociales sont définies comme des règles socialement partagées sur la façon dont les gens se comportent ou devraient se comporter dans une situation donnée (Asch, 1952 ; Miller & Prentice, 1996 ; Sherif, 1936). Les individus sont motivés à comprendre et suivre les normes sociales, en particulier pour créer et maintenir des relations avec les autres (e.g., besoin d'affiliation ; Aarts & Dijksterhuis, 2003 ; Cialdini & Goldstein, 2004 ; Shapiro & Neuberg, 2008). Pour autant, le contenu réel de la norme n'est pas toujours accessible. Par exemple, nous ne connaissons pas forcément le détail de la législation encadrant les émissions de carbone ou ce que pensent réellement les 66 millions de Français du racisme. Les individus se reposent ainsi sur les normes perçues, c'est-à-dire la perception subjective de ce qui est typique ou désirable dans un groupe ou une situation (Tankard & Paluck, 2016). Ces normes perçues sont dynamiques c'est-à-dire qu'elles sont mises à jour constamment par les informations que chacun récolte au travers de l'environnement social, des médias, des lois, ou de la conduite d'autrui (Tankard & Paluck, 2016).

C'est précisément une mise à jour à l'échelle sociétale qui s'est opérée sur la perception du racisme au cours des années 70-80. **Le racisme, dans son sens large, désigne l'ensemble des ancrages institutionnels qui maintiennent une hiérarchisation systémique des groupes fondée sur leur appartenance groupale** (e.g., l'apartheid aux États-Unis ; Jones et al., 2013 ; Rucker & Richeson, 2021). En quelques décennies, le Canada, le Brésil, l'Europe, les États-Unis et de nombreux autres pays promulguent des lois interdisant les discriminations fondées sur la race, l'origine nationale et la religion. En France, c'est en 1972 que les premières

vraies mesures condamnant le racisme sont éditées (Bleich, 2003)¹⁰. Ces changements institutionnels ont été, entre autres, impulsés par des mouvements sociaux tels que le « *Civil Rights and Women's Movements* » aux États-Unis (Jones et al., 2013). En France, c'est le MRAP (Mouvement contre le racisme et pour l'amitié entre les peuples) puis SOS racisme qui ont fait entendre leurs voix au gouvernement (Bleich, 2003 ; Brahim, 2020).

En conséquence, aux États-Unis comme en Europe, les normes sociales sur la gestion des différences ethnoculturelles évoluent. Les théories sur le racisme moderne¹¹ montrent que l'égalitarisme c'est-à-dire la norme qui promeut l'égalité et la justice sociale, civile et politique devient majoritaire dans ces pays (e.g., Katz & Hass, 1988). Par exemple, elle s'incarne dans les standards langagiers du « *politiquement correct* » qui condamne l'utilisation de certains termes péjoratifs pour qualifier les minorités. Dans le même temps, la manifestation du racisme évolue vers des formats plus subtils. Ces formats subtils peuvent être définis comme des réponses qui ne peuvent pas être directement attribuées à un préjugé (Dovidio et al., 2002 ; Forscher & Devine 2016 ; Gaertner & Dovidio, 1986). Autrement dit, une norme inégalitaire continue à subsister plus silencieusement au niveau individuel et systémique (Crandall et al., 2002 ; Gaertner & Dovidio, 1986 ; Pettigrew & Merrittens, 1994 ; Plant & Devine, 1998). Kleinpenning et Hagendoorn (1993) proposaient de concevoir la manifestation du racisme moderne sur un continuum allant de format flagrant de racisme en passant par des formats plus subtils jusqu'à l'égalitarisme.

Le cadre du racisme moderne examine ces normes sociales d'(in)-égalité à deux niveaux d'analyse : 1) au niveau macro-sociétal, comme des normes perçues dans l'environnement. Par exemple, une affiche contre le racisme dans le métro ou un discours politique anti-immigration à la télévision sont des marqueurs contextuels de ces normes. Les normes sociales d'(in)-égalité fonctionnent comme des guides de conduites, c'est-à-dire qu'elles informent les individus dès le plus jeune âge sur les réponses désirables dans un groupe ou une situation (De França & Monteiro, 2013 ; McDonald & Crandall, 2015 ; Sechrist & Stangor, 2005). Par conséquent, les individus sont susceptibles de réguler leurs réponses selon le contenu de la

¹⁰ Chaque législation ne peut être réduite à l'émergence d'un mouvement commun occidental. Ces lois découlent de processus longs, fruits de l'histoire et des relations intergroupes spécifiques à un territoire national. En France, La loi dite Pleven du 1^{er} juillet 1972 sanctionne, dès lors que l'expression est publique : l'injure raciste (i.e., expression outrageante, terme de mépris ou invective), la diffamation raciste (i.e., faits précis qui portent atteinte à l'honneur d'une personne ou d'un groupe), la provocation à la discrimination, à la haine ou à la violence raciste à l'égard d'une personne ou d'un groupe de personnes à raison de leur origine ou de leur appartenance ou de leur non-appartenance à une ethnie, une nation, une race ou une religion déterminée. Le contenu détaillé de la loi est disponible sur Légifrance [ici](#).

¹¹ Parmi ces théories on trouve la théorie du racisme moderne (McConahay, 1986) ; du racisme aversif (Gaertner & Dovidio, 1986) ou du racisme ambivalent (Katz & Hass, 1988). En Europe, celle du racisme subtil (Franco & Maass, 1999 ; Pettigrew & Meertens, 1995, pour des travaux en Italie, Akrami et al., 2000 en Suède ; Lepore & Brown, 1997 en Angleterre).

norme prévalente (Crandall et al., 2002 ; Crandall & Eshleman, 2003 ; Dovidio et al., 2002). 2) Au niveau individuel comme élément du concept de soi, c'est-à-dire comme des normes personnelles. **Les normes personnelles sont définies comme « des standards de conduites individuelles qui découlent de valeurs sociales internalisées et impliquent des sentiments d'obligation morale personnels »** (Monteith et al., 1986, p. 5). Notamment, on distingue généralement les individus dits « faibles en préjugé » de ceux dits « forts en préjugé » sur leur tendance chronique à évaluer négativement les groupes ethnoculturels (e.g., Devine, 1989 ; Kawakami et al., 1998). En fait, les forces normatives contextuelles peuvent interagir avec les normes personnelles dans la régulation des réponses exogroupes (i.e., éviter ou manifester des réponses fondées sur la catégorisation).

Une étude de Monteith et al. (1996) illustre ce phénomène¹². Des étudiants étaient approchés pour exprimer leurs opinions vis-à-vis du racisme à l'Université sur des propositions telles que « *Toute personne qui commet un acte de racisme flagrant devrait être exclue* ». Les auteurs ont manipulé les normes perçues en demandant à un compère de répondre aux propositions avant les participants, soit dans le sens de condamner le racisme (i.e., norme perçue d'égalité), soit de le tolérer (i.e., norme perçue d'inégalité). Dans la condition contrôle, le compère répondait à l'écrit (i.e., aucune norme prévalente). Les résultats montrent que les individus condamnent plus le racisme quand le compère le condamne au préalable que lorsqu'il le tolère ou lorsqu'il ne dit rien. De plus, les individus faibles en préjugé condamnent plus le racisme dans les deux conditions d'influence sociale (i.e., saillance de la norme d'égalité et d'inégalité) que dans la condition contrôle. Les auteurs proposent que lorsque le contexte immédiat renforce ou défie leur norme personnelle égalitaire, cette dernière est mise au service de la réduction de réponses exogroupes négatives. Toutefois, les individus forts en préjugé ne manifestent pas plus de racisme quand le compère le tolère où le condamne. Walker et al. (2015) proposent que les positions des compères en faveur de l'égalité exercent plus d'influence sociale que les positions inverses parce qu'elles sont en adéquation avec la norme perçue comme majoritaire : l'égalitarisme. Ces auteurs appellent ce phénomène « *effet de norme de tolérance* ». Cette étude montre donc qu'un changement normatif dans le contexte immédiat (i.e., incarné par la position du compère) amène les individus à réguler les réponses verbales publiques. Notamment, les individus semblent éviter les réponses discriminatoires lorsque le contexte valorise l'égalitarisme.

¹² Cette étude est une réplique d'une étude originale de Blanchard et al. (1994). Cette étude n'est pas présentée dans ce document du fait de son manque de puissance évident (i.e., entre 6 et 13 participants par conditions). Les conclusions proposées ne peuvent être qu'hypothétiques.

Mais alors, dans ce climat sociétal désormais égalitaire, l'inégalitarisme n'exerce plus d'influence sociale ? D'autres études suggèrent que si. Par exemple, dans l'étude de Stangor et al. (2001 ; étude 1), les participants complétaient une mesure de la stéréotypisation à l'encontre des Noirs-étasuniens. Une semaine plus tard, un faux feedback était présenté. L'influence sociale était cette fois manipulée par le consensus général perçu des étudiants du campus. Ils étaient amenés à croire que leurs réponses étaient en moyennes plus (i.e., norme perçue d'inégalité), ou moins (i.e., norme perçue d'égalité) stéréotypées que celles de leurs pairs. Un problème informatique était prétexté impliquant d'accomplir une seconde fois la tâche. Les résultats montrent que les participants réajustent leur degré de stéréotypisation dans le sens du consensus majoritaire perçu sur le campus. Dans une seconde étude de Sechrist et Stangor (2001), des participants Blancs étasuniens étaient divisés en faibles ou forts en préjugé. La manipulation expérimentale consistait à leur faire croire que l'Université soutenait ou non leurs opinions sur les questions raciales. En effet, les directives institutionnelles (i.e., état, école, etc.) sont une seconde source importante d'influence sociale (Tankard & Paluck, 2016). Ensuite, les individus étaient invités à s'asseoir dans une salle d'attente, dans laquelle était présent un compère Noir-étasunien. Les résultats montrent que les individus forts en préjugés s'assoient plus loin du compère lorsqu'ils pensent que l'Université soutient leurs croyances intolérantes que lorsqu'ils pensent qu'elle les oppose. En fait, la différence majeure entre ces deux dernières études et celle de Monteith et al. (1996) concerne l'opérationnalisation de la norme (voir Tableau 1.1). Dans le premier cas, les normes sociales sont manipulées par l'opinion d'un seul individu. Dans le second cas, elles sont manipulées par un consensus social ou une directive institutionnelle (voir aussi les études de Falomir-Pichastor et al., 2004 ; Gabarrot & Falomir-Pichastor, 2017).¹³

Tableau 1.1

L'influence sociale selon les manipulations expérimentales des normes perçues

	Manipulation des normes perçues		
	Opinion d'un individu	Consensus social	Signal institutionnel
Norme d'égalité	<i>Réduction des réponses exogroupes catégorielles</i>	<i>Réduction des réponses exogroupes catégorielles</i>	<i>Réduction des réponses exogroupes catégorielles</i>
Norme d'inégalité	<i>Réduction des réponses exogroupes catégorielles</i>	<i>Augmentation des réponses catégorielles</i>	<i>Augmentation des réponses catégorielles</i>

¹³ Ces études conduites en Suisse manipulent les normes (in)-égalitaires perçues en donnant aux participants les résultats d'un supposé sondage effectué auprès de la population à propos de l'immigration. Cependant, ces auteurs examinent des modérateurs tels que : la similarité intergroupe, l'identification groupale, la menace endogroupe, dont l'analyse et la discussion dépassent le cadre de ce manuscrit.

Concernant la norme d'égalité, ces variations expérimentales pourraient avoir la même force d'influence dans la mesure où elles rendent saillant le standard sociétal perçu comme majoritaire. Concernant la norme d'inégalité, ces variations de la source d'influence pourraient avoir toute leur importance. Dans le premier cas, la norme d'inégalité n'est pas perçue comme prévalente, elle reflète l'opinion d'un individu isolé. Dans le second cas, elle est perçue comme prévalente, elle reflète un consensus local ou institutionnel. De fait, pris ensemble, ces travaux suggèrent que les normes sociales, lorsqu'elles sont perçues comme socialement prévalentes, agissent comme une force importante sur la régulation spontanée des réponses publiques des individus. En présence de marqueurs normatifs d'égalité, les individus paraissent éviter les réponses exogroupes fondées sur la catégorisation, alors qu'en présence de marqueurs d'inégalité, ils paraissent manifester de telles réponses. En outre, cette influence contextuelle s'exerce d'autant plus quand elle s'aligne avec les normes personnelles (Monteith et al., 1996 ; Sechrist & Stangor, 2001). Toutefois, les réponses exogroupes peuvent être également élaborées sur la base de croyances plus larges que les lois politiques contre le racisme : les idéologies de diversité.

Le cadre des idéologies de diversité : que faire des différences ?

Les idéologies de diversité (ethnoculturelles) désignent des systèmes de croyances sur la façon dont les différences ethnoculturelles et donc les relations entre les groupes devraient être abordées dans la société (Berry & Kalin, 1995 ; Rattan & Ambady, 2013)¹⁴. Prenons un exemple. Imaginons qu'en attendant un bus, en vaquant aux occupations de l'esprit, une personne balaye du regard les personnes autour d'elle. Va-t-elle s'attarder sur la couleur de peau de la personne à ses côtés ? Le chapelet au cou de l'un, le voile sur la tête d'une autre ? Les habits traditionnels du couple à sa gauche ? Cela peut dépendre de l'idéologie de diversité saillante dans le contexte ou de celle qui est favorisée au niveau personnel. Parmi ces idéologies, on trouve communément : l'assimilation, le colorblind et le multiculturalisme (pour une taxonomie plus précise, se référer à Grigoryev & Berry, 2001 ; Rosenthal & Levy, 2010). L'idéologie assimilationniste promeut l'effacement des identités ethnoculturelles en faveur d'une identité commune (Levin et al., 2012 ; Guimond et al., 2010, 2014). Dans l'exemple, cette idéologie prescrirait de ne reconnaître que des individus français. L'idéologie colorblind (i.e., aveugle à la couleur) invite à minimiser la reconnaissance des

¹⁴ Le terme idéologie est défini « *comme un ensemble de croyances, d'opinions et de valeurs partagées par les membres d'un groupe ou la société et qui fonctionne comme un moyen d'interpréter le monde et envisager le monde tel qu'il devrait être* » (Girerd et al., 2020). Le terme diversité renvoie dans son sens global à une différence individuelle ou groupale incluant la race, le genre, les valeurs, etc. (Jones et al., 2013, p.56). Dans notre propos, c'est de la diversité ethnoculturelle dont il est question. Ces idéologies de diversité sont parfois appelées idéologies intergroupes ou idéologies d'acculturation dans la littérature.

appartenances ethnoculturelles et à privilégier l'identité individuelle (Rattan & Ambady, 2013 ; Wolsko et al., 2000). Dans l'exemple cité, cette idéologie prescrirait d'éviter de remarquer des différences et de ne reconnaître que des femmes et des hommes uniques. Enfin, l'idéologie multiculturelle valorise la reconnaissance des appartenances ethnoculturelles au sein d'une identité commune (Berry, 2005, 2006 ; Wolsko et al., 2000). En reprenant notre exemple, cette idéologie prescrirait de reconnaître les différences, ces inconnus peuvent être Noirs, Blancs, Catholiques ou Musulmans et français.

Ces trois idéologies offrent donc un cadre normatif au sein duquel sont adressées des prescriptions sur la façon d'aborder les différences ethnoculturelles¹⁵. Pour examiner leurs influences contextuelles, les travaux se reposent sur le paradigme original de Wolsko et al. (2000). Ce paradigme consiste à manipuler les idéologies perçues par de courts textes supposément rédigés par une autorité scientifique. Les idéologies sont donc, comme dans l'étude de Sechrist et Stangor (2001), manipulées par la perception d'un consensus social qui fait figure d'autorité sur la question. Ensuite, des réponses évaluatives (i.e., liées au préjugé) et à la stéréotypisation sont mesurées. Pour rappel, la stéréotypisation peut être neutre, c'est-à-dire dissociée de l'évaluation mais elle peut aussi servir le préjugé (i.e., stéréotypisation négative ; Crandall & Eshleman, 2003 ; Crandall et al., 2011 ; Park & Judd, 2005). Les deux types de stéréotypisation sont donc analysés séparément. Les auteurs mesurent également leurs influences sur le soutien à des politiques de diversité. **Les politiques de diversité peuvent être définies comme des lois ou des mesures qui ont pour but d'assurer la distribution équitable des ressources entre les groupes culturels** (Leslie et al., 2000). Les lois contre le racisme, présentées dans la partie précédente, sont un exemple typique de politique de diversité (voir l'index MIPeX¹⁶).

Pour synthétiser les résultats, nous pouvons nous en remettre aux récentes méta-analyses sur des études conduites aux États-Unis et en Europe sur différents groupes ethnoculturels (Leslie et al., 2020 ; Whitley & Webster, 2019 ; voir aussi, Guimond et al., 2014 ; Grigoryev & Berry, 2021 ; Rattan & Ambady, 2013 ; Rosenthal & Levy, 2010 ; Sasaki & Vorauer, 2013). Lorsque le multiculturalisme est perçu comme prévalent, les individus manifestent des réponses évaluatives moins négatives et davantage de soutien aux politiques de diversité (Leslie

¹⁵ Les idéologies sont conceptuellement rapprochées de modèles psychosociaux classiques : l'efficacité de l'idéologie colorblind est analysée sous le prisme du modèle de la personnalisation (Brewer & Miller, 1984), l'idéologie assimilationniste sous celui du modèle d'identité endogroupe commune (Banfield & Dovidio, 2013) et celle du multiculturalisme par modèle de différenciation intergroupe (Hewstone & Brown, 1986 ; Guimond et al., 2014 pour une revue).

¹⁶ MIPeX (<https://www.mipex.eu/>) est un outil d'analyse des politiques migratoires de 56 pays sur les 6 continents qui analyse six domaines : l'accès à la nationalité, à l'éducation, à l'emploi, à la santé, à une résidence permanente, à la participation politique mais aussi les critères de réunification familiale et les mesures antidiscriminatoires.

et al., 2020 ; Whitley & Webster, 2019)¹⁷. De plus, la stéréotypisation négative diminue. Toutefois, les méta-analyses ne mettent pas en évidence de relation avec la stéréotypisation neutre (Leslie et al. 2020). De fait, dans ce contexte, les individus semblent premièrement éviter les réponses basées sur le préjugé (mais voir, Wolsko et al., 2000). À l'inverse, lorsque l'idéologie assimilationniste est saillante, les individus reportent plus de réponses évaluatives négatives, de stéréotypisation négative, neutre et d'opposition aux politiques de diversité (Leslie et al., 2020 ; Whitley & Webster, 2019). Enfin, concernant l'idéologie colorblind, les résultats sont plus mixtes : les individus reportent moins de réponses évaluatives négatives et de stéréotypisation (neutre et négative) et moins de soutien aux politiques de diversité (Leslie et al., 2020). Toutefois, lorsque les réponses sont mesurées dans des conditions sous-optimales (i.e., automaticité), les réponses négatives augmentent (Richeson & Nussbaum, 2003 ; voir aussi, Apfelbaum et al., 2010). Il semblerait donc que cette idéologie favorise l'activation de représentations exogroupes catégorielles, mais que les individus régulent leurs utilisations manifestes.

Par ailleurs, ces idéologies de diversité peuvent être, comme les normes d'(in)-égalité, des éléments des normes personnelles. Le cadre privilégié pour ce niveau d'analyse est la Théorie de la Dominance Sociale (TDS, Sidanius & Pratto, 2001). Selon cette théorie, les individus varient dans leur degré de préférence pour une organisation sociale hiérarchisée et inégalitaire, communément appelée l'Orientation à la Dominance Sociale (ODS). L'ODS est un prédicteur stable des réponses exogroupes au travers des pays (Sibley & Duckitt, 2008). La TDS prédit spécifiquement que la relation entre l'OSD et les réponses exogroupes s'explique par l'adhésion à des idéologies variées, appelées mythes de légitimation (i.e., des ensembles de croyances qui participent à maintenir ou diminuer les dynamiques hiérarchiques existantes ; Sidanius & Pratto, 2001). En général, ceux qui ont un fort niveau d'ODS souscrivent aux mythes qui renforcent la hiérarchie sociale alors que ceux qui ont un faible niveau d'ODS souscrivent à ceux qui atténuent cette hiérarchie. En retour, l'adhésion à ces mythes sert de fondation pour légitimer leurs réponses exogroupes¹⁸. À propos des idéologies de diversité, les recherches montrent que plus (moins) les individus sont forts en ODS, plus (moins) ils adhèrent à l'idéologie assimilationniste et moins (plus) ils adhèrent à l'idéologie multiculturelle. En retour, l'adhésion à l'assimilation prédit des réponses envers les minorités plus négatives que l'adhésion au multiculturalisme (Guimond et al., 2013 ; Levin et al., 2012 ; Verkuyten, 2011). Autrement dit, l'idéologie assimilationniste pourrait servir à renforcer la hiérarchie alors que l'idéologie

¹⁷ Dans les méta-analyses, chaque idéologie est comparée soit à une condition contrôle, soit à une autre idéologie.

¹⁸ « *La légitimation fait référence aux processus sociaux et psychologiques par lesquels les attitudes, les comportements et les arrangements sociaux sont justifiés comme étant conformes aux normes, y compris, mais sans s'y limiter – les normes de justice* » (Costa-Lopes et al., 2013, p.2).

multiculturelle à atténuer la hiérarchie. Cependant, les résultats sont aussi mixtes concernant l'idéologie colorblind : les faibles et les forts en ODS y adhèrent (Levin et al., 2012 ; Knowles et al., 2009). En fait, Knowles et al. (2009) montrent que les individus forts en ODS altèrent le noyau égalitaire de cette idéologie au service du renforcement de la hiérarchie. Par exemple, le raisonnement pourrait être « *si je ne remarque pas la couleur, je ne peux pas reconnaître les inégalités systémiques, elles continuent donc à subsister et mon groupe à être privilégié* » (Correll et al., 2008 ; Leslie et al., 2020 ; Wolsko et al., 2000 ; Yogeeswaran et al., 2018).

De façon intéressante, ces deux niveaux d'analyse amènent au même constat (voir Tableau 1.2). Lorsque l'idéologie multiculturelle est perçue comme la norme prévalente ou lorsqu'elle est privilégiée au niveau personnel, les individus paraissent poursuivre des buts centrés sur l'évitement des réponses exogroupes fondées sur la catégorisation (Todd & Galinsky, 2012 ; Wolsko et al., 2000). À l'inverse, lorsque l'idéologie assimilationniste est saillante ou qu'elle est favorisée personnellement, elle semble davantage amener les individus à manifester des réponses exogroupes négatives. Enfin, l'idéologie colorblind semble permettre les deux à la fois : lorsqu'elle est saillante, les individus semblent enclins à éviter les réponses exogroupes fondées sur la catégorisation (Correll et al., 2008) alors que son adhésion permet entre autres de les légitimer (Knowles et al., 2009). En somme, le multiculturalisme et le colorblind sont considérées comme des idéologies initialement égalitaires alors que l'assimilationnisme est considéré comme un système de croyances essentiellement inégalitaire (Guimond et al., 2014 ; Leslie et al., 2020 ; Verkuyten, 2011). Crucialement, hors laboratoire, l'une de ces idéologies est plus ou moins favorisée par les gouvernements selon les pays.

Tableau 1.2

Relations entre les idéologies de diversité et la teneur des réponses exogroupes

	Multiculturelle Valoriser les identités ethnoculturelles	Colorblind Ignorer les identités ethnoculturelles	Assimilationniste Effacer les identités ethnoculturelles
Norme contextuelle	<i>Réponses exogroupes Positives</i>	<i>Réponses exogroupes mixtes</i>	<i>Réponses exogroupes négatives</i>
Norme personnelle	<i>Réponses exogroupes Positives</i>	<i>Réponses exogroupes mixtes</i>	<i>Réponses exogroupes négatives</i>

Le contexte national : une force manquante

Dans les parties précédentes, nous avons vu que les normes d’(in-)égalités et les idéologies de diversité peuvent influencer les réponses exogroupes des individus. L’apport majeur des travaux sur le racisme moderne est de montrer que des mutations institutionnelles, comme les lois contre le racisme, façonnent des normes, qui à leur tour impactent le niveau individuel. De plus, l’apport majeur des études sur les idéologies de diversité est de montrer une relation causale entre des déterminants idéologiques macro-sociétaux et la régulation de réponses exogroupes. Ces deux cadres théoriques suggèrent également que les individus peuvent se servir de ces éléments contextuels pour répondre à des motivations individuelles (i.e., ODS ; Faibles et forts en préjugés). Toutefois, dans les deux cas, les résultats sont souvent examinés sans tenir compte du système sociétal national dans lequel les études sont conduites (Guimond et al., 2013 ; Weldon, 2006).

Notamment, dans le cadre du racisme moderne, les mutations macro-sociétales sur le continuum spatial (i.e., entre les pays) sont souvent négligées. Cette idée est néanmoins présente en filigrane dans ces travaux, comme en témoigne la variation des outils utilisés. Par exemple, dans l’échelle étasunienne du racisme symbolique (Sears & Henry, 2003) nous trouvons l’item suivant : « *Les minorités irlandaises, italiennes, juives et bien d’autres ont surmonté les préjugés et ont gravi les échelons. Les Noirs devraient faire de même sans aucune faveur particulière* ». Cet item intègre les minorités nationales spécifiques du contexte étatsunien. Dans l’échelle des préjugés généralisés française (Dambrun & Guimond, 2001), l’item suivant est proposé : « *on ne devrait pas accorder aussi facilement la nationalité française* ». Ici encore, cet item fait référence à une spécificité du contexte français (i.e., les conditions d’accès à l’identité nationale). Ensemble, ces outils capturent la spécificité du contexte national dans lequel évoluent des dynamiques intergroupes spécifiques. Par ailleurs, Pettigrew et Meertens (1994) suggèrent que la norme d’égalité n’est pas uniformément valorisée ou internalisée dans les pays européens. En soi, la notion même d’égalité peut être différente, d’un point de vue juridique et culturel, par exemple, entre les pays européens et les États-Unis (De Búrca, 2012).

Concernant le cadre des idéologies de diversité, dans leur méta-analyse, Whitley et Webster (2009) montrent que la taille d’effet de la manipulation de l’assimilation et du multiculturalisme sur les réponses exogroupes dépend du pays considéré (i.e., opérationnalisé par l’index MIPEX). En effet, les nations diffèrent dans leurs politiques de diversité (i.e., lois ou mesures qui ont pour but d’assurer la distribution équitable des ressources entre les groupes

culturels, Leslie et al., 2020). Dès 1958, Pettigrew avait montré qu'en Afrique du Sud, la manifestation du racisme était influencée davantage par le contexte national (i.e., politiques de diversité discriminantes) que par des déterminants inter-individuels. Plus récemment, Karpiński et Wysińska-Di Carlo (2018) ont croisé les données : 1) d'une enquête sociale européenne (ESS) comprenant des items sur la question de l'immigration et 2) de l'index des politiques de diversité (i.e., MIPEX). Les résultats montrent que plus un pays met en place des politiques de diversité et plus ils ont des évaluations favorables de l'immigration. Sur un autre registre, Pehrson et al. (2009) se sont fondés sur un programme d'enquête international (ISSP) pour examiner la relation entre la définition de l'identité nationale et le rejet des immigrants dans 31 pays. Ces auteurs montrent que plus l'identité nationale est définie de façon inclusive (exclusive) et moins (plus) les individus reportent des opinions négatives des immigrants.

En résumé, les politiques de diversité implémentées dans un pays nous renseignent sur la façon dont les différences ethnoculturelles, entre le groupe majoritaire et les groupes minoritaires, sont approchées et gérées au niveau national (Guimond et al., 2013 ; De la Sablonnière et al., 2020 ; Weldon, 2001). Ces éléments du contexte national, infusés dans les instances institutionnelles sociopolitiques (i.e., « *entités qui gouvernent, éduquent et organisent le groupe de référence* » ; Tankard & Paluck, 2017, p. 2), semblent influencer les réponses exogroupes envers les minorités nationales. Par conséquent, en parallèle de déterminants génériques comme les normes d'(in)-égalité ou les idéologies de diversité, il est crucial d'identifier les facteurs macro-sociétaux culturels qui participent à endiguer ou perpétuer les réponses exogroupes négatives (Guimond et al., 2013 ; Plaut, 2007 ; Wagner et al., 2021 ; Weldon, 2006). Comme le résume Plaut (2007), cette approche « *consiste avant tout à examiner les idées et les croyances culturelles qui prévalent dans les mondes sociaux des individus* » (p. 7).

1.3 | Les réponses exogroupes à l'épreuve du contexte national

L'objet de cette dernière partie de l'introduction est d'examiner des déterminants contextuels nationaux impliqués dans le déploiement des réponses exogroupes. Pour cela, la notion de norme culturelle de diversité sera abordée. Ensuite, deux modèles intégratifs complémentaires seront présentés pour examiner comment ces normes culturelles de diversité interagissent avec des déterminants individuels dans la régulation des réponses exogroupes. L'objectif est de montrer que les normes culturelles sont fonctionnelles dans la régulation des réponses exogroupes. Le cas français sera présenté et utilisé comme un contexte culturel privilégié pour étudier cette proposition.

Au sein des frontières : ce qu'en pense ma nation

Une nation est caractérisée par un ensemble d'individus partageant une histoire, une culture et des institutions politiques communes au sein d'un territoire limité (Yogeeswaran & Dasgupta, 2014 ; Guérard de Latour, 2015 ; Weldon, 2006). La nation désigne notamment ceux qui appartiennent au « *nous* » et ceux qui sont constitutifs « *des autres* ». Une psychologie sociale de la nation s'intéresse à comment des aspects des instances institutionnelles sociopolitiques façonnent la construction psychologique de ces aspects et en retour, participent à façonner les réponses des individus. Par exemple, Weldon (2006) analyse l'existence de différents régimes nationaux de citoyenneté (i.e., défini en termes des droits et devoirs envers la nation). Par exemple, certains pays définissent davantage la citoyenneté en termes ethnique (i.e., basé sur une lignée ancestrale commune) alors que d'autres pays définissent la citoyenneté en termes de communauté politique. La première définition de la citoyenneté est plus exclusive des minorités que la seconde. Cet auteur explique que ces régimes influencent donc, au niveau individuel, la perception des relations entre le groupe majoritaire et les minorités, et en conséquence les réponses exogroupes. Dans le cadre de cette thèse, nous nous intéressons à la manière dont les lois et les politiques relatives à la gestion des différences ethnoculturelles façonnent la perception de normes, et ultimement les réponses des individus. Plus spécifiquement, nous nous intéressons aux normes *culturelles de diversité*.

Les normes culturelles de diversité sont des systèmes de croyances relatifs à la gestion de la diversité et perçus comme étant privilégiés au niveau national (Guimond et al., 2013). Ces normes culturelles servent donc de cadre normatif de référence, au niveau national, sur la façon dont les individus se comportent ou devraient se comporter vis-à-vis des minorités ethnoculturelles (et aussi sur la façon dont les minorités ethnoculturelles doivent se comporter). Les normes culturelles reflètent ou se traduisent souvent dans les politiques de

diversité nationales¹⁹(Guimond et al., 2013). Par exemple, un durcissement de l'accès à l'identité nationale peut renseigner la norme culturelle de diversité (i.e., l'assimilationnisme ; Simon, 2012, 2013). La norme culturelle de diversité d'un pays peut être identifiée soit au travers de critères objectifs (e.g., l'indice des politiques de diversité, MIPEX), soit de critères subjectifs. Par exemple, plus une idéologie de diversité est perçue comme prévalente dans un pays, plus elle est susceptible d'être la norme culturelle (De la Sablonnière et al., 2020 ; Guimond et al., 2013). Les auteurs suggèrent que c'est leur prévalence perçue qui leur confère une force d'influence particulière (Anier et al., 2019 ; De la Sablonnière et al., 2020 ; Guimond et al., 2013). En effet, comme nous l'avons présenté dans les sections précédentes, l'influence d'une norme perçue sur les réponses exogroupes est d'autant plus forte qu'elle survient dans un contexte qui la renforce. Si tel est le cas, alors les normes culturelles, qu'elles soient contextuelles ou favorisées au niveau individuel, devraient être impliquées dans la régulation des réponses exogroupes. Le contexte national français offre un terrain d'étude privilégié pour tester cela du fait de la coexistence de deux normes culturelles antagonistes sur un même territoire national.

Le cas français : la vie en deux Laïcités

La France fait figure d'exception dans son approche globale des différences ethnoculturelles. Les traditions culturelles et les institutions politiques nationales sont ancrées dans un modèle appelé l'*Universalisme Républicain*. Ce modèle valorise la transcendance des affiliations ethnoculturelles au profit d'un système citoyen unifié et unique (Duroy, 2011 ; Kamiejski et al., 2012). Sur le plan idéologique, ce modèle balance donc entre deux composantes : un noyau colorblind (i.e., ignorer les appartenances ethnoculturelles) et un noyau assimilationniste (i.e., reconnaître seulement une identité nationale unique ; Badea et al., 2015 ; Beamanand & Petts, 2020 ; Kamiejski et al., 2012 ; Guimond et al., 2010 ; Sabatier & Boutry, 2006 ; Simon, 2012, 2013). Cette composante colorblind est nourrie par l'idéal du siècle des Lumières : le citoyen français est libre de ses convictions et croyances, il est égal en droit et en devoir à tous les autres citoyens (Baudouin & Portier, 2018 ; Redor-Fichot, 2015). Néanmoins, le noyau assimilationniste est considéré comme potentiellement inégalitaire (i.e., perpétuer l'homogénéité culturelle dominante ; Simon, 2012, 2013). Cette approche paradoxale a façonné les normes culturelles : Les Laïcités. Pas une, mais deux Laïcités (Kamiejski et al., 2012).

Avant d'être des normes culturelles, les Laïcités étaient toutes deux des idéologies politiques (Morineau, 2001 ; Moatti, 2004). Il est important de rappeler que la France est de tradition chrétienne et que ces lois religieuses ont longtemps régi l'organisation sociale et

¹⁹ Il est difficile d'établir un lien de causalité entre les normes culturelles de diversité et les politiques de diversité (voir, Weldon, 2006).

politique française. À partir de 1901²⁰, deux positions s'affrontent dans l'hémicycle autour de la séparation juridique de la gouvernance de l'État et de l'Église (Morineau, 2001). L'objectif était d'affirmer l'autonomie et la supériorité des lois civiles sur celles du catholicisme (Baudouin & Portier, 2018 ; Redor-Fichot, 2015 ; Zuber, 2018). Un premier ensemble défendait une « *Laïcité étatique* » qui relègue la religion à la sphère sociale et un second ensemble défendant une « *Laïcité sociétale* » qui circonscrit la religion au seul domaine privé (Morineau, 2001). Historiquement, c'est la première position, Laïcité étatique, qui colorera la loi de 1905, actant la séparation de la gouvernance de l'État et de l'Église. Cette Laïcité est par conséquent nommée Laïcité Historique. Plus précisément, **la norme culturelle de Laïcité Historique est une norme d'égalité utilisée pour lutter contre les discriminations fondées sur les identités ethnoculturelles** (Baubérot, 2009, 2012 ; Kamiejski et al., 2012 ; Roebroek & Guimond, 2017).

Pourtant, les frictions entre ces deux points de vue ont perduré depuis lors et ressurgi au cours des années 1980. À cette période, la société française a traversé une crise sociale marquée par une montée des revendications identitaires liées aux vagues d'immigration de la seconde moitié du XIX^e siècle (e.g. Martigny, 2016). La sphère politique s'interrogeait sur la gestion de la diversité et plus particulièrement de l'intégration de l'islam dans la société française (Baudouin & Portier, 2018 ; Bistofli, 2014 ; Gautherin, 2014 ; Machelon, 2014 ; Policar, 2017 ; Portier, 2015). Pour accompagner ces mutations sociales, les responsables politiques se sont emparés de la juridiction de la Laïcité en défendant les positions initiales de la « *Laïcité sociétale* ». Sur cette base, une série de politiques de diversité sont édictées comme l'interdiction des signes religieux ostentatoires à l'école en 2005 et l'interdiction de se couvrir le visage dans l'espace public en 2010. Comme on peut le lire dans le rapport gouvernemental dit « *rapport Stasi* » (2003), issu de la commission d'enquête sur la Laïcité, « *l'émergence de nouvelles pratiques religieuses nécessite l'application du principe d'une Laïcité renouvelée* » (p. 50). Cette Laïcité est par conséquent nommée, Nouvelle Laïcité²¹. **La Nouvelle Laïcité est une norme assimilationniste favorisant l'uniformité sociale en neutralisant les indices identitaires ethnoculturels dans l'espace social** (Kamiejski et al., 2012 ; Roebroek & Guimond, 2017 ; Policar, 2017 ; Portier, 2018).

²⁰ L'histoire de la Laïcité française s'étale en réalité sur une temporalité beaucoup plus importante et bien plus sinueuse et complexe que la version synthétique présentée dans ce document. Par exemple, dès 1882, l'école publique était rendue laïque, voir, par exemple, Cabanel (2002) et Moatti (2004).

²¹ La première vision est alternativement qualifiée de « *Laïcité coopérative* » (Policar, 2017), « *Laïcité reconnaissante* » (Portier, 2018), « *Laïcité ouverte* » (Blanc, 2018), ou « *Laïcité inclusive* » (Akan, 2009 ; Bistofli, 2014). En revanche, cette dernière vision est qualifiée de « *Laïcité combattive* » (Policar, 2017), de « *Laïcité exclusive* » (Akan, 2009 ; Machelon, 2014), de « *Laïcité répressive* » (Sibertin-Blanc & Boqui-Queni, 2015), ou encore « *Laïcité normative* » (Bistofli, 2014). La terminologie utilisée par les chercheurs pour qualifier ces positions laïques souligne leur antinomie idéologique. Pour désigner ces deux normes culturelles de diversité nous adopterons la terminologie déjà utilisée dans la littérature de psychologie sociale : Laïcité Historique pour la première et Nouvelle Laïcité pour la seconde (Nugier et al., 2016 ; Roebroek & Guimond, 2015, 2017). Si le terme « *Nouvelle Laïcité* » est discutable sur le plan historique, il offre néanmoins une étiquette appropriée reflétant les débats actuels.

Encore aujourd’hui la Laïcité Historique et la Nouvelle Laïcité coexistent dans l’espace social et sont perçues comme également normatives à travers le temps et les populations (Anier et al., 2019 ; De la Sablonnière et al., 2020 ; Kamiejski et al., 2012 ; Roebroek & Guimond, 2017). Elles sont perçues toutes deux comme particulièrement partagées par la population française (plus que le multiculturalisme par exemple ; Anier et al., 2019 ; De la Sablonnière et al., 2020).

Leur antinomie n’est pas seulement idéologique, elle se traduit également dans les réponses exogroupes. Au niveau individuel, l’adhésion à la Laïcité Historique est négativement corrélée au report d’opinions négatives envers le groupe des Maghrébins et des étrangers alors que la Nouvelle Laïcité l’est positivement (Kamiejski et al., 2012 ; Roebroek & Guimond, 2017 ; Troian et al., 2018). Par ailleurs, l’adhésion à la Nouvelle Laïcité est liée à plus de pression normative envers des femmes musulmanes revendiquant le port du voile (Nugier et al., 2016). Une seule étude (à notre connaissance) a étudié l’influence normative de la Laïcité au niveau contextuel. Anier et al. (2019) ont examiné l’effet de la saillance de la norme de Nouvelle Laïcité sur la discrimination. La Nouvelle Laïcité (e.g., ou le colorblind ou le multiculturalisme, etc.) était présentée comme privilégiée par une entreprise puis les participants devaient classer des individus - dont certains étaient Maghrébins - à un poste dans l’entreprise. Enfin, une moitié des participants réalisait la tâche dans des conditions sous-optimales (i.e., pression temporelle). Les résultats montrent que lorsque les individus opèrent dans le cadre normatif de la Nouvelle Laïcité, ils discriminent plus les individus Maghrébins notamment dans des conditions sous-optimales.

En somme, les Laïcités semblent être impliquées dans les réponses envers des minorités au-delà des appartenances religieuses qu’elles adressent initialement. Parmi ces minorités, on trouve les Maghrébins et les Musulmans, qui sont les individus les plus ciblés par le racisme en France (Badea et al., 2020 ; Dambrun & Guimond, 2001 ; Kamiejski et al., 2011 ; Mahfud et al., 2018 ; Ogan et al., 2014 ; Strabac & Listhaug, 2008). Leurs relations avec des opinions sur les étrangers ouvrent la possibilité que ces normes soient impliquées envers d’autres groupes ethnoculturels. La Laïcité Historique semble être liée à des régulations orientées vers l’évitement des réponses (négatives) fondées sur la catégorisation ethnoculturelle. La Nouvelle Laïcité semble au contraire être liée à des régulations centrées sur la manifestation de ces réponses (Voir Tableau 1.3). Par conséquent, l’enjeu est de proposer des modèles intégratifs qui permettent d’expliquer comment les normes culturelles telles les deux Laïcités, en tant que normes contextuelles et personnelles, interagissent avec les déterminants psychologiques génériques liés à la régulation des réponses catégorielles. Nous proposons deux modèles explicatifs à deux niveaux d’analyses. Le premier examine comment l’adhésion aux normes culturelles sert la

régulation des réponses exogroupes (Guimond et al., 2013) et le second examine des processus sociocognitifs impliqués dans la régulation des réponses exogroupes selon les normes perçues (Crandall & Eshleman, 2003).

Tableau 1.3

Résumé simplifié des relations entre les Laïcités et les réponses exogroupes

	Laïcité Historique Égalité des identités ethnoculturelles	Nouvelle Laïcité Neutralisation des identités ethnoculturelles
Norme contextuelle	<i>Non étudiée</i>	<i>Augmente la discrimination</i>
Norme personnelle	<i>Réponses exogroupes positives</i>	<i>Réponses exogroupes négatives</i>

L'adhésion aux normes culturelles de diversité au service de la régulation

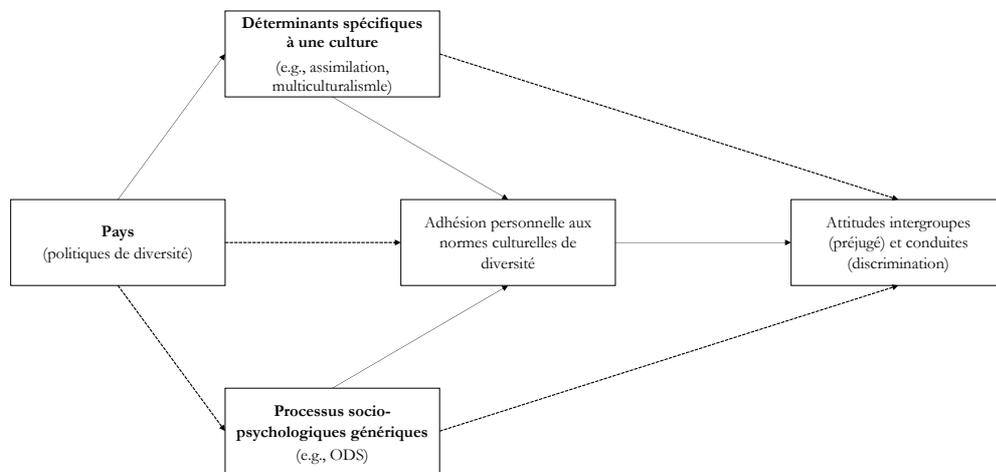
Guimond et al. (2013) ont proposé un premier modèle intégratif pour expliquer l'effet des normes culturelles, telles que les Laïcités, sur les réponses exogroupes. Ce modèle a été testé en Allemagne, aux États-Unis, en Angleterre et au Canada sur deux types de normes culturelles potentielles : le multiculturalisme et l'assimilation. Les participants complétaient une mesure des normes culturelles perçues (i.e., « *la plupart des [Groupe national] pensent que* »), une mesure des normes personnelles (i.e., « *Je pense personnellement que* »), une mesure de l'ODS puis une mesure des réponses évaluatives exogroupes (e.g., Arabes, Pakistanais, Turcs et Musulmans). Les auteurs ont introduit une manipulation subtile de la saillance des normes culturelles. La moitié des participants complétait d'abord la mesure de norme perçue puis celle d'adhésion personnelle (i.e., norme culturelle saillante) et l'autre moitié complétait les mesures dans le sens inverse (i.e., norme culturelle non saillante).

Les hypothèses et les résultats de ce modèle peuvent être résumés en quatre points centraux (voir Figure 1.2) : 1) le contexte national a un effet sur les réponses évaluatives envers les minorités ethnoculturelles. Par exemple, les réponses évaluatives envers les musulmans sont plus négatives en Allemagne qu'au Canada. 2) Le contexte national a un effet direct sur les normes culturelles perçues et 3) Cet effet est d'autant plus fort quand les normes perçues sont saillantes. Notamment, la norme du multiculturalisme est perçue comme plus prévalente au Canada qu'en Allemagne et ce d'autant plus quand les individus étaient amenés à réfléchir au point de vue partagé par leurs pairs nationaux. 4) L'ODS prédit les préjugés de façon similaire au travers des pays, mais c'est l'adhésion aux normes de diversité spécifiques qui médiatisent cette relation (i.e., mythes de légitimation). Enfin, ces effets sont d'autant plus forts lorsque les normes culturelles sont saillantes. Les résultats montrent qu'en Allemagne, la norme perçue

comme prévalente est l'assimilation. Lorsque cette norme est rendue saillante, son adhésion individuelle médiatise la relation entre l'ODS et les réponses évaluatives négatives envers les minorités ethnoculturelles. L'assimilation est donc un mythe de légitimation culturel en Allemagne, mobilisé pour servir le renforcement de la hiérarchie groupale. En résumé, les normes culturelles perçues, en combinaison avec des processus psychologiques génériques comme l'ODS, façonnent les attitudes personnelles envers les normes culturelles. À leur tour, ces normes personnelles prédisent les réponses exogroupes.

Figure 1.2

Modèle de l'influence des normes culturelles de diversité de Guimond et al. (2013)



Note. Selon Guimond et al. (2013) chaque pays est caractérisé par des politiques de diversité spécifiques qui façonnent les normes culturelles perçues. Ces normes culturelles perçues (i.e., déterminants spécifiques à une culture) en interaction avec l'ODS (i.e., déterminants socio-psychologiques génériques) déterminent l'adhésion personnelle aux normes culturelles. En retour, ces normes prédisent les attitudes intergroupes.

Conformément à ce modèle, De la Sablonnière et al. (2020) ont montré que les normes perçues de la Laïcité Historique et de la Nouvelle Laïcité influencent les réponses exogroupes via leurs effets sur les adhésions personnelles. De plus, les recherches indiquent que plus les individus sont faibles en ODS, plus ils adhèrent à la Laïcité Historique tandis que plus ils sont forts en ODS, plus ils favorisent la Nouvelle Laïcité (Kamiejski et al., 2012 ; Roebroek & Guimond, 2017). Enfin, une étude Troian et al. (2018) montre que l'adhésion à la nouvelle Laïcité médiatise la relation entre l'ODS et les opinions négatives envers le groupe des Maghrébins et des étrangers. Autrement dit, l'adhésion aux normes culturelles de Laïcité pourrait être utilisée au service du renforcement ou de la diminution de la hiérarchie sociale. Plus spécifiquement, une hypothèse dans la littérature consiste à concevoir la norme culturelle de Laïcité Historique comme un mythe légitimateur qui atténue la hiérarchie sociétale et celle de Nouvelle Laïcité comme un mythe qui renforce la hiérarchie sociétale (Kamiejski et al., 2012 ;

Roebroek & Guimond, 2017). Toutefois, un test compréhensif du rôle médiateur de l'adhésion aux deux normes nécessite d'être réalisé pour apporter des éléments empiriques à cette perspective. En outre, ces données n'expliquent pas comment les deux Laïcités pourraient influencer les réponses exogroupes lorsqu'elles sont saillantes dans le contexte.

En fait, le modèle de Guimond et al. (2013) met l'accent sur le rôle crucial des normes culturelles perçues. Notamment, ces auteurs expliquent « *Ainsi, vivre dans un pays avec une forte politique prodiversité (ou l'inverse) peut façonner les attitudes et les croyances intergroupes dans une certaine mesure directement par le contexte normatif et pas nécessairement par les convictions personnelles profondes sur ces politiques de diversité* » (p. 14). Ainsi, pour compléter ce modèle, il s'agit d'identifier les processus sociocognitifs susceptibles d'expliquer cette influence directe des normes culturelles perçues, telles les Laïcités, sur l'évitement ou la manifestation des réponses exogroupes. Autrement dit, si l'ODS prédit les réponses exogroupes via l'adhésion aux normes culturelles alors des processus sociocognitifs génériques devraient sous-tendre l'effet de la saillance des normes culturelles sur les réponses exogroupes.

La saillance des normes culturelles de diversité détermine la régulation

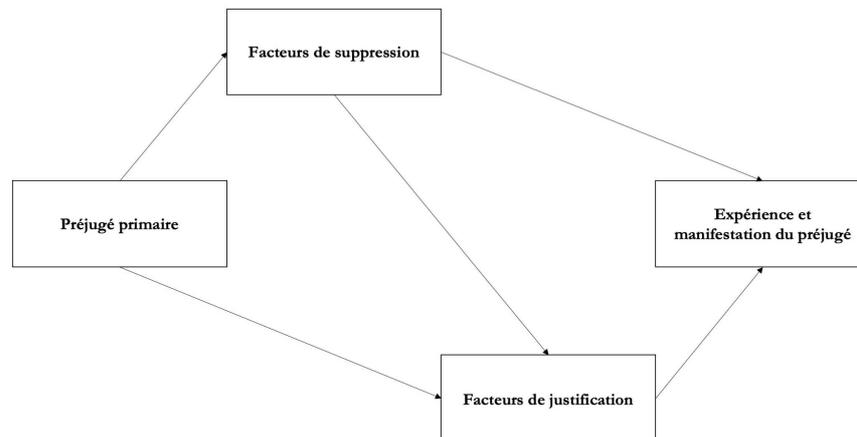
Le modèle du Suppression-Justification (JSM, Crandall & Eshleman, 2003) propose un cadre intégratif pour examiner comment les individus régulent un préjugé (i.e., évaluation négative) au sein d'une société globalement égalitaire. Les auteurs partent d'un constat commun à tous les travaux sur le racisme moderne : les représentations catégorielles s'activent facilement à la rencontre d'un membre exogroupe. Toutefois, l'application de ces construits dans les réponses exogroupes est perçue négativement. Par exemple, le label « raciste » est particulièrement dévaluant (e.g., Sommers & Norton, 2006). Les individus seraient donc motivés (et ce à travers des pays) à protéger leur image personnelle et sociale d'un tel label (Crandall & Eshleman, 2003 ; Pettigrew & Meertens, 1994 ; Plant & Devine, 1998). De fait, lors de l'élaboration de réponses exogroupes, les individus sont confrontés à deux forces antagonistes : l'expérience d'un préjugé et la conscience de l'inadéquation sociale (i.e., motivation externe) et/ou personnelle (i.e., motivation interne) de ces représentations. Ces forces opposées exercent une pression qui va créer une tension ou un conflit cognitif et affectif²²

²² Par exemple, selon McConahay (1986) c'est la reconnaissance de la valeur morale de la norme d'égalité qui rentre en tension avec l'activation des représentations catégorielles. D'après Katz et Hass (1988), le conflit est alimenté par l'opposition entre les valeurs égalitaires qui favorisent des évaluations positives et des valeurs comme l'individualisme qui nourrissent le préjugé envers les noirs étasuniens. Suivant Gaertner et Dovidio (1986), les individus font un déni sur le fait d'avoir des préjugés, mais par ailleurs en font l'expérience « *inconsciente* ». Le conflit se traduirait par des sentiments négatifs diffus et difficilement attribuables à une source spécifique (Dovidio et al., 2002).

(Devine et al., 2003 ; Crandall & Eshleman, 2003 ; Gaertner & Dovidio, 1986 ; Katz & Hass, 1988 ; McConahay, 1986). Les individus chercheraient alors un moyen de réduire ce conflit²³.

Figure 1.3

Modèle de Suppression-Justification de Crandall et Eshleman (2003)



Note. Selon Crandall et Eshleman (2003), la justification est secondaire à la suppression. Les facteurs de justification permettent de relâcher les demandes externes ou internes de suppression.

Notamment, lorsque les normes perçues (et/ou personnelles) prescrivent l'égalitarisme, les individus peuvent chercher en premier lieu à éviter les réponses exogroupes négatives par la voie du processus de suppression. **La suppression permet l'éviction d'une pensée ou d'un affect jugé inapproprié en la remplaçant par une pensée distractive** (Bodenhausen et al., 2009 ; Dumont & Yzerbyt, 2001 ; Wenzlaff & Wegner, 2000 ; Wyer et al., 1998). La suppression se traduit par une diminution des réponses cognitives, affectives et comportementales fondées sur la catégorisation (Apfelbaum et al., 2008 ; Macrae et al., 1994 ; Monteith, 1998 ; Wyer et al., 1998). Néanmoins, Crandall et Eshleman (2003) proposent qu'en second lieu certains facteurs vont permettre de relâcher la suppression et de manifester les réponses exogroupes négatives par la voie de la justification (voir Figure 1.3). **La justification est « tout processus psychologique ou social qui peut servir d'occasion pour exprimer le préjugé sans souffrir de sanctions externes ou internes »** (Crandall & Eshleman, 2003, p. 12). La justification se traduit par une augmentation de l'application du préjugé dans les réponses exogroupes. La saillance de normes sociales inégalitaires ou ambiguës vis-à-vis des minorités ethnoculturelles est un facteur contextuel propice à la mise en œuvre de la justification (Dovidio et al., 2002 ; Ford & Ferguson, 2004 ; Hoffarth & Hodson, 2018 ; Mendiburo-Seguel & Ford, 2019). Notamment, les individus

²³ La résolution d'un dilemme lorsque des représentations antagonistes sont activées est assurée par le contrôle de soi. Le contrôle de soi est considéré comme un type spécifique d'autorégulation (Carver et al., 2014 ; Harmon-Jones & Forgas, 2014 ; Inzlicht et al., 2021). Ce contrôle permet de privilégier la poursuite d'un but plutôt au détriment d'un autre.

seraient attentifs aux indicateurs normatifs liés à l'acceptabilité des préjugés dans une situation (Crandall et al., 2002, 2013, 2018 ; DeVault & Miller, 2019 ; Franco & Maass, 1999 ; Mendiburo-Seguel & Ford, 2019 ; Zitek & Hebl, 2006). Les individus supprimeraient les réponses exogroupes négatives lorsqu'ils perçoivent que les normes sociales condamnent leur expression tandis qu'ils les justifieraient lorsqu'ils perçoivent que le contexte est tolérant ou ambigu sur leur manifestation (Dovidio et al., 2002 ; Kawakami et al., 2002 ; Macrae et al., 1994 ; Mendiburo-Seguel & Ford, 2019 ; Walker et al., 2015).

À la lumière de ces travaux, dans cette thèse, nous proposons que les normes culturelles de diversité puissent être des déterminants nationaux de suppression et de justification. Concernant les normes de Laïcité, la saillance de la Laïcité Historique égalitaire pourrait être un facteur de suppression tandis que la saillance de la Nouvelle Laïcité assimilationniste pourrait être un facteur de justification. Autrement dit, la saillance contextuelle des deux Laïcités pourrait déterminer l'évitement ou la manifestation des réponses exogroupes fondées sur la catégorisation via l'opération de ces deux processus distincts. Des auteurs ont souligné déjà que la Nouvelle Laïcité pouvait être une justification (Adam-Troian et al., 2019 ; Nugier et al., 2016). Toutefois, à ce jour, aucune donnée empirique n'apporte de preuves à l'opération de ce processus lorsque cette norme est saillante.

1.4 | La présente thèse et son programme expérimental : la nation française à l'étude

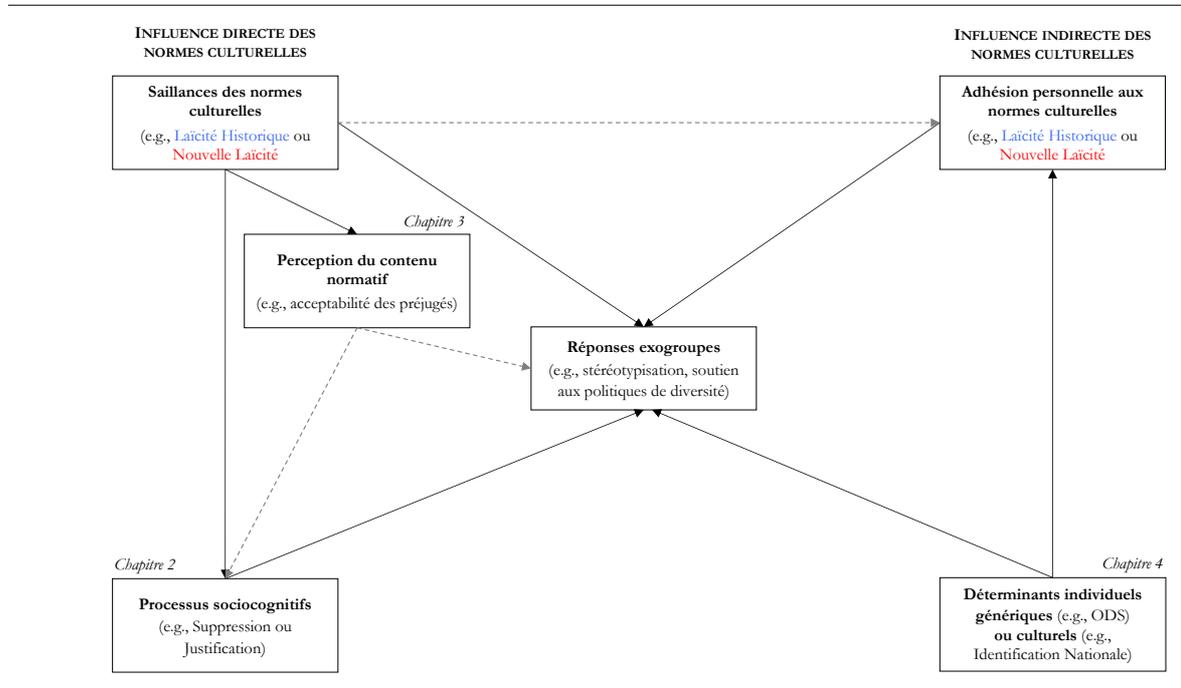
La thèse défendue

La thématique des relations intergroupes a toujours été au centre de la psychologie sociale (Allport, 1954). Toutefois, il reste aujourd'hui crucial d'enrichir cette littérature et de proposer de nouveaux cadres intégratifs pour identifier les déterminants qui participent au maintien ou à la dissolution de la dépréciation exogroupe. Nous soutenons que les recherches dans ce domaine omettent (souvent) le rôle crucial du contexte national dans lequel elles sont conduites. Un pays en tant que nation, est composé d'un tissu de forces sociopolitiques qui affectent la construction psychologique de ses membres et, inévitablement, leurs réponses sociales. Parmi ces forces se trouve l'ensemble des politiques de diversité soit des lois sur l'accès à la nationalité, à l'éducation, à l'emploi ou à la discrimination qui définit le décor des relations entre le groupe majoritaire et minoritaire (Plaut, 2007 ; Weldon, 2006 ; Wagner et al., 2021). Ce contexte national façonne les normes culturelles de diversité : le système de croyances de gestion de la diversité perçue comme étant prévalente au niveau national.

Nous avons raisonné que ces normes culturelles de diversité sont des déterminants macro-sociétaux fonctionnels dans la régulation des réponses envers les minorités ethnoculturelles. Il est donc crucial de proposer des modèles intégratifs permettant de comprendre comment ces déterminants macro-sociétaux, en interaction avec des déterminants psychologiques, façonnent la régulation des réponses exogroupes. Nous avons proposé deux cadres intégratifs, à deux niveaux d'analyses qui se complètent. À la fois le modèle de Guimond et al. (2013) et le modèle du JSM (Crandall & Eshleman, 2003) proposent que les individus cherchent à éviter/justifier/légitimer les réponses exogroupes basées sur la catégorisation. Plus exactement, dans le modèle de Guimond et al. (2013), l'adhésion aux normes culturelles serait fonctionnelle pour servir les buts individuels liés à l'évitement ou la manifestation de réponses exogroupes basées sur la catégorisation (i.e., ici renforcer la hiérarchie). Alors qu'en se fondant sur le modèle du JSM (Crandall & Eshleman, 2003), la saillance des normes culturelles serait fonctionnelle pour déterminer la poursuite de régulations liées à l'évitement ou la manifestation de réponses basées sur le préjugé, au travers des processus de Suppression-Justification. En somme, à la lumière de ces deux modèles, les normes culturelles semblent exercer une influence contextuelle directe sur la régulation intra-individuelle des réponses exogroupes et une influence personnelle indirecte sur la régulation inter-individuelle de ces réponses (voir Figure 1.4).

Figure 1.4

Modèle de travail de la thèse modélisant la double influence des normes culturelles de diversité sur la régulation des réponses exogroupes



Note. Selon ce modèle, les normes culturelles (e.g., Laïcité Historique ou Nouvelle Laïcité) agissent sur la régulation des réponses exogroupes par deux types d'influence. Une *influence directe* : la norme culturelle saillante dans le contexte, selon son contenu normatif (e.g., égalitaire ou assimilationniste) détermine l'acceptabilité des préjugés et la régulation (i.e., éviter ou manifester des réponses fondées sur la catégorisation). Des processus sociocognitifs (i.e., suppression ou justification) sont déclenchés au service de cette régulation. Une *influence indirecte* : des déterminants individuels génériques (e.g., ODS) ou culturels (e.g., identification nationale) façonne l'adhésion aux normes culturelles. En retour, l'adhésion aux normes culturelles influence les réponses exogroupes. Les flèches en gris concernent les relations possibles entre différents construits qui ne sont pas étudiés dans les présents travaux.

Ce raisonnement général sera mis à l'épreuve dans un contexte national français qui représente un terrain de choix optimal où deux normes culturelles antagonistes coexistent. La Laïcité Historique, une norme égalitaire et la Nouvelle Laïcité, une norme assimilationniste. Cette coexistence permet de réaliser un test compréhensif de l'influence de normes culturelles dont l'orientation est antinomique sur un même territoire national. **Par conséquent, la thèse défendue dans ce document est que la Laïcité Historique et la Nouvelle Laïcité servent des régulations antagonistes des réponses envers des minorités ethnoculturelles françaises. En tant que normes sociales, la Laïcité Historique et la Nouvelle Laïcité déterminent, respectivement, l'évitement ou la manifestation des réponses catégorielles. En tant que normes personnelles, la Laïcité Historique et la Nouvelle Laïcité sont mobilisées, respectivement, au service de l'évitement ou de la manifestation des réponses catégorielles.**

Résumé du programme expérimental

Cette thèse est approfondie à travers trois séries de recherches distinctes dans lesquelles la saillance des normes de Laïcité Historique et de la Nouvelle Laïcité étaient manipulées (*Chapitre 2* et *Chapitre 3*) et l'adhésion personnelle à ces normes était mesurée (*Chapitre 3* et *Chapitre 4*). De plus, chaque série de travaux mesure un type de réponse exogroupe spécifique : la stéréotypisation négative (*Chapitre 2*), l'acceptabilité perçue et personnelle des préjugés ainsi que le soutien aux politiques de diversité (*Chapitre 3*) et le soutien pour un mouvement minoritaire (*Chapitre 4*). Enfin, ces réponses exogroupes sont mesurées envers le groupe social des Maghrébins (*Chapitre 2*), puis envers celui des Maghrébins, des Africains et des Musulmans (*Chapitre 3*) et concernant le soutien pour le mouvement du *Black Lives Matter* (*Chapitre 4*). L'objectif était de montrer que la Laïcité Historique et la Nouvelle Laïcité servent des régulations antagonistes sur des réponses variées envers plusieurs minorités ethnoculturelles.

Plus spécifiquement, dans le *Chapitre 2*, nous nous intéresserons à l'influence causale des normes de la Laïcité Historique et de la Nouvelle Laïcité sur les réponses exogroupes en les considérant respectivement comme des facteurs culturels de suppression et de justification. Dans une première partie, nous présenterons l'analyse théorique qui sous-tend ce raisonnement au travers d'un article scientifique publié. Dans une seconde partie, nous présenterons les données empiriques d'une Expérience pilote ($N = 144$), de trois réplifications (Expérience 1a, $N = 181$, Expérience 1b, $N = 188$ et Expérience 1c, $N = 320$) et d'une extension (Expérience 2, $N = 334$) dans lesquelles nous testons l'hypothèse que la saillance de la Laïcité Historique amène les individus à supprimer les réponses exogroupes négatives tandis que la saillance de la Nouvelle Laïcité leur permet de les justifier. Pour tester cette hypothèse, nous avons étudié des indicateurs opératoires des deux processus à deux temps de mesures consécutifs. Les études de ce chapitre portent spécifiquement sur la stéréotypisation des Maghrébins.

Dans le *Chapitre 3* nous nous intéressons au rôle fonctionnel de la Laïcité Historique et de la Nouvelle Laïcité dans la régulation de la perception de l'acceptabilité des préjugés envers les minorités ethnoculturelles françaises (i.e., les Maghrébins, les Africains, et les Musulmans). L'objectif était de montrer que dans le contexte assimilationniste de la Nouvelle Laïcité, les préjugés sont perçus comme plus acceptables que dans le contexte de la Laïcité Historique. Une première étude corrélationnelle (Étude 3, $N = 207$) examine en particulier la relation entre la Nouvelle Laïcité perçue et l'acceptabilité perçue des préjugés dans le contexte écologique du second tour des élections présidentielles françaises de 2022. Une seconde étude (Expérience 4, $N = 315$), teste expérimentalement l'effet de la saillance des deux normes Laïcité dans la perception de l'acceptabilité des préjugés. L'acceptabilité personnelle des préjugés et le soutien

pour les politiques de diversité sont aussi explorés. Enfin, les relations entre ces construits et l'adhésion aux deux Laïcités font également l'objet d'analyse complémentaire.

Le *Chapitre 4*, examine dans une situation hautement écologique si l'adhésion aux deux Laïcités sert des régulations antagonistes d'un troisième type de réponse : le support pour un mouvement antiraciste international, le *Black Lives Matter*. Plus spécifiquement, les adhésions aux deux Laïcités sont proposées comme des médiateurs de l'effet de deux processus psychologiques distincts dans le support à ce mouvement. En argumentant que le contexte national façonne des déterminants spécifiques du support du *Black Lives Matter*, nous avons examiné le rôle de l'identité nationale française. Ensuite, en référence au modèle de Guimond et al. (2013), nous avons également examiné le rôle de l'ODS comme processus psychologique générique. Deux études corrélationnelles ont été conduites pendant le pic des manifestations en France (Étude 5, $N = 305$) et un an plus tard (dans une perspective de réplication, Étude 6, $N = 495$). La relation entre l'identité nationale, l'ODS, l'adhésion aux Laïcités et le support au BLM a été analysée à l'aide d'analyses de médiation et de trajets.

Enfin, le *Chapitre 5* proposera une conclusion générale sur la thèse à la lumière des données empiriques des chapitres précédents.

Note sur les nouvelles pratiques de recherches

Les neuf expériences de cette thèse ont été conduites en accord avec les nouvelles pratiques de recherche et suivant quatre principes directifs :

- 1- *La reproductibilité des résultats* : l'ensemble des données et des scripts d'analyses est disponible sur l'OSF de ce manuscrit : <https://osf.io/6g5b7/>
- 2- *La réplicabilité des résultats* : l'ensemble du matériel expérimental est en libre accès sur l'OSF mentionné précédemment. De plus, une attention particulière a été portée sur la réplication de nos propres résultats (e.g., *Chapitre 2* et *Chapitre 4*).
- 3- *La généralisation des résultats* : Nous avons mobilisé différentes mesures ou manipulations d'un même construit (e.g., induction des normes ; mesure des réponses exogroupes) et différentes populations constituent nos échantillons (e.g., tout-venant et étudiants en sciences humaines).
- 4- *Le préenregistrement* : exception faite pour l'Expérience pilote du *Chapitre 2*, les huit autres études sont préenregistrées. Des analyses de puissance sont à chaque fois détaillées

CHAPITRE 2

DE LA SAILLANCE DES NORMES DE LAÏCITÉ :

LA SUPPRESSION-JUSTIFICATION

Chapitre 2

De la saillance des normes de Laïcité : la Suppression-Justification

2.1 | Présentation du Chapitre 2

Dans le *Chapitre 1* introductif, nous avons argumenté que les normes culturelles de diversité, telles les Laïcités, sont des déterminants macro-sociétaux fonctionnels dans la régulation des réponses exogroupes. Ce raisonnement repose sur l'intégration de deux niveaux d'analyse complémentaires dans un modèle de travail. Le premier niveau examine une « *voie d'influence indirecte* » des normes de Laïcité : leur adhésion sert des motivations individuelles (e.g., ODS ; Guimond et al., 2013). Le second niveau examine une « *voie d'influence directe* » : la saillance des normes de Laïcité est susceptible de déterminer la régulation des réponses exogroupes (e.g., supprimer ou justifier le préjugé). Pour le moment, les Laïcités ont majoritairement été examinées sous le prisme de leur influence indirecte (Kamiejski et al., 2012 ; Roebroek & Guimond, 2017 ; voir Anier et al., 2019 pour une exception). Dans ce présent chapitre, il s'agit d'apporter des évidences à la relation de cause à effet entre les normes culturelles de diversité, telles les Laïcités et la régulation des réponses exogroupes. **En effet, si les deux normes de Laïcité servent des régulations antagonistes des réponses exogroupes, alors des processus de régulation distincts devraient être déployés.**

Ce chapitre est composé de deux parties. La première partie est consacrée au développement théorique de cette hypothèse, concentré dans un article publié. Dans cet article, la section 1 présente en détail le contexte français et le contenu des deux normes de Laïcité. La section 2 présente les hypothèses théoriques existantes concernant la « *voie d'influence indirecte* ». La section 3 argumente en faveur de l'étude de la « *voie d'influence directe* ». Nous avançons l'idée selon laquelle la Laïcité Historique et la Nouvelle Laïcité sont des facteurs culturels, respectivement de suppression et de justification (Crandall & Eshleman, 2003). Les sections 4 et 5 sont consacrées à une relecture des éléments empiriques concordantes avec cette hypothèse. La section 6 présente une discussion de la portée de ce modèle de travail intégratif au-delà du contexte français. La seconde partie de ce chapitre est consacrée à la partie empirique de ce raisonnement. Au cours de cinq études expérimentales, la Laïcité Historique et la Nouvelle Laïcité étaient rendues saillantes, puis des indicateurs de l'opération de la suppression et de la justification étaient examinés (i.e., leur conséquence immédiate et secondaire sur la stéréotypisation envers les Maghrébins).

Partie 1 | Théorique

2.2 | Article 1 : des idéologies de diversité à l'expression des stéréotypes

Titre de l'article : Des idéologies de diversité à l'expression des stéréotypes : aperçu de la régulation cognitive des préjugés dans le contexte culturel écologique des Laïcités françaises²⁴

Auteurs : Lucie-Anna Lankester et Theodore Alexopoulos

Résumé

Ce papier théorique examine la sensibilité contextuelle de l'impact des normes culturelles sur la régulation des préjugés. En tenant compte de l'importance de comprendre les relations intergroupes dans leur contexte écologique, nous focalisons sur la spécificité de l'approche de diversité française. En effet, la norme culturelle majeure, la Laïcité est déclinée aujourd'hui en deux variantes principales : La Laïcité Historique, une norme égalitaire de longue date coexiste avec sa forme amendée, la Nouvelle Laïcité, une norme assimilationniste. En fait, ces variantes Laïques co-encapsulées constituent un terrain de choix pour étudier les processus qui sous-tendent la régulation des préjugés. Il est documenté que la Nouvelle Laïcité assimilationniste est liée à plus de préjugés que la Laïcité Historique égalitaire. À ce jour, les recherches ont principalement exploré les déterminants de l'adhésion à ces normes et spécifiées comment ces adhésions façonnent les préjugés. Néanmoins, cette « *voie indirecte via l'adhésion* » ne rend pas compte de la relation causale directe entre les Laïcités et les préjugés. En outre, des expériences récentes suggèrent que la saillance des deux normes de Laïcité façonne les attitudes intergroupes au-delà de leurs adhésions personnelles. Par conséquent, dans cette contribution, nous complétons les travaux précédents en investiguant de possibles processus sociocognitifs qui conduisent cette « *voie contextuelle directe* ». Notre raisonnement repose sur une application du modèle de Suppression-Justification, renforcé par les travaux classiques sur le contrôle mental, le racisme moderne et les idéologies de diversité. De là, nous proposons l'opération de deux processus distincts : (a) l'un qui empêche les préjugés, mais qui peut avoir des conséquences inattendues dans le contexte de la Laïcité Historique (i.e., la suppression), (b) l'un qui permet de relâcher les préjugés dans le contexte de la Nouvelle Laïcité (i. e., la justification). À partir de cette analyse, nous discutons leurs conséquences sur les relations intergroupes au sein et au-delà du contexte français. En particulier, nous soulignons l'importance d'un cadrage adéquat des idéologies égalitaires pour atteindre leur objectif de favoriser des relations intergroupes harmonieuses.

²⁴ Le terme « *cognitif* » se référerait aux processus « *sociocognitif* » de suppression et de justification, néanmoins dans notre propos, la régulation n'est pas réduite à une opération cognitive (e.g., régulation d'aspect affectif, comportemental).



From Diversity Ideologies to the Expression of Stereotypes: Insights Into the Cognitive Regulation of Prejudice Within the Cultural-Ecological Context of French Laïcité

Lucie-Anna Lankester^{1*} and Theodore Alexopoulos²

¹ Laboratoire de Psychologie Sociale: Contextes et Régulation (EA 4471), Institute of Psychology, Université de Paris, Paris, France, ² Centre de Recherches sur la Cognition et l'Apprentissage (UMR 7295), Centre National de la Recherche Scientifique, Université de Poitiers, Poitiers, France

OPEN ACCESS

Edited by:

Dmitry Grigoryev,
National Research University Higher
School of Economics, Russia

Reviewed by:

Ana Urbiola,
University of Jaén, Spain
Elodie Roebroek,
Université de Montpellier, France

*Correspondence:

Lucie-Anna Lankester
lucieannalankester@gmail.com

Specialty section:

This article was submitted to
Personality and Social Psychology,
a section of the journal
Frontiers in Psychology

Received: 04 August 2020

Accepted: 08 December 2020

Published: 12 January 2021

Citation:

Lankester L-A and Alexopoulos T
(2021) From Diversity Ideologies
to the Expression of Stereotypes:
Insights Into the Cognitive Regulation
of Prejudice Within
the Cultural-Ecological Context
of French Laïcité.
Front. Psychol. 11:591523.
doi: 10.3389/fpsyg.2020.591523

This theoretical paper examines the context-sensitivity of the impact of cultural norms on prejudice regulation. Granting the importance of understanding intergroup dynamics in cultural-ecological contexts, we focus on the peculiarities of the French diversity approach. Indeed, the major cultural norm, the Laïcité (i.e., French secularism) is declined today in two main variants: The Historic Laïcité, a longstanding egalitarian norm coexisting with its amended form: The New Laïcité, an assimilationist norm. In fact, these co-encapsulated Laïcité variants constitute a fruitful ground to cast light on the processes underlying prejudice regulation. Indeed, it is documented that the assimilationist New Laïcité is linked to higher levels of prejudice as compared to the egalitarian Historic Laïcité. To this day, research mainly explored interindividual determinants of Laïcité endorsements and specified how these endorsements shape prejudice. Crucially, this “indirect-endorsement path” does not account for the more straightforward causal relationship between Laïcité and prejudice. Moreover, recent experimental evidence suggests that the normative salience of both Laïcité norms shape intergroup attitudes beyond personal endorsement. Therefore, in this contribution, we complement previous work by investigating the possible socio-cognitive processes driving this “direct-contextual path.” In doing so, we seek to bridge the gap of causality by investigating how the Laïcité norms can set the stage for specific regulatory strategies. Our reasoning derives from an application of the Justification-Suppression Model bolstered by classical work on mental control, modern racism and diversity ideology. From this, we sketch out the operative functioning of two distinct regulation processes: (a) one that prevents prejudicial attitudes but which can have unexpected consequences on stereotyping within the Historic Laïcité context (i.e., suppression) and (b) one that helps realize prejudice within the New Laïcité context (i.e., justification).

From this analysis, we discuss the consequences for intergroup relations within and beyond the French context. In particular, we outline the importance of an adequate framing of egalitarian ideologies so that they achieve their goal to foster harmonious intergroup relations.

Keywords: diversity ideologies, ethnic stereotypes, cultural determinants, suppression process, justification process, French Laïcité, cultural norms of diversity

INTRODUCTION

One of the major hurdles to the development of harmonious intergroup relations within societies is the persistence of cultural stereotypes (i.e., shared beliefs about the attributes of outgroup members) which is a fertile ground for the endurance of racism within societies (Allport, 1954; Tajfel, 1969; Devine, 1989; Hamilton and Sherman, 1994; Park and Judd, 2005; Crandall et al., 2011). In fact, the expression of cultural stereotypes is fueled and driven by ethno-religious prejudice¹ (i.e., negative evaluations of individuals based on their group membership; Crandall and Eshleman, 2003). To address this phenomenon, across cultures, political authorities rely on diversity ideologies, namely, belief systems regarding the ways society should approach ethno-religious diversity (Rosenthal and Levy, 2010; Levin et al., 2012). Depending on the country, diversity ideologies shape *cultural norms of diversity*², namely, the shared and perceived national ways to deal with diversity (Guimond et al., 2013). As other social norms, cultural norms, represent general expectations about appropriate behaviors in societal space (Sherif, 1936; McDonald and Crandall, 2015). As such, they are expected to be powerful determinants of prejudice regulation (Verkuyten, 2011; Guimond et al., 2013, 2014; Anier et al., 2018, 2019). However, to date, the psychological determinants underlying the causal influence of cultural norms on prejudice regulation remain poorly identified.

Taking the case of France as a prime example, the present paper aims to fill this gap by highlighting specific processes of prejudice regulation under the dominant French cultural norm, the *Laïcité* (i.e., French secularism). More specifically, the *Laïcité* is a socio-political concept framed by law which establishes normative prescriptions related to cultural and religious diversity in French society. However, in recent decades, the *Laïcité* is declined into two antinomic norms: The *Historic Laïcité*, a

longstanding egalitarian norm, shares the social space with its amended form, the *New Laïcité*, an assimilationist norm fostering social uniformity (Akan, 2009; Baubérot, 2012; Policar, 2017; Blanc, 2018). On top of this, the *New Laïcité* is related to higher levels of prejudice as compared to the *Historic Laïcité* (Kamiejski et al., 2012; Roebroek and Guimond, 2015, 2017, 2018; Troian et al., 2018). To understand this relationship, research to date favors an “indirect-endorsement” path, examining how *Laïcité* endorsement produces distinct outcomes on intergroup attitudes. In parallel, recent experimental findings draw another possible path, showing that the mere contextual salience of these norms shapes prejudice and discrimination behavior beyond their endorsement (Anier et al., 2018, 2019). However, what is lacking is the identification of the socio-cognitive processes that can settle the causal explanation between both *Laïcité* and prejudice. We aim to fill this gap by arguing that the *Laïcité* norms can set the stage for specific prejudice regulations via a “direct-contextual” path.

THE FRENCH CULTURAL CONTEXT

From the French Republican Model to the *Laïcité* Norms

In order to gauge how *Laïcité* influences prejudice regulation, one can start by situating the French ideological landscape with regard to past work on diversity ideologies. In the literature, diversity ideologies are generally classified according to two broad orientations (Plaut et al., 2018; Leslie et al., 2020): On the one hand, one finds (1) “identity-blind ideologies” like the assimilationist ideology requiring minorities to abandon their cultural identity for the benefit of a unique national identity. This category also includes the colorblind ideology, which prescribes the ignorance of group identity in favor of thinking of individuals as unique entities. On the other hand, one finds (2) “identity-conscious ideologies” such as multiculturalism ideology³ which

¹According to the classic tripartite model of attitudes prejudice and stereotypes are interrelated as they represent two facets of the same construct. Specifically, prejudice is the affective component and stereotype is the cognitive component of group attitude (Rosenberg and Hovland, 1960; Eagly and Chaiken, 1993; Fiske, 1998). From a functional perspective, this relationship is viewed as an interactive process. Indeed, when cultural stereotypes serve to explain ingroup/outgroup differences (e.g., via a justification function), they are driven by a pre-existing prejudice (Allport, 1954; Crandall and Eshleman, 2003; Park and Judd, 2005; Crandall et al., 2011). In other words, prejudice constitutes a prerequisite as it is subsequently rationalized via the expression of cultural stereotypes. Hence, gauging the downstream consequences of prejudice regulation on the expression of cultural stereotypes is essential to understand their persistence in modern societies.

²Guimond et al. (2013) use the term *cultural norm of integration*. However, as pointed out by Anier et al. (2018), this term can generate confusion with respect to research on acculturation (Berry, 2005, 2006). In this article we therefore opt for the term “cultural norm of diversity.”

³Multiculturalism is a term used to label different phenomena in the literature (Yogeeswaran and Dasgupta, 2014; Grigoryev et al., 2020; Verkuyten and Yogeeswaran, 2020). For example, it may refer to: (a) a demographic situation (i.e., a general depiction of a population characterized by cultural diversity); (b) a diversity ideology; and (c) a cultural norm. Taking this into account, it is important to note that most of the experimental work which is cited in this paper is carried out in the United States context. As such, it explores multiculturalism as a diversity ideology because it is not the official cultural norm (Guimond et al., 2013; Yogeeswaran et al., 2018). Indeed, when multiculturalism is studied as a cultural norm, this implies to take also into account a more detailed analysis of the acculturation process. More specifically, according to Berry’s Model (2005, 2006) the acculturation process describes how the majority and minority groups become acculturated through mutual contact. In a given society, when minorities

values both the maintenance of cultural identity and the adoption of a common national culture (Wolsko et al., 2000; Berry, 2005, 2006; Guimond et al., 2010, 2014; Rosenthal and Levy, 2010; Levin et al., 2012). Within this category, research is recently also increasingly interested in polycultural ideology, which does not value the recognition of group differences *per se*, but instead the creation of mixed and malleable identities resulting from the contact between different cultures (Rosenthal and Levy, 2010; Morris et al., 2015; Pedersen et al., 2015; Grigoryev et al., 2018).

In fact, extensive comparative research suggests that when “identity-conscious ideologies” are favored as cultural norms in a given country, they shape more positive intergroup attitudes as compared to when “identity-blind ideologies” are favored as cultural norms. More specifically, Multiculturalism (e.g., the cultural norm in Canada) is mostly negatively associated with prejudice toward minorities. Conversely, assimilationism (e.g., the cultural norm in Germany) is positively linked to prejudice (Wolsko et al., 2000; Levin et al., 2012; Guimond et al., 2013; Whitley and Webster, 2019; Leslie et al., 2020). Concerning colorblindness (e.g., the cultural norm in the United States), although its initial professed goal is equality, the available findings suggest a complex pattern. Indeed, colorblindness is negatively related to prejudice when it is measured directly (e.g., self-report), but positively associated with it when measured indirectly (e.g., using measures which are less prone to social desirability; Wolsko et al., 2000; Richeson and Nussbaum, 2004; Norton et al., 2006; Apfelbaum et al., 2008; Vorauer et al., 2009; Plaut et al., 2018; Yogeewaran et al., 2018).

With respect to these main ideological orientations, the French diversity ideology, coined *Republican Universalism*, on the whole, promotes an “identity-blind” approach as it values the transcendence of group affiliations for the benefit of a cohesive citizenship system. However, it appears to be endowed with a dual and antagonist ideological nucleus (Kamiejski et al., 2012; Guimond et al., 2014; Badea et al., 2015). Its first nucleus component is strongly assimilationist (Maisonneuve and Testé, 2007; Guimond et al., 2010; Sabatier et al., 2016). However, its second nucleus component, termed *Universalism* ensures citizen equality independently of any cultural or religious particularisms (French constitution, Art.1, 1958). Thus, scholars equate this latter universalism component to the original egalitarian goal of colorblind ideology (Badea, 2012; Guimond et al., 2014; Badea and Aebischer, 2017; Roebroek and Guimond, 2018), and at times to a form of multiculturalism as it promotes tolerance toward minorities and cultural particularisms (Maisonneuve and Testé, 2007; Mahfud et al., 2016). These parallelisms reveal that the universalist component is more equality oriented than the assimilationist component. Therefore, it is expected to produce more favorable outcomes on intergroup relations than the assimilationist component (Badea et al., 2015). Yet, it should

seek to maintain some aspect of their original culture while at the same time adopting the culture of the host country by participating in social life, they opt for an “integration strategy.” At the societal level, when this strategy is also favored by the dominant group and for instance, encouraged by legal policies (e.g., as in Canada), it is referred as a “multiculturalist cultural norm.” In sum, to count as a cultural norm, multiculturalism must act at the societal level, and provide a generic reference for intergroup relations.

be noted that neither colorblindness nor multiculturalism are perceived as the prevalent cultural norms of diversity in France (Anier et al., 2019). In fact, this assimilation/universalism co-encapsulation gives rise to two specific cultural norms: the egalitarian Historic Laïcité and the assimilationist New Laïcité (i.e., following the terminology used in the social psychological literature; Roebroek and Guimond, 2015; Nugier et al., 2016; Anier et al., 2019). Noteworthy, French citizens endorse more strongly the Historic and/or the New Laïcité than any other diversity ideology (Kamiejski et al., 2012; Anier et al., 2019). Consequently, this high degree of support for both Laïcité suggests that they are perceived as the prevalent ways to deal with diversity in French society or, in other words, as the cultural norms. Therefore, these two norms are particularly likely to be predictive of intergroup relations within the French context (Guimond et al., 2013).

Historic and New Laïcité: Two Norms to Deal With Diversity

Since the French Revolution, the Laïcité⁴ represents a major institutionalized societal tool at the service of the French model to manage ethno-cultural diversity. However, because the Laïcité is framed by law, its normative frame is sensitive to the chain of socio-political events. For instance, during the 80s, French society underwent a social crisis marked by an increase in ethno-religious claims linked to the immigration waves from the later nineteenth century (Bistolfi, 2014; Gautherin, 2014; Machelon, 2015; Baudouin and Portier, 2018). To accompany these social mutations, political leaders revised the original juridical bases of the Laïcité. As a consequence, increasingly since 2004, the Laïcité is repeatedly marshaled in speeches concerning the place of Islam in French society. While at the same time, the defenders of the more traditional Laïcité do not hesitate to voice concerns about its ideological shift (Akan, 2009; Baubérot, 2012; Mangot et al., 2012). Importantly, Kamiejski et al.’s (2012) seminal work on the French Laïcité showed that, at the psychological level, there are indeed, not one but at least two different conceptions of Laïcité that coexist in social space⁵: the Historic and the New Laïcité.

In order to gauge the cultural specificity of both Laïcité norms and, in particular their differences, it seems necessary to engage in a short definitional analysis. In fact, the Laïcité prescriptions rest on three basic components (Constitutional Council, 2013): (1) *The state neutrality component* (i.e., the notion of state-religion separation): Within the Historic Laïcité, religious neutrality is limited to public officials (e.g., state agents, hospital agents, teachers etc.; Gautherin, 2014; Machelon, 2015; Policar, 2017). Nonetheless, a recent New Laïcité prescription prohibited visible religious symbols in middle schools (Education code Act no. 228, 2004), and since 2010, the display of any religious clothing that covers the head is forbidden in the public realm (Penal

⁴To the extent that Laïcité is a sociopolitical concept with a legal framing, it differs from the concept of secularism which is generally defined as the progressive disappearance of religious thinking within society (Hayat, 2006; Baubérot, 2012).

⁵It should be noted that one exception in the literature concerns the work of Cohu et al. (2018), which studies beliefs in Laïcité as a polysemic and multidimensional construct rather than a stable dual structure.

Code Act no. 1192, 2010). These laws suggest an extension of neutrality, from state institutions to the public space, and concomitantly, from state officials to everyday citizens (Bouillon, 2014; Gautherin, 2014; Policar, 2017; Saillant-Maraghni, 2017; Portier, 2018). (2) *The citizens' fundamental freedoms component*: The Historic Laïcité values the freedoms of conscience, religion choice, and religious practice “individually or collectively, in the public and in the private area” (State Council, 1989). However, the New Laïcité aims to constrain the scope of these freedoms. As one can read in a document from the government's Observatoire de la Laïcité (2016): “We must distinguish freedom of conscience and freedom of religious expression. [...] The freedom of religious expression ought to be restrained to guarantee the respect of public order” (p. 3). And finally, (3) *the citizen equality component*: For the Historic Laïcité, equality is synonymous to non-discrimination (Redor-Fichot, 2005; Gautherin, 2014; Zuber, 2018). Specifically, it prohibits “access to educational settings based on the beliefs or religious beliefs of students” (State Council, 1989). This aspect is not so salient within the New Laïcité prescription. For example, the relatively recent exclusion of a high school girl who refused to take off her veil seems at odds with the inclusionary ideal of the Historic Laïcité (Gautherin, 2014). In sum, the Historic Laïcité norm is an equality norm used to fend off discrimination on the basis of cultural and religious particularities, while the New Laïcité is an assimilationist norm fostering social uniformity by neutralizing distinctive identity cues in the social space.

In fact, research confirms that these distinct normative orientations influence differently attitudes toward minorities. More specifically, a handful of studies show that the endorsement of Historic Laïcité is negatively linked to prejudice and when rendered salient decreases discrimination toward Maghrebians (i.e., the group which is most affected by racism in France; Pettigrew and Meertens, 1995; Dambrun and Guimond, 2001). Conversely, the endorsement of the New Laïcité norm is positively linked to prejudice toward these minorities and when rendered salient increases discriminatory behavior (Kamiejski et al., 2012; Roebroek and Guimond, 2017; Anier et al., 2019). These results support the notion that Laïcité norms contribute to the cultural dynamics of intergroup relations in France. Thus, to understand these effects, the challenge is to smoothly articulate how these cultural factors interact with more general psychological determinants.

FROM THE TWO LAÏCITÉ NORMS TO PREJUDICE: AN INDIRECT-ENDORSEMENT PATH

Laïcité as a Legitimizing Myth

Seminal research on the Laïcité norms approached the issue from the perspective of interindividual variability in order to grasp: (1) the psychological underpinnings associated with the endorsement of either Historic or New Laïcité, and (2) the way through which this personal endorsement influences prejudice. To this purpose, Social Dominance Theory (SDT; Pratto et al.,

1994; Sidanius and Pratto, 2001) was mobilized. This classic account assumes that individuals vary in their social dominance orientation (SDO), reflecting their degree of support for group-based hierarchies in society. Moreover, the SDO level shapes the endorsement of *Legitimizing Myths* namely beliefs or ideologies which enhance or attenuate existing hierarchical dynamics (Sidanius and Pratto, 2001). As such, high-SDO individuals gravitate toward Hierarchy Enhancing Legitimizing Myths (HE-LM), whereas low-SDO individuals favor Hierarchy Attenuating Legitimizing Myths (HA-LM). A fundamental property of SDT is that these endorsements predict, in turn, the level of prejudice (for a review, see Sibley and Duckitt, 2008). In other words, the relation between SDO and prejudice is mediated by the type of endorsed myth.

Crucially, diversity ideologies are considered as legitimizing myths (Levin et al., 2012; Guimond et al., 2014). For instance, high-SDO individuals are more likely to endorse an assimilationist ideology⁶ (serving a HE-LM function) and this endorsement, in turn, positively predicts prejudice. Whereas, low-SDO individuals are more likely to favor egalitarian ideologies, such as multiculturalism (serving a HA-LM function), and this endorsement negatively predicts prejudice (Levin et al., 2012; Guimond et al., 2013; Rattan and Ambady, 2013). Thus, in light of SDT, an emerging hypothesis is that the two Laïcité norms represent cultural legitimizing myths in France (Roebroek and Guimond, 2017; Troian et al., 2018). Hence, depending on their SDO Level, French citizens will either slant toward the egalitarian Historic Laïcité to enable its HA-LM function, or toward the assimilationist New Laïcité to capitalize on its HE-LM function.

However, in the relevant literature, the available empirical data only partially support this contention. Concerning Historic Laïcité, the findings indicate, as expected, that low-SDO individuals endorse it more strongly. In turn, Historic Laïcité endorsement is negatively correlated to prejudice (Kamiejski et al., 2012; Roebroek and Guimond, 2017). Nevertheless, none of these authors verified that Historic Laïcité endorsement mediates the SDO-prejudice relationship, which would constitute cogent evidence for ascribing it a legitimizing myth function (Sidanius and Pratto, 2001). Concerning the New Laïcité, SDO does not predict its endorsement (Kamiejski et al., 2012) or weakly so (below 0.20; Roebroek and Guimond, 2017, 2018), while its endorsement is indeed positively correlated to prejudice. This unanticipated absence of a SDO-New Laïcité link led Troian et al. (2018) to suspect measurement issues in past studies. By developing their own New Laïcité measurement tool, they uncovered the predicted mediation: They found that higher SDO levels are associated with stronger New Laïcité endorsement which, in turn, predicts a higher level of prejudice. At the same time, these authors did not replicate past results concerning Historic Laïcité. Thus, a comprehensive test of these two norms operating as legitimizing myths is still needed.

⁶Note that studies indicate that the link between SDO and assimilation is not straightforward. It may depend on how individuals define the assimilationist ideology (Thomsen et al., 2008; Guimond et al., 2010).

Laïcité as a Malleable Ideology?

Going one step further, personal attitudes toward Laïcité are also studied from the theory of malleable ideology (Knowles et al., 2009). This theory assumes that ideologies possess a certain degree of malleability, rather than a stable content as conceptualized by SDT. In fact, according to their SDO motives (i.e., hierarchy-enhancing vs. hierarchy-attenuating), individuals can alter the meaning of an ideology to match their personal goals. For instance, Knowles et al. (2009) showed that high-SDO individuals divert the original egalitarian purpose of colorblindness to legitimize intergroup inequality. Based on this rationale, Roebroeck and Guimond (2018) showed that in France the meaning of Laïcité is indeed diverted depending on individual's SDO motives. First of all, they found that SDO is negatively related to Laïcité attachment (i.e., worded in an unqualified, generic manner), suggesting that it is originally an egalitarian ideology. However, in a situation of symbolic threat, high-SDO individuals reported an increase in general Laïcité attachment, while concurrently exhibiting a strong endorsement of the New Laïcité. Hence, these results suggest that, in specific contexts, high-SDO individuals construct the meaning of Laïcité no longer in its egalitarian conception but infusing it with the assimilationist elements of New Laïcité.

Taken together, research conducted from the perspective of SDT and malleable ideology frameworks provide interesting insights into the psychological determinants enabling individuals to adhere to the specific content of either the Historic or the New Laïcité. However, within this general “indirect-endorsement” path, the Laïcité norms were mainly measured and not manipulated. In fact, the way they can causally influence intergroup attitudes or responses in social settings is not directly addressed.

FROM THE TWO LAÏCITÉ NORMS TO PREJUDICE: A DIRECT-CONTEXTUAL PATH TO PROBE

A Direct-Contextual Influence?

To understand how the Laïcité norms shape intergroup attitudes in social settings, it is important to examine their influence beyond personal endorsement. Therefore, we surmise that just as any other prominent social norm, the Laïcité should be able to drive regulation processes via a direct-contextual path. Interestingly, Monteith and Walters (1998) showed that the way in which individuals construct the meaning of an ideology can also influence prejudice regulation. In particular, high-prejudiced individuals who conceived egalitarianism in terms of *equality of opportunity* (i.e., equality based on fair distribution of resources and opportunity) feel a moral obligation to regulate their prejudice and thus adopt low prejudice standards (e.g., not to appear prejudicial). Conversely, high-prejudiced individuals who conceive egalitarianism in terms of *individualism* (i.e., equality based on individual merits) do not exert such control on their prejudiced attitudes. These results are consistent with extensive research on modern racism showing that, at least from the 1980s,

the global anti-prejudice discourse is associated with a strong social disapproval and legal punishment of racism in the public sphere (Gaertner and Dovidio, 1986; Devine, 1989; Blanchard et al., 1991, 1994; Pettigrew and Meertens, 1995; Sears and Henry, 2003). Accordingly, individuals developed motivations to control prejudice either to avoid the cost of these social sanctions (i.e., external goals) or to remain consistent with one's own egalitarian values (i.e., internal goals; Devine, 1989; Plant and Devine, 1998; Brauer et al., 2000). Consequently, the salience of equality and anti-racism norms affect the ways individuals prevent prejudice in social settings beyond personal endorsement (Devine, 1989; Blanchard et al., 1994; Monteith et al., 1996; Wyer et al., 1998; Lowery et al., 2001; Crandall et al., 2002; Bodenhausen et al., 2009).

Concerning the Laïcité norms, a potential hint at this direct contextual influence may be spotted in the analysis of Roebroeck and Guimond (2017). They found that when SDO is statistically controlled, both Laïcité norms account, in and of themselves, for a distinct portion of variance in prejudice. Specifically, the Historic Laïcité is associated with a decrease in prejudice disclosure, while the New Laïcité is associated with an increase in prejudice disclosure. More recently, Anier et al. (2019) showed that the salience of Historic Laïcité decreases discrimination, while the salience of New Laïcité increases it. However, what is lacking in previous research is the identification of the socio-cognitive processes that can sustain a causal explanation between both Laïcité and prejudice. To fill this gap, we apply the Justification-Suppression Model (JSM; Crandall and Eshleman, 2003) to the French context.

The Justification-Suppression Model in the French Context

The central idea of the JSM is that prejudice is not directly expressed, it goes instead through a regulatory filtering which either impedes or facilitates its expression. The starting point of the model is that within a global egalitarian climate, individuals are motivated to avoid prejudicial labels (Gaertner and Dovidio, 1986; Devine, 1989; Blanchard et al., 1991, 1994; Pettigrew and Meertens, 1995; Sears and Henry, 2003). This motivation is expected to drive self-regulation of prejudice via a well-known process of mental control: suppression (Wegner and Erber, 1992; Macrae et al., 1994; Wegner, 1994; Wenzlaff and Wegner, 2000). Suppression is put in motion to prevent undesirable thoughts from emerging into consciousness because they are judged to be inappropriate (Macrae et al., 1994; Wyer et al., 1998). One of the core assumptions of the JSM is that when individuals are immersed into a suppression context, they experience a motivational conflict. As stated by Crandall and Eshleman (2003), the JSM can be conceived as “a general model for how tension and equilibrium are reached within individuals between prejudice suppression and expression” (p. 433). This quote outlines that conflict arises from two antagonistic motivations: One that pushes for the expression of prejudice that comes to mind and another that urges to suppress prejudice because its expression is prohibited.

The originality of the JSM resides in its proposition that under distinct circumstances this conflict can be resolved by the covert expression of prejudice driven by justification processes. Justification is defined as an intentional strategy to seek contexts or situations allowing an innocuous and unsanctioned way of expressing prejudice. Justification is triggered by an individual's motivation to release the tension induced by the act of suppression, while preserving the self-image as unprejudiced. Hence, justifications can be any belief, value, or ideology that can serve as a convenient explanation to release prejudice in social settings. This last consideration indicates a second fundamental property of the JSM. Indeed, Crandall and Eshleman (2003) propose that most individual attitudes or beliefs (e.g., political orientation, values, or religious systems) defined in the literature as antecedents of prejudice can be conceived to operate as potential suppression or justification factors. Based on this, a social norm such as Laïcité appears as a plausible instigator of both suppression and justification processes.

By applying this general reasoning to the specific French ecological-cultural context, it is expected that when Historic Laïcité is salient individuals should be motivated to protect their social and/or self-image from being labeled as racist. It is expected that these social motives drive self-regulation of prejudice via suppression. Conversely, under an assimilationist context embodied in the New Laïcité, individuals should be motivated to release the pressure induced by the continuous demands to suit egalitarianism. It is expected that this covert and rationalized expression of prejudice is driven by justification (see **Figure 1**). On this basis thereof, we now turn to examine the empirical evidence that supports these innovative hypotheses by highlighting their operational functioning. Furthermore, through the JSM prism we discuss the effectiveness of the two Laïcité in their potential to ensure harmonious intergroup relationships.

HISTORIC LAÏCITÉ AND INTERGROUP RELATIONS: THE SUPPRESSION PATHWAY

Evidence for Historic Laïcité as a Context of Suppression

To investigate whether an egalitarian norm such as the Historic Laïcité is a genuine context of suppression, one can turn to the specific operating principles of this process. According to classic models of mental control (Wegner and Erber, 1992; Bargh, 1994; Macrae et al., 1994; Wegner, 1994), when an individual engages in thought suppression two processes are put in motion: (a) a controlled operating process that replaces the unwanted thoughts with distractors, and (b) an automatic monitoring process that scans the content of the cognitive system in search of unwanted thoughts. Both processes work in synergy: The detection of unwanted thoughts by the monitoring process recruits the operating process. Thus, a successful cycle of suppression casts out unwanted thoughts from consciousness therefore reducing their public manifestation (Wegner and Erber, 1992; Wegner, 1994). However, this cycle is known to generate

ironic consequences on subsequent cognition and behavior (for a review, see Monteith et al., 1998a). In fact, it is assumed that during the cycle of suppression the repeated detection (and thus activation) of stereotypic thoughts leads to their hyperaccessibility (Macrae et al., 1994; Galinsky and Moskowitz, 2007). As a consequence, when the demand of suppression is relaxed, the activated unwanted thoughts tend to color subsequent judgments to a greater extent than if suppression had never occurred (Macrae et al., 1994; Wyer et al., 1998). This initial reduction followed by a subsequent increase in stereotyping has been coined a *rebound effect*.

In fact, research indicates that the control of prejudice when egalitarian and anti-racist norms are salient is driven by suppression (Macrae et al., 1994; Monteith et al., 1998a; Wyer et al., 1998; Shelton, 2003; Bodenhausen et al., 2009). Furthermore, scholars argue that this spontaneous suppression is also driven by specific cultural norms such as a colorblind norm in the United States (Wolsko et al., 2000; Richeson and Nussbaum, 2004; Norton et al., 2006; Apfelbaum et al., 2008; Todd and Galinsky, 2012). Indeed, the normative prescription of colorblind emphasizing racial myopia invites individuals to suppress group labeling. More specifically, research highlights that in a colorblind context, individuals control the overt expression of prejudice (e.g., its self-reported form). However, this negative link between colorblind and prejudice could be only apparent (Wolsko et al., 2000; Richeson and Nussbaum, 2004; Norton et al., 2006; Apfelbaum et al., 2008; Correll et al., 2008; Todd and Galinsky, 2012; Plaut et al., 2018). For instance, Correll et al. (2008) highlighted that following a colorblind prompt, participants initially express low level of prejudice, but following a time delay, they show an increase in prejudice report (i.e., a rebound effect) suggesting that individuals regulate prejudice expression via suppression (see also Wolsko et al., 2000).

By analogy, in France the Historic Laïcité is the major egalitarian norm to fend off racism (Redor-Fichot, 2005; Gautherin, 2014; Zuber, 2018). As such, its contextual salience in social space could lead individuals to commit themselves to an “identity-blind” mindset and thus suppress prejudice. To date, the findings in the literature reveal that Historic Laïcité is negatively correlated to overt prejudice disclosure (Kamiejski et al., 2012; Roebroek and Guimond, 2017), and when rendered salient it causes a decrease in discrimination (Anier et al., 2019). These results are consistent with those found when prejudice is assessed directly (e.g., with explicit measures of prejudice) in the realm of egalitarian norms or a colorblind ideology⁷. Building on this finding, we argue that a convenient way of testing the Historic Laïcité suppression hypothesis would be to experimentally introduce a subsequent measure of prejudice expression (following an initial measure) to uncover a rebound

⁷The connection between Historical Laïcité and Colorblindness is only conceptual. These two cultural norms share a common “identity-blind” root to achieve an equality ideal. However, in the context of the Historic Laïcité, the state is oblivious to religion (e.g., for instance, there is no official religion in France) to allow every citizen to be free to follow its cultural and religious standards. As such, the individual and the social space do not have to be neutral *per se* (Redor-Fichot, 2005; Gautherin, 2014; Zuber, 2018). While the colorblind ideology prescribes social dismissal of ethnic identities at the institutional and at the individual levels (Yogeewaran et al., 2018).

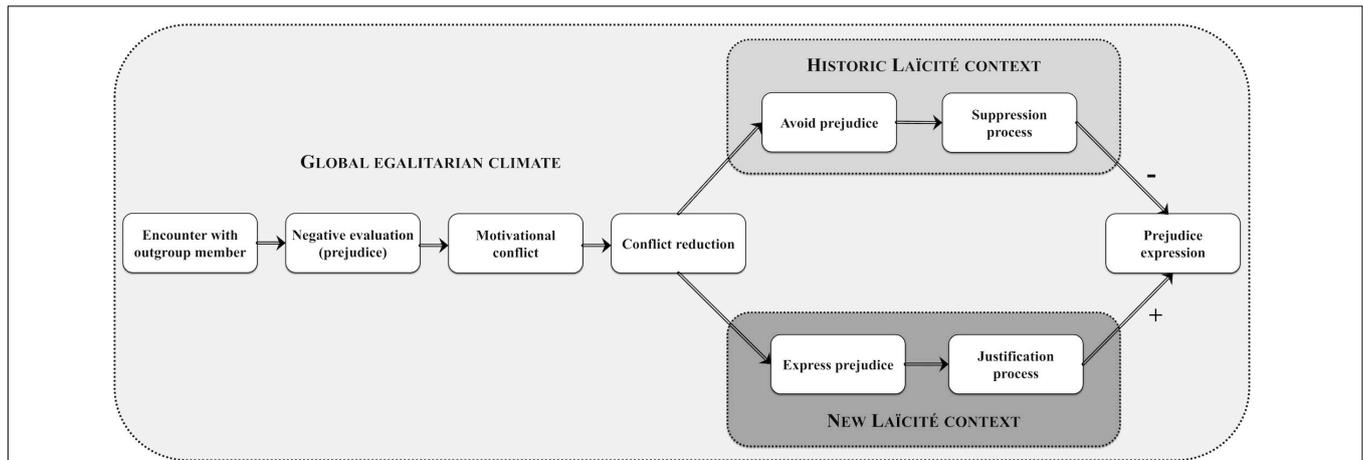


FIGURE 1 | Schematic representation of the hypothesized model of prejudice expression within the French cultural-ecological context as a function of salient Laïcité norms. The encounter of an outgroup member activates negative prejudiced thoughts which trigger a motivational conflict due to their incongruity with the global egalitarian climate. This conflict can be resolved via two regulation routes: (a) when Historic Laïcité is salient, avoid prejudice via the suppression process, or (b) when New Laïcité is salient, express prejudice via the justification process.

effect. This type of index, without being exhaustive, opens up new research perspectives to highlight the operation of suppression in the realm of Historic Laïcité. Furthermore, if the existing data seem to indicate that the Historic Laïcité can be a promising route for prejudice reduction, our analysis suggests that the picture might be more complex than originally assumed.

Intergroup Relations in the Context of Historic Laïcité

The suppression of prejudice prevents its social expression but does not actually reduce prejudice itself as illustrated by the rebound effect. What is more, the unexpected consequences of suppression are not limited to this classic phenomenon. For example, research indicates that during suppression, majority members experience aversive and tense states partly due to the motivational conflict described by Crandall and Eshleman (2003) (see also Devine et al., 1991; Monteith et al., 1993; Monteith, 1996). Furthermore, they show signs of behavioral avoidance during intergroup interactions (e.g., less eye contact; Norton et al., 2006; Trawalter and Richeson, 2006). Yet, other research suggests that these consequences are not inevitable nor automatic.

In fact, upon a closer look, studies indicate that the suppression of prejudice toward socially sensitive groups (e.g., African Americans in the United States) does not systematically lead to a rebound effect (Monteith et al., 1998b; Gordijn et al., 2004). Indeed, the mere presence of a target of a normatively protected group can, in and of itself, operate as a reminder and reactivate equality standards (Lowery et al., 2001; Castelli and Tomelleri, 2008). And, as long as egalitarian norms are salient, individuals are expected to pursue the goal to avoid prejudice. Thus, this suggests that under ecological situations (e.g., a global egalitarian climate), even after an initial suppression period, this activated goal should prevent a rebound effect (Sedikides, 1990; Thompson et al., 1994; Ford and Kruglanski, 1995; Dumont and

Yzerbyt, 2001; Gordijn et al., 2004). However, it also suggests that individuals will look for ways to bypass the tension induced by the continuous demands to suit egalitarianism (Crandall and Eshleman, 2003). Therefore, this analysis leads us to mitigated conclusions concerning the effectiveness of the Historic Laïcité to favor harmonious relations. Specifically, it is still possible that within this context individuals are motivated to release the pressure of suppression via the justification process.

NEW LAÏCITÉ AND INTERGROUP RELATIONS: THE JUSTIFICATION PATHWAY

Evidence for the New Laïcité as a Context of Justification

This assimilationist New Laïcité appears as a cultural norm likely to be an acceptable context to release prejudice via the justification process. In fact, the notion that within a global egalitarian normative climate, individuals rely on beliefs, norms or ideologies to legitimate/justify prejudice is found in many theoretical accounts (for a review, see Costa-Lopes et al., 2013) such as classic treatments on prejudice (Allport, 1954; Gaertner and Dovidio, 1986), as well as within the System justification theory (SJT; Jost and Banaji, 1994), or even SDT (Sidanius and Pratto, 2001). However, a valuable contribution of the JSM is that it describes certain operational indicators to assign a justification function to a given factor. More specifically, the first sine qua non indicator is to uncover a positive correlation between a suspected justification factor and prejudice. Furthermore, the second fundamental indicator is to show that the manipulation of the suspected justification factor produces an increase in prejudice beyond any personal endorsement. Based on the JSM, the available empirical evidence on the effects of the New Laïcité on intergroup attitudes concurs with these two indicators.

Indeed, a strong correlational link between New Laïcité and prejudice is found in at least six studies using 10 independent samples (Kamiejski et al., 2012; Roebroek and Guimond, 2015, 2017; Nugier et al., 2016; Troian et al., 2018; Anier et al., 2018, 2019). Moreover, Nugier et al. (2016, study 2) already suggested that the New Laïcité is used to justify prejudice according to the JSM framework. For instance, they showed that high-prejudiced individuals rated more negatively a Muslim target exhibiting a deviant behavior according to the New Laïcité prescriptions (e.g., a woman claiming her right to wear the veil) as compared to a deviant catholic target (e.g., a woman claiming her right to wear a cross). Interestingly, these results suggest that it is not the deviant behavior *per se* that is sanctioned, rather the group membership of the target. Finally, Anier et al. (2019) showed that the manipulation of the New Laïcité norm causes an increase in discriminatory behavior. Taken together, these results fit the hypothesis that the prescriptions of the New Laïcité could constitute a broad context to justify prejudice toward minorities.

However, this assumption requires additional convergent empirical demonstrations. For instance, Crandall and Eshleman (2003) explain that the justification process is responsible for a reduction in the gap between direct (i.e., self-reported) and indirect (i.e., covert) indicators of prejudice. In other words, the level of prejudice expressed directly should be aligned with the one expressed indirectly when a justification is at stake. Based on this, an interesting research perspective could reside in the joint measurement of prejudice (using direct and indirect measures) following the manipulation of a New Laïcité ideological prompt vs. a control condition.

Intergroup Relations in the Context of New Laïcité

The present analysis questions at its root the beneficial contribution of a cultural norm such as the New Laïcité to the social ideals of acceptance and harmonious intergroup coexistence. Indeed, the New Laïcité appears as an institutional and social framework which allows an unsanctioned justification of prejudice while preserving a favorable self-image. In fact, Crandall and Eshleman (2003) argue that when justification is enabled, the motivation for expression is thus satisfied without any threat of a social sanction. In line with this, they argue that the justification of prejudiced views may have positive hedonic consequences. As a result, through positive reinforcement, this could encourage individuals to reiterate the expression of prejudice via this process.

Furthermore, we consider that the promotion of New Laïcité principles can be used as broad arguments to justify prejudice. For example, the New Laïcité was recently wielded by politicians as a privileged rhetorical tool against gender-related discrimination (Stasi, 2003; Redor-Fichot, 2005). At the same time, one can read on a press release of the Laïcité Observatory (2016): “The reservations are mainly expressed with regard to women’s clothing. Hostility or reservation are linked to the feeling of symbolic aggression by the religious expression perceived as proselytizing in the collective space” (p. 4). Hence, and somewhat ironically, under the guise of the fight against

sexism, the Muslim religion is specifically targeted. Moreover, past studies showed that the New Laïcité was not only linked to prejudice against Muslims but also to the North-African community altogether (Kamiejski et al., 2012; Roebroek and Guimond, 2017). That being said, the fact of systematically assimilating the Muslim religion with people of North African origin is itself a cultural stereotype. From this standpoint, it is more generally argued that the fight against sexism, the visible symbols of the Muslim religion, or the condemnation of deviant acts (Nugier et al., 2016) are only a handful of the manifold sub-arguments derived from the New Laïcité to justify prejudice against Maghrebian culture.

SCOPE OF THE MODEL

Overall, the analysis of the French context shows that political and social mutations generate shifts in cultural norm meanings as it is presently the case for Laïcité. In fact, these shifts are not specific to the French cultural-context as illustrated by the malleability of color blindness in the United States (Knowles et al., 2009). Moreover, as argued by Guimond (2011), in Germany and in the United Kingdom, political actors make use of the term “multicultural ideology” to discuss about cultural segregation phenomena (i.e., the non-adoption of the host culture by some minority groups). As such, the original meaning of multiculturalism ideology is diverted (see Berry, 2005, 2006). These examples nicely illustrate how political rhetoric and intergroup context can participate in the fluctuating meanings of cultural norms. In fact, our working model offers an integrative analysis grid to account for the consequences of these cultural normative shifts on intergroup attitudes. Indeed, via an “indirect-endorsement path,” the coexistence of distinct cultural norm meanings can be reinforced and used to fit individuals’ motives (Sidanius and Pratto, 2001; Knowles et al., 2009; Guimond et al., 2013), and via a “direct-contextual path” they can influence the ways individuals regulate prejudice (Gaertner and Dovidio, 1986; Devine, 1989; Crandall and Eshleman, 2003). Importantly, the analysis of this “direct-contextual path” in the French context shows that it is necessary to be particularly vigilant to the framing of egalitarian and anti-racism norms within societies. For example, the egalitarian Historic Laïcité is used in the socio-political discourse as a bulwark against the normative drifts of the New Laïcité (Akan, 2009; Mangeot et al., 2012; Gautherin, 2014). However, our detailed analysis of the socio-cognitive processes suggests that the Historic Laïcité frame could drive prejudice suppression and that it is not *de facto* an effective way to reduce prejudice itself. As a consequence, although egalitarian norms are propagated in society with the noble intentions to fight against racism, their framing may be sometimes inefficient if the ultimate objective is to foster harmonious intergroup relations.

Yet, research demonstrates that the ideological frame of “identity-conscious ideologies” such as multiculturalism can be an efficient route to reduce prejudice itself (Wolsko et al., 2000; Levin et al., 2012; Guimond et al., 2013; Whitley and Webster, 2019; Leslie et al., 2020). In fact, when the similarities and

differences with outgroups are highlighted, this can drive the regulation of prejudice via yet another process: perspective-taking (i.e., an active attempt to embrace and identify with the experience of another individual; Todd et al., 2011). Indeed, perspective-taking reduces prejudice, increases recognition of inequalities and produces more positive intergroup interactions (Galinsky and Moskowitz, 2000; Todd et al., 2011; Todd and Galinsky, 2012).

Applied to the French context, this analysis suggests that the norm of Historic Laïcité could achieve its goal of promoting social equality if it is properly framed as an “identity-conscious” cultural norm in the political and social discourse. This idea does not appear merely as an abstract consideration because research suggests that French citizens actually embrace some aspects of multicultural ideology. For instance, both majority and minority members sometimes express a preference for integration (i.e., a strategy intrinsically related to multiculturalist ideology; Berry, 2006) rather than assimilation and sometimes an equal preference between the two acculturation strategies (Maisonnette and Testé, 2007; Kamiejski et al., 2012). Furthermore, from the minority standpoint, this endorsement of the integration strategy is related to positive attitudes toward the Historic Laïcité. What is more, from the majority standpoint, the endorsement of Historic Laïcité is positively related to the endorsement of multiculturalist ideology (Kamiejski et al., 2012). Taken together, these findings are encouraging as they indicate that the Historic Laïcité is somewhat associated with an increased tolerance toward the preservation of minority cultures. Going beyond the French cultural-ecological context, the present analysis suggests that the effectiveness of equality norms in combating racism depends on how their prescriptions are framed, disseminated, and negotiated within society as a whole.

CONCLUSION

In French society, two distinct Laïcité norms are used as sociopolitical tools to handle diversity. To understand their effects on intergroup attitudes, we complemented the existing “indirect-endorsement” explanation (Kamiejski et al., 2012; Roebroek and Guimond, 2017; Troian et al., 2018), with an analysis of their “direct-contextual” influence. Specifically, we argue that the desire to appear non-prejudiced drives the suppression of prejudice within the realm of the egalitarian Historic Laïcité norm. Conversely, the desire to release the pressure stemming from a relentless commitment to egalitarianism encourages the justification of prejudice within the realm of the assimilationist New Laïcité context. Of

REFERENCES

- Akan, M. (2009). Laïcité and multiculturalism: the Stasi report in context. *Br. J. Sociol.* 60, 237–256. doi: 10.1111/j.1468-4446.2009.01229.x
- Allport, G. W. (1954). *The Nature of Prejudice* (pp. xviii, 537). Boston, MA: Addison-Wesley.
- Anier, N., Badea, C., Berthon, M., and Guimond, S. (2018). Perceived acculturation preferences of minority groups and intergroup discrimination:

course, additional cogent evidence is needed to empirically substantiate these hypotheses. Furthermore, we discuss the implications of these processes on the effectiveness of both Laïcité to favor harmonious relationships. We suggested that beyond the specific case of Laïcité, such a causal model could be used as an interpretation framework for understanding intergroup dynamics in other cultural-ecological contexts. Specifically, future research could be dedicated to examine the conditions under which specific cultural norms may trigger suppression vs. justification, or even other regulation processes (e.g., perspective-taking).

In a nutshell, we embrace the idea that integrative attempts are required to understand the complex nature of intergroup attitudes (Duckitt, 1992; Cuddy et al., 2009; Guimond et al., 2013). In fact, research would gain in predictive power by taking into account the context-sensitivity to explain variations in prejudice within and across countries, and the ways it shapes the expression of cultural stereotypes (Verkuyten, 2011; Guimond et al., 2013, 2014; Anier et al., 2018, 2019; Roebroek and Guimond, 2018). Indeed, prejudice, cultural stereotypes and discriminatory behaviors know no geographic nor temporal boundaries. However, their targets, their content and their forms fluctuate at the pendulum of sociopolitical mutations across places. In this process, we hope that the present contribution will constitute an insightful analysis to reveal possible stereotyping dynamics within and across countries in the constellation of their ideological correlates.

AUTHOR CONTRIBUTIONS

L-AL and TA drafted the manuscript together and approved the final version of the manuscript for submission. Both authors contributed to the theoretical development of the ideas presented in the manuscript.

FUNDING

The preparation of this manuscript was supported by a grant from the Agence Nationale de la Recherche (ANR-16-CE39-003).

ACKNOWLEDGMENTS

We would like to thank Marie-Pierre Fayant, Flora Vasile, Ivane Nuel, Céline Robert, and Luc Vieira for their valuable comments and insights on previous versions of this manuscript.

- when culture-specific intergroup norms matter. *J. Appl. Soc. Psychol.* 48, 506–518. doi: 10.1111/jasp.12530
- Anier, N., Roebroek, E., Kleinlogel, E. P., Badea, C., Nugier, A., Berthon, M., et al. (2019). The effect of the normative context on intergroup discrimination: implications for the scientific value of exact and conceptual replications. *Int. J. Int. Relat.* 73, 43–58. doi: 10.1016/j.ijintrel.2019.07.006
- Apfelbaum, E. P., Sommers, S. R., and Norton, M. I. (2008). Seeing race and seeming racist? Evaluating strategic colorblindness in social

- interaction. *J. Pers. Soc. Psychol.* 95, 918–932. doi: 10.1037/a0011990
- Badea, C. (2012). Modèles d'intégration, identification nationale et attitudes envers les immigrés en France. *L'Année Psychol.* 112, 575–592. doi: 10.4074/S0003503312004034
- Badea, C., and Aebischer, V. (2017). "Identité nationale, modèles d'intégration et préjugés: Le rôle de la menace culturelle," in *Menaces Sociales et Environnementales: Repenser la Société des Risques*, eds S. Caillaud, V. Bonnot, and E. Drozda-Senkowska (Rennes: Presses universitaires de Rennes), 113–126. doi: 10.4000/books.pur.142043
- Badea, C., Er-rafiy, A., Chekroun, P., Légal, J.-B., and Gosling, P. (2015). Ethnic in-group evaluation and adhesion to acculturation ideologies: the case of Moroccan immigrants in France. *Int. J. Intercult. Relat.* 45, 47–55. doi: 10.1016/j.ijintrel.2015.01.003
- Bargh, J. A. (1994). "The four horsemen of automaticity: intention, awareness, efficiency, and control as separate issues," in *Handbook of Social Cognition*, eds R. Wyer and T. Srull (Mahwah, NJ: Lawrence Erlbaum), 1.
- Baubérot, J. (2012). La laïcité française : républicaine, indivisible, démocratique et sociale. *Cites* 52, 11–20. doi: 10.3917/cite.052.0011
- Baudouin, J., and Portier, P. (2018). French secularism: a situation of metamorphosis. *Vie Sociale* 21, 11–34.
- Berry, J. W. (2005). Acculturation: living successfully in two cultures. *Int. J. Inter. Relat.* 29, 697–712. doi: 10.1016/j.ijintrel.2005.07.013
- Berry, J. W. (2006). Mutual attitudes among immigrants and ethnocultural groups in Canada. *Int. J. Inter. Relat.* 30, 719–734. doi: 10.1016/j.ijintrel.2006.06.004
- Bistolfi, R. (2014). Laïcité et Islam : un terrain miné? *Confluences Méditerranée* 88, 185–196. doi: 10.3917/come.088.0185
- Blanc, M. (2018). Citoyennetés, laïcités et religions, un «triangle» en permanence sous tension. *Pensee Plurielle* 47, 61–76. doi: 10.3917/pp.047.0061
- Blanchard, F. A., Crandall, C. S., Brigham, J. C., and Vaughn, L. A. (1994). Condemning and condoning racism: a social context approach to interracial settings. *J. Appl. Psychol.* 79, 993–997. doi: 10.1037/0021-9010.79.6.993
- Blanchard, F. A., Lilly, T., and Vaughn, L. A. (1991). Reducing the expression of racial prejudice. *Psychol. Sci.* 2, 101–105. doi: 10.1111/j.1467-9280.1991.tb00108.x
- Bodenhausen, G. V., Todd, A. R., and Richeson, J. A. (2009). "Controlling prejudice and stereotyping: antecedents, mechanisms, and contexts," in *Handbook of Prejudice, Stereotyping, and Discrimination*, ed. T. Nelson (New York, NY: Psychol. Press), 111–135.
- Bouillon, H. (2014). Le contenu et la valeur juridique du principe de laïcité. *Les Ann. Droit* 8, 09–31. doi: 10.4000/add.697
- Brauer, M., Wasel, W., and Niedenthal, P. (2000). Implicit and explicit components of prejudice. *Rev. Gen. Psychol.* 4, 79–101. doi: 10.1037/1089-2680.4.1.79
- Castelli, L., and Tomelleri, S. (2008). Contextual effects on prejudiced attitudes: when the presence of others leads to more egalitarian responses. *J. Exp. Soc. Psychol.* 44, 679–686. doi: 10.1016/j.jesp.2007.04.006
- Cohu, M., Maisonnette, C., and Testé, B. (2018). Construction et validation de l'échelle de mesure des croyances relatives à la laïcité. *Psychol. Française* 63, 337–356. doi: 10.1016/j.psfr.2017.09.001
- Constitutional Council (2013). *Decision no. 2012-297 QPC of 21 February 2013. Association for the Promotion and Expansion of Secular Thought [Treatment of Pastors From Consistorial Churches in the Departments of Bas-Rhin, Haut-Rhin and Moselle]*. Available online at: <https://www.conseil-constitutionnel.fr/en/decision/2013/2012297QPC.htm>
- Correll, J., Park, B., and Allegra Smith, J. (2008). Colorblind and multicultural prejudice reduction strategies in high-conflict situations. *Group Process. Intergr. Relat.* 11, 471–491. doi: 10.1177/1368430208095401
- Costa-Lopes, R., Dovidio, J. F., Pereira, C. R., and Jost, J. T. (2013). Social psychological perspectives on the legitimization of social inequality: past, present and future: Introduction to issue on legitimization of social inequality. *Eur. J. Soc. Psychol.* 43, 229–237. doi: 10.1002/ejsp.1966
- Crandall, C. S., Bahns, A. J., Warner, R., and Schaller, M. (2011). Stereotypes as justifications of prejudice. *Pers. Social Psychol. Bull.* 37, 1488–1498. doi: 10.1177/0146167211411723
- Crandall, C. S., and Eshleman, A. (2003). A justification-suppression model of the expression and experience of prejudice. *Psychol. Bull.* 129, 414–446. doi: 10.1037/0033-2909.129.3.414
- Crandall, C. S., Eshleman, A., and O'Brien, L. (2002). Social norms and the expression and suppression of prejudice: the struggle for internalization. *J. Pers. Soc. Psychol.* 82, 359–378. doi: 10.1037/0022-3514.82.3.359
- Cuddy, A. J. C., Fiske, S. T., Kwan, V. S. Y., Glick, P., Demoulin, S., Leyens, J.-P., et al. (2009). Stereotype content model across cultures: towards universal similarities and some differences. *Br. J. Soc. Psychol.* 48, 1–33. doi: 10.1348/014466608X314935
- Dambun, M., and Guimond, S. (2001). La théorie de la privation relative et l'hostilité envers les Nord-Africains [The theory of relative deprivation and hostility towards North Africans]. *Rev. Int. Psychol. Soc.* 14, 57–89.
- Devine, P. G. (1989). Stereotypes and prejudice: their automatic and controlled components. *J. Pers. Soc. Psychol.* 56, 5–18. doi: 10.1037/0022-3514.56.1.5
- Devine, P. G., Monteith, M. J., Zuwerink, J. R., and Elliot, A. J. (1991). Prejudice with and without compunction. *J. Pers. Soc. Psychol.* 60, 817–830. doi: 10.1037/0022-3514.60.6.817
- Duckitt, J. H. (1992). Psychology and prejudice: a historical analysis and integrative framework. *Am. Psychol.* 47, 1182–1193. doi: 10.1037/0003-066X.47.10.1182
- Dumont, M., and Yzerbyt, V. (2001). Le contrôle mental des stéréotypes : Enjeux et perspectives. *L'année Psychol.* 101, 617–653. doi: 10.3406/psy.2001.29572
- Eagly, A. H., and Chaiken, S. (1993). *The Psychology of Attitudes*. Fort Worth, TX: Harcourt Brace Jovanovich.
- Fiske, S. T. (1998). "Stereotyping, prejudice, and discrimination," in *The Handbook of Social Psychology*, 4th Edn, Vol. 2, eds D. T. Gilbert, S. T. Fiske, and G. Lindzey (Boston: McGraw-Hill), 357–411.
- Ford, T. E., and Kruglanski, A. W. (1995). Effects of epistemic motivations on the use of accessible constructs in social judgment. *Pers. Soc. Psychol. Bull.* 21, 950–962. doi: 10.1177/0146167295219009
- Gaertner, S. L., and Dovidio, J. F. (1986). "The aversive form of racism," in *Prejudice, Discrimination, and Racism*, eds J. F. Dovidio and S. L. Gaertner (Cambridge, MA: Academic Press), 61–89.
- Galinsky, A. D., and Moskowitz, G. B. (2000). Perspective-taking: decreasing stereotype expression, stereotype accessibility, and in-group favoritism. *J. Pers. Soc. Psychol.* 78, 708–724. doi: 10.1037/0022-3514.78.4.708
- Galinsky, A. D., and Moskowitz, G. B. (2007). Further ironies of suppression: stereotype and counterstereotype accessibility. *J. Exp. Soc. Psychol.* 43, 833–841. doi: 10.1016/j.jesp.2006.09.001
- Gautherin, J. (2014). Le «modèle républicain» en France : un modèle sous tensions. *Hist. Monde Cult. Religieuses* 32, 43–53.
- Gordijn, E. H., Hindriks, I., Koomen, W., Dijksterhuis, A., and Van Knippenberg, A. (2004). Consequences of stereotype suppression and internal suppression motivation: a self-regulation approach. *Pers. Soc. Psychol. Bull.* 30, 212–224. doi: 10.1177/0146167203259935
- Grigoryev, D., Batkhina, A., Van De Vijver, F., and Berry, J. W. (2020). Towards an integration of models of discrimination of immigrants: from ultimate (functional) to proximate (sociofunctional) explanations. *J. Int. Migr. Integr.* 21, 667–691. doi: 10.1007/s12134-019-00677-w
- Grigoryev, D. S., Batkhina, A. A., and Dubrov, D. I. (2018). Assimilationism, multiculturalism, colorblindness, and polyculturalism in the Russian context. *Cult. Hist. Psychol.* 14, 53–65. doi: 10.17759/chp.2018140206
- Guimond, S. (2011). *Tirer Profit de la Diversité: Le Modèle Français est-il un Frein Ou un Atout? Inaugural Conference of [Diversité et Innovation en Milieux Socioprofessionnels]*, MSH Clermont Ferrand, the 30 November, December 1 and 2, 2011. Available online at: http://www.lacc.univbpclermont.fr/IMG/docx/contrib_serje_Guimond.docx
- Guimond, S., Crisp, R. J., De Oliveira, P., Kamiejski, R., Kteily, N., Kuepper, B., et al. (2013). Diversity policy, social dominance, and intergroup relations: predicting prejudice in changing social and political contexts. *J. Pers. Soc. Psychol.* 104, 941–958. doi: 10.1037/a0032069
- Guimond, S., de la Sablonnière, R., and Nugier, A. (2014). Living in a multicultural world: intergroup ideologies and the societal context of intergroup relations. *Eur. Rev. Soc. Psychol.* 25, 142–188. doi: 10.1080/10463283.2014.957578
- Guimond, S., De Oliveira, P., Kamiejski, R., and Sidanius, J. (2010). The trouble with assimilation: Social dominance and the emergence of hostility against immigrants. *Int. J. Intercult. Relat.* 34, 642–650. doi: 10.1016/j.ijintrel.2010.01.002

- Hamilton, D. L., and Sherman, J. W. (1994). "Stereotypes," in *Handbook of Social Cognition: Basic Processes; Applications*, eds R. S. Wyer Jr. and T. K. Srull (Mahwah, NJ: Lawrence Erlbaum), 1–68.
- Hayat, P. (2006). Laïcité et sécularisation. *Les Temps Modernes* 635–636, 317–329. doi: 10.3917/lm.635.0317
- Jost, J. T., and Banaji, M. R. (1994). The role of stereotyping in system-justification and the production of false consciousness. *Br. J. Soc. Psychol.* 33, 1–27. doi: 10.1111/j.2044-8309.1994.tb01008.x
- Kamiejski, R., Guimond, S., De Oliveira, P., Er-Rafiy, A., and Brauer, M. (2012). Le modèle républicain d'intégration : implications pour la psychologie des relations entre groupes. *L'Année Psychol.* 112, 49–83. doi: 10.4074/S0003503312001030
- Knowles, E. D., Lowery, B. S., Hogan, C. M., and Chow, R. M. (2009). On the malleability of ideology: motivated construals of color blindness. *J. Pers. Soc. Psychol.* 96, 857–869. doi: 10.1037/a0013595
- Laïcité Observatory (2016). *Libertés et Interdits dans le Cadre Laïque*. Available online at: <https://www.gouvernement.fr/libertes-et-interdits-dans-le-cadre-laïque>
- Leslie, L. M., Bono, J. E., Kim, Y., and Beaver, G. R. (2020). On melting pots and salad bowls: a meta-analysis of the effects of identity-blind and identity-conscious diversity ideologies. *J. Appl. Psychol.* 105, 453–471. doi: 10.1037/apl0000446
- Levin, S., Matthews, M., Guimond, S., Sidanius, J., Pratto, F., Kteily, N., et al. (2012). Assimilation, multiculturalism, and colorblindness: Mediated and moderated relationships between social dominance orientation and prejudice. *J. Exp. Soc. Psychol.* 48, 207–212. doi: 10.1016/j.jesp.2011.06.019
- Lowery, B. S., Hardin, C. D., and Sinclair, S. (2001). Social influence effects on automatic racial prejudice. *J. Pers. Soc. Psychol.* 81, 842–855. doi: 10.1037/0022-3514.81.5.842
- Machelon, J.-P. (2015). Combats d'hier, laïcité d'aujourd'hui: Retour sur la loi du 9 décembre 1905. *Le Débat* 185, 83. doi: 10.3917/deba.185.0083
- Macrae, C. N., Bodenhausen, G. V., Milne, A. B., and Jetten, J. (1994). Out of mind but back in sight: stereotypes on the rebound. *J. Pers. Soc. Psychol.* 67, 808–817. doi: 10.1037/0022-3514.67.5.808
- Mahfud, Y., Badea, C., Guimond, S., Anier, N., and Ernst-Vintila, A. (2016). Distance culturelle, perception du multiculturalisme et préjugés envers les immigrés en France. *L'Année Psychol.* 116, 203–225. doi: 10.4074/S000350331600035X
- Maisonneuve, C., and Testé, B. (2007). Acculturation preferences of a host community: the effects of immigrant acculturation strategies on evaluations and impression formation. *Int. J. Intercult. Relat.* 31, 669–688. doi: 10.1016/j.ijintrel.2007.06.001
- Mangeot, P., Grelet, S., Wajeman, L., Zaoui, P., Lalande, A., Confavreux, J., et al. (2012). Nous ne ferons pas la guerre de la laïcité. *Vacarme* 59, 1. doi: 10.3917/vaca.059.0001
- McDonald, R. I., and Crandall, C. S. (2015). Social norms and social influence. *Curr. Opin. Behav. Sci.* 3, 147–151. doi: 10.1016/j.cobeha.2015.04.006
- Monteith, M. J. (1996). Affective reactions to prejudice-related discrepant responses: the impact of standard salience. *Pers. Soc. Psychol. Bull.* 22, 48–59. doi: 10.1177/0146167296221005
- Monteith, M. J., Deneen, N. E., and Tooman, G. D. (1996). The effect of social norm activation on the expression of opinions concerning gay men and blacks. *Basic Appl. Soc. Psychol.* 18, 267–288. doi: 10.1207/s15324834basp1803_2
- Monteith, M. J., Devine, P. G., and Zuwerink, J. R. (1993). Self-directed versus other-directed affect as a consequence of prejudice-related discrepancies. *J. Pers. Soc. Psychol.* 64, 198–210. doi: 10.1037/0022-3514.64.2.198
- Monteith, M. J., Sherman, J. W., and Devine, P. G. (1998a). Suppression as a stereotype control strategy. *Pers. Soc. Psychol. Rev.* 2, 63–82. doi: 10.1207/s15327957pspr0201_4
- Monteith, M. J., Spicer, C. V., and Tooman, G. D. (1998b). Consequences of stereotype suppression: stereotypes on AND not on the rebound. *J. Exp. Soc. Psychol.* 34, 355–377. doi: 10.1006/jesp.1998.1355
- Monteith, M. J., and Walters, G. L. (1998). Egalitarianism, moral obligation, and prejudice-related personal standards. *Pers. Soc. Psychol. Bull.* 24, 186–199. doi: 10.1177/0146167298242007
- Morris, M. W., Chiu, C., and Liu, Z. (2015). Polycultural psychology. *Annu. Rev. Psychol.* 66, 631–659. doi: 10.1146/annurev-psych-010814-015001
- Norton, M. I., Sommers, S. R., Apfelbaum, E. P., Pura, N., and Ariely, D. (2006). Color blindness and interracial interaction: playing the political correctness game. *Psychol. Sci.* 17, 949–953. doi: 10.1111/j.1467-9280.2006.01810.x
- Nugier, A., Oppin, M., Cohu, M., Kamiejski, R., Roebroek, E., and Guimond, S. (2016). «Nouvelle Laïcité» en France et Pression Normative Envers les Minorités Musulmanes [Secularism in France and Normative Pressure Against Muslim Minorities]. *Int. Rev. Soc. Psychol.* 29, 15. doi: 10.5334/irsp.11
- Observatoire de la Laïcité (2016). *Libertés et Interdits Dans le Cadre laïque*. Paris: Gouvernement.fr.
- Park, B., and Judd, C. M. (2005). Rethinking the link between categorization and prejudice within the social cognition perspective. *Pers. Soc. Psychol. Rev.* 9, 108–130. doi: 10.1207/s15327957pspr0902_2
- Pedersen, A., Paradies, Y., and Barndon, A. (2015). The consequences of intergroup ideologies and prejudice control for discrimination and harmony: intergroup ideologies and prejudice control. *J. Appl. Soc. Psychol.* 45, 684–696. doi: 10.1111/jasp.12330
- Pettigrew, T. F., and Meertens, R. W. (1995). Subtle and blatant prejudice in western Europe. *Eur. J. Soc. Psychol.* 25, 57–75. doi: 10.1002/ejsp.2420250106
- Plant, E. A., and Devine, P. G. (1998). Internal and external motivation to respond without prejudice. *J. Pers. Soc. Psychol.* 75, 811–832. doi: 10.1037/0022-3514.75.3.811
- Plaut, V. C., Thomas, K. M., Hurd, K., and Romano, C. A. (2018). Do color blindness and multiculturalism remedy or foster discrimination and racism? *Curr. Dir. Psychol. Sci.* 27, 200–206. doi: 10.1177/0963721418766068
- Policar, A. (2017). La laïcité dévoyée ou l'identité comme principe d'exclusion : Un point de vue cosmopolitique. *Revue du MAUSS* 49, 291. doi: 10.3917/rdm.049.0291
- Portier, P. (2018). L'inclination identitaire de la laïcité française. Retour sur une controverse (1988–2018). *Vie Soc.* 21, 35. doi: 10.3917/vsoc.181.0035
- Pratto, F., Sidanius, J., Stallworth, L. M., and Malle, B. F. (1994). Social dominance orientation: a personality variable predicting social and political attitudes. *J. Pers. Soc. Psychol.* 67, 741–763. doi: 10.1037/0022-3514.67.4.741
- Rattan, A., and Ambady, N. (2013). Diversity ideologies and intergroup relations: an examination of colorblindness and multiculturalism: diversity ideologies and intergroup relations. *Eur. J. Soc. Psychol.* 43, 12–21. doi: 10.1002/ejsp.1892
- Redor-Fichot, M.-J. (2005). Laïcité et principe de non-discrimination. *Cahiers de la Recherche sur les Droits Fondamentaux* 4, 87–98.
- Richeson, J. A., and Nussbaum, R. J. (2004). The impact of multiculturalism versus color-blindness on racial bias. *J. Exp. Soc. Psychol.* 40, 417–423. doi: 10.1016/j.jesp.2003.09.002
- Roebroek, E., and Guimond, S. (2015). Schooling, citizen-making, and anti-immigrant prejudice in France. *J. Soc. Polit. Psychol.* 3, 20–42. doi: 10.5964/jssp.v3i2.391
- Roebroek, E., and Guimond, S. (2017). Pour une psychologie sociale de la laïcité: Identification et mesure de deux conceptions distinctes de la laïcité. *L'Année Psychol.* 116, 489–518. doi: 10.4074/S0003503316000415
- Roebroek, E., and Guimond, S. (2018). Intergroup threat, social dominance, and the malleability of ideology: the importance of conceptual replication: malleability of ideology. *Eur. J. Soc. Psychol.* 48, 134–149. doi: 10.1002/ejsp.2311
- Rosenberg, M. J., and Hovland, C. I. (1960). "Cognitive, affective, and behavioral components of attitudes," in *Attitude Organization and Change: An Analysis of Consistency Among Attitude Components*, eds C. I. Hovland and M. J. Rosenberg (New Haven, CT: Yale University Press), 1–14.
- Rosenthal, L., and Levy, S. R. (2010). The colorblind, multicultural, and polycultural ideological approaches to improving intergroup attitudes and relations: ideological approaches. *Soc. Issues Policy Rev.* 4, 215–246. doi: 10.1111/j.1751-2409.2010.01022.x
- Sabatier, C., Phalet, K., and Titzmann, P. F. (2016). "Acculturation in Western Europe," in *The Cambridge Handbook of Acculturation Psychology*, 2nd Edn, eds D. L. Sam and J. W. Berry (Cambridge: Cambridge University Press), 417–438. doi: 10.1017/CBO9781316219218.024
- Saillant-Maraghni, E. (2017). Les frontières de la laïcité. *L'Actualité Juridique* 24, 1381–1387.
- Sears, D. O., and Henry, P. J. (2003). The origins of symbolic racism. *J. Pers. Soc. Psychol.* 85, 259–275. doi: 10.1037/0022-3514.85.2.259

- Sedikides, C. (1990). Effects of fortuitously activated constructs versus activated communication goals on person impressions. *J. Pers. Soc. Psychol.* 58, 397–408. doi: 10.1037/0022-3514.58.3.397
- Shelton, J. N. (2003). Interpersonal concerns in social encounters between majority and minority group members. *Group Process. Intergr. Relat.* 6, 171–185. doi: 10.1177/1368430203006002003
- Sherif, M. (1936). *The Psychology of Social Norms*. Palatine, IL: Harper.
- Sibley, C. G., and Duckitt, J. (2008). Personality and prejudice: a meta-analysis and theoretical review. *Pers. Soc. Psychol. Rev.* 12, 248–279. doi: 10.1177/1088868308319226
- Sidanius, J., and Pratto, F. (2001). *Social Dominance: An Intergroup Theory of Social Hierarchy and Oppression*. Cambridge: Cambridge University Press.
- Stasi, B. (2003). Rapport au Président de la république. Commission de Réflexion sur l'application du Principe de Laïcité Dans la République. Paris: La Documentation française.
- State Council (1989). *Avis n° 346.893 sur le Port du Foulard Islamique, Assemblée Générale, 27 Novembre, 1989*. Available online at: <http://affairesjuridiques.aphp.fr/textesavis-n-346-893-du-conseil-detat-27111989-port-du-foulard-islamique/>
- Tajfel, H. (1969). Cognitive aspects of prejudice. *J. Soc. Issues* 25, 79–97. doi: 10.1111/j.1540-4560.1969.tb00620.x
- Thompson, E. P., Roman, R. J., Moskowitz, G. B., Chaiken, S., and Bargh, J. A. (1994). Accuracy motivation attenuates covert priming: the systematic reprocessing of social information. *J. Pers. Soc. Psychol.* 66, 474–489. doi: 10.1037/0022-3514.66.3.474
- Thomsen, L., Green, E. G. T., and Sidanius, J. (2008). We will hunt them down: How social dominance orientation and right-wing authoritarianism fuel ethnic persecution of immigrants in fundamentally different ways. *J. Exp. Social Psychol.* 44, 1455–1464. doi: 10.1016/j.jesp.2008.06.011
- Todd, A. R., Bodenhausen, G. V., Richeson, J. A., and Galinsky, A. D. (2011). Perspective taking combats automatic expressions of racial bias. *J. Pers. Soc. Psychol.* 100, 1027–1042. doi: 10.1037/a0022308
- Todd, A. R., and Galinsky, A. D. (2012). The reciprocal link between multiculturalism and perspective-taking: how ideological and self-regulatory approaches to managing diversity reinforce each other. *J. Exper. Social Psychol.* 48, 1394–1398. doi: 10.1016/j.jesp.2012.07.007
- Trawalter, S., and Richeson, J. A. (2006). Regulatory focus and executive function after interracial interactions. *J. Exp. Soc. Psychol.* 42, 406–412. doi: 10.1016/j.jesp.2005.05.008
- Troian, J., Bonetto, E., Varet, F., Barbier, M., and Lo Monaco, G. (2018). The effect of Social dominance on prejudice towards North-African minorities: evidence for the role of social representation of Secularism as a legitimizing myth. *Int. J. Intercult. Relat.* 65, 96–104. doi: 10.1016/j.ijintrel.2018.05.002
- Verkuyten, M. (2011). Assimilation ideology and outgroup attitudes among ethnic majority members. *Group Process. Intergr. Relat.* 14, 789–806. doi: 10.1177/1368430211398506
- Verkuyten, M., and Yogeewaran, K. (2020). Cultural diversity and its implications for intergroup relations. *Curr. Opin. Psychol.* 32, 1–5. doi: 10.1016/j.copsyc.2019.06.010
- Vorauer, J. D., Gagnon, A., and Sasaki, S. J. (2009). Salient intergroup ideology and intergroup interaction. *Psychol. Sci.* 20, 838–845. doi: 10.1111/j.1467-9280.2009.02369.x
- Wegner, D. M. (1994). Ironic processes of mental control. *Psychol. Rev.* 101, 34–52. doi: 10.1037/0033-295X.101.1.34
- Wegner, D. M., and Erber, R. (1992). The hyperaccessibility of suppressed thoughts. *J. Pers. Soc. Psychol.* 63, 903–912. doi: 10.1037/0022-3514.63.6.903
- Wenzlaff, R. M., and Wegner, D. M. (2000). Thought suppression. *Annu. Rev. Psychol.* 51, 59–91. doi: 10.1146/annurev.psych.51.1.59
- Whitley, B. E., and Webster, G. D. (2019). The relationships of intergroup ideologies to ethnic prejudice: a meta-analysis. *Pers. Social Psychol. Rev.* 23, 207–237. doi: 10.1177/1088868318761423
- Wolsko, C., Park, B., Judd, C. M., and Wittenbrink, B. (2000). Framing interethnic ideology: effects of multicultural and color-blind perspectives on judgments of groups and individuals. *J. Pers. Soc. Psychol.* 78, 635–654. doi: 10.1037/0022-3514.78.4.635
- Wyer, N. A., Sherman, J. W., and Stroessner, S. J. (1998). The spontaneous suppression of racial stereotypes. *Soc. Cogn.* 16, 340–352. doi: 10.1521/soco.1998.16.3.340
- Yogeewaran, K., and Dasgupta, N. (2014). The devil is in the details: abstract versus concrete construals of multiculturalism differentially impact intergroup relations. *J. Pers. Soc. Psychol.* 106, 772–789. doi: 10.1037/a0035830
- Yogeewaran, K., Verkuyten, M., Osborne, D., and Sibley, C. G. (2018). “I have a dream” of a colorblind nation? Examining the relationship between racial colorblindness, system justification, and support for policies that redress inequalities: colorblindness and policy support. *J. Soc. Issues* 74, 282–298. doi: 10.1111/josi.12269
- Zuber, V. (2018). La laïcité, un produit de l'histoire et un outil au service des droits humains. *Vie Soc.* 21, 45. doi: 10.3917/vsoc.181.0045

Conflict of Interest: The authors declare that the research was conducted in the absence of any commercial or financial relationships that could be construed as a potential conflict of interest.

Copyright © 2021 Lankester and Alexopoulos. This is an open-access article distributed under the terms of the Creative Commons Attribution License (CC BY). The use, distribution or reproduction in other forums is permitted, provided the original author(s) and the copyright owner(s) are credited and that the original publication in this journal is cited, in accordance with accepted academic practice. No use, distribution or reproduction is permitted which does not comply with these terms.

Partie 2 | Empirique**2.3 | Introduction : les indicateurs opératoires de la Suppression-Justification**

Dans la partie précédente –en nous fondant sur les travaux du racisme moderne et des idéologies de diversité– nous avons argumenté que les normes culturelles de Laïcité peuvent exercer une influence contextuelle causale sur la régulation des réponses exogroupes. En appliquant le modèle de Suppression-Justification (Crandall & Eshleman, 2003) au contexte français, nous soutenons que les normes de Laïcité Historique et de Nouvelle Laïcité sont, respectivement, des facteurs culturels de suppression et de justification des préjugés. Dans cette seconde partie, nous proposons de mettre à l'épreuve ces hypothèses, en examinant un type de réponse exogroupe spécifique, la stéréotypisation négative, envers un groupe ethnoculturel spécifique, les Maghrébins. Cinq études expérimentales seront proposées.

La stéréotypisation négative des Maghrébins

La stéréotypisation est une réponse exogroupe particulièrement intéressante. Elle renseigne sur la façon dont les normes culturelles interagissent au niveau individuel avec les représentations des groupes. Notamment, la saillance de l'idéologie assimilationniste (i.e., effacer les différences ethnoculturelles) augmente la stéréotypisation négative et neutre (Leslie et al., 2020). Cela nous apprend que lorsque les individus opèrent dans ce contexte, conceptuellement proche de celui de la Nouvelle Laïcité, la stéréotypisation négative pourrait servir des fins évaluatives (i.e., rationaliser un préjugé, Allport, 1954 ; Crandall & Eshleman, 2003 ; Crandall et al., 2011 ; Park & Judd, 2005). De plus, en promouvant l'abandon des différences ethnoculturelles, l'assimilation informe les individus qu'il existe des différences initiales entre les groupes, ce qui pourrait également favoriser la stéréotypisation neutre (Leslie et al., 2020). À l'inverse, la saillance de l'idéologie colorblind (i.e., ignorer les différences ethnoculturelles) diminue la stéréotypisation négative et neutre. Autrement dit, dans ce contexte, conceptuellement proche de la Laïcité Historique, les individus semblent en premier lieu éviter la stéréotypisation, quelle que soit sa nature (Leslie et al., 2020). À notre connaissance, aucune étude n'a étudié la relation entre les normes culturelles de Laïcité et la stéréotypisation.

Les prescriptions de la Nouvelle Laïcité ciblent particulièrement la religion musulmane (Akan, 2009 ; Anier et al., 2019 ; Cohu et al., 2016 ; Nugier et al., 2016). La religion musulmane fait l'objet de dépréciation forte tant au niveau individuel que systémique (Badea et al., 2020 ; Mahfud et al., 2018 ; Ogan et al., 2014 ; Strabac & Listhaug, 2008). Par ailleurs, en France, la religion musulmane est majoritairement associée aux individus originaires du Maghreb, même à ceux qui sont de nationalité française depuis plusieurs générations. La collusion entre

Maghrébins et Musulmans est une représentation stéréotypique culturelle. Or la stéréotypisation, spécifiquement négative, sert une fonction de justification du préjugé (Allport, 1954 ; Crandall & Eshleman, 2003 ; Crandall et al., 2011 ; Park & Judd, 2005). Par conséquent, l'utilisation de la Nouvelle Laïcité à l'encontre de la religion musulmane, pourrait être une justification d'un préjugé plus général envers le groupe des Maghrébins. Les données empiriques supportent ce raisonnement. Plus les individus adhèrent à la Nouvelle Laïcité, plus ils reportent de préjugés généralisés envers les Maghrébins (Kamiejski et al., 2012 ; Roebroek & Guimond, 2015, 2017). À l'inverse, les prescriptions de la Laïcité Historique promeuvent l'égalité de toutes les religions. Ces dernières années, ces prescriptions ont été utilisées pour lutter contre la collusion entre l'islam radical, la religion musulmane et les Maghrébins (Baubérot, 2009 ; Mangeot et al., 2012 ; Redor-Fichot, 2005). Par exemple, après les attentats terroristes de 2017, le président en titre, François Hollande, énonce lors d'un discours à l'Institut de monde arabe « *Les Français de confession musulmane ont les mêmes droits et les mêmes devoirs que tous les citoyens. Nous devons refuser les amalgames, les confusions* » (discours disponible [ici](#) ; voir aussi, Anier et al., 2019 ; Cohu et al., 2016). De fait, les prescriptions de la Laïcité Historique pourraient inviter à éviter, voire à supprimer, les stéréotypes culturels, dont ceux liés aux Maghrébins.

En somme, les individus opérant dans le contexte de la Laïcité Historique devraient utiliser moins de stéréotypes que les individus opérants dans le contexte de la Nouvelle Laïcité. De plus, si la stéréotypisation sert une fonction de justification, alors elle devrait être plus négative dans le contexte de la Nouvelle Laïcité que dans celui de la Laïcité Historique (Crandall & Eshleman, 2003 ; Crandall et al., 2011). Cette influence normative antagoniste devrait être sous-tendue par deux processus de régulation distincts : la suppression et la justification. Pour apporter des preuves empiriques à ce raisonnement, nous avons examiné les conditions opératoires de ces processus.

La Suppression-Justification : deux poids, deux mesures

Comme abordé dans la partie 1 de ce chapitre, pour examiner si la norme culturelle de Laïcité Historique est un contexte de suppression, on peut se tourner vers l'étude des conséquences immédiates et secondaires de ce processus (i.e., secondaire au sens de conséquences qui se produisent dans une deuxième phase et qui dérivent de la première). Pour commencer, lorsque les individus s'engagent dans la suppression des stéréotypes, ils cherchent à chasser ces représentations en les remplaçant par d'autres. Imaginons un recruteur dans un entretien d'embauche qui est face à un individu identifié comme Maghrébin. Des représentations catégorielles sont susceptibles d'être spontanément accessibles (i.e., « *les*

Maghrébins sont incompetents»). Si ce recruteur les juge inappropriées²⁵ alors des représentations distractrices peuvent être à leurs tours activées comme des représentations liées à comment conduire un entretien d'embauche. Un cycle fructueux de suppression se traduit par une réduction immédiate de la stéréotypisation (Macrae et al., 1994). Toutefois, lors de ce cycle, les stéréotypes sont (métaphoriquement) seulement passés sous silence. Par conséquent, dès lors que la demande de la suppression est relâchée, les représentations supprimées sont de nouveau accessibles et disposées à être utilisées. Dans l'exemple du recruteur, celui-ci conduit fructueusement son entretien, puis sort chercher un café au coin de la rue, le café tarde à être servi, il peut alors évaluer le serveur comme incompetent. Cette diminution initiale de la stéréotypisation, suivie par une augmentation de son application à une cible secondaire, porte un nom : l'effet rebond. Cet effet résulterait de la persistance de l'accessibilité des stéréotypes après leur suppression qui conduirait à une application de ces derniers dans le jugement d'une cible secondaire (Gailliot et al., 2007 ; Gordijn et al., 2004 ; Liberman & Förster, 2000 ; Macrae et al., 1994)²⁶.

Pour mettre en évidence cet effet rebond, le paradigme classique consiste à induire une demande de suppression (ou non) puis à mesurer les stéréotypes à deux temps consécutifs. Par exemple, dans l'étude originale de Macrae et al. (1994, Expérience 1), les participants devaient rédiger le portrait d'un individu du groupe des skinheads (e.g., groupe déprécié à cette période). La moitié avaient pour consigne « *d'éviter de penser aux stéréotypes des skinheads* » alors que dans la condition contrôle aucune consigne n'était donnée. Dans un second temps, l'expérimentateur demandait la rédaction d'un second portrait sans consignes particulières. Les résultats montrent que les portraits initiaux sont moins stéréotypiques après la demande de suppression que dans la condition contrôle. Toutefois, les seconds portraits sont ensuite plus stéréotypiques dans la condition de suppression que dans la condition contrôle : c'est l'effet rebond. Néanmoins,

²⁵ Les processus de suppression et de justification sont conceptualisés comme opérant de façon contrôlée en réponse à l'activation des représentations catégorielles (Crandall & Eshleman, 2003 ; Gailliot et al., 2007 ; Macrae et al., 1994 ; Wenzlaff & Wegner, 2000). Toutefois, des travaux montrent que l'expérience répétée de la suppression, par exemple, chez les individus faibles en préjugé, peut lui conférer une certaine automaticité (Dumont & Yserbyt, 2001 ; Monteith et al., 2002 ; Wyer et al., 2000). Il n'existe pas d'évidence empirique à notre connaissance sur la justification, toutefois le raisonnement précédent devrait être également valable.

²⁶ Il existe différentes perspectives théoriques sur les causes de cet effet rebond. Pour Wegner et Erber (1992), il résulte d'une interruption involontaire du cycle de suppression. Les pensées distractrices disparaissent et les pensées supprimées sont alors disponibles pour influencer le jugement. Selon Macrae et al. (1994), c'est le processus de détection qui scanne les pensées inappropriées pour les remplacer, qui ironiquement, les active à de nombreuses reprises. Les représentations à supprimer deviennent hyperaccessibles et sont donc la première source d'information disponible lorsqu'il s'agit de s'engager de nouveau dans la formation d'impression. D'autres auteurs théorisent l'effet rebond comme résultant d'une fatigue cognitive qui empêche la poursuite d'une régulation efficace (Muraven & Baumeister, 2000 ; Gailliot et al., 2007 ; Gordijn et al., 2004). Enfin, Liberman et Förster (2000) avancent une explication motivationnelle. Ils proposent que les individus « *infèrent des consignes de suppression, de la difficulté qu'ils ont à supprimer et des échecs de la suppression qu'ils sont motivés à utiliser les construits supprimés* » (p.1). Autrement dit, l'effet rebond serait donc causé par l'activation ironique d'une motivation à utiliser les stéréotypes. Ces perspectives ne sont pas exclusives. Quel que soit le processus sous-jacent, ces auteurs proposent que l'effet rebond soit causé par l'accessibilité des stéréotypes.

lorsque la demande de suppression concerne un membre d'un groupe ethnoculturel, le choix de la seconde tâche doit faire l'objet d'une attention méthodologique (Wyer et al., 1998, 2000). Comme l'expliquent Wyer et al. (2000), la manifestation de préjugés envers les skinheads n'était pas condamnée socialement tel que c'est le cas pour les groupes ethnoculturels (i.e., climat égalitaire). Si après un épisode initial de suppression envers une cible d'un groupe ethnoculturel, les individus sont confrontés secondairement à une cible de ce même groupe, ils continueront à supprimer pour ne pas déroger à l'égalitarisme. De fait, l'effet rebond n'a pas lieu. Néanmoins, comme le souligne l'exemple du recruteur, les stéréotypes supprimés colorent la formation d'impression de cibles même non reliées au groupe social initial (Geeraert, 2015 ; Wyer et al., 1998). Par conséquent, une tâche de formation d'impression sur une cible dont l'appartenance groupale n'est pas spécifiée peut être utilisée (Devine, 1989 ; Wyer et al., 1998, 2000). Ce paradigme général paraît propice pour tester si la Laïcité Historique conduit à de la suppression.

Un paradigme en deux mesures consécutives pourrait être tout aussi judicieux pour mettre en évidence la justification dans le contexte de la Nouvelle Laïcité. En effet, la disponibilité d'une justification permet aux individus de manifester les réponses exogroupes négatives. La justification devrait se traduire par une augmentation initiale de la stéréotypisation (Crandall & Eshleman, 2003). En fait, dès la phase initiale, les individus atteignent leur état désiré, c'est-à-dire, manifester des réponses exogroupes négatives. Or, l'atteinte perçue d'un but signale qu'il n'est plus nécessaire d'engager des ressources pour le satisfaire. Une hypothèse dans la littérature propose que les représentations liées au but atteint soient inhibées dans ce cas (Cesario et al., 2006 ; Hedberg & Higgins, 2011 ; Kruglanski & Kopetz, 2009 ; Liberman & Förster, 2000). **L'inhibition désigne la réduction de l'activation d'une représentation par l'activation d'une autre représentation** (Dumont & Yzerbyt, 2001). Cette inhibition permet, entre autres, de laisser le champ mental libre pour s'engager dans la poursuite de nouveaux buts (Hedberg & Higgins, 2011 ; Marsh et al., 1998). Imaginons de nouveau le recruteur, qui au lieu de supprimer les stéréotypes en premier lieu, les utilise pour justifier son préjugé. Il prétend que les compétences du candidat ne sont pas adéquates pour le poste et le congédie. Il sort chercher son café au coin de la rue, le café tarde à être servi, mais cette fois, il pense au second entretien qu'il doit conduire ce matin. Cette utilisation initiale de construits, suivie par une diminution de leur application est appelée « *l'hypothèse post-accomplissement* » (Cesario et al., 2006 ; Kruglanski & Kopetz, 2009 ; Hedberg & Higgins, 2011 ; voir aussi Hodson & Dovidio, 2001). Cette hypothèse pourrait s'appliquer au processus de la justification (Liviatan & Jost, 2014). Si les individus atteignent initialement le but d'utiliser les stéréotypes, alors ils devraient moins appliquer ces derniers lors de l'évaluation d'une cible secondaire (comparés aux participants supprimeurs).

Les normes personnelles : des modérateurs potentiels

Dans l'introduction générale, nous avons mentionné le fait que l'influence sociale peut interagir avec les normes personnelles dans la régulation des réponses exogroupes. En effet, certains individus ont internalisé l'égalitarisme et en font un standard individuel de conduite (Devine, 1989 ; Devine et al., 1991 ; Monteith et al., 1998 ; Plant & Devine, 1998). Ces individus sont caractérisés par une moindre tendance à évaluer négativement les groupes ethnoculturels (i.e., faibles en préjugés, Devine, 1989 ; Lepore & Brown, 1997) et par une motivation interne à contrôler les préjugés (Plant & Devine, 1998)²⁷. Notamment, les individus principalement motivés en interne à contrôler les préjugés ont pour objectif de supprimer les réponses (même subtiles) fondées sur la catégorisation sociale (Forscher & Devine, 2016 ; Plant & Devine, 1998). Par conséquent, ils sont moins sensibles à l'influence d'une norme inégalitaire que les individus faibles en motivation interne (Kawakami, Spears et al., 2002 ; Kunda & Spencer, 2003 ; Monteith et al., 1998 ; Wakter et al., 2015). À l'inverse, les individus forts en préjugés et faibles en motivation interne ont plus tendance à être attentifs aux normes immédiates et justifient davantage les réponses négatives quand l'occasion est opportune (Kawakami, Spears et al., 2002 ; Stangor et al., 2001 ; Setrich & Stangor, 2001). De plus, les individus faibles en préjugés et forts en motivation interne ont une familiarité plus accrue avec la suppression que ceux forts en préjugés ou faibles en motivation interne (Gordijn et al., 2004 ; Monteith et al., 2002 ; Plant & Devine, 1998). Par exemple, ces premiers utilisent des distracteurs identifiés comme efficaces, telles que des pensées égalitaires qui inhibent les stéréotypes (Fehr et al., 2012 ; Moskowitz & Li, 2011 ; Moskowitz et al., 1999 ; Johns et al., 2018). Or, si l'activation des stéréotypes supprimés est réduite, ces derniers ne devraient pas être utilisés dans la formation d'impression secondaire. Autrement dit, l'effet rebond est moins susceptible de survenir pour ces individus que pour ceux qui sont forts en préjugés ou faibles en motivation interne (Gordijn et al., 2004 ; Monteith et al., 1996 ; Hodson & Dovidio, 2001 ; Dumont & Yzerbit, 2001 pour une revue).

Ces variables pourraient donc modérer l'influence des Laïcités sur la stéréotypisation initiale et l'application secondaire des stéréotypes. Notamment, lorsque la Laïcité Historique est saillante, les individus faibles et forts en préjugés pourraient supprimer les préjugés pour, respectivement, être conformes à leur standard interne et éviter une réponse non-conforme socialement (Plant & Devine, 1998 ; Walker et al., 2015). De plus, lorsque la Nouvelle Laïcité

²⁷ Selon Monteith et al. (2002), à chaque fois que les individus faibles en préjugés produisent une réponse qui va à l'encontre de leurs standards internes (i.e., l'égalitarisme), ils ressentent de la honte ou de la culpabilité (voir aussi Devine et al., 1991). Pour éviter de tels affects aversifs, ils développeraient une motivation interne accrue à éviter des réponses contraires à leur standard. À force de pratique, la régulation des réponses exogroupes deviendrait automatisée. Notamment, l'activation des représentations catégorielles serait inhibée en premier lieu prévenant ainsi les réponses exogroupes négatives (Amodio et al., 2018 ; Kawakami, Young et al., 2002 ; Lepore & Brown, 1997 ; Moskowitz & Li, 2011 ; Johns et al., 2008).

est saillante, les individus faibles en motivation interne devraient plus mobiliser la justification, et donc utiliser les stéréotypes des Maghrébins que les individus forts en motivation interne (Kawakami, Spears et al., 2002 ; Monteith et al., 1998). Ensuite, dans la condition de Laïcité Historique, les individus faibles en préjugés ou forts en motivation interne devraient être moins enclins à l'effet rebond que ceux faibles en préjugés ou faibles en motivation interne (Gordijn et al., 2004 ; Hodson & Dovidio, 2001 ; Monteith et al., 1996).

Aperçu des études

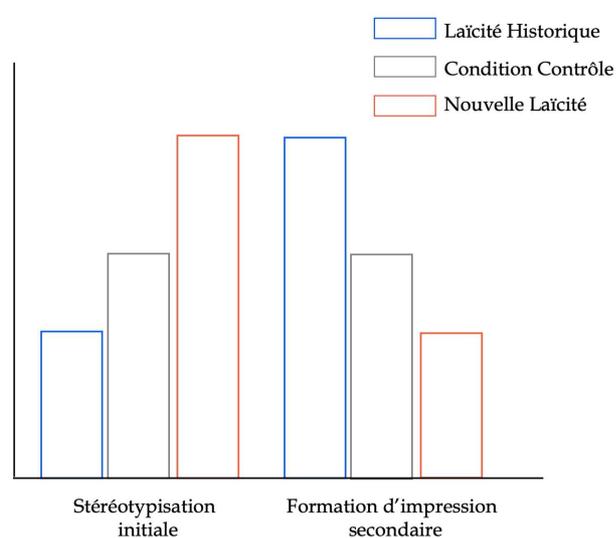
Les études testaient l'hypothèse selon laquelle la saillance de la norme de Laïcité Historique facilite la suppression des stéréotypes alors que celle de la norme de Nouvelle Laïcité permet l'utilisation des stéréotypes comme justification. Cette hypothèse était examinée sur deux temps de mesure consécutifs. Dans la première phase, lorsque la Laïcité Historique est saillante, la stéréotypisation des Maghrébins devrait être plus faible que lorsque la Nouvelle Laïcité est saillante (Crandall & Eshleman, 2003 ; Macrae et al., 1994). De plus, si la stéréotypisation sert une fonction de justification, alors elle devrait être plus négative dans le contexte de la Nouvelle Laïcité que dans celui de la Laïcité Historique (Crandall et al., 2011 ; Park & Judd, 2005). Dans la seconde phase, lorsque la Laïcité Historique est saillante, les individus devraient davantage appliquer les stéréotypes du groupe des Maghrébins à une autre cible (i.e., effet rebond ; Macrae et al., 1994) que lorsque la Nouvelle Laïcité est saillante (i.e., effet d'inhibition post-atteinte du but ; Cesario et al., 2006 ; Hedberg & Higgins, 2011 ; Kruglanski & Kopetz, 2009). Ces deux conditions sont toujours comparées à une condition contrôle (Voir Figure 2.1). Dans quatre expériences, nous avons procédé à une réplique conceptuelle du paradigme classique de l'effet rebond (Macrae et al., 1994 ; Wyer et al., 1998). La saillance des normes était manipulée par l'exposition à de courts textes rappelant soit les principes de la Laïcité Historique, soit ceux de la Nouvelle Laïcité, soit à un texte contrôle (i.e., sur l'agriculture biologique). Ensuite, dans une première phase, la stéréotypisation des Maghrébins était mesurée. Puis dans une seconde phase, l'application des stéréotypes de Maghrébins à une cible non reliée à ce groupe était mesurée. La dimension focale de la seconde tâche est l'hostilité qui est stéréotypique des Maghrébins en France (Collange et al., 2006 ; Dambrun & Guimond, 2001).

Dans l'Expérience pilote, la stéréotypisation initiale était mesurée par une tâche indirecte de rédaction de portrait à partir d'une photographie d'un individu du groupe cible (Macrae et al., 1994). L'application secondaire des stéréotypes était mesurée par une tâche classique de formation d'impression sur un personnage ordinaire (i.e., « tâche de Donald », Srull & Wyer, 1979). Les Expériences 1a, 1b et 1c sont des répliques de l'Expérience pilote avec des variations

méthodologiques. Les inductions ont été légèrement modifiées comme détaillé dans la section suivante consacrée aux prétests. Dans l'Expérience 1a, le prénom de la cible de la tâche de formation d'impression a été modifié et les traits utilisés ont été prétestés. Dans l'Expérience 1b, l'application secondaire des stéréotypes était mesurée avec une tâche de formation d'impression sur le suspect d'une agression physique (Bodenhausen, 1988). Enfin, l'Expérience 1c, la stéréotypisation initiale était mesurée par une tâche directe sur le label du groupe des Maghrébins (i.e., différenciation sémantique ; Osgood & Luria, 1954). Les expériences visaient également à déterminer si l'influence des normes de Laïcité sur la régulation des réponses exogroupes était modérée par les normes personnelles (Gordijn et al., 2004 ; Hodson & Dovidio, 2001 ; Monteith et al., 1996). Dans l'Expérience pilote, la tendance chronique aux préjugés était mesurée et dans l'Expérience 1c, la motivation interne à contrôler les préjugés était mesurée. Enfin, dans l'Expérience 2, nous avons testé si l'effet de la saillance des Laïcités sur la suppression et la justification était impacté par le type de mesure de la stéréotypisation initiale des Maghrébins (i.e., *mesure indirecte* = tâche du portrait ou *mesure directe* = différenciation sémantique).

Figure 2.1

Prédictions théoriques sur les deux mesures consécutives des expériences du Chapitre 3



Note sur les échantillons : Dans ces expériences, nous nous intéressons aux effets des normes de Laïcité sur la stéréotypisation des Maghrébins chez les Français non reliés au groupe cible. Dans l'Expérience pilote et l'Expérience 1a, les individus Français étaient définis sur la base de leur langue maternelle. À partir de l'Expérience 1b, les individus étaient définis comme Français

s'ils étaient de nationalité française et socialisés en France (e.g., connaissance de la Laïcité et connaissance des stéréotypes culturels des Maghrébins).

Note sur les analyses statistiques : Les analyses de ce chapitre ont été réalisées sur le logiciel R (version 4.0.2, 2020 ; R Core Team, 2013). Les tailles d'effet rapportées et leur intervalle de confiance sont ceux de l'éta² partiel. Les conditions ont été recodées en une série de contrastes. Le premier contraste teste la tendance linéaire entre la Laïcité Historique et la Nouvelle Laïcité (Laïcité Historique = 1, condition contrôle = 0, Nouvelle Laïcité = -1) et le contraste résiduel teste la tendance quadratique entre la condition contrôle et les deux conditions d'inductions de Laïcité (Laïcité Historique = 1, condition contrôle = -2, Nouvelle Laïcité = 1).

2.4 | Prétests du Chapitre 2

Nous avons conduit différents prétests : trois prétests ont été réalisés pour vérifier l'efficacité des inductions des normes de Laïcité, deux prétests ont été réalisés pour identifier les stéréotypes culturels des Maghrébins et un prétest a été réalisé pour construire une adaptation française de l'échelle de motivation à contrôler les préjugés (Plant & Devine, 1998). Dans la partie suivante, une présentation courte de leurs contenus respectifs est proposée. Les détails de l'ensemble de ces prétests ainsi que les données et les scripts d'analyse sont disponibles sur [OSE](#), □ CHAPITRE 2 ➤ C2_PRETESTS.

Inductions des normes de Laïcité via un signal institutionnel

Les sources clés de la perception normative sont les comportements d'autrui et les institutions comme le gouvernement, l'école ou les médias (Tantark & Palluck, 2016). Les prescriptions des deux Laïcités sont premièrement diffusées au travers de cette seconde source dans la mesure où ce sont des objets politiques et juridiques. Par exemple, les principes juridiques de la Laïcité sont transcrits dans des circulaires du ministère de l'Éducation nationale adressées au chef d'établissement en début d'année scolaire. Par conséquent, nous avons cherché à rendre saillantes les normes de Laïcité via un signal institutionnel. La méthode de Wolsko et al. (2000) était adaptée. Cette dernière consiste à soumettre aux participants de courts textes -comprenant les principes focaux des normes- prétendument rédigés par une autorité compétente. Dans le cadre de ces études, les textes étaient présentés comme un communiqué officiel du gouvernement à l'occasion de la journée nationale de la Laïcité (i.e., le 9 décembre) et estampillés du logo de la République Française. En effet, un rappel gouvernemental sur leurs principes respectifs devrait renforcer leur prévalence perçue à l'échelle nationale. Pour construire leur contenu, une revue extensive de la littérature a été réalisée sur des documents institutionnels liés à la Laïcité tels que des textes de loi, les documents officiels du gouvernement

et de l'observatoire de la Laïcité (i.e., chargé de conseiller le gouvernement quant au respect et à la promotion du principe de Laïcité). Ils sont présentés Tableau 2.1. Ensuite, nous avons mobilisé des articles pluridisciplinaires d'histoire, de sociologie, de philosophie, de droit et de sciences politiques (Références principales : Akan, 2009 ; Balibar, 2004 ; Baubérot, 2009, 2012 ; Barthélemy & Michelat, 2007 ; Baudouin & Portier, 2018 ; Blanc, 2018 ; Bistofli 2014 ; Bouillon, 2014 ; Gautherin, 2014 ; Machelon, 2014 ; Policar, 2017 ; Portier, 2018 ; Redor-Fichot, 2005 ; Sibertin-Blanc & Boqui-Queni, 2015), des travaux de psychologie sociale (Kamiejski et al., 2012 ; Nugier et al., 2016 ; Roebroek & Guimond, 2015, 2017). Cette revue de littérature a permis d'identifier trois grands principes des normes de Laïcités (Lankester & Alexopoulos, 2020) présentés dans la partie précédente : 1) Le principe de neutralité de l'état, 2) Le principe de liberté de conscience et de religion et 3) Le principe d'égalité citoyenne. Les textes ont donc été structurés par un en-tête commun suivi de paragraphes traitant de ces trois principes. Chacun des principes est rédigé en fonction de son orientation « *Historique* » ou « *Nouvelle* ». Enfin, le dernier paragraphe synthétise le cœur prescriptif des normes. Les phrases ont des structures sensiblement similaires et varient sur des termes spécifiques aux deux Laïcités. Le niveau de langage est semblable à ceux des documents gouvernementaux.

Tableau 2.1

Liste des documents institutionnels utilisés pour la création des inductions des deux Laïcités.

Textes législatifs	
1789	Déclaration des droits de l'homme et du citoyen
1882	Loi sur l'organisation de l'enseignement primaire
1905	Loi sur la séparation des Églises et de l'État
1946	Préambule de la Constitution
1958	Constitution française
1994	Circulaire adressée aux établissements scolaires
Rapports officiels	
2003	Rapport sur l'application du principe de Laïcité dans la république (Rapport Stasi)
2018	Rapport Laïcité, valeurs de la République et exigences minimales de la vie en société (Rapport Clavreul)
Documents de l'observatoire de la Laïcité	
2014	La laïcité aujourd'hui, note d'orientation de l'Observatoire de la laïcité
2015	Les enjeux de la laïcité aujourd'hui
2016	Libertés et interdits dans le cadre laïque
2017	Rapport annuel de l'Observatoire de la laïcité 2016-2017

Note. Les noms des documents contiennent un lien hypertexte renvoyant à leur version numérique.

Les inductions ont été implémentées dans une série de prétests pour vérifier qu’elles étaient en mesure de rendre saillantes distinctement les deux normes de Laïcité. Dans le prétest 1 ($N = 55$), une première version des inductions (i.e., inductions pilotes ; 219 mots sur 3 paragraphes) était examinée. Les inductions ont ensuite été retravaillées pour cibler davantage le cœur normatif des deux normes. Dans le prétest 2 ($N = 55$), cette seconde version des inductions (i.e., inductions expérimentales ; 288 mots sur 3 paragraphes) était examinée. Enfin, en amont de la conduite d’étude expérimentale en ligne, le prétest 3 a été conduit pour s’assurer de leur efficacité au format virtuel ($N = 102$). Les inductions pilotes sont présentées sur [OSF](#) □ CHAPITRE 3 ⇨ EXPERIENCE_PILOTE et les inductions expérimentales sont présentées en Annexe 1.1 à 1.3 ([cliquez ici pour y accéder](#)). Ces inductions ont été testées à différentes périodes (i.e., 2016, 2017, 2022) pour examiner leur efficacité dans le temps et auprès d’étudiants de régions différentes (i.e., Parisiens et Grenoblois) et de filières différentes (i.e., psychologie et sciences biomédicales) pour assurer une certaine généralisation. Les trois prétests étaient implémentés dans une fausse enquête sur la perception des principes français. Dans les prétests 1 et 2, les participants étaient répartis aléatoirement dans une des deux conditions d’inductions de Laïcité. Dans le prétest 3, une condition contrôle a été ajoutée. Les participants devaient lire attentivement les textes avant de compléter une mesure de norme perçue des deux Laïcités. Par exemple, la Laïcité Historique perçue était mesurée par des items tels que « *Selon les principes de la Laïcité, les gens en France devraient banaliser les origines et les croyances religieuses en faveur d’une égalité citoyenne* » et la Nouvelle Laïcité perçue était mesurée avec des items tels que « *Selon les principes de la Laïcité, les pratiques religieuses devraient être autant que possible à caractère privé et non public.* » (Kamiejski et al., 2012 ; Roebroek & Guimond, 2017). Dans les trois prétests, la prédiction était que l’induction de Laïcité Historique et de Nouvelle Laïcité modéreraient la prévalence perçue des normes dans la société.

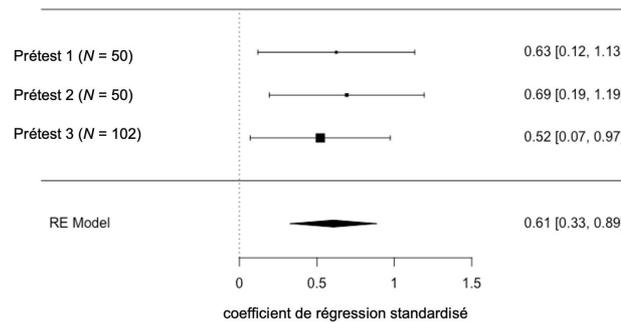
Cet effet de modulation a été répliqué dans les trois prétests. Cela suggère que la Laïcité Historique est perçue comme plus prévalente (que la Nouvelle Laïcité) suivant l’induction de la Laïcité Historique (que suivant celle de la Nouvelle Laïcité). Inversement, la Nouvelle Laïcité est perçue comme plus prévalente (que la Laïcité Historique) suivant l’induction de la Nouvelle Laïcité (que suivant celle de la Laïcité Historique). Nous avons conduit une mini méta-analyse de l’effet des inductions de Laïcité sur la modulation des normes de Laïcité perçues (Goh et al., 2016). L’analyse a été réalisée avec le package « *metaphor* » (Wiechtbauer, 2010) du logiciel R. Les modèles de régression ont été reconduits avec le score de différence des normes de Laïcité perçue standardisée. Trois informations ont été extraites : les coefficients de régression standardisés (Nieminen, 2022 ; Peterson & Brown, 2005), prétest 1, $\beta_Z = 0.63$; prétest 2, $\beta_Z =$

0.69 ; prétest 3, $\beta_Z = 0.52^{28}$, leurs erreurs standards respectives, $SE = 0.26$, $SE = 0.26$, $SE = 0.23$ et leurs tailles d'échantillon respectives, $N = 55$, $N = 55$ et $N = 102$. Pour estimer l'hétérogénéité, une méthode pour modèles à effets aléatoires (i.e., REML ; Hedges & Vevea, 1998) a été utilisée dans la mesure où le contenu de l'induction et les items des normes de Laïcité perçues varient entre les prétests. Les résultats sont présentés Figure 2.2. L'effet des inductions de Laïcité Historique et de Nouvelle Laïcité sur la modération des normes de Laïcité perçue est d'ampleur moyenne et significatif, $\beta_Z = 0.61$, $z = 4.25$, $p < .001$, IC95 % [0.33 ; 0.88] et il n'y a pas d'évidence de variations au travers des études $Q(2) = 0.25$, $p = .88$. Ce matériel a donc le potentiel d'induire correctement les deux normes de Laïcité distinctement dans les études expérimentales.

Figure 2.2

Mini méta-analyse de l'effet du type d'induction des normes de Laïcité sur la différence des normes de Laïcité perçue au travers des trois prétests du Chapitre 2

Différences des normes perçues (Laïcité Historique et Nouvelle Laïcité) selon l'induction (Laïcité Historique vs. Nouvelle Laïcité)



Note. Les conditions ont été codées de façon qu'un β_Z de signe positif indique que la différence entre la perception de la Laïcité Historique et la Nouvelle Laïcité est plus importante suivant l'induction de la Laïcité Historique que celle de la Nouvelle Laïcité.

²⁸ Dans le modèle de régression du prétest 3, le coefficient de régression standardisé du contraste linéaire C1 (i.e., Laïcité Historique = 1, Contrôle = 0 et Nouvelle Laïcité = -1) a été utilisé. Du fait du codage, ce coefficient et son erreur standard ont été multipliés par deux pour avoir la valeur de ces indicateurs statistiques pour la différence entre la condition Laïcité Historique et Nouvelle Laïcité. La condition contrôle a été laissée de côté pour cette analyse. Toutefois, la taille d'échantillon globale du prétest ($N = 102$) a été conservée.

Stéréotypes culturels des Maghrébins : attributs et valence

Seulement quelques études ont examiné les stéréotypes culturels des Maghrébins en France et les données ne sont pas actuelles (Chateignier et al., 2009 ; Collage et al., 2006 ; Dambrun, 2007 ; Dambrun & Guimond, 2001 ; Lacassagne et al., 2001 ; Salès-Wuillemin et al., 2000). Deux prétests ($N = 122$ et $N = 154$) ont donc été conduits pour mettre à jour une base de données. La présélection des attributs a été faite à partir de base de données de traits de personnalité et de mots en Français (Bonin et al., 2003 ; Ric et al., 2013) et ceux utilisés pour mesurer les stéréotypes des Maghrébins dans les travaux susmentionnés. Le prétest 1 était réalisé sur 77 attributs auprès d'un échantillon tout-venant en 2018, puis un second prétest sur 52 attributs complémentaires en 2022 auprès d'un échantillon d'étudiants. Ce second prétest a été l'occasion d'inclure huit traits du prétest initial (i.e., « *Agressifs* », « *Impulsifs* », « *Nerveux* », « *Violents* », « *Calmes* », « *Cultivés* », « *Honnêtes* », « *Fiables* ») pour vérifier la stabilité dans le temps (sur la période de conduite de nos études) et au travers des populations, des stéréotypes culturels des Maghrébins. Dans les deux prétests, la moitié des participants évaluaient les attributs en référence au groupe des Maghrébins et un second groupe en référence au groupe des Français. Les participants indiquaient leur réponse sur une échelle allant de 1 = *pas du tout* à 9 = *tout à fait*. La stéréotypie d'un attribut se base sur deux critères : un attribut est considéré comme stéréotypique s'il diffère de la moyenne de l'échelle (i.e., critère absolu) et de la moyenne du groupe des Français (i.e., critère relatif). Enfin, un dernier prétest ($N = 158$) a été réalisé auprès d'une population tout-venant et d'étudiants pour évaluer la valence générale des attributs, cette fois, sans référence à un groupe social en particulier. Dans l'ensemble, les résultats permettent d'identifier 81 attributs qui sont représentatifs des stéréotypes perçus dans la population française à propos du groupe des Maghrébins en absolu et en relatif (i.e., en comparaison au groupe des Français). Parmi eux, 35 sont des attributs stéréotypiques essentiellement de valence négative ($N = 22$) et 46 sont des attributs contre-stéréotypiques (e.g., « *Calme* ») essentiellement de valence positive ($N = 33$). Enfin, les résultats suggèrent que les attributs prétestés à deux reprises (i.e., « *Agressifs* », « *Cultivés* », « *Fiables* », « *Honnêtes* », « *Impulsifs* » et « *Nerveux* ») sont perçus comme stéréotypiques au travers d'une fenêtre temporelle de quatre années et auprès de deux types de population différente.

Échelle de motivation à contrôler les préjugés : une adaptation française

Dans un dernier prétest ($N = 136$), l'objectif était d'examiner la validité d'une adaptation française de l'échelle de motivation à contrôler les préjugés (Plant & Devine, 1998). Dans sa version originale, cette échelle contient 10 énoncés, dont cinq mesurent la motivation interne et cinq mesurent la motivation externe. Une procédure de traduction/contre-traduction a été

utilisée pour s'approcher d'une équivalence linguistique (Van de Vijver & Leung, 1997). Pour les 10 énoncés, les participants indiquaient leur réponse sur une échelle de 0 = *pas du tout d'accord* à 7 = *tout à fait d'accord*. Une AFE a été conduite sur les 10 traits de l'échelle (i.e., méthode d'extraction = *Analyse Factorielle*; Rotation = *Oblimin*²⁹; test de sphéricité de Bartlett, $\chi^2(45, N = 136) = 418.74, p < .001$; KMO = .81; $\alpha_{total} = .72$, IC 95% [.66, .79]). Les analyses suggèrent de retenir deux facteurs liés à la dimension de motivation interne (*Variance* = 16 %, $\alpha = .58$, IC 95% [.52, .65]) et à celle de motivation externe (*Variance* = 30 %, $\alpha = .82$, IC 95% [.78, .97]). Les deux dimensions ne sont pas corrélées ($r = -.01$) suggérant que ces sous-échelles sont bien des construits indépendants. Deux items ont été reformulés par la suite pour améliorer les qualités psychométriques de la sous-échelle de motivation interne. Dans l'ensemble, les résultats préliminaires suggèrent que cette adaptation française a le potentiel de mesurer indépendamment les deux types de motivation. Le détail est présenté sur [OSE](#).

2.5 | Expérience pilote

Dans l'Expérience pilote, les participants étaient exposés aux normes de Laïcité ou à une condition contrôle (i.e., texte sur l'agriculture biologique). Dans la première phase, ils complétaient une tâche de rédaction portrait à partir d'une photographie d'un individu prototypique du groupe des Maghrébins (Macrae et al., 1994). Dans la seconde phase, ils complétaient une tâche de formation d'impression sur un individu ordinaire dont l'hostilité est ambiguë (« *Tâche de Donald* », Srull & Wyer, 1979; Wyer et al., 1997). Pour les deux mesures consécutives nous anticipons un pattern linéaire inversé entre nos conditions³⁰ : 1) les portraits seront moins stéréotypiques après l'exposition à la norme de Laïcité Historique qu'après l'exposition à celle de Nouvelle Laïcité. Les portraits seront moins négatifs après l'exposition à la norme de Laïcité Historique qu'après l'exposition à la norme de Nouvelle Laïcité. 2) l'individu ordinaire sera jugé plus hostile dans la condition de Laïcité Historique que dans celle de Nouvelle

²⁹ La méthode d'extraction « *Analyse Factorielle* » (i.e., AF) a été privilégiée car elle est relativement tolérante à la violation de la normalité (Taherdoost et al., 2014; Watkins, 2018). La rotation Oblimin a été privilégiée pour gagner des informations sur la corrélation entre les dimensions.

³⁰ La condition contrôle se situera quelque part entre les deux conditions expérimentales. Dans cette condition, l'exposition à la photographie du groupe cible devrait initialement activer les stéréotypes de ce groupe comme dans les autres conditions. Cependant, aucune influence normative préalable n'oriente la régulation de la stéréotypisation. Par conséquent, certains participants pourraient supprimer spontanément les stéréotypes (i.e., contexte global égalitaire ou norme personnelle). D'autres participants pourraient utiliser l'absence de normes claires pour s'investir dans la justification (Dovidio et al., 2002; Galinsky & Moskowitz, 2007; Monteith et al., 1996). Ces variations interindividuelles devraient produire un niveau moyen de stéréotypisation initiale. Dans un second temps, ceux s'étant engagés dans de la suppression spontanée devraient juger la cible plus stéréotypique (i.e., effet rebond) que ceux s'étant engagés dans de la justification spontanée (i.e., effet d'inhibition). Par conséquent, ces variations interindividuelles devraient également produire un niveau moyen d'application des stéréotypes à la cible secondaire.

Laïcité (i.e., effet condition de Laïcité Historique = effet rebond et Nouvelle Laïcité = « *hypothèse post-accomplissement* »).

En nous fondant sur des travaux classiques, nous avons également examiné si la tendance aux préjugés modère l'influence de la saillance des normes de Laïcité sur la stéréotypisation initiale et l'application secondaire des stéréotypes. Lorsque la Laïcité Historique est saillante, les faibles et forts en préjugés devraient supprimer les stéréotypes tandis que lorsque la Nouvelle Laïcité est saillante, les faibles en préjugés devraient moins mobiliser les stéréotypes comme justification que les forts en préjugés (Kawakami, Spears et al., 2012 ; Stangor et al., 2001 ; Setrich & Sangor, 2001 ; Walker et al., 2015). On prédisait donc que plus les participants sont faibles en préjugé, plus la différence – de stéréotypisation initiale des Maghrébins – entre les deux conditions d'induction (Laïcité Historique vs Nouvelle Laïcité) se réduira. Ensuite, dans la condition de Laïcité Historique, l'effet rebond devrait moins survenir lorsque les individus sont faibles en préjugés que lorsqu'ils sont forts en préjugés (Hodson & Dovidio, 2001 ; Monteith et al., 1996). Dit autrement, pour les faibles en préjugés, les stéréotypes-supprimés ne devraient pas être appliqués tel que c'est le cas pour les stéréotypes-justifiés dans la condition de Nouvelle Laïcité. Par conséquent, plus les participants sont faibles en préjugés, plus la différence – d'application secondaire des stéréotypes – entre les deux conditions de Laïcité se réduira. Le matériel, les données, les analyses supplémentaires et les scripts d'analyses sont disponibles sur [OSF](#) □ CHAPITRE 2 ⇨ C2_EXPERIENCE_PILOTE.

Participants

La taille d'échantillon a été estimée sur la base des recommandations de cette période (Simmons et al., 2013) à savoir de recruter un minimum de 50 participants par condition. Il a été décidé d'augmenter cet échantillon à 180 participants pour sécuriser un échantillon minimum de 150 participants après les exclusions potentielles. Dans le cadre de la rédaction de cette thèse, une analyse de sensibilité complémentaire a été réalisée. G*Power a été utilisé avec les paramétrages suivants : module = *F-test-ANOVA: Fixed effects, special, main effect and interactions* ; type d'analyse = *sensibilité* ; échantillon total = 144 (i.e., échantillon après exclusion) ; $\alpha = .05$; puissance = $.80$; numérateur df = 1 et nombre de groupes = 3. L'analyse indique qu'avec 144 participants au minimum, nous étions en mesure de détecter une taille d'effet $f = .24$ ($\eta^2 = .05$). Autrement dit, l'échantillon sélectionné ($N = 180$) assure la détection d'une taille d'effet relativement petite.

Au total, 180 étudiants volontaires de Licence de sciences humaines ont participé à l'expérience au premier semestre universitaire de 2017. Les participants suivants ont été exclus :

ceux dont le livret était vide ($N = 3$) ou incomplet ($N = 1$) ; ceux avec des données manquantes sur la langue maternelle ($N = 1$) et ceux dont la langue maternelle est associée au groupe cible des Maghrébins ($N = 6$) ; ceux dont les portraits étaient rédigés à la première personne ($N = 6$), trop courts (< 4 phrases ; $N = 6$), illisibles ($N = 2$), ou douteux ($N = 3$) ; enfin ceux qui ont rapporté un lien direct entre les inductions de Laïcités et les mesures subséquentes ($N = 12$). Ainsi, l'échantillon final est composé de 144 participants : 104 femmes et 40 hommes ($M_{Age} = 20.12$, $ET_{Age} = 2.06$) de langue maternelle française ($N = 134$) et bilingue ou étrangère, mais dont la langue n'est pas reliée au groupe cible ($N = 10$)³¹.

Matériel et procédure

Les participants étaient approchés individuellement à la bibliothèque de l'institut de psychologie et à la bibliothèque de sciences de l'Université Paris Cité. Ils signaient un consentement de participation attestant de leur accord libre et éclairé. L'expérimentatrice leur remettait un livret unique rassemblant le matériel expérimental, puis se tenait à l'écart le temps de la complétion. Les différentes tâches étaient présentées comme des études pilotes indépendantes.

Inductions des normes de Laïcité. La norme de la Laïcité Historique ou de la Nouvelle Laïcité était rendue saillante par la lecture d'un soi-disant communiqué de presse gouvernemental rappelant leurs principes respectifs (i.e., inductions pilotes). Dans la condition contrôle, les participants lisaient une synthèse sur l'agriculture biologique en France (i.e., non reliée aux questions ethnoculturelles). Ces inductions étaient intégrées dans une fausse étude sur la mémorisation de l'information dans la presse écrite. Les participants avaient pour consigne de lire attentivement le document pour être en mesure de répondre à des questions de l'expérimentatrice à la fin de l'étude.

Stéréotypisation initiale des Maghrébins. La seconde tâche mesurait le niveau initial de stéréotypisation avec une tâche de rédaction de portrait à partir d'une photographie (Macrae et al., 1994). Quatre photographies de jeunes hommes prototypiques du groupe des Maghrébins ont été présélectionnées à partir de la base de données CaNAFF (Courset et al., 2018 ; voir

³¹ Il est à noter que même si cette étude pilote n'a pas été préenregistrée, les critères d'exclusion sont similaires à ceux des études qui le sont. Les participants qui ont rédigé les récits à la première personne n'ont pas respecté les consignes de l'étude. Ensuite, le contenu des récits de trois participants laisse à penser qu'ils n'ont pas réalisé la tâche avec sérieux (e.g., humour noir, sur-stéréotypisation de la cible, etc.). Enfin, le critère seul de la langue maternelle ne permet pas de trancher sur la nationalité des participants. Notamment, la question est assez ambiguë pour que les participants reportent la langue maternelle d'un de leurs parents plutôt que la leur. En outre, les récits de ces participants ont un Français amplement correct guidant à suspecter qu'il le maîtrise comme langue principale. Il n'y avait pas a priori de raison particulière d'exclure ces participants des analyses.

Figure 2.3).³² Ce sous-groupe est particulièrement associé aux représentations négatives des Maghrébins en France (Jobard & Névanen, 2007 ; Galland, 2006 ; Zainiddinov, 2016). Aucun indicateur individualisant (i.e., métier, lieu de vie, etc.) n'était donné aux participants. Ils devaient rédiger un bref récit détaillé d'une journée typique du quotidien de l'individu sur la photographie, en décrivant les événements de sa journée de la manière la plus précise et la plus vivante possible. Ils disposaient de 15 lignes pour composer leur récit.

Figure 2.3

Photographies des individus prototypiques du groupe cible



Note. Visages de la base de données CaNAFF.

Formation d'impression secondaire. La troisième tâche mesurait l'application des stéréotypes des Maghrébins (supprimés ou justifiés) à une cible non reliée à ce groupe. La tâche originale de Srull et Wyer (1979) a été utilisée. Les participants commençaient par lire une vignette relatant des événements impliquant un protagoniste nommé Pierre, et le narrateur, un ami de Pierre. La description des comportements de Pierre par le narrateur est ambiguë sur la dimension de l'hostilité reliée aux stéréotypes des Maghrébins. Par exemple, Pierre dit à un garagiste qu'il ira voir ailleurs si celui-ci ne peut pas lui réparer la voiture le jour même. Sur la page suivante, les participants évaluaient Pierre sur une série de traits entre 0 = *ne lui correspond pas du tout* et 10 = *lui correspond extrêmement*. Six traits mesuraient la dimension d'hostilité, dont trois étaient de valence négative (i.e., « *Agressif* », « *Antipathique* » et « *Inamical* ») et trois étaient de valence positive (i.e., « *Gentil* », « *Attentionné* » et « *Prévenant* » ; Devine, 1989 ; Srull & Wyer, 1979 ; Wyer, et al., 1998). Une AFE a été conduite sur les six traits de l'échelle (i.e., méthode d'extraction = *Analyse Factorielle* ; Rotation = *Oblimin* ; test de sphéricité de Bartlett, $\chi^2(15) = 126.78, p < .001$; KMO = .68 ; $\alpha_{total} = .63$, IC 95% [.54, .73]). L'analyse parallèle et le test de Cattell suggèrent de retenir

³² À partir de base de données CaNAFF, les quatre photographies ont été échantillonnées et équilibrées sur : l'expression émotionnelle des visages (de -50 = *Positif*, 0 = *Neutre*, 50 = *Négatif*) : $M_{visage51} = 2.30, ET_{visage51} = 5.14$; $M_{visage120} = -4.77, ET_{visage120} = 8.90$; $M_{visage144} = -0.27, ET_{visage144} = 9.60$; $M_{visage146} = 2.73, ET_{visage146} = 9.36$; le degré de prototypie ethnoculturel (de -50 = *Caucasien* à +50 = *Maghrébin*) : $M_{visage51} = 29.11, ET_{visage51} = 13.32$; $M_{visage120} = 30.58, ET_{visage120} = 14.55$; $M_{visage144} = 26.61, ET_{visage144} = 15.28$; $M_{visage146} = 29.42, ET_{visage146} = 13.09$; l'attractivité (de -50 = *Non attractif* à +50 = *Attractif*) : $M_{visage51} = -20.65, ET_{visage51} = 20.94$; $M_{visage120} = -23.24, ET_{visage120} = 17.81$; $M_{visage144} = -20.66, ET_{visage144} = 17.81$; $M_{visage146} = -25.40, ET_{visage146} = 16.36$ et la tendance à l'approche ou à l'évitement de l'individu (de -50 = *Évitement* à +50 = *Approche*) : $M_{visage51} = -13.02, ET_{visage51} = -19.36$; $M_{visage120} = -3.32, ET_{visage120} = 21.22$; $M_{visage144} = -7.92, ET_{visage144} = 23.30$; $M_{visage146} = -12.00, ET_{visage146} = 21.12$.

deux facteurs liés à la valence négative ($Variance = 22\%$) et à la valence positive ($Variance = 19\%$) des items. Les trois items de valence négative ont été moyennés en un index d'Hostilité ($\alpha = .61$) et les trois items de valence positive ont été moyennés en un index de sympathie ($\alpha = .65$). Plus le score est haut, plus Pierre est jugé hostile et moins il est jugé sympathique.³³

Tendance aux préjugés. Pour mesurer la tendance aux préjugés (i.e., faibles/forts en préjugés), les participants complétaient l'échelle française de préjugés généralisés (Damburn & Guimond, 2001). L'échelle se compose de 15 propositions impliquant le groupe des Maghrébins et des étrangers : « *Il est insensé d'attribuer aux Algériens et aux Marocains les problèmes de la France.* » ; « *S'il y a beaucoup de chômage en France, c'est parce que les étrangers prennent le travail des Français.* ». Un item est spécifiquement relié aux questions de Laïcité « *Le port du tchador (e.g., le voile musulman) au sein des écoles devrait être autorisé.* ». Les participants devaient indiquer leur accord avec les propositions sur une échelle de 1 = *fortement en désaccord* à 7 = *fortement d'accord*. Une seconde AFE a été conduite sur les 15 items de l'échelle (i.e., méthode d'extraction = *Analyse Factorielle* ; Rotation = *Oblimin* ; test de sphéricité de Bartlett, $\chi^2(91) = 912.59, p < .001$; KMO = .88 ; $\alpha_{total} = .89$, IC 95% [.86, .92]). Seul l'item se référant à la Laïcité n'est pas expliqué par la solution en un facteur (saturation $< .20$). Les 14 items restants ont été moyennés en un index de tendance aux préjugés ($Variance = 39\%$; $\alpha = .89$) L'item Laïcité est discuté dans une analyse exploratoire en matériel supplémentaire. Plus le score est haut, plus les individus ont une forte tendance aux préjugés.

Informations sociodémographiques. Les participants indiquaient : leur âge, leur genre et leur langue maternelle, leur compréhension du but de l'étude et leurs remarques éventuelles.

Analyse préliminaire

Codage des portraits. Les portraits étaient confiés à deux juges indépendants et aveugles aux conditions. Ils disposaient d'une grille de cotation contenant : une définition du stéréotype, des traits stéréotypiques associés aux Maghrébins et des représentations stéréotypiques plus générales (e.g., banlieue/cité, emplois peu qualifiés, immigration ; Duroy, 2011 ; Salès-Wuillemin et al., 2000 ; voir [Annexe 2.1](#)). Ils étaient entraînés à réaliser trois types de cotation. La première consistait à estimer le degré de stéréotypisation générale des portraits sur une échelle de 1 = *pas du tout stéréotypique* à 9 = *tout à fait stéréotypique* (Macrae et al., 1994). La seconde consistait à évaluer la proportion de stéréotypisation des portraits. Les juges reportaient le nombre de phrases totales et le nombre de phrases stéréotypiques du portrait. Ensuite, le nombre de

³³ La version française de cette tâche nous a été envoyée par des professeurs de l'Université Paris Cité. Toutefois, l'origine de cette traduction est inconnue. Nous avons remplacé le trait hostile utilisé dans les travaux (Devine, 1989 ; Wyer et al., 1998 ; Srull & Wyer, 1979) par celui d'agressif plus commun dans le langage courant. De manière exploratoire, six autres traits ont été ajoutés : avare, égoïste, ennuyeux, digne de confiance, honnête et dynamique. Les analyses sur ces traits sont détaillées en matériel supplémentaire sur l'OSF dans le sous-dossier consacré à l'Expérience pilote.

phrases stéréotypiques est divisé par le nombre total de phrases du portrait (Monteith et al., 1998). La troisième consistait à évaluer la valence générale du portrait (i.e., événement relaté, caractère de l'individu) sur une échelle de $-4 = \text{très négatif}$ à $+4 = \text{très positif}$ (Galinsky & Moskowitz, 2000). Lors d'une seconde étape, les juges se rencontraient pour discuter de leurs évaluations respectives lorsqu'il existait des divergences d'évaluation supérieure à trois points sur l'échelle. Puis, ils étaient invités à réévaluer individuellement leur cotation. Les estimations des juges pour les trois cotations sont donc hautement concordantes, respectivement, $r = .85$, $r = .82$ et $r = .83$, elles ont donc été moyennées. La corrélation entre les deux mesures d'évaluation des stéréotypes est de $r = .79$. Les portraits contiennent en moyenne 8.68 phrases ($ET = 2.16$). Deux exemples de portraits sont présentés en [Annexes 2.2 et 2.3](#).

Résultats

Pour l'ensemble des analyses rapportées, une analyse de variance (ANOVA) à un facteur avec les contrastes orthogonaux planifiés a priori a été conduite. Suivant nos hypothèses, le contraste linéaire entre la Laïcité Historique et la Nouvelle Laïcité devrait être significatif, tandis que le contraste quadratique opposant la condition contrôle aux deux conditions de Laïcité devrait être non-significatif (i.e., pour ne pas contredire l'effet linéaire). Les moyennes et écarts-types des variables sont présentés Tableau 2.2.

Tableau 2.2

Moyennes et écarts-types des mesures par conditions expérimentales dans l'Expérience pilote

	Laïcité Historique		Contrôle		Nouvelle Laïcité	
	<i>M</i>	<i>ET</i>	<i>M</i>	<i>ET</i>	<i>M</i>	<i>ET</i>
<i>Stérotypisation initiale</i>						
1. Degré de stéréotypie général	2.44 ^{a b}	1.51	2.60	1.48	3.60 ^{a b}	2.22
2. Proportion de stéréotypisation	0.19 ^{a b}	0.15	0.23	0.17	0.28 ^{a b}	0.22
3. Valence	0.26	1.45	-0.13	1.31	-0.22	1.31
<i>Formation d'impression secondaire</i>						
4. Index d'Hostilité	6.20	1.66	5.76	1.73	5.65	1.75
5. Index de Sympathie	7.33	1.33	6.79	1.56	6.91	1.37
6. Item « <i>Agressif</i> »	5.64 ^{a b}	2.33	5.20	2.32	4.66 ^{a b}	2.51

Note. $N = 144$. Le degré de stéréotypisation générale des portraits est compris entre $0 = \text{pas du tout stéréotypique}$ et $9 = \text{tout à fait stéréotypique}$. La valence est comprise entre $-4 = \text{très négatif}$ et $+4 = \text{très positif}$. Les scores d'évaluation de Pierre sont compris entre $0 = \text{pas du tout}$ et $10 = \text{tout à fait}$. Le score de sympathie est inversé. ^a indique les moyennes significativement différentes au seuil $p < .05$. ^b indique les moyennes significativement différentes au seuil $p < .05$ lorsque le niveau de préjugé généralisé est inclus dans le modèle.

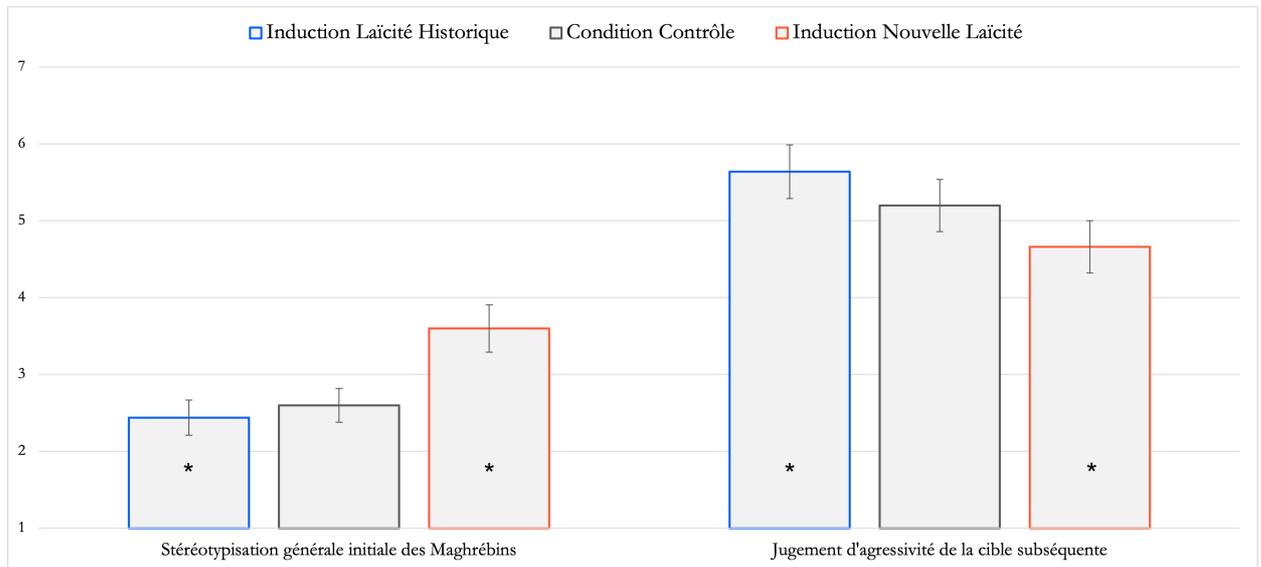
Stéréotypisation initiale des Maghrébins. Comme escompté, les portraits sont globalement moins stéréotypiques après l'exposition à la norme de Laïcité Historique ($M = 2.44$, $ET = 1.51$) qu'après l'exposition à celle de Nouvelle Laïcité ($M = 3.60$, $ET = 2.22$), $t(141) = 3.18$, $p = .002$, $\eta^2_p = .07$, IC 90 % [.02, .14]. Le contraste quadratique sur le score de stéréotypisation générale

(condition contrôle : $M = 2.60$, $ET = 1.48$) est non-significatif, $t(141) = -1.32$, $p = .18$, $F_{omnibus}(2,141) = 6.14$, $p = .002$. De plus, les portraits sont proportionnellement moins stéréotypiques après l'exposition à la norme de Laïcité Historique ($M = 0.19$, $ET = 0.15$) qu'après l'exposition à celle de Nouvelle Laïcité ($M = 0.28$, $ET = 0.22$), $t(141) = 2.57$, $p = .01$, $\eta^2_p = .04$, IC 90 % [.01, .11]. Le contraste quadratique sur la proportion de stéréotypisation (condition contrôle : $M = 0.23$, $ET = 0.17$) est non-significatif, $t(141) = -0.30$, $p = .76$, $F_{omnibus}(2,141) = 3.39$, $p = .04$. Enfin, concernant la valence, les résultats n'atteignent pas le seuil de significativité conventionnel. Les moyennes vont dans le sens attendu, les portraits sont plus négatifs après l'exposition à la norme de Nouvelle Laïcité ($M = -0.22$, $ET = 1.31$) qu'après l'exposition à celle de Laïcité Historique ($M = 0.26$, $ET = 1.45$), $t(141) = -1.72$, $p = .09$. Le contraste quadratique sur la valence (condition contrôle : $M = -0.13$, $ET = 1.31$) est non-significatif, $t(141) = -0.62$, $p = .54$, $F_{omnibus}(2, 141) = 1.63$, $p = .20$.

Formation d'impression secondaire. Concernant l'index d'Hostilité, la tendance linéaire n'atteint pas le seuil de significativité conventionnel, $t(140) = -1.57$, $p = .12$ et le contraste quadratique est non-significatif, $t(140) = -0.53$, $p = .58$, $F_{omnibus}(2, 140) = 1.34$, $p = .27$. Toutefois, les moyennes vont dans le sens des prédictions, Pierre tend à être jugé plus hostile dans la condition Laïcité Historique ($M = 6.20$, $ET = 1.66$) comparée à la condition Nouvelle Laïcité ($M = 5.65$, $ET = 1.75$; condition contrôle : $M = 5.76$, $ET = 1.73$). Concernant l'index de sympathie, la tendance linéaire et la tendance quadratique sont non-significatives, respectivement $t(141) = -1.10$, $p = .27$ et $t(141) = -1.11$, $p = .27$, $F_{omnibus}(2, 141) = 1.60$, $p = .32$. De façon exploratoire, le trait « *Agressif* » — qui était évalué en premier — a été analysé séparément (Galinsky & Moskowitz, 2000). Cette fois, le pattern linéaire attendu est significatif, Pierre est évalué comme plus agressif dans la condition Laïcité Historique ($M = 5.64$, $ET = 2.33$) comparée à la condition Nouvelle Laïcité ($M = 4.66$, $ET = 2.51$), $t(141) = -2.03$, $p = .04$, $\eta^2_p = .03$, IC 90 % [.00, .09]. Le contraste quadratique sur le trait « *Agressif* » (condition contrôle : $M = 5.20$, $ET = 2.33$) est non-significatif, $t(141) = 0.10$, $p = .92$, $F_{omnibus}(2, 141) = 2.08$, $p = .13$. Ce dernier résultat montre une inversion du pattern linéaire entre la stéréotypisation initiale des individus prototypiques du groupe des Maghrébins et le jugement secondaire d'agressivité de la cible dans les deux conditions d'induction des normes de Laïcités (Figure 2.4).

Figure 2.4

Résultats sur les deux mesures consécutives de stéréotypisation dans l'Expérience pilote



Note. $N = 144$. * indique que la tendance linéaire est significative au seuil $p < .05$. Les erreurs standards sont incluses dans le graphique. Le degré de stéréotypisation générale des portraits est compris entre 0 = *pas du tout stéréotypique* et 9 = *tout à fait stéréotypique*. Les scores d'évaluation de Pierre sont compris entre 0 = *pas du tout* et 10 = *tout à fait*.

Analyses de Modération

Une série d'ANOVA a été conduite avec les contrastes orthogonaux, l'index de préjugé généralisé et leur interaction comme prédicteur sur les deux mesures de stéréotypisation initiale. L'effet principal du contraste linéaire est significatif sur la stéréotypisation générale, $\beta = 0.56$, $F(1, 135) = 9.39$, $p = .003$, $\eta^2_p = .06$, IC 90% [.01, .13] et sur la proportion de stéréotypisation, $\beta = 0.05$, $F(1, 135) = 6.60$, $\eta^2_p = .06$, IC 90% [.00, .11]. L'effet principal du niveau de préjugé est aussi significatif, mais seulement dans le modèle avec la stéréotypisation générale comme variable dépendante, $\beta = 0.30$, $F(1, 135) = 4.14$, $p = .04$. Dans les deux modèles, l'effet d'interaction attendue n'est pas significatif, respectivement, $F(1, 135) = 1.12$, $p = .29$ et $F(1, 135) = 0.46$, $p = .50$. Aucun autre effet n'est significatif. Les effets omnibus des modèles, sont, respectivement, $F_{\text{omnibus}}(5, 135) = 3.46$, $p < .001$ et $F_{\text{omnibus}}(5, 135) = 2.35$, $p = .04$.

Une seconde série d'ANOVA avec les mêmes prédicteurs a été conduite sur les index de la formation d'impression secondaire. Sur l'index d'Hostilité, l'effet principal du contraste linéaire est tendanciel, $\beta = -0.29$, $F(1, 135) = 2.73$, $p = .10$. L'effet d'interaction entre le contraste quadratique et le niveau de préjugé généralisé est significatif, $\beta = 0.21$, $F(1, 134) = 4.82$, $p = .03$, $\eta^2_p = .04$, IC 90% [.00, .10]. La différence de jugement d'hostilité de Pierre entre la condition contrôle et les deux conditions d'induction des Laïcités est d'autant plus forte que le niveau de préjugé généralisé augmente. Sur l'index de Sympathie, l'effet principal de l'index de préjugé

généralisé est significatif, $\beta = -0.24$, $F(1, 135) = 4.08$, $\eta^2_p = .04$, IC 90% [.00, .11] suggérant que plus le niveau de préjugés augmente et plus Pierre est jugé sympathique. L'effet d'interaction attendu n'est pas significatif ni sur l'index d'Hostilité, $F(1, 134) = -0.52$, $p = .60$, ni sur celui de Sympathie, $F(1, 135) = 0.93$, $p = .35$. Aucun autre effet n'est significatif dans les deux modèles, $F_{omnibus}(5, 134) = 1.57$, $p = .17$ et $F_{omnibus}(5, 135) = 1.50$, $p = .19$.

Discussion

L'Expérience pilote apporte les premiers éléments empiriques au fait que les deux normes de Laïcité influencent, de façon antagoniste, la stéréotypisation des Maghrébins. Les portraits réalisés sont moins stéréotypiques après l'induction de la Laïcité Historique qu'après celle de la Nouvelle Laïcité. Nous avons raisonné que si la Nouvelle Laïcité conduit à une justification du préjugé par le biais de la stéréotypisation alors cette dernière devrait plus être négative dans cette condition que dans celle de Laïcité Historique (Crandall & Eshleman, 2003). Les résultats n'atteignent pas le seuil conventionnel de significativité, mais vont dans ce sens. Ensuite, nous avons anticipé que si les participants ont initialement supprimé les stéréotypes, alors ils devraient les appliquer à une cible secondaire non reliée au groupe des Maghrébins tandis que si les participants ont initialement justifié les stéréotypes, alors ils ne devraient plus les utiliser par la suite (Hedberg & Higgins, 2011 ; Kruglanski & Kopetz, 2009 ; Macrae et al., 1994). Les résultats suggèrent une telle inversion du pattern linéaire sur le trait « *Agressif* ». Les participants dans la condition de Laïcité Historique jugent l'individu ordinaire comme plus agressif que ceux dans la condition Nouvelle Laïcité. Ces résultats ne se généralisent pas à la dimension de l'hostilité ou à celle de la sympathie. Ensuite, conformément à la littérature, la tendance chronique au préjugé prédit positivement le degré de stéréotypisation inclus dans la tâche de rédaction de portrait. De plus, l'effet contextuel des normes de Laïcités sur la stéréotypisation est toujours significatif lorsque cette variable est incluse dans le modèle.

Néanmoins, nous n'avons pas trouvé d'indications empiriques au fait que la tendance aux préjugés modère l'effet de la saillance des Laïcités sur la stéréotypisation initiale. Les résultats ne répliquent pas non plus l'effet de modération de la tendance aux préjugés sur l'effet rebond (Monteith et al., 1996). Toutefois un résultat est interpellant. Plus la tendance aux préjugés augmente et plus Pierre est jugé sympathique. Si l'évaluation de Pierre était colorée par l'accessibilité des stéréotypes sur les Maghrébins, cela devrait être inverse. En fait, le prénom Pierre est un prénom davantage associé à la catégorie des Français natifs (Chateignier et al., 2011). Il est donc possible que des représentations catégorielles liées aux Français aient également été activées lors de l'évaluation de la cible. Cette possibilité constitue une limite importante de cette étude. Une seconde limite tient au contenu des inductions pilotes. Par souci

d'écologie, les inductions des deux Laïcités reflétaient le champ lexical type des textes gouvernementaux³⁴. Par exemple, dans celle induisant la norme de Laïcité Historique, les termes « *égalité citoyenne* », « *tolérance mutuelle* », « *lutte contre les discriminations* » étaient utilisés contre ceux d'« *imposer une culture commune* », « *agression symbolique* » et « *lutte contre le communautarisme* » dans celle concernant la Nouvelle Laïcité. Nous ne pouvons donc pas exclure la possibilité que l'activation de représentations liées à ces concepts ait influencé une part de variance de la stéréotypisation initiale des Maghrébins. Les inductions ont donc été retravaillées (cf., section 2.4). Pour répondre à ces deux limites méthodologiques, nous avons conduit une réplication de cette étude.

2.6 | Expérience 1a

Note d'attention : Nous invitons le lecteur à prendre les résultats de l'expérience qui suit avec précaution. Les passations de cette étude ont été réalisées en bibliothèque sur des petits groupes de 10 personnes en parallèle (i.e., contrôle moindre de l'expérimentatrice). Vers la moitié de la récolte des données, l'expérimentatrice a réalisé que quelques participants commençaient par prendre connaissance de l'ensemble du livret avant de débiter l'étude ou réalisaient les tâches dans le désordre provoquant une rupture de la séquence expérimentale. Les livrets de ces participants ont immédiatement été retirés des analyses. Cependant, cet événement a provoqué un doute sur la possibilité qu'il se soit déjà produit lors de passations antérieures. Les livrets étaient entièrement anonymes, il n'a pas été possible d'interroger les participants à ce propos ni d'estimer la probabilité que l'événement soit unique ou récurrent. Les résultats qui suivent sont donc seulement donnés à titre de transparence scientifique.

Dans l'Expérience 1a, pour pallier les limites de l'Expérience pilote, les ajustements méthodologiques suivants ont été apportés. Les inductions expérimentales ciblant davantage le cœur normatif des Laïcités ont été substituées aux inductions pilotes. Ensuite, dans la tâche de formation d'impression, le prénom de la cible a été remplacé par le prénom Sam. Ce prénom est davantage ambigu vis-à-vis du genre ou de l'origine du protagoniste que ne l'était Pierre (e.g., Sami, Samuel, Samantha, etc.). Les traits utilisés pour l'évaluation de Sam ont été sélectionnés à partir de nos prétests réalisés sur les stéréotypes culturels du groupe des Maghrébins. Enfin, nous avons momentanément laissé de côté l'analyse de modérateurs potentiels. La procédure était similaire à l'Expérience pilote à l'exception du fait que plusieurs participants réalisaient l'expérience simultanément. Les prédictions étaient en tout point similaires à l'étude précédente. Nous nous attendions à un pattern linéaire inversé entre nos conditions sur les deux mesures consécutives. Le matériel, les données et les scripts d'analyses sont disponibles sur [OSF](https://osf.io/fpvxr), □ CHAPITRE 2 ▢ C2_EXPERIENCE_1A. L'analyse de puissance et les analyses présentées sont préenregistrées (sauf mention explicite dans le corps du document) : <https://osf.io/fpvxr>.

³⁴ Par exemple, on peut lire dans un document de l'Observatoire de la Laïcité (2016) « *les réserves [sur les vêtements religieux] se manifestent principalement à l'égard des vêtements des femmes. L'hostilité ou la réserve est liée au sentiment d'une agression symbolique par l'expression d'une religion perçue comme prosélyte dans l'espace collectif* » (p.4).

Analyse de puissance et échantillon

Pour sécuriser la réplication de l'effet sur la stéréotypisation initiale, l'analyse de puissance a été réalisée à partir des tailles d'effets du contraste linéaire sur la stéréotypisation initiale de l'Expérience pilote. La taille d'effet du degré de stéréotypisation générale $\eta^2_p = .07$ et de la proportion de stéréotypisation, $\eta^2_p = .04$ (non arrondis) ont été moyennées, $\eta^2_p = .05$ ($f = .22$). G*Power a été utilisé avec les paramétrages suivants : module = *F-test-ANOVA : Fixed effects, special, main effect and interactions* ; type d'analyse = *a priori* ; $f = .22$; $\alpha = .05$; puissance = *.80* ; numérateur df = *1* et nombre de groupes = *3*. L'analyse suggère une taille d'échantillon total de 165 participants. Pour éviter les risques de sous-estimation de la taille d'échantillon (Perugini et al., 2018) et tenant compte des exclusions potentielles, l'échantillon a été ajusté à 210 participants au total. Pour pallier l'absence d'analyse de puissance préenregistrée sur la mesure de l'effet rebond, une analyse de sensibilité complémentaire a été conduite dans le cadre de la rédaction de cette thèse. L'objectif était de vérifier l'adéquation de l'échantillonnage au regard de la taille d'effet de l'effet rebond (i.e., item agressif, $\eta^2_p = .03$). Les paramétrages étaient similaires à l'analyse de puissance précédente, sauf pour type d'analyse = *sensibilité* et échantillon total = *181* (i.e., échantillon après exclusion). L'analyse suggère qu'avec une taille d'échantillon de 181 participants, nous étions en mesure de détecter une taille d'effet $f = .20$ ($\eta^2_p = .043$). La taille d'échantillon préenregistrée pourrait donc être légèrement insuffisante pour détecter la tendance linéaire sur les deux mesures consécutives.

Au total, 210 participants en 1^{re} année de licence de psychologie, sociologie et sciences du langage ont été recrutés à la bibliothèque de l'Université Paris Cité au premier semestre universitaire en 2018. Les participants suivants ont été exclus des analyses : ceux qui ont rendu le livret vide ($N = 5$) ou incomplet ($N = 2$) ; ceux dont la langue maternelle est associée au groupe cible ($N = 5$) ; ceux qui n'ont pas reporté leur langue maternelle ($N = 2$) ; ceux dont les portraits sont à la première personne ($N = 12$) ou illisibles ($N = 6$). Ainsi, l'échantillon final est composé de 181 participants : 158 femmes, 22 hommes et un participant qui n'a pas rapporté son genre ($M_{Age} = 18.76$, $ET_{Age} = 1.50$) de langue maternelle française ($N = 171$), et/ou bilingue, mais non reliée au groupe cible ($N = 10$).

Matériel et procédure

Inductions des normes de Laïcité. Les inductions expérimentales ont été utilisées (c.f., [Annexes 1.1 à 1.3](#)) pour induire les deux normes. Cette fois, l'habillage de la tâche consistait à présenter l'étude comme portant sur l'argumentation dans la presse. Les participants avaient pour tâche de lire le document présenté puis d'entourer le paragraphe qui leur paraissait le plus central dans l'argumentation du document.

Stéréotypisation initiale des Maghrébins. La seconde tâche mesurait le niveau initial de stéréotypisation négative. La tâche de rédaction de portrait a de nouveau été utilisée (Macrae et al., 1994). Les photographies étaient similaires à l'Expérience pilote.

Formation d'impression secondaire. La troisième tâche mesurait l'application des stéréotypes du groupe des Maghrébins à une cible non reliée à ce groupe. La vignette était similaire à l'Expérience pilote, mais le personnage se prénomait Sam, puis les participants l'évaluaient sur une série de traits sur une échelle entre 0 = *ne lui correspond pas du tout* et 10 = *lui correspond extrêmement*. Deux traits visaient à mesurer la dimension focale de l'hostilité (i.e., « *Agressif* » et « *Hostile* »), six traits additionnels visaient à mesurer d'autres stéréotypes du groupe Maghrébin dont trois étaient de valence négative (i.e., « *Profiteur* », « *Impulsif* » et « *Nerveux* ») et trois étaient de valence positive (i.e., « *Honnête* », « *Fiable* » et « *Calme* ») et deux traits, non-stéréotypiques du groupe Maghrébin, faisaient office de remplissage (i.e., « *Fascinant* » et « *Râleur* »)³⁵. Ces derniers ont été exclus des analyses. Les items « *Calme* », « *Honnête* » et « *Fiable* » ont été inversés. Une AFE a été conduite sur les huit traits de l'échelle (i.e., méthode d'extraction = *Analyse Factorielle* ; Rotation = *Oblimin* ; test de sphéricité de Bartlett $\chi^2(28) = 292.80, p < .001$; KMO = .70 ; $\alpha_{total} = .67$, IC 95% [.60, .74]). Les analyses suggèrent de retenir deux facteurs. Le premier facteur, nommé Hostilité (*Variance* = 25 %), comprend les items : « *Agressif* », « *Hostile* », « *Impulsif* » et « *Nerveux* » et « *Calme* » ($\alpha = .74$) et le second facteur, nommé Malhonnêteté (*Variance* = 14 %) comprend les items : « *Profiteur* », « *Honnête* » et « *Fiable* » ($\alpha = .57$). Plus le score est haut, plus Sam est jugé hostile et malhonnête.

Informations sociodémographiques. Les participants indiquaient leur âge, leur genre et leur langue maternelle.

Analyse préliminaire

Codage des portraits. Les portraits ont de nouveau été confiés à deux juges indépendants et aveugles aux conditions pour coder les scores de stéréotypisation générale et de proportion de stéréotypisation. Les estimations des juges sont hautement concordantes pour les deux cotations, $r_{stéréotypisation\ générale} = .92$ et $r_{\% stéréotypisation} = .91$, elles ont donc été moyennées. La corrélation entre les deux mesures est de $r = .95$. Plus le score est haut, plus le degré de stéréotypie et la proportion de stéréotypes des portraits sont importants. Le codage de la valence n'a pas été

³⁵ Ces traits ont été sélectionnés sur la base de nos prétests. Plus le score est haut, plus le trait est considéré comme stéréotypique, plus il est bas, plus il est contre-stéréotypique. Plus la valence est haute, plus le trait est positif, plus elle est basse, plus le trait est négatif : agressif ($M = 6.82, ET = 1.24, VAL = -2.60$), hostile ($M = 5.59, ET = 1.92, VAL = -2.10$), profiteur ($M = 6.41, ET = 1.84, VAL = -2.41$), impulsif ($M = 6.20, ET = 2.06, VAL = -1.31$), nerveux ($M = 5.67, ET = 2.13, VAL = -1.08$), honnête ($M = 3.52, ET = 1.66, VAL = 2.36$), fiable ($M = 3.56, ET = 1.76, VAL = 2.39$), calme ($M = 2.88, ET = 1.17, VAL = 1.32$), fascinant ($M = 3.88, ET = 1.62, VAL = 1.67$) et râleur ($M = 5.11, ET = 2.25, VAL = -1.27$).

pré-enregistré. Toutefois, elle a tout de même été codée. Une mesure légèrement différente de l'Expérience pilote a été utilisée pour tenter de prendre en compte l'ambivalence potentielle des portraits (i.e., présence d'éléments positifs et négatifs). Le premier juge avait pour consigne d'évaluer le degré de positivité du récit sur une échelle de 0 = *pas du tout positif* à 5 = *tout à fait positif*. Le second juge avait pour consigne d'évaluer le degré de négativité du récit sur une échelle de 0 = *pas du tout négatif* à 5 = *tout à fait négatif*. Le score de valence globale était calculé en soustrayant l'évaluation de la négativité à celle de la positivité. Plus le score est négatif, plus le récit est plus négatif que positif. Les portraits contiennent en moyenne 9.46 phrases ($ET = 2.80$).

Résultats

Les analyses ont été conduites avec le même jeu de contraste orthogonal que dans l'Expérience pilote. Suivant nos hypothèses, le contraste linéaire devrait être significatif, tandis que le contraste quadratique devrait être non-significatif (i.e., pour ne pas contredire l'effet linéaire). Les moyennes et écarts-types des variables sont présentés en Tableau 2.3.

Tableau 2.3

Moyennes et écarts-types des mesures par conditions expérimentales dans l'Expérience 1a

	Laïcité Historique		Contrôle		Nouvelle Laïcité	
	M	ET	M	ET	M	ET
<i>Stérotypisation initiale</i>						
1. Degré de stéréotypie général	2.88	2.26	3.24	2.19	3.37	1.97
2. Proportion de stéréotypisation	0.24 ^a	0.24	0.28	0.25	0.31 ^a	0.22
3. Valence	-0.52	1.75	-0.57	1.71	-0.34	1.68
<i>Formation d'impression secondaire</i>						
4. Index d'Hostilité	6.01	1.82	6.36	1.61	5.94	1.80
5. Index de Malhonnêteté	6.03	1.49	5.92	1.92	5.97	2.13
6. Item agressif	5.40	2.42	5.71	2.37	5.38	2.42

Note. $N = 181$. Le degré de stéréotypisation général des portraits est compris entre 0 = *pas du tout stéréotypique* et 9 = *tout à fait stéréotypique*. La valence est le score de différence entre le score de positivité et celui de négativité des récits. Plus le score est négatif, plus le récit tend à être plus négatif que positif. Les scores d'évaluation de Sam sont compris entre 0 = *pas du tout* et 10 = *tout à fait*. ^a indique les moyennes tendanciennes au seuil $p < .10$.

Stéréotypisation initiale des Maghrébins. Contrairement à nos prédictions, l'effet de la saillance des normes de Laïcité sur la stéréotypisation générale est non-significatif sur la tendance linéaire (condition Laïcité Historique : $M = 2.88$, $ET = 2.26$ et condition Nouvelle Laïcité : $M = 3.37$, $ET = 1.97$), $t(178) = 1.23$, $p = .22$ et sur la tendance quadratique (condition contrôle : $M = 3.24$, $ET = 2.19$), $t(178) = 0.34$, $p = .74$, $F_{omnibus}(2, 178) = 0.85$, $p = .43$. Néanmoins, les portraits tendent à être proportionnellement moins stéréotypiques après l'exposition à la norme de Laïcité Historique ($M = 0.24$, $ET = 0.24$) qu'après l'exposition à celle de Nouvelle Laïcité ($M = 0.31$, $ET = 0.22$), $t(178) = 1.69$, $p = .09$, $\eta^2_p = .02$, IC 90 % [.00, .06]. Le contraste quadratique sur la proportion de stéréotypisation (condition contrôle : $M = 0.28$, $ET = 0.25$) est non-

significatif, $t(178) = 0.20, p = .85, F_{omnibus}(2, 178) = 1.45, p = .24$. Les résultats sur la valence sont non-significatifs, sur la tendance linéaire, $t(178) = 0.60, p = .55$ et sur la tendance quadratique, $t(178) = -0.51, p = .61, F_{omnibus}(2, 177) = 0.30, p = .74$.

Formation d'impression secondaire. Les résultats sont non-significatifs sur l'index d'Hostilité, $F_{omnibus}(2, 178) = 0.94, p = .39$, de malhonnêteté, $F_{omnibus}(2, 177) = 0.05, p = .94$ ainsi que sur le trait « *Agressif* » isolé, $F_{omnibus}(2, 178) = 0.35, p = .78$. Les *p-valeur* de tous les contrastes sont tous $> .18$.

Discussion

Les conditions de réalisation de cette étude ne nous permettent pas de proposer de conclusion à son sujet. À titre indicatif, les participants tendent à rédiger des récits proportionnellement moins stéréotypiques lorsque la norme de la Laïcité Historique est saillante que lorsque celle de la Nouvelle Laïcité l'est. Les résultats sont non-significatifs sur la valence. Enfin, les résultats sur la formation d'impression sur la cible secondaire sont non-significatifs. Aucune évidence empirique ne permet de suggérer que les différences de stéréotypisation initiales sont explicables par l'opération de la Suppression-Justification.

Par ailleurs, nous avons pris connaissance à cette période d'un projet de réplication collectif (McCarthy et al., 2018) de la tâche de Srull et Wyer (1979) utilisée dans l'Expérience pilote et la présente étude. Dans l'étude initiale (1979), les participants réalisaient une tâche de réassemblage de phrases. Dans une condition, 80 % des phrases étaient liées à l'hostilité et dans une autre condition, seulement 20 % d'entre elles. Puis, la vignette de Donald (i.e., Pierre ou Sam) était présentée comme une tâche non reliée. Les participants évaluaient la cible sur un index d'Hostilité. Les résultats montrent une différence de 3 points sur l'évaluation de l'hostilité entre les deux conditions. La méta-analyse réalisée sur cette étude conduite par 22 laboratoires indépendants ($N = 7.373$) indique une différence de 0.08 (IC 95% [.004, .16]) point entre les deux conditions. Par conséquent, la taille d'effet est bien plus petite qu'initialement estimée. Par ailleurs, un second point nous a interpellés. McCarthy et al. (2018) souligne que les normes culturelles liées à la conception de l'hostilité ont pu évoluer dans le temps. Ils ont prétesté les comportements prétendument hostiles de Donald. Les résultats montrent qu'ils sont perçus comme moins hostiles que dans l'étude originale. La vignette utilisée dans nos deux études est une adaptation française stricte de la vignette originale. Par conséquent, nous émettons des doutes sur la capacité de cette vignette à détecter de façon fiable l'application des stéréotypes et à créer un contexte ambigu vis-vis de l'hostilité. Nous avons conduit une réplication de cette étude en tenant compte de cette limite.

2.7 | Expérience 1b

Dans l'Expérience 1b, les modifications suivantes ont été apportées pour pallier les limites précédentes. L'Expérience a été conduite en laboratoire permettant un plus grand contrôle de la situation. Cette fois, les tâches étaient présentées les unes après les autres sous prétexte de la validation de matériels expérimentaux. La tâche de Srull et Wyer (1979) a été remplacée par la tâche de Bodenhausen (1988). Dans cette dernière, les participants lisent toujours une vignette, mais celle-ci relate des éléments d'enquête de police sur le suspect d'une agression physique. Cette tâche est d'ailleurs plus écologique que la précédente au regard des stéréotypes de la délinquance associés aux jeunes Maghrébins (Dambrun, 2001 ; Rivière & Tissot, 2007). L'ambiguïté tient aux nombres égaux d'éléments à charge et à décharge sur la culpabilité du suspect. Chaque élément a été l'objet de prétests dans le contexte français (Krauth-Gruber & Ric, 2000). À l'instar de la tâche de Srull et Wyer (1979), elle permet de mesurer le degré d'application des stéréotypes à une cible ambiguë. La dimension focale reste l'hostilité. Les traits utilisés ont été modifiés pour être cohérents avec le contexte de la tâche. Comparée à la tâche de Srull et Wyer (1979), elle comprend une mesure d'évaluation globale de la cible (i.e., jugement de culpabilité) et une tâche de rappel des éléments de la vignette. Les tâches de rappel sont utilisées dans la littérature pour évaluer le niveau d'accessibilité des stéréotypes (Hodson & Dovidio, 2001 ; Monteith et al., 1998). Enfin, des critères additionnels (i.e., langue maternelle des parents, pays de scolarisation) ont été ajoutés pour identifier plus finement les Français liés au groupe cible des Maghrébins.

Les prédictions étaient similaires sur la mesure initiale de stéréotypisation. Concernant la mesure secondaire, nous anticipions que le suspect serait jugé plus coupable et hostile dans la condition de Laïcité Historique que dans la condition de Nouvelle Laïcité. De plus, nous anticipions que les individus rappelleraient plus d'éléments à charge (que d'autres éléments) dans la condition Laïcité Historique que dans celle de Nouvelle Laïcité. Le matériel, les données et les scripts d'analyses sont disponibles sur [OSF](https://osf.io/8k4qs) □ CHAPITRE 2 ▢ C2_EXPERIENCE_1B. L'analyse de puissance et les analyses présentées sont préenregistrées (sauf mention explicite dans le corps du document) : <https://osf.io/8k4qs>.

Analyse de puissance et échantillon

Deux analyses de puissance ont été réalisées sur la base de l'Expérience pilote, l'une sur la taille d'effet moyenne du contraste linéaire sur la stéréotypisation initiale des Maghrébins ($\eta^2_p = .05$ ou $f = .22$) et l'autre sur le contraste linéaire sur l'évaluation de la cible secondaire (i.e., item agressif, $\eta^2_p = .03$ ou $f = .18$). Les analyses ont été réalisées sur G*Power avec des paramétrages identiques à ceux de l'Expérience 1a (avec $f = .22$ puis $f = .18$). Les analyses

suggèrent, respectivement, $N = 167$ et $N = 205$.³⁶ Pour éviter les risques de sous-estimation de la taille d'échantillon (Perugini et al. 2018) et en tenant compte des exclusions potentielles, l'échantillon a été ajusté à 225 participants au total. Une analyse de sensibilité complémentaire a été conduite dans le cadre de la rédaction de ce manuscrit. Les paramétrages étaient similaires à l'analyse de puissance précédente, sauf pour le type d'analyse = *sensibilité* et échantillon total = 188 (i.e., échantillon avec exclusion). L'analyse suggère qu'avec une taille d'échantillon de 188 participants, nous étions en mesure de détecter une taille d'effet $f = .21$ ($\eta^2_p = .043$). La taille d'échantillon préenregistrée semble donc une nouvelle fois légèrement insuffisante pour détecter la tendance linéaire de nos conditions sur l'effet rebond (i.e., item agressif).

214 étudiants (hors groupe cible³⁷) de psychologie ont réalisé l'expérience en échange de point pour une UE au premier semestre universitaire en 2019. Pour sécuriser un échantillon de Français non reliés au groupe cible, les participants suivants ont été exclus : ceux dont la scolarisation primaire et/ou secondaire a été réalisée à l'étranger ($N = 5$). Les participants avec des données manquantes ($N = 2$) et ceux ayant évoqué un lien direct entre les inductions de Laïcité et les mesures subséquentes ($N = 6$) ont été exclus. Pour la tâche du portrait, ceux dont les portraits sont à la première personne ($N = 7$), illisibles ($N = 1$), trop courts (<3 , $N = 3$), ou qui n'ont pas rédigé une journée typique ($N = 4$) ont été exclus. L'échantillon final est constitué de 188 participants : 173 femmes et 15 hommes ($M_{Age} = 19.37$, $ET_{Age} = 2.85$), de langue maternelle française ($N = 131$), bilingue ou étrangère, mais non reliée au groupe cible ($N = 69$).

Matériel et procédure

Inductions des normes de Laïcité. Les participants étaient aléatoirement répartis dans une des trois conditions d'induction. L'habillage de la tâche était similaire à l'Expérience 1.

Stérotypisation initiale des Maghrébins. La seconde tâche mesurait le niveau initial de stéréotypisation. La tâche de rédaction de portrait a été de nouveau utilisée (Macrae et al., 1994). Pour renforcer l'habillage de la tâche, les participants piochaient supposément au hasard la photographie dans une grande enveloppe. Ils avaient ensuite cinq minutes chronométrées pour rédiger le portrait. Les photographies étaient similaires aux études précédentes.

Formation d'impression secondaire. La troisième tâche mesurait l'application des stéréotypes du groupe des Maghrébins à une cible dont l'appartenance groupale n'est pas précisée. La tâche

³⁶ L'analyse de puissance de l'Expérience 1a en tout point similaire suggérait un $N = 165$. Les légères différences sont dues au nombre de décimales après la virgule lors de la conversion du η^2_p (i.e., fonction = rsq . partial sur R) en f sur G*power.

³⁷ Les données liées aux participants du groupe cible étaient mises de côté au fur et à mesure des passations au laboratoire, pour le moment, l'autrice de ce document n'a pas remis la main dessus. Le nombre de participants du groupe cible et donc celui de l'échantillon total sont donc inconnus.

de Bodenhausen (1988) a été utilisée (voir aussi Krauth-Grauber & Ric, 2000). Les participants commençaient par lire une vignette relatant, à la façon d'un procès-verbal, des éléments d'enquête sur un individu suspecté d'avoir commis une agression physique. La vignette est ambiguë sur la culpabilité du suspect, car elle comporte quatre d'éléments à charge et quatre éléments à décharges. Par exemple, aucun témoin oculaire ne peut identifier l'agresseur avec certitude (*élément à décharge*), mais un témoin déclare avoir vu le suspect courir dans le sens opposé au lieu de l'agression (*élément à charge*). Une fois la lecture terminée, les participants recevaient un document avec une série de questions. Ils évaluaient la probabilité que le suspect fût coupable sur une échelle de 0 = *pas du tout probable* à 10 = *tout à fait probable*, puis leur impression du suspect sur cinq traits. Trois étaient similaires à l'étude précédente (i.e., « *Agressif* », « *Honnête* » et « *Fiable* ») et deux ont été ajoutés à la thématique de la vignette (i.e., « *Délinquant* » et « *Violent* »)³⁸. Pour chaque trait, ils indiquaient leur réponse sur une échelle de 0 = *pas du tout* à 10 = *tout à fait*. Enfin, ils avaient 2 minutes chronométrées pour rappeler le plus d'informations possible sur le cas précédent (e.g., une information par ligne). Les items « *Honnête* » et « *Fiable* » ont été inversés. L'échelle totale ayant une consistance interne satisfaisante ($\alpha_{total} = .71$, IC 95% [.65, .78]), un score unique de stéréotypisation a été calculé. De plus, par souci de cohérence avec les travaux précédents, un index d'Hostilité (i.e., « *Agressif* », « *Délinquant* » et « *Violent* », $\alpha = .84$) et un index de Malhonnêteté (i.e., « *Honnête* » et « *Fiable* », $\alpha = .62$) ont aussi été calculés. Plus le score est haut, plus le suspect est jugé de façon stéréotypique (hostile et malhonnête).

Informations sociodémographiques. Les participants indiquaient leur âge, leur genre, dans quel pays ils avaient réalisé leur scolarité primaire et secondaire, la langue maternelle de leurs deux parents et s'ils parlaient personnellement couramment français.

Analyse préliminaire

Codage des portraits. Les portraits ont de nouveau été confiés à deux juges aveugles aux conditions expérimentales suivant les mêmes techniques que dans les études précédentes. Les estimations des juges sont concordantes pour les deux scores de stéréotypisation, $r_{stéréotypisation\ générale} = .77$, $r_{\% stéréotypisation} = .79$, elles ont donc été respectivement moyennées. La corrélation entre les deux mesures est de $r = .67$. Le codage de la valence n'a pas été préenregistré. Toutefois, elle a tout de même été codée. Cette fois, la mesure initiale de l'Expérience pilote a été utilisée. Deux juges évaluaient la valence générale du portrait (i.e., événement relaté, caractère de l'individu)

³⁸ Ces traits ont été sélectionnés sur la base de nos prétests. La stéréotypie des traits en référence au groupe des Maghrébins était évaluée sur une échelle entre 1 = *pas du tout* et 9 = *tout à fait* et la valence était évaluée sur une échelle entre -3 = *très négatif* et +3 = *très positif*: agressif ($M = 6.82$, $ET = 1.24$, $VAL = -2.60$), honnête ($M = 3.52$, $ET = 1.66$, $VAL = 2.36$), fiable ($M = 3.56$, $ET = 1.76$, $VAL = 2.39$), délinquant ($M = 7.28$, $ET = 1.23$, $VAL = -2.53$) et violent ($M = 6.83$, $ET = 1.07$, $VAL = -2.83$).

sur une échelle de $-4 = \text{très négatif}$ à $+4 = \text{très positif}$. Les estimations des juges étant concordantes, $r = .77$, elles ont été moyennées. Les portraits contiennent en moyenne 6.45 phrases ($ET = 1.71$).

Rappel des informations incriminantes. Un juge a évalué le type d'informations rappelées et les a codées en fonction de leur nature : élément à décharge, éléments à charge, élément neutre et faux rappel. Les éléments neutres concernent des informations liées à l'habillage de la vignette (e.g., heure de l'agression) et les faux éléments concernent le rappel de faux souvenirs. En moyenne les participants ont rappelé 6.60 éléments ($ET = 1.72$), 40 % d'éléments à charge, 28 % d'éléments à décharge, 23 % d'éléments neutres et 0.9 % de faux éléments. Le score d'intérêt est celui de la proportion d'éléments à charge sur le nombre total d'éléments corrects rappelés.

Résultats

Les analyses ont été conduites avec le même jeu de contraste orthogonal que l'Expérience pilote. Suivant nos hypothèses, le contraste linéaire devrait être significatif, tandis que le contraste quadratique devrait être non-significatif (i.e., pour ne pas contredire l'effet linéaire). Les moyennes et écarts-types des variables sont présentés Tableau 2.4.

Tableau 2.4

Moyennes et écarts-types des mesures par conditions expérimentales dans l'Expérience 1b

	Laïcité Historique		Contrôle		Nouvelle Laïcité	
	M	ET	M	ET	M	ET
<i>Stérotypisation initiale</i>						
1. Degré de stéréotypie général	2.92	1.67	2.42	1.29	2.71	1.88
2. Proportion de stéréotypisation	0.30	0.22	0.25	0.22	0.31	0.24
3. Valence	0.45	0.95	0.34	1.19	0.31	0.91
<i>Formation d'impression secondaire</i>						
4. Culpabilité du suspect	4.23	1.69	4.55 ^b	2.05	3.91	1.76
5. Stéréotypisation du suspect	4.06 ^a	1.46	3.75	1.34	3.47 ^a	1.25
6. Index d'Hostilité	2.96	1.95	2.61	1.93	2.35	1.68
7. Index de Malhonnêteté	5.70 ^a	1.52	5.48	1.86	5.13 ^a	1.46

Note. $N = 188$. Le degré de stéréotypisation générale des portraits est compris entre $0 = \text{pas du tout stéréotypique}$ et $9 = \text{tout à fait stéréotypique}$. La valence est comprise entre $-4 = \text{très négatif}$ et $+4 = \text{très positif}$. Les scores d'évaluation du suspect sont compris entre $0 = \text{pas du tout}$ et $10 = \text{tout à fait}$. ^a indique que le contraste linéaire est significatif au seuil $p < .05$, ^b indique que le contraste quadratique est tendanciel au seuil $p < .10$.

Stéréotypisation initiale des Maghrébins. Contrairement à nos prédictions, l'effet de la saillance des Laïcité sur le degré de stéréotypisation général est non-significatif sur la tendance linéaire, $t(185) = -0.72$, $p = .48$ et sur la tendance quadratique, $t(185) = -1.56$, $p = .12$, $F_{\text{omnibus}}(2, 185) = 1.46$, $p = .24$. Il en est de même sur la proportion de stéréotypies sur les deux contrastes, respectivement, $t(185) = 0.29$, $p = .78$ et $t(185) = -1.62$, $p = .11$, $F_{\text{omnibus}}(2, 185) = 1.35$, $p = .26$. Descriptivement, comme le montrent les moyennes de la Tableau 2.4, les portraits tendent à

être moins stéréotypiques dans la condition contrôle comparée à la moyenne des deux conditions de Laïcité. Les conditions n'ont pas non plus d'effet significatif sur la valence des portraits, ni sur la tendance linéaire, $t(185) = -0.59, p = .56$, ni sur la tendance quadratique, $t(185) = -0.27, p = .79, F_{omnibus}(2, 185) = 0.30, p = .81$.

Culpabilité du suspect. Contrairement à nos prédictions, les résultats sont non-significatifs sur la tendance linéaire (condition Laïcité Historique : $M = 4.23, ET = 1.69$ et condition Nouvelle Laïcité : $M = 3.91, ET = 1.76$), $t(185) = -0.98, p = .33$, mais ils sont tendanciels sur la tendance quadratique, $t(185) = 1.69, p = .09$. Le suspect tend à être jugé plus coupable dans la condition contrôle ($M = 4.55, ET = 2.05$) comparée à la moyenne des deux conditions de Laïcité, $F_{omnibus}(2, 185) = 1.92, p = .15$.

Évaluation du suspect. Les résultats vont dans le sens de nos prédictions concernant l'index général de stéréotypie. Le suspect est jugé de façon plus stéréotypique dans la condition de Laïcité Historique ($M = 4.23, ET = 1.69$) comparée à celle de Nouvelle Laïcité ($M = 4.23, ET = 1.69$), $t(183) = -2.44, p = .02, \eta^2_p = .03, IC\ 90\% [.00, .08]$. Le contraste quadratique sur l'index général de stéréotypie du suspect (condition contrôle : $M = 3.75, ET = 1.34$), n'est pas significatif, $t(183) = -0.95, p = .96, F_{omnibus}(2, 183) = 2.97, p = .05$. Concernant les sous-dimensions de cet index, sur l'index d'Hostilité, les résultats n'atteignent pas le seuil conventionnel sur le contraste linéaire, $t(184) = -1.81, p = .07, \eta^2_p = .02, IC\ 90\% [.00, .06]$ et sont non-significatifs sur la tendance quadratique, $t(184) = -0.15, p = .88, F_{omnibus}(2, 184) = 1.65, p = .19$. Concernant, l'index de Malhonnêteté, ils sont significatifs sur la tendance linéaire, $t(184) = -1.97, p = .05, \eta^2_p = .02, IC\ 90\% [.00, .07]$, et non-significatifs sur la tendance quadratique, $t(185) = 0.23, p = .82, F_{omnibus}(2, 184) = 1.96, p = .14$.

Tâche de rappel. L'effet des conditions sur la proportion de rappel d'éléments à charge est non-significatif sur la tendance linéaire (condition Laïcité Historique : $M = 0.31, ET = 0.26$ et condition Nouvelle Laïcité : $M = 0.26, ET = 0.16$), $t(185) = -0.97, p = .34$ et sur la tendance quadratique (condition contrôle : $M = 2.61, ET = 1.93$), $t(185) = -0.42, p = .67, F_{omnibus}(2, 185) = 0.55, p = .58$.

Discussion

Cette expérience apporte des éléments empiriques mitigées vis-vis de nos prédictions. Descriptivement, la stéréotypisation initiale tend à être moins importante dans la condition contrôle que dans celles de l'exposition aux deux normes de Laïcité ensemble. Une première explication potentielle tient au contexte sociopolitique lors de la conduite de l'étude (i.e., octobre 2019). Courant du mois d'octobre, un élu du rassemblement national (i.e., parti d'extrême droite

Français) a demandé lors d'un conseil régional à une mère accompagnant une sortie scolaire de retirer son voile. L'événement a été surmédiatisé guidant à des débats houleux sur la (Nouvelle) Laïcité (un article à ce propos est disponible [ici](#)). De fait, la Nouvelle Laïcité a pu momentanément être perçue comme plus prévalente au niveau national que la Laïcité Historique (voir Anier et al., 2019). Si tel est le cas, l'exposition aux deux Laïcités a pu activer des construits liés à la Nouvelle Laïcité.

Ensuite, dans la phase secondaire, le suspect tend aussi à être jugé plus coupable dans la condition contrôle que celles de Laïcité. Toutefois, en accord avec les prédictions, le suspect est évalué de façon plus stéréotypique dans la condition de Laïcité Historique que dans celle de Nouvelle Laïcité. Ce dernier résultat soulève une seconde explication potentielle liée à la nature de la stéréotypisation. Dans la condition de Laïcité Historique, la stéréotypisation initiale pourrait traduire une recherche de valorisation des différences culturelles (e.g., en réaction à l'événement sociopolitique susmentionné). En effet, des travaux indiquent qu'après l'exposition au multiculturalisme (i.e., idéologie égalitaire), la stéréotypisation neutre augmente (Wolsko et al., 2000), mais la stéréotypisation négative et l'évaluation négative diminuent (i.e., le préjugé ; Leslie et al., 2020). De fait, si après l'exposition à la Laïcité Historique, les participants ont supprimé les stéréotypes négatifs alors ces derniers ont pu rebondir lors de l'évaluation secondaire du suspect. Néanmoins, cette hypothèse ne peut être que spéculative parce que les résultats sont non-significatifs sur la valence et aucun indicateur de l'évaluation n'est disponible.

En fait, la tâche du portrait comprend deux limites majeures gênant l'interprétation des résultats de cette étude. La mesure de la valence ne semble pas optimale et la stéréotypisation est mesurée en réponse à un seul individu prototypique (i.e., variations possibles entre les photographies ; Fazio & Olson, 2003). Pour pallier cette limite, une réplication a été conduite avec une nouvelle mesure de la stéréotypisation initiale, comprenant des items de différenciation sémantique avec des stéréotypes négatifs prétestés et une mesure générale de l'évaluation du groupe. Enfin, une dernière explication pourrait tenir à la présence d'un modérateur non-mesuré. Par exemple, les participants avec une faible motivation interne ont pu davantage se saisir de la polémique autour de la Laïcité pour justifier leur préjugé via la stéréotypisation que la Laïcité Historique ou la Nouvelle Laïcité soit saillante. Une mesure de la motivation interne à contrôler les préjugés a donc été ajoutée.

2.8 | Expérience 1c

Dans l'Expérience 1c, l'objectif était similaire aux trois études précédentes. Nous avons procédé à deux modifications du paradigme. Pour mesurer la stéréotypisation initiale négative sur le groupe des Maghrébins, une série d'items de différenciation sémantique était utilisée (Osgood & Luria, 1954). L'évaluation générale (i.e., préjugé) du groupe cible était aussi mesurée. Comparées à la tâche de Macrae et al. (1994), les réponses exogroupes portent sur le label du groupe en général et non sur un individu prototypique. La seconde modification concerne la procédure, l'expérience était conduite en ligne auprès d'une population tout-venant. En effet, l'utilisation d'échantillon tout-venant comparé à des échantillons d'étudiants en laboratoire participe à la généralisation des résultats expérimentaux (Sassenberg & Ditrich, 2019). Enfin, du fait de la situation virtuelle, seulement deux informations de rappels étaient mesurées. Comme dans les études précédentes, nous nous attendions à un pattern linéaire entre nos conditions sur la stéréotypisation initiale des Maghrébins. Nous anticipions aussi que l'évaluation générale de ce groupe serait moins négative après l'exposition à la norme de Laïcité Historique qu'après celle de Nouvelle Laïcité. Enfin, nous nous attendions à un renversement du pattern linéaire lors de la formation d'impression secondaire (i.e., jugement de culpabilité et évaluation du suspect). Enfin, comme seulement deux éléments de rappels étaient demandés, nous nous attendions à ce que la probabilité que les participants rappellent des éléments à charge plutôt qu'à décharge soit plus élevée dans la condition Laïcité Historique que dans celle de Nouvelle Laïcité.

Nous avons également considéré le rôle potentiel de motivation interne à contrôler les préjugés (Plant & Devine, 1998). En suivant le même raisonnement que dans l'Expérience pilote, on s'attendait à ce que l'influence des normes de Laïcité soit être d'autant plus forte (faible) que les individus sont faibles (forts) en motivation interne. Par exemple, lorsque la Nouvelle Laïcité est saillante, les individus forts en motivation interne devraient moins recourir à la justification que les individus faibles en motivation interne (Fehr et al., 2012 ; Johns et al., 2018). Ensuite, les individus forts en motivation interne devraient moins appliquer secondairement les stéréotypes-supprimés, car leurs activations ont préalablement été réduites par l'activation de distracteurs efficaces (i.e., pas d'effet rebond ; Gordijn et al., 2004 ; Moskowitz & Li, 2011 ; Moskowitz et al., 1999). Par conséquent, nous anticipions que plus les individus sont motivés en interne à contrôler les préjugés, plus la différence de l'effet des deux Laïcités sur la stéréotypisation initiale et sur la formation d'impression secondaire se réduira. Le matériel, les données, les analyses complémentaires et les scripts d'analyses sont disponibles sur [OSF](https://osf.io/rn7sm) □ CHAPITRE 2 ▢ C2_EXPERIENCE_1C. L'analyse de puissance et les analyses présentées sont préenregistrées : <https://osf.io/rn7sm>.

Analyse de puissance et échantillon

L'analyse de puissance repose sur deux indicateurs et plusieurs analyses successives. Nous avons moyenné l'ensemble des tailles d'effets (i.e., stéréotypisation initiale et secondaire) des études précédentes, $\eta^2_{p\text{ moyen}} = .04$ ($f = .20$)³⁹. Sur cette base, une analyse de puissance avec des paramétrages similaires à ceux des expériences précédentes a été conduite. Les résultats suggèrent une taille d'échantillon requise de 314 participants. Nous avons arrondi à 400 en tenant compte des critères d'exclusion. Ensuite, pour estimer la taille d'effet de la modulation de la motivation interne à contrôler les préjugés, une revue de la littérature a été réalisée (Gordijn et al., 2004 ; Monteith et al., 1998)⁴⁰. Les tailles d'effets ont été moyennées : $\eta^2_{p\text{ moyen}} = .075$. Cependant, nous soupçonnons que cette taille d'effet est surestimée, car un effet de modulation a tendance à être moins puissant qu'un effet de base (Perugini et al., 2018). Ainsi, la taille de l'effet devrait être inférieure au $\eta^2_{p\text{ moyen}} = .04$. Deux analyses secondaires de sensibilité ont été conduites pour le cas d'une régression modérée (Perugini et al., 2018) : module = *F test : Multiple Regression — Fixed model, R2 increase* ; type d'analyse = *sensibilité* ; puissance = 80 ; nombre de prédicteurs testé = 1, nombre de groupe total = 8 (i.e., ordonnée à l'origine, C1, C2, motivation interne, C1*C2, C1* motivation interne, C2* motivation interne, C1*C2* motivation interne). La taille totale d'échantillon était fixée à $N = 300$ (limite inférieure de l'échantillon estimé) puis $N = 400$ (limite supérieure de l'échantillon estimé). Les analyses donnent respectivement, un $f^2 = .0263$ ($\eta^2_p = .03$) et $f^2 = .0197$ ($\eta^2_p = .02$). Dans les deux cas, un échantillon entre 300 et 400 participants semble approprié pour mesurer un effet de modulation d'au moins $\eta^2_p < .04$.

Au total, 425 participants tout-venant ont complété l'étude en ligne via la plateforme Crowdpanel (i.e., participation rémunérée). Pour sécuriser un échantillon de Français non relié au groupe cible, les participants suivants ont été exclus : ceux ayant une nationalité étrangère ($N = 1$) ou ayant réalisé leur scolarité à l'étranger ($N = 19$), ceux dont au moins un des deux parents a une langue maternelle associée au groupe cible ($N = 22$) et ceux qui s'identifient au groupe

³⁹ Dans le préenregistrement, il est écrit que pour l'étude pilote, la taille d'effet du contraste linéaire pour la stéréotypisation initiale est de $\eta^2 = .11$. C'est bien sûr une erreur, les deux tailles d'effet des deux mesures de la stéréotypisation ($\eta^2 = .07$ et $\eta^2 = .04$) ont été additionnées mais pas divisées par deux. Par conséquent, la taille d'effet moyenne aurait dû être de $\eta^2_{p\text{ moyen}} = .03$ et non $\eta^2_{p\text{ moyen}} = .04$. Toutefois, les analyses de sensibilité montrent qu'avec un échantillon entre 300 et 400 participants nous sommes en mesure de détecter des tailles d'effet entre $\eta^2_p = .02$ et $\eta^2_p = .03$. La taille d'échantillon paraît toujours judicieuse lorsque le $\eta^2_{p\text{ moyen}}$ est corrigé.

⁴⁰ Les tailles d'effets η^2_p ont été estimés avec l'application <https://effect-size-calculator.herokuapp.com/> en récupérant la valeur du test F et ses ddl associés à l'interaction dans les articles. Gordijn et al. (2004) ont trouvé au cours de trois études une interaction significative de 2 (Consignes : suppression vs contrôle) x 2 (Motivation interne : faible vs haute) sur trois variables (i.e., le contrôle de soi, les performances cognitives et l'accessibilité des stéréotypes). Les tailles d'effet estimées sont, respectivement, $\eta^2_p = .09$, $\eta^2_p = .06$, $\eta^2_p = .10$. Concernant Monteith et al. (1998), le modérateur considéré est le niveau de préjugé généralisé et non la motivation interne. Cependant, il nous a semblé pertinent d'avoir un second indicateur des tailles d'effet de la modulation entre la suppression et une variable interindividuelle. Ces auteurs ont trouvé au cours d'une étude une interaction significative de 2 (Consignes : suppression vs contrôle) x 2 (Préjugé généralisé : faible vs haut) sur l'effet rebond. La taille d'effet estimée est de $\eta^2_p = .05$.

cible ($N = 18$). Comme l'étude a été conduite en ligne, ont également été exclus : les participants ayant reporté des problèmes informatiques liés au mode plein écran ($N = 27$), ceux dont les réponses n'étaient pas sérieuses ($N = 2$)⁴¹ et ceux avec des temps de complétion trop courts sur une des tâches ($N = 58$)⁴². Enfin, ceux qui ont rapporté un lien entre les inductions de Laïcité et les différentes tâches ont été exclus ($N = 1$). L'échantillon final est composé de 320 participants : 177 femmes et 186 hommes ($M_{Age} = 42.75$, $ET_{Age} = 13.41$) de langue maternelle française ($N = 280$) et bilingue ou étrangère, mais non reliée au groupe cible ($N = 40$). L'ensemble des participants est de nationalité française.

Matériel et procédure

Les tâches de l'expérience ont été créées à l'aide du logiciel Psytoolkit (Stoet, 2010, 2017).

Inductions des normes de Laïcité. Le logiciel affectait aléatoirement les participants dans une des conditions expérimentales. Les inductions des normes de Laïcité étaient similaires à l'étude précédente. Les inductions restaient une minute trente à l'écran avant de pouvoir passer à l'étape suivante. Les participants disposaient d'une minute supplémentaire pour finir leur lecture si besoin⁴³. Pour renforcer l'exposition aux normes de Laïcité, les participants réalisaient ensuite une tâche de mots à trous. Trois phrases centrales des inductions étaient présentées avec un mot manquant. Ils devaient recréer la phrase originale en choisissant entre deux mots. Les deux mots étaient en réalité deux synonymes. Puis, ils complétaient des questions de remplissage.⁴⁴

Stérotypisation et évaluation initiales des Maghrébins. La stéréotypisation négative a été mesurée par quatre items de différenciation sémantique (Osgood & Luria, 1954) : « *Cultivés — Ignorants* », « *Réfléchis — Impulsifs* », « *Bruyants — Silencieux* », « *Négligés — Élégants* »⁴⁵ et l'évaluation générale par deux thermomètres des sentiments : « *Quel est votre sentiment général vis-à-vis de ce groupe social ?* » entre 0 = *Froid* et 100 = *Chaud* et « *Quelle est votre impression générale sur ce groupe social ?* »

⁴¹ Ce critère n'était pas préenregistré. Cependant lors de la lecture des réponses à la tâche de rappel (i.e., tâche formation d'impression), deux participants se sont révélés non-sérieux : le premier a rappelé « *Freud à la plage* » et « *Freud à la montage* » et le second « *cool* » et « *stylo* ».

⁴² La vignette sur le cas judiciaire contenait 159 mots (≈ 41 secondes ; i.e., logiciel Antidote). Cependant, des informations complémentaires étaient présentées (cf., section matériel, habillage de la tâche). Le document total contenait 288 mots (≈ 1 minute de lecture). Des participants ont quitté l'écran de lecture de la vignette sur le cas judiciaire en moins de 45 secondes (i.e., temps minimal de lecture estimé). Nous avons estimé que ces participants n'avaient pas réalisé la tâche.

⁴³ Les inductions sont composées de 288 mots. Nous avons comparé les temps de lecture grâce à deux logiciels (i.e., logiciel Antidote). Pour les trois inductions, le temps de lecture silencieuse a été estimé à environ 1 minute [1.06, 1.14]. Ce temps a été augmenté à 2.30 minutes pour pallier les différences interindividuelles.

⁴⁴ Questions de remplissage : « *Le document est-il facile à lire ?* » ; « *Les informations principales sont-elles faciles à retenir ?* » ; « *Les détails du texte sont-ils faciles à retenir ?* » (de 1=*pas du tout* à 7=*tout à fait*). Les documents ne semblent pas avoir posé de difficultés de lecture ($M = 5.33$; $ET = 1.55$).

⁴⁵ Ces traits ont été sélectionnés sur la base de nos prétests : *Cultivés* ($M = 3.83$, $ET = 1.51$, $VAL = 1.96$) - *Ignorants* ($M = 5.05$, $ET = 1.72$, $VAL = -1.49$) ; *Réfléchis* ($M = 3.92$, $ET = 1.24$, $VAL = 2.01$) - *Impulsifs* ($M = 6.20$, $ET = 2.06$, $VAL = -1.31$) ; *Silencieux* ($M = 2.80$, $ET = 1.33$, $VAL = -0.18$) - *Bruyants* ($M = 7.08$, $ET = 1.37$, $VAL = -1.56$) et *Élégants* ($M = 3.74$, $ET = 1.38$, $VAL = -1.53$) - *Négligés* ($M = 5.00$, $ET = 1.75$, $VAL = -1.99$).

entre 0 = *Négatif* et 100 = *Positif*. La tâche était présentée comme une étude sur les caractéristiques des groupes sociaux. Les consignes précisait aux participants qu'ils réaliseraient la tâche sur un seul groupe, mais qu'ils commenceraient par un essai pour se familiariser avec le mode de réponse. Sur l'écran suivant, 20 vignettes représentant des groupes possibles étaient présentées. Les participants cliquaient sur celle de leur choix pour tirer un groupe pour l'essai. Tous tiraient le groupe « *les libraires* » (i.e., non relié à la Laïcité ou au groupe des Maghrébins). Ils complétaient les quatre items de différenciation sémantique sur ce groupe (i.e., voir matériel supplémentaire). Enfin, ils piochaient de nouveau un groupe. Cette fois, ils tombaient sur le groupe cible « *les Maghrébins* ». Ils complétaient les items de différenciation sémantique puis ceux de thermomètre des sentiments. Pour chaque item, les labels étaient présentés aux extrémités d'une ligne continue. Les clics de la souris sur cette ligne étaient enregistrés (i.e., valeurs comprises entre -200 et 200, voir Figure 2.5). Le temps maximum de réponse était d'une minute. Les items de différenciation sémantique « *Bruyants — Silencieux* » et « *Négligés — Élegants* » ainsi que les deux items de thermomètres des sentiments ont été inversés. Les quatre items de différenciation sémantique ont été moyennés ($\alpha = .82$, IC 95% [.79, .85]) et les deux items de thermomètre des sentiments ont été moyennés ($r = .74$, IC 95% [.68, .78], $t(318) = 19.42$, $p < .001$). La corrélation entre les deux mesures est de $r = .73$. Plus les scores sont hauts et positifs, plus les réponses évaluatives sont négatives.

Figure 2.5

Écran de la version informatisée des mesures initiales de stéréotypisation et d'évaluation du groupe des Maghrébins

<p>CONSIGNES : pour répondre, déplacez le cursus sur l'écran et cliquez avec votre souris SUR l'endroit de l'échelle (de la ligne) qui caractérise le mieux la plupart des membres du group social que vous avez pioché :</p> <p style="text-align: center;">Les Maghrébins</p> <p style="text-align: center;">De façon générale, la plupart des membres de ce groupe sont plutôt :</p> <p>RÉFLÉCHIS ————— IMPULSIFS</p>	<p>CONSIGNES : pour répondre, déplacez le cursus sur l'écran et cliquez avec votre souris SUR l'endroit de l'échelle (de la ligne) qui caractérise le mieux la plupart des membres du group social que vous avez pioché :</p> <p style="text-align: center;">Les Maghrébins</p> <p style="text-align: center;">Quel est votre sentiment à l'égard de ce groupe social ?</p> <p>FROID - 0 ————— 100 - CHAUD</p>
--	--

Note. À gauche item d'une paire de différenciation sémantique et à droite item d'un thermomètre des sentiments.

Formation d'impression secondaire. La troisième tâche mesurait l'application des stéréotypes du groupe des Maghrébins à une cible dont l'appartenance groupale n'est pas précisée. La vignette sur le cas judiciaire et les mesures étaient similaires à l'Expérience 1b. La vignette restait deux minutes à l'écran, mais les participants pouvaient passer à la suite dès leur lecture terminée. Ensuite, ils indiquaient la probabilité que le suspect soit coupable, puis évaluaient le suspect sur les cinq traits stéréotypiques (i.e., « *Agressif* », « *Honnête* », « *Fiable* », « *Délinquant* » et « *Violent* »). Les items étaient présentés un à un. Pour répondre, les participants devaient une nouvelle fois cliquer sur une ligne continue avec aux extrémités les ancrages des échelles : 0 = *pas du tout* à 10 = *tout à fait*. Les coordonnées X du clic de souris étaient enregistrées (i.e., valeurs comprises entre -200 et 200). Le temps maximum de réponse pour chaque item était d'une minute. Les items « *Honnête* » et « *Fiable* » ont été inversés. L'échelle totale ayant une consistance interne satisfaisante, comme pré-enregistré, un score unique de stéréotypisation a été calculé ($\alpha_{total} = .83$, IC 95% [.80, .86]). De plus, par souci de cohérence avec les travaux précédents, un index d'Hostilité (i.e., « *Agressif* », « *Délinquant* » et « *Violent* », $\alpha = .86$) et un index de Malhonnêteté (i.e., « *Honnête* » et « *Fiable* », $\alpha = .62$) ont aussi été calculés. Plus le score est haut, plus le suspect est jugé de façon stéréotypique (et hostile et malhonnête).⁴⁶

Motivation interne à contrôler les préjugés. L'adaptation française prétestée de l'échelle de motivation à contrôler les préjugés était utilisée (Plant & Devine, 1998 ; voir [OSE](#) □ CHAPITRE 2 ▢ C2_PRETESTS). Les participants indiquaient leur degré d'accord avec les 10 propositions sur une échelle de Likert allant de 0 = *pas du tout* à 7 = *tout à fait*. Cinq items portaient sur la motivation interne (e.g., « *Je suis motivé·e par mes convictions personnelles à ne pas avoir d'a priori envers les personnes d'origine maghrébine* ») et cinq items portaient la motivation externe (e.g., « *Du fait du "politiquement correct", je m'efforce d'être perçu en société comme n'ayant pas d'a priori envers les personnes d'origine maghrébine* »). Une AFE a été conduite sur les dix traits de l'échelle (méthode d'extraction = *Analyse Factorielle* ; Rotation = *Oblimin* ; test de sphéricité de Bartlett, $\chi^2(10) = 693.73$, $p < .001$, KMO = .79). Les analyses suggèrent de retenir deux facteurs ($r = -.06$). Un item a une double saturation et un autre sature sur le mauvais facteur, suggérant qu'ils ne permettent pas de discriminer les deux types de motivation⁴⁷. Ils ont été retirés des analyses (Alpha total sans ces items, $\alpha = .75$, IC 95% [.80, .86]). Le premier facteur, nommé motivation

⁴⁶ Sur un écran séparé, ils avaient 30 secondes pour rappeler la première information dont ils se souvenaient à propos du suspect et des faits. Ensuite, 30 autres secondes leur étaient données pour rappeler un deuxième élément. Toutefois, une fois les faux rappels et les erreurs à la tâche filtrés, l'échantillon restant était constitué de 91 participants. Les résultats auraient été peu informatifs au vu de la sous-puissance évidente de l'échantillon. Elles n'ont pas été réalisées.

⁴⁷ L'item « *Selon mes valeurs personnelles, je peux considérer qu'il est OK d'avoir des a priori envers les personnes d'origine maghrébine* » sature sur le mauvais facteur (i.e., motivation interne) et l'item « *S'il m'arrivait de discriminer les personnes d'origine maghrébine, je serais inquiet(e) que les gens m'en veuillent.* » sature sur les deux dimensions > .30.

interne ($Variance = 30\%$), comprend 4 items ($\alpha = .85$) et le second facteur, nommé motivation interne ($Variance = 29\%$) comprend 4 items ($\alpha = .84$). Un index de motivation interne a donc été agrégé. Plus les scores sont élevés, plus les individus sont motivés personnellement à contrôler les préjugés.

Informations sociodémographiques. Les participants indiquaient : leur âge, leur genre, leur nationalité, la langue maternelle de leurs parents et s'ils avaient effectué leur cycle primaire et secondaire en France. Ils indiquaient également s'ils s'identifiaient à un ou plusieurs groupes (e.g., sportif, artiste, etc.) dans une liste, dont le groupe cible des Maghrébins.

Résultats

Les analyses ont été conduites avec le même jeu de contraste orthogonal que les études précédentes. Les moyennes et écarts-types des variables sont présentés Tableau 2.5. L'ensemble des scores aux variables dépendantes (i.e., de -200 à 200) a été réduit à une échelle de -100 à 100 pour faciliter la lecture des données.

Tableau 2.5

Moyennes et écarts-types des mesures par conditions expérimentales dans l'Expérience 1c

	Laïcité Historique		Contrôle		Nouvelle Laïcité	
	M	ET	M	ET	M	ET
<i>Réponses initiales</i>						
1. Stéréotypisation négative	22.98^a	28.74	12.07	30.40	14.21^a	30.07
2. Évaluation générale	03.29^b	42.35	-07.52	44.22	-05.48^b	39.73
<i>Formation d'impression secondaire</i>						
4. Culpabilité du suspect	-10.74	84.34	02.03	85.42	-03.06	85.03
5. Stéréotypisation du suspect	-04.53	31.87	-07.84	35.23	-10.23	30.24
6. Index d'Hostilité	-14.12	41.87	-17.04	43.09	-22.31	41.18
7. Index de Malhonnêteté	09.85	27.83	05.97	31.00	07.89	25.92

Note. $N = 320$. L'ensemble des scores est compris entre -100 et +100. Plus les scores sont hauts et positifs, plus les réponses évaluatives sont négatives envers le groupe des Maghrébins (tâche 1) et le suspect (tâche 2). ^a indique les moyennes significativement différentes au seuil $p < .05$. ^b indique les moyennes significativement différentes au seuil $p < .05$ lorsque la motivation interne est incluse dans le modèle.

Réponses initiales au groupe des Maghrébins. Les résultats vont dans le sens inverse aux prédictions sur l'index de stéréotypisation négative. Les participants évaluent de façon plus stéréotypique le groupe des Maghrébins après l'exposition à la norme de Laïcité Historique ($M = 22.98$, $ET = 28.73$) qu'après l'exposition à celle de Nouvelle Laïcité ($M = 14.21$, $ET = 30.07$), $t(317) = -2.11$, $p = .04$, $\eta^2_p = .01$, IC 90% [.00, .04]. Le contraste quadratique est tendanciel, indiquant que la stéréotypisation négative dans la condition contrôle ($M = 12.07$, $ET = 30.40$) tend à être plus faible que dans les deux conditions de Laïcité, $t(317) = -1.876$, $p = .06$, $F_{\text{omnibus}}(2, 317) = 2.87$, $p = .02$. Les résultats sont non-significatifs concernant l'évaluation globale sur la

tendance linéaire, $t(317) = -1.52, p = .13$ et sur la tendance quadratique, $t(317) = -1.33, p = .19$, $F_{omnibus}(2, 317) = 1.98, p = .14$. Les scores sont très proches de la moyenne de l'échelle.

Culpabilité du suspect. Les résultats sont non-significatifs, $F_{omnibus}(2, 317) = 0.60, p = .55$, les p -valeur sur les deux contrastes sont $> .36$.

Évaluation du suspect. Les résultats sont non-significatifs sur l'index de stéréotypie générale, $F_{omnibus}(2, 317) = 0.79, p = .45$, d'Hostilité, $F_{omnibus}(2, 317) = 1.01, p = .36$ et de Malhonnêteté, $F_{omnibus}(2, 177) = 0.69, p = .61$. Les p -valeur de tous les contrastes sont $> .16$.

Analyses de Modération

Une série d'analyse de variance (ANOVA) a été conduite avec les contrastes orthogonaux, la motivation interne et leur interaction comme prédicteurs sur les deux mesures initiales. L'effet principal du contraste linéaire est significatif, toujours dans le sens contraire de nos prédictions, sur la stéréotypisation négative, $\beta = -4.78, t(314) = -2.56, p = .01, \eta^2_p = .02$, IC 90% [.002, .05] et sur l'évaluation globale du groupe des Maghrébins, $\beta = -5.10, t(314) = -2.10, p = 0.4, \eta^2_p = .01$, IC 90% [.00, .04]. Autrement dit, lorsque la motivation interne est incluse dans le modèle, les participants utilisent davantage la stéréotypisation négative et jugent plus négativement les Maghrébins après l'exposition à la norme de Laïcité Historique qu'après l'exposition à celle de Nouvelle Laïcité. L'effet principal de la motivation interne est significatif sur les deux mesures, respectivement, $\beta = -8.07, F(1, 314) = 79.25, p < .001, \eta^2_p = .20$, IC 90% [.14, .26] et $\beta = -13.60, F(1, 314) = 133.40, p < .001, \eta^2_p = .30$, IC 90% [.23, .36]. Plus les participants sont motivés en interne à contrôler les préjugés, moins ils jugent de façon stéréotypique les Maghrébins et moins ils les évaluent négativement. Aucun autre effet n'est significatif sur les deux modèles, respectivement, $F_{omnibus}(5, 314) = 18.16, p < .001$ et $F_{omnibus}(5, 314) = 29.04, p < .001$. Une seconde série d'ANOVA avec les mêmes prédicteurs a été conduite sur l'index de stéréotypisation générale du suspect et les deux sous-dimensions (i.e., Hostilité et Malhonnêteté). Sur les trois index, seul l'effet principal de la motivation interne est significatif. Plus les individus sont motivés en interne à contrôler les préjugés, moins le suspect est jugé stéréotypique, $\beta = -3.11, F(1, 314) = 8.06, p = .004, \eta^2_p = .03$, IC 90% [.00, .06], hostile, $\beta = -3.88, F(1, 314) = 8.08, p = .006, \eta^2_p = .02$, IC 90% [.003, .06] et malhonnête $\beta = -1.97, F(1, 314) = 4.25, p = .04, \eta^2_p = .01$, IC 90% [.00, .04]. Les effets de modérations attendues sont non-significatifs sur l'index de stéréotypie, $F(1, 314) = 0.26, p = .79$, sur l'index d'Hostilité $F(1, 314) = 0.02, p = .98$ et celui de Malhonnêteté, $F(1, 314) = 0.70, p = .48$. Aucun autre effet n'est significatif, respectivement, $F_{omnibus}(5, 314) = 2.14, p = .06$, $F_{omnibus}(5, 314) = 1.95, p = .09$ et $F_{omnibus}(5, 314) = 1.85, p = .10$.

Discussion

Dans l'Expérience 1c, de façon surprenante, les résultats vont dans le sens inverse de nos prédictions. La stéréotypisation négative des Maghrébins est plus forte lorsque la Laïcité Historique égalitaire est saillante que lorsque la Nouvelle Laïcité assimilationniste l'est. Par ailleurs, lorsque la motivation interne est incluse dans le modèle, les participants évaluent plus négativement les Maghrébins dans la condition Laïcité Historique que dans celle de Nouvelle Laïcité. Conformément à la littérature, la motivation interne prédit négativement la stéréotypisation et l'évaluation négative des Maghrébins (Fehr et al., 2012 ; Johns et al., 2018 ; Plant & Devine, 1998). Concernant l'application des stéréotypes à une cible secondaire, les résultats sont non-significatifs. Aucun effet de modération de la motivation interne n'a été mis en évidence. Aucun élément empirique ne permet d'éclairer les processus explicatifs potentiels de ces effets.

Le changement majeur entre les études précédentes et cette dernière concerne le format de recueil des réponses exogroupes. Dans les trois premières expériences, la mesure de la stéréotypisation initiale était indirecte (i.e., les participants n'évaluent pas directement le groupe des Maghrébins dans la tâche du portrait). Dans cette étude, la mesure de la stéréotypisation initiale était directe (i.e., les participants évaluent directement le groupe des Maghrébins sur les items de différenciation sémantique et de thermomètre des sentiments). Par conséquent, dans le premier cas les réponses évaluatives négatives peuvent être subtiles (i.e., non directement attribuables à un préjugé, Dovidio & Gardner, 1998) alors qu'elles sont flagrantes dans le second cas (i.e., directement attribuables à un jugement du groupe). Ce format d'expression pourrait avoir impacté la régulation des réponses exogroupes dans le contexte de la Laïcité Historique et celui de la Nouvelle Laïcité. Sur ces fondations, nous avons envisagé deux hypothèses spéculatives et post-hoc pour les deux conditions d'exposition aux normes de Laïcité.

Dans la condition de Laïcité Historique, un phénomène de réactance a pu se produire (i.e., une réponse opposée à la demande, Brehm, 1966 ; Deci & Ryan, 2000 ; Steindl et al., 2015). En effet, les individus ont besoin de se sentir autodéterminés lorsqu'ils régulent leurs réponses (i.e., d'identifier que l'origine de leur comportement émane d'une volonté personnelle, Deci & Ryan, 2000). Lorsque ce besoin est menacé, les individus cherchent à réaffirmer leur sentiment d'autodétermination (e.g., « *je suis libre de répondre comme j'en ai envie* »). La réactance est un moyen de le réaffirmer. Ce phénomène a déjà été mis en évidence lorsque les normes d'égalité sont saillantes (e.g., Legault et al., 2011). On peut supposer que lorsque la Laïcité Historique est saillante, une demande d'évaluation flagrante d'un groupe minoritaire – comme c'est le cas avec la mesure directe utilisée dans cette étude 1c – pourrait avoir créé un sentiment de pression

externe à se conformer à l'égalitarisme. Cette demande aurait pu menacer le sentiment d'autodétermination des participants, qui pour le réaffirmer ont été réactants (i.e., réponses évaluatives négatives). Les participants ne se seraient donc pas engagés dans de la suppression. À l'inverse, lorsque la demande d'expression était subtile – comme c'est le cas avec la mesure indirecte utilisée dans les études précédentes – le sentiment d'autodétermination n'était pas menacé (i.e., les participants sont libres de choisir le contenu de leur portrait).

Dans la condition de Nouvelle Laïcité, on pourrait supposer que les participants ne se soient pas engagés dans de la Justification. En effet, selon le modèle du JSM (Crandall & Eshleman, 2003), les justifications sont fonctionnelles. Elles permettent de promouvoir des réponses exogroupes négatives sans subir de sanctions sociales dues à un comportement contre-normatif. Pour éviter un label dévalorant (e.g., être labélisé de raciste), les justifications reposent sur un format d'expression subtile (Crandall & Eshleman, 2003 ; Dovidio & Gardner, 1998). Par conséquent, lorsque la Nouvelle Laïcité est saillante, une demande d'expression flagrante de réponses exogroupes – comme c'est le cas avec la mesure directe utilisée dans cette étude – pourrait avoir limité la justification. À l'inverse, lorsque la demande d'expression était subtile – comme c'était le cas avec la mesure indirecte utilisée dans les études précédentes – la justification était plus propice. En résumé, le format d'expression est susceptible de modérer à la fois l'engagement dans la suppression lorsque la Laïcité Historique est saillante et celui dans la justification lorsque la Nouvelle Laïcité est saillante. Nous avons voulu tester cette possibilité dans une dernière étude.

2.9 | Expérience 2

L'objectif de l'Expérience 2 était donc d'examiner la possibilité que le format d'expression (i.e., flagrant ou subtile) modère les effets contextuels de Laïcité Historique et de la Nouvelle Laïcité sur la stéréotypisation des Maghrébins. En effet, dans l'étude précédente, les résultats vont dans le sens opposé à nos prédictions : les participants reportent plus de stéréotypisation du groupe des Maghrébins suivant les prescriptions égalitaires de la Laïcité Historique que suivant celles assimilationnistes de la Nouvelle Laïcité. Nous avons supposé que deux phénomènes différents aient pu se produire. Dans le cas de la Laïcité Historique, la présence d'une mesure directe pourrait avoir augmenté la pression des individus à se conformer aux standards égalitaires conduisant à de la réactance. Dans le cas de la Nouvelle Laïcité, la présence d'une mesure directe pourrait avoir empêché la justification qui par nature repose sur des réponses subtiles. Nous avons voulu tester l'hypothèse que le renversement de pattern (e.g., comparativement à l'Expérience pilote) était dû au format d'expression de la stéréotypisation.

En nous fondant sur le JSM (Crandall & Eshleman, 2003) et les travaux sur la réactance (Brehm, 1966 ; Deci & Ryan, 2000 ; Legault et al., 2011 ; Steindl et al., 2015), nous testons l'hypothèse que la Laïcité Historique mène à de la suppression tandis que la Nouvelle Laïcité mène à de la justification lorsque l'évaluation d'un groupe se fait de manière subtile. Au contraire, lorsque l'évaluation d'un groupe se fait de manière plus flagrante, cela limiterait les possibilités de justification en Nouvelle Laïcité et créerait un phénomène de réactance qui générerait la suppression en Laïcité Historique. Pour tester cette hypothèse, les participants étaient exposés soit à la norme de Laïcité Historique, soit à celle de Nouvelle Laïcité, puis ils complétaient soit la mesure indirecte utilisée dans les trois premières expériences (i.e., la tâche des portraits), soit la mesure directe utilisée de la dernière expérience (i.e., différenciation sémantique et thermomètre des sentiments). Nous prédisions qu'un format d'expression flagrant, comparé à un format d'expression subtil, devrait guider à un renversement de la plus faible stéréotypisation en contexte de Laïcité Historique qu'en contexte de Nouvelle Laïcité.

À titre exploratoire, nous avons mesuré la motivation interne à contrôler les préjugés. Cette fois, les items de l'échelle faisaient référence à la motivation générale à contrôler les préjugés envers les individus à cause de leur origine (i.e., et non pas juste du groupe des Maghrébins). Si le sentiment d'autonomie des participants est menacé, ils devraient reporter moins de motivation interne à contrôler les préjugés (Legault et al., 2011). Comparativement aux études précédentes, nous n'avons pas inclus de mesure subséquente ni de condition contrôle. Le matériel, les analyses supplémentaires, les données et les scripts d'analyses sont disponibles sur [OSF](https://osf.io), □ CHAPITRE 2 ⇨ C2_EXPERIENCE_2. L'analyse de puissance et les analyses présentées sont préenregistrées : <https://osf.io/43nzz>.

Échantillon et analyse de puissance

L'analyse de puissance pour l'interaction de 2 (Contexte normatif : Laïcité Historique vs Nouvelle Laïcité) x 2 (Type de mesures : directe vs indirecte) sur les réponses exogroupes a été conduite avec l'application https://markhw.shinyapps.io/power_twoway/. Pour estimer les moyennes des quatre groupes, les moyennes standardisées de l'Expérience pilote, de l'Expérience 1a, de l'Expérience 1c et d'une étude non-présentée dans ce document ont été utilisées⁴⁸. Pour la mesure indirecte, les moyennes de la proportion de stéréotypisation des portraits ont été moyennées : $M_{\text{Laïcité Historique}} = -0.30$ et $M_{\text{Nouvelle Laïcité}} = 0.28$. Pour la mesure directe,

⁴⁸ L'étude 2 mentionnée dans le préenregistrement ne correspond pas à celle de ce chapitre et n'est pas présentée dans ce document. Elle se réfère à une étude pilote sur la thématique de l'hyperaccessibilité des stéréotypes dont les investigations sont encore en cours. Dans cette étude, la tâche du portrait était aussi utilisée pour mesurer la stéréotypisation initiale. Ensuite, la vérification de l'ensemble des critères d'exclusion dans le cadre de la rédaction de ce chapitre est à l'origine des écarts de N et de moyennes rapportés par condition entre le préenregistrement et le document. Pour la mesure indirecte, les moyennes auraient dû être : $M_{\text{Laïcité Historique}} = -0.24$ et $M_{\text{Nouvelle Laïcité}} = 0.20$ et pour la mesure directe, $M_{\text{Laïcité Historique}} = 0.20$ et $M_{\text{Nouvelle Laïcité}} = -0.06$.

les moyennes de stéréotypisation et d'évaluation globale ont aussi été moyennées : $M_{\text{Laïcité Historique}} = 0.19$ et $M_{\text{Nouvelle Laïcité}} = -0.09$. Les paramètres suivants ont été utilisés : Échantillon minimum = 200, Échantillon maximum = 400, Nombre de simulations = 1000 et $\alpha = .05$. Les analyses indiquent qu'un $N = 300$ minimum est nécessaire pour détecter l'interaction avec une puissance de ($> 95\%$). Cependant, pour éviter une sous-estimation de la taille d'échantillon au caractère aléatoire des simulations, nous avons augmenté la taille l'échantillon à 400 participants.

Au total, 441 participants tout-venant ont complété l'étude en ligne (i.e., plateforme rémunérée). Pour sécuriser un échantillon de Français non relié au groupe cible, les participants suivants ont été exclus : ceux ayant une nationalité étrangère ($N = 3$) et ceux ayant réalisé leur scolarité à l'étranger ($N = 23$), ceux dont un des deux parents a une langue maternelle reliée au groupe cible ($N = 21$) et ceux qui s'identifient au groupe cible ($N = 16$). Pour la tâche des portraits, les participants dont les portraits sont à la première personne ($N = 4$), trop courts (< 4 phrases, $N = 24$), ou qui n'ont rien rédigé ($N = 31$) ont été exclus. Ensuite, les participants ayant reporté des problèmes informatiques liés au mode plein écran ($N = 27$) ou ayant rapporté un lien entre les inductions des Laïcités et les différentes tâches ($N = 6$) ont été exclus. L'échantillon final est composé de 334 participants, dont 179 femmes et 154 hommes et 1 non spécifié ($M_{\text{Age}} = 39.60$, $ET_{\text{Age}} = 11.80$). L'ensemble des participants est de nationalité française.

Matériel et procédure

Les tâches de l'expérience ont été créées à l'aide du logiciel Psytoolkit (Stoet, 2010, 2017) et l'étude a été conduite en ligne via la plateforme Crowdpanel. Les tâches étaient présentées comme des études pilotes indépendantes.

Inductions des normes de Laïcité. Les participants étaient aléatoirement répartis soit dans la condition Laïcité Historique, soit dans la condition Nouvelle Laïcité. L'habillage de la tâche, la procédure et les inductions sont similaires à l'étude précédente. Le temps d'exposition a été augmenté à deux minutes (i.e., pour renforcer les inductions). Après la lecture, ils réalisaient la fausse tâche de mots à trous et complétaient les questions de remplissage.

Mesure indirecte de la stéréotypisation des Maghrébins. La tâche d'essai narratif était adaptée pour la passation en ligne. Vingt vignettes apparaissaient à l'écran. Les participants cliquaient sur celle de leur choix pour se voir attribuer une photographie. En réalité, une seule photographie était utilisée (i.e., visage 51, CaNAFF, Courset et al., 2018). Ensuite, un espace d'écriture apparaissait à l'écran. Ils avaient 5 minutes chronométrées pour rédiger le portrait⁴⁹.

⁴⁹ Ce choix était pour éviter la multiplication des sous-groupes expérimentaux. Le visage 51 a été sélectionné car il est au plus proche de la moyenne des critères d'évaluations des quatre photographies utilisées jusqu'alors.

Mesure directe des réponses exogroupes. Les items de différenciation sémantique (i.e., « *Cultivés - Ignorants* », « *Réfléchis - Impulsifs* », « *Bruyants - Silencieux* », « *Négligés - Élégants* ») et de thermomètres des sentiments (i.e., « *Quel est votre sentiment général vis-à-vis de ce groupe social ?* » ; « *Quelle est votre impression générale sur ce groupe social ?* ») étaient similaires à l'étude précédente. L'habillage de la tâche et la procédure aussi. Les participants réalisaient d'abord l'essai sur le groupe des libraires (i.e., voir matériel supplémentaire) puis sur celui des Maghrébins. Les coordonnées X de la souris étaient enregistrées (i.e., valeurs comprises entre -200 et 200). Les items de différenciation sémantique « *Bruyants - Silencieux* » et « *Négligés - Élégants* » ainsi que les deux items de thermomètres des sentiments ont été inversés. Les quatre items de différenciation sémantique ont été moyennés ($\alpha = .80$, IC 95% [.75, .85]) et les deux items de thermomètre des sentiments ont été moyennés ($r = .57$, $t(183) = 9.36$, $p < .001$, IC 95% [.46, .65]). La corrélation entre les deux mesures est de $r = .69$. Plus les scores sont hauts et positifs, plus les réponses évaluatives sont négatives.

Motivation interne à contrôler les préjugés. L'adaptation française prétestée de l'échelle de Plant et Devine (1998) a de nouveau été utilisée. Cette fois, le groupe des Maghrébins a été remplacé par une tournure plus générale (e.g., « *Je suis motivé·e par mes convictions personnelles à ne pas avoir d'a priori envers les personnes à cause de leurs origines* »). Les participants indiquaient leur degré d'accord avec les 10 énoncés sur une échelle de Likert allant de 0 = *pas du tout* à 7 = *tout à fait*. Une AFE a été conduite sur les cinq traits de l'échelle (i.e., méthode d'extraction = *Analyse Factorielle* ; Rotation = *Oblimin* ; test de sphéricité de Bartlett, $\chi^2(82, N = 334) = 1263.72$, $p < .001$, KMO = .82 ; $\alpha = .72$, IC 95% [.67, .76]). Les analyses suggèrent de retenir deux facteurs ($r = -.40$). Le premier facteur, nommé motivation interne (*Variance* = 27 %), comprend 5 items ($\alpha = .79$) et le second facteur, nommé motivation externe (*Variance* = 25 %) comprend 4 items ($\alpha = .83$). Un index de motivation interne a donc été agrégé. Plus les scores sont élevés, plus les individus sont motivés personnellement à contrôler les préjugés.

Informations démographiques. Les participants indiquaient : leur âge, leur genre, leur nationalité, la langue maternelle de leurs parents, s'ils avaient effectué leur cycle primaire et secondaire en France. Ils indiquaient également s'ils s'identifiaient à un ou plusieurs groupes (e.g., sportif, artiste, etc.) dans une liste, dont le groupe cible des Maghrébins.

Analyse préliminaire

Codage des portraits. Les portraits ont de nouveau été confiés à deux juges indépendants et aveugles aux conditions pour le codage des trois scores (e.g., stéréotypisation générale, proportion de stéréotypisation et valence des portraits) avec la même procédure que

l'Expérience pilote. Les estimations des juges sont hautement concordantes pour les trois cotations, $r_{\text{stéréotypisation générale}} = .85$ et $r_{\% \text{ stéréotypisation}} = .86$, $r_{\text{valence}} = .86$, elles ont donc été moyennées. La corrélation entre les deux mesures de stéréotypisation est de $r = .83$. Plus le score est haut, plus le degré de stéréotypie et la proportion de stéréotypes des portraits sont importants. Enfin, plus le score est haut et plus les récits sont négatifs. Les récits contiennent en moyenne 5.91 phrases ($ET = 1.80$).

Résultats

Analyse de modération. Les variables dépendantes ont été standardisées. Pour la mesure directe, les scores de stéréotypisation négative et d'évaluation générale ont été moyennés. Pour la mesure indirecte, les scores de stéréotypisation générale et de proportion de stéréotypisation ont été moyennés. Les conditions et le type de mesures ont été recodés comme il suit : Laïcité Historique (-0.5), Nouvelle Laïcité (0.5), mesure indirecte (-0.5) et mesure directe (0.5). Une ANOVA de 2 (Contexte normatif : Laïcité Historique vs Nouvelle Laïcité) x 2 (Type de mesures : directe vs indirecte) en inter-participants sur les réponses exogroupes a été conduite. L'interaction attendue n'est pas significative, $\beta = 0.10$, $F(1, 329) = 1.26$, $p = .72$. Aucun autre effet n'est significatif. Pour compléter ces résultats, nous avons examiné les deux mesures indépendamment.

Mesure indirecte de la stéréotypisation des Maghrébins. Les résultats sont non-significatifs sur les trois indicateurs. On ne peut pas conclure à une différence de degré de stéréotypisation des portraits entre les deux conditions (Laïcité Historique : $M = 2.80$, $ET = 2.57$ et Nouvelle Laïcité : $M = 2.50$, $ET = 2.49$), $t(147) = -0.72$, $p = .47$; ni à une différence de proportion de stéréotypisation entre les conditions (Laïcité Historique : $M = 0.34$, $ET = 0.24$ et Nouvelle Laïcité : $M = 0.35$, $ET = 0.25$), $t(147) = 0.04$, $p = .97$; ni à une différence de valence des portraits entre les conditions (Laïcité Historique : $M = 0.38$, $ET = 1.72$ et Nouvelle Laïcité : $M = 0.22$, $ET = 1.32$), $t(147) = -0.62$, $p = .53$.

Mesures directes de la stéréotypisation des Maghrébins. Les résultats sont non-significatifs sur la stéréotypisation directe, on ne peut pas conclure à une différence de stéréotypisation des maghrébins suivant l'induction de la Laïcité Historique ($M = 12.06$, $ET = 33.03$) ou celle de la Nouvelle Laïcité ($M = 13.72$, $ET = 29.44$), $t(183) = 0.36$, $p = .72$ et sur l'évaluation générale, on ne peut pas conclure à une différence d'évaluation générale des maghrébins entre la condition Laïcité Historique ($M = -7.41$, $ET = 41.31$) et Nouvelle Laïcité ($M = -9.36$, $ET = 34.73$), $t(183) = -0.35$, $p = .73$. Il est à noter que les scores sont une nouvelle fois très proches de la moyenne de l'échelle (-100 à 100).

Motivation interne à contrôler les préjugés. Il s'agissait d'examiner si le type de mesure modère les effets des contextes normatifs de Laïcité sur le niveau rapporté de motivation à contrôler les préjugés. Une ANOVA de 2 (Contexte normatif : Laïcité Historique vs Nouvelle Laïcité) x 2 (Type de mesures : directe vs indirecte) en inter-participants sur la motivation interne a été conduite. L'interaction attendue n'est pas significative, $F(3, 330) = 0.74, p = .46$. Aucun autre effet n'est significatif. Une ANOVA semblable a été conduite sur la motivation externe à contrôler les préjugés. L'interaction attendue n'est pas significative, $F(3, 330) = 0.47, p = .21$. Aucun autre effet n'est significatif.

Discussion

Dans cette dernière étude, il s'agissait de tester une hypothèse spéculative permettant d'expliquer les résultats de l'Expérience 1c, opposés à nos prédictions (et aux résultats de l'Expérience pilote). Il était supposé que lorsque la Laïcité Historique est saillante, une demande d'expression flagrante de stéréotypisation négative, comme c'est le cas avec une mesure directe, pourrait avoir généré de la réactance alors qu'une demande d'expression subtile, comme c'est le cas avec une mesure indirecte, pourrait faciliter la suppression. Ensuite, il était supposé que lorsque la Nouvelle Laïcité est saillante, une demande d'expression flagrante de stéréotypisation négative pourrait limiter la justification, ce qui n'est pas le cas lorsque la demande d'expression est plus subtile. Toutefois, l'ensemble des résultats de cette étude sont non-concluants. Ils seront mis en perspective avec le reste des études dans la discussion générale de ce chapitre. Avant de s'y engager, deux mini méta-analyses ont été conduites pour avoir une vision d'ensemble des résultats des cinq études.

2.10 | Mini méta-analyses des expériences

Les résultats de ces études individuelles ont été agrégés dans une méta-analyse pour avoir une estimation précise de l'ampleur de l'effet de l'exposition aux deux Laïcités sur la stéréotypisation initiale et secondaire. En effet, les résultats de nos études vont souvent dans la même direction (i.e., excepté pour les Expériences 1b et 1c), mais n'atteignent pas le seuil conventionnel de significativité. De plus, les tailles d'effet de la stéréotypisation initiale et secondaire basées sur l'Expérience pilote ont pu être sous-estimées dans nos études comme le montrent les analyses de sensibilité réalisée. Enfin, ces cinq expériences varient en termes de taille d'échantillon et de matériel expérimental.

Une première mini méta-analyse porte sur l'effet de la saillance des normes de Laïcité sur la stéréotypisation initiale des Maghrébins ($k = 4$). Nous suspectons un effet de modulation du type de mesure sur l'effet de la saillance des Laïcités sur la stéréotypisation initiale. Nous

n'avons aucune évidence empirique dans ce sens et peu d'explication théorique solide concernant les résultats sur les mesures directes ($k = 2$). Elles n'ont pas été considérées dans cette analyse⁵⁰. La seconde mini méta-analyse porte sur l'effet des normes de Laïcité sur l'application des stéréotypes à une cible secondaire ($k = 4$). Nous avons isolé l'index d'Hostilité qui représente la dimension focale d'intérêt dans ces études. Les modèles de régression ont été reconduits avec les scores standardisés. Seules les informations du contraste linéaire sont utilisées. La taille d'effet utilisée est le coefficient de régression standardisé (Nieminen, 2022 ; Peterson & Brown, 2005)⁵¹. La méthodologie de Goh et al. (2016) a été appliquée. L'analyse a été réalisée avec le package « *metaphor* » (Viechtbauer, 2010) du logiciel R. Pour estimer l'hétérogénéité, une méthode pour modèle à effets aléatoires (e.g., REML ; Hedges & Vevea, 1998). Différents indicateurs sont reportés : estimation moyenne de l'effet d'interaction et son intervalle de confiance ; la statistique z (e.g., test de l'estimation moyenne contre 0) et la statistique I, Q (e.g., variabilité totale des effets estimés). Les résultats sont présentés Figure 2.5.

La stéréotypisation initiale (indirecte) des Maghrébins. L'hypothèse principale était que la stéréotypisation initiale des Maghrébins serait plus faible après l'exposition à la norme de Laïcité Historique qu'à celle de la Nouvelle Laïcité. Pour l'Expérience pilote, l'Expérience 1a, l'Expérience 1b et l'Expérience 2, les informations liées aux deux mesures de stéréotypisation (i.e., degré de stéréotypie générale et proportion de stéréotypisation) ont été moyennés (Goh et al., 2016) : Expérience pilote, $\beta_{z_{moyen}} = 0.88$; Expérience 1a, $\beta_{z_{moyen}} = 0.38$; Expérience 1b, $\beta_{z_{moyen}} = 0.10$ et Expérience 2, $\beta_{z_{moyen}} = -0.08$; leurs erreurs standards respectives, $SE = 0.30$, $SE = 0.27$, $SE = 0.27$ et $SE = 0.25$; leurs tailles d'échantillon respectives, $N = 144$, $N = 181$, $N = 188$ et $N = 149$. Les résultats indiquent un effet de petite d'ampleur, dans le sens attendu, mais non-significatif de la saillance des Laïcités sur la stéréotypisation initiale indirecte, $\beta_z = 0.29$, $\chi = 1.47$, $p = .15$, IC 95 % [-.10 ; .69]. Néanmoins, l'hétérogénéité est modérée ($I^2 = 65.70\%$), $Q(3) = 6.84$, $p = .08$. Deux facteurs potentiels ont été considérés pour l'expliquer : les conditions de réalisation de l'étude (i.e., Expérience 2 = en ligne) et le type d'inductions (i.e., Expérience pilote = inductions pilotes, Expériences 1a, 1b et 2 = inductions expérimentales). Ces facteurs ont été codés et inclus dans la méta-analyse. Lorsque le type de condition de passation est inclus, l'hétérogénéité est plus faible, mais toujours modérée ($I^2 = 48.06\%$).

⁵⁰ Une mini méta a toutefois été conduite sur les deux études avec des mesures directes : pour l'expérience 1c et l'expérience 2, seules les informations sur la stéréotypisation initiale ont été utilisées (i.e., l'évaluation générale concerne le construit du préjugé) : Expérience 1c, $\beta_{z_{moyen}} = -0.29$, Expérience 2, $\beta_{z_{moyen}} = 0.05$; leurs erreurs standards respectives, $SE = 0.14$, $SE = 0.15$; leurs tailles d'échantillon respectives, $N = 320$ et $N = 185$. Les résultats indiquent un effet non-significatif de la saillance des Laïcités sur la stéréotypisation initiale directe, $\beta_z = -0.12$, $\chi = -0.71$, $p = .47$, IC 95 % [-.46 ; .22], avec une hétérogénéité modérée (i.e., $I^2 = 56.40\%$), $Q(1) = 2.92$, $p = .09$. Aucune variation apparente n'existe pourtant entre les deux études.

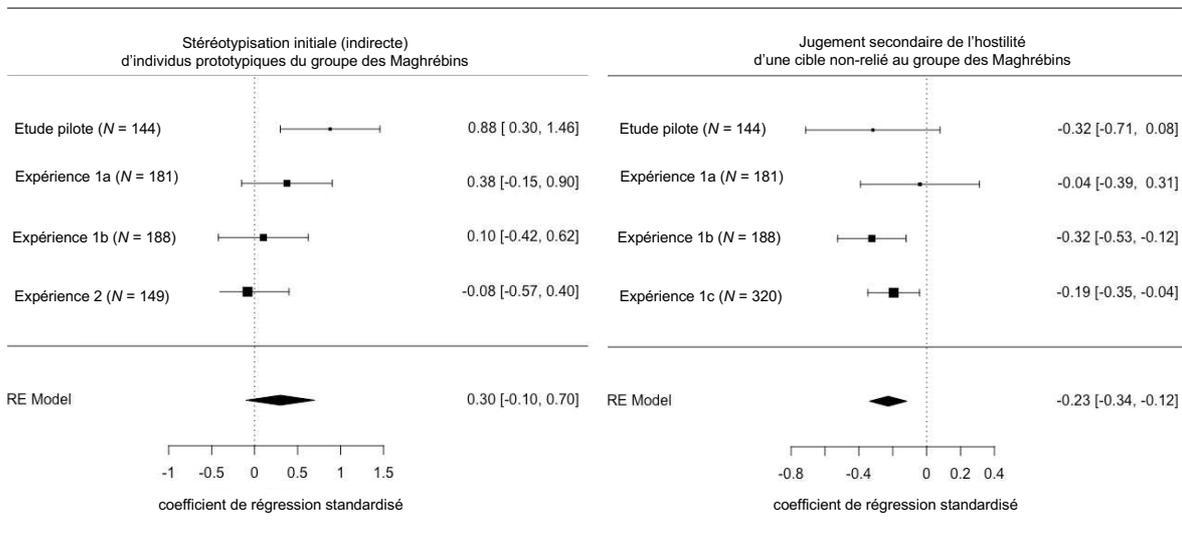
⁵¹ Pour l'étude pilote, l'expérience 1a, 1b et 1c, du fait du codage, les coefficients de régression standardisés et les erreurs standards ont été multipliés par deux.

Lorsque le type d'induction est inclus, il n'y a plus d'hétérogénéité ($I^2 = 00.00\%$). Des explications potentielles sont présentées en discussion générale.

Formation d'impression secondaire. L'hypothèse principale était que les individus opérant dans le contexte de la Laïcité Historique jugeraient une cible secondaire comme plus hostile que les individus opérant dans le contexte de la Nouvelle Laïcité. Pour l'Expérience pilote, l'Expérience 1a, l'Expérience 1b et l'Expérience 1c, les coefficients de régression standardisés et les erreurs standards de l'index d'Hostilité ont été utilisés : Expérience pilote, $\beta_{Z_{moyen}} = -0.32$; Expérience 1a, $\beta_{Z_{moyen}} = -0.04$; Expérience 1b, $\beta_{Z_{moyen}} = -0.32$ et Expérience 1c, $\beta_{Z_{moyen}} = -0.19$; leurs erreurs standards respectives, $SE = 0.20$, $SE = 0.18$, $SE = 0.10$ et $SE = 0.07$; leurs tailles d'échantillon respectives, $N = 144$, $N = 181$, $N = 188$ et $N = 320$. Les résultats indiquent un effet de petite d'ampleur dans le sens attendu et significatif, de l'exposition aux deux Laïcités sur l'application secondaire des stéréotypes, $\beta_z = -0.23$, $z = -4.03$, $p < .001$, IC 95 % [-.34 ; -.12]. Il n'y a pas d'hétérogénéité dans les études ($I^2 = 00.00\%$), $Q(3) = 2.34$, $p = .50$. Les implications de ce résultat sont présentées dans la discussion générale qui suit.

Figure 2.6

Mini méta-analyses : effet de la saillance des Laïcités aux deux temps consécutifs (Chapitre 2)



Note. Les conditions ont été codées de façon qu'un β_z de signe positif indique que la stéréotypisation est plus faible dans la condition de Laïcité Historique que dans celle de la Nouvelle Laïcité.

2.11 Discussion générale du Chapitre 2

Dans le *Chapitre 2*, nous avons examiné la relation causale entre la saillance contextuelle des deux normes culturelles de Laïcité et les réponses exogroupes. L'objectif était d'identifier des processus intra-individuels qui expliquent cette influence. Pour cela, le modèle du JSM (Crandall & Eshleman, 2003) a été mobilisé. Dans la partie 1 théorique, nous avons détaillé comment ce modèle pouvait être adapté aux normes culturelles de Laïcité. Spécifiquement, il était argumenté que la norme de Laïcité Historique pouvait être un facteur culturel de suppression et que la norme de Nouvelle Laïcité pouvait être un facteur culturel de justification. Ce raisonnement a été mis à l'épreuve dans la partie 2 empirique de ce chapitre. L'opération de ces processus a été examinée sur la stéréotypisation des Maghrébins. Nous suspicions que la mobilisation de la Nouvelle Laïcité à l'encontre des musulmans (e.g., Nugier et al., 2016) traduise une justification des préjugés envers les Maghrébins via la stéréotypisation (Crandall et al., 2011). À l'inverse, nous nous attendions à ce que la Laïcité Historique amène à supprimer les stéréotypes fondés sur l'origine et la religion (Voir Anier et al., 2019 ; Cohu et al., 2017).

Cinq études ont été conduites pour tester cette hypothèse. Pour induire les normes, nous avons capitalisé sur une méthode d'inductions via un rappel « *officiel* » du gouvernement français résumant leurs prescriptions respectives (Tantark & Palluck, 2015 ; Wolsko et al., 2000). Ces inductions ont été incorporées dans le paradigme classique de l'effet rebond (Macrae et al., 1994). Des prédictions symétriques sur deux temps consécutifs ont été dérivées de travaux existants sur le contrôle mental (Macrae et al., 1994) et sur l'hypothèse post-accomplissement des buts (Cesario, et al., 2006 ; Kruglanski & Kopetz, 2009 ; Liberman & Förster, 2000 ; Macrae et al., 1994 ; Hedberg & Higgins, 2011). Nous attendions une diminution de la stéréotypisation suivie d'une augmentation de celle-ci dans le contexte de la Laïcité Historique, alors qu'on prédisait une augmentation de la stéréotypisation suivie d'une diminution de celle-ci dans le contexte de la Nouvelle Laïcité. Les variations expérimentales entre les études sont présentées Tableau 2.6. Les résultats principaux et leurs implications vis-à-vis des hypothèses examinées sont présentés dans les sections suivantes.

Tableau 2.6

Résumé des variations méthodologiques entre les expériences du Chapitre 3

Expériences	Inductions Type d'induction	Phase 1 :	Phase 2 : Formation d'impression secondaire		
		Stéréotypisation initiale Tâche	Tâche	Cible	Traits
Expérience pilote (En bibliothèque)	Inductions pilotes	Tâche du portrait	Vignette sur un individu ordinaire	Pierre	agressif, antipathique, inamical, gentil, prévenant, attentionné.
Expérience 1a (En bibliothèque)	Inductions expérimentales	Tâche du portrait	Vignette sur un individu ordinaire	Sam	agressif, hostile, profiteur, impulsif, nerveux, honnête, fiable, calme.
Expérience 1b (En laboratoire)	Inductions expérimentales	Tâche du portrait	Vignette sur le suspect d'une agression	Un suspect	agressif, délinquant, violent, honnête, fiable.
Expérience 1c (En ligne)	Inductions expérimentales	Différenciation sémantique	Vignette sur le suspect d'une agression	Un suspect	agressif, délinquant, violent, honnête, fiable.
Expérience 2 (En ligne)	Inductions expérimentales	Tâche du portrait & Différenciation sémantique	x	x	x

Note. Les inductions pilotes ont été construites par nos soins au cours de trois prétests. La tâche du portrait est issue de Macrae et al. (1994), la tâche de différenciation sémantique de Osgood et Luria (1954), celle de la formation d'impression sur l'individu ordinaire de Srull et Wyer (1979) et enfin, celle de la formation d'impression sur le suspect de l'agression de Bodenhausen (1988). Les traits utilisés dans la tâche de formation d'impression sont, pour l'Expérience pilote issue de Devine (1989), Srull et Wyer (1979) et Wyer et al. (1998) et pour le reste de l'expérience de nos prétests réalisés sur les stéréotypes des Maghrébins.

La suppression-Justification dans les contextes normatifs des Laïcités

Concernant les prédictions principales, seuls les résultats de l'Expérience pilote sont significatifs et dans le sens attendu aux deux temps consécutifs. Dans cette expérience, la stéréotypisation des Maghrébins est plus faible après l'exposition à la norme de Laïcité Historique qu'après l'exposition à celle de Nouvelle Laïcité. Ensuite, les participants tendent à se former des impressions plus conformes aux stéréotypes des Maghrébins dans la condition de Laïcité Historique que dans celle de Nouvelle Laïcité. La condition contrôle tombe entre les deux conditions expérimentales. Ce pattern de résultat suggère l'opération du processus de suppression dans la condition de Laïcité Historique et celui de justification dans la condition de Nouvelle Laïcité. Ensuite, l'Expérience 1a réplique (à un seuil non conventionnel) la tendance escomptée sur la mesure initiale et l'Expérience 1b réplique celle escomptée sur la mesure secondaire. L'Expérience 1c indique un pattern inverse aux prédictions sur la mesure initiale. Une hypothèse (théorique) spéculative était proposée pour expliquer ce résultat. Dans l'Expérience 2, nous avons testé si le type de mesure utilisée (i.e., indirecte vs direct) modère l'effet de la Laïcité Historique et de la Nouvelle Laïcité sur la stéréotypisation. Les résultats sont non-significatifs sur les deux mesures. Ils ne répliquent ni les résultats de l'Expérience pilote et

1a sur la tâche du portrait ni ceux de l'Expérience 1c sur la différenciation sémantique. Enfin, nous avons également considéré la valence de la stéréotypisation dans l'objectif d'apporter des éléments empiriques à l'opération de la justification dans le contexte de la Nouvelle Laïcité (Crandall & Eshleman, 2003 ; Crandall et al., 2011 ; Park & Judd, 2005). Seule l'Expérience pilote indique que la stéréotypisation tend à être moins négative après l'exposition à la norme de Laïcité Historique qu'après l'exposition à celle de Nouvelle Laïcité. Ces effets ne se répliquent pas dans les études suivantes.

Deux méta-analyses ont été conduites dans une optique cumulative notamment parce que nos études comportent des variations expérimentales. De plus, les analyses de puissances ont été fondées sur la taille d'effet de la stéréotypisation initiale ($\eta^2_{\text{pmoyen}} = .05$) et secondaire de l'Expérience pilote ($\eta^2_{\text{p itemagressif}} = .03$). Nous suspectons que ces tailles d'effets ont pu être surestimées et que par conséquent, les tailles d'échantillon mobilisées fussent insuffisantes pour détecter les effets recherchés. Les résultats des méta-analyses indiquent que l'effet de la saillance des Laïcités sur la stéréotypisation initiale est de petite ampleur ($\beta_z = 0.29$). Les résultats manquent le seuil conventionnel de significativité ($p = .15$). Ces résultats suggèrent que l'effet escompté n'est pas robuste au travers des études. Cependant et crucialement, l'effet de la saillance des Laïcités sur la formation d'impression secondaire est aussi de petite ampleur ($\beta_z = -0.23$), mais il est significatif et dans le sens de nos prédictions. Ce résultat donne du poids à la fiabilité et la répliquabilité d'un effet causal (antagoniste) entre l'exposition aux normes de Laïcité et l'application des stéréotypes des Maghrébins à une cible secondaire. Un lecteur attentif remarquera que les bêtas standardisés sont de signes opposés. Autrement dit, même si l'effet sur la stéréotypisation initiale n'est pas significatif, prises ensemble, ces deux méta-analyses dessinent l'inversion du pattern linéaire aux deux temps de mesure consécutifs. Toutefois, les résultats manquant sur la mesure initiale ne permettent pas de s'assurer que la différence observée sur la mesure secondaire, traduisent l'opération de la suppression dans le contexte de la Laïcité Historique et celui de la Justification dans le contexte de la Nouvelle Laïcité. Plusieurs hypothèses peuvent être avancées pour expliquer pourquoi les études échouent à montrer un effet causal antagoniste des normes de Laïcité sur la stéréotypisation initiale.

Les inductions. La première méta-analyse (i.e., sur la stéréotypisation initiale) indique que l'hétérogénéité est principalement le fait des différences d'inductions entre l'Expérience pilote (i.e., inductions pilotes) et les expériences suivantes (i.e., inductions expérimentales). La différence majeure entre les deux concerne la présence de référence directe à des concepts telle que la lutte contre le communautarisme (i.e. Nouvelle Laïcité) opposé à la lutte contre la discrimination (i.e., Laïcité Historique). Ces prescriptions sont imbriquées dans les discours sur

la Laïcité. Par exemple, on note plus de 32 mentions au communautarisme dans le rapport gouvernemental dit « *rapport Stasi* » (2003). Par conséquent, il est possible que certaines prescriptions présentes dans les inductions pilotes, mais absentes des inductions expérimentales aient plus de force d'influence sociale sur l'engagement dans la suppression ou la justification. Sur le plan méthodologique, le format des inductions demande une lecture attentive pour assurer l'activation des normes. Or, dans les Expériences 1c et 2, conduites en ligne sur des plateformes de panel, nous n'avons aucun moyen de nous assurer que les participants aient lu avec attention leur contenu. Il est donc possible que les effets des normes de Laïcité sur la stéréotypisation initiale aient été affaiblis par un manque d'engagement dans la tâche de lecture.

Normes perçues. Nous suspectons également que le contexte sociopolitique ait pu jouer un rôle dans les résultats observés, notamment dans ceux de l'Expérience 1b. En effet, les deux Laïcités tendent à coexister dans l'espace social (Anier et al., 2019 ; De la Sablonnière et al., 2018 ; Kamiejski et al., 2012 ; Roebroek & Guimond, 2017). Toutefois, des événements sociopolitiques sont susceptibles de rendre momentanément une norme plus saillante que l'autre (Anier et al., 2019 ; Cohu et al., 2017). Guimond et al. (2013) expliquent que la prévalence perçue des normes culturelles joue un rôle décisif dans leurs influences sur les réponses exogroupes. Or, si la Nouvelle Laïcité est perçue comme plus prévalente, l'effet d'influence (expérimental) de la Laïcité Historique pourrait en être amoindri. Nous n'avons pas inclus de mesure des normes de Laïcité perçues dans nos études (e.g., inductions pré-testées). Cette hypothèse reste donc spéculative.

Mesure de la stéréotypisation initiale. Les deux types de mesures utilisées comportent des limites méthodologiques. Pour la tâche du portrait, dans chaque expérience, une paire de juges différents ont coté la stéréotypisation. Il est possible que la subjectivité inter-expérience soit à l'origine de variabilité dans l'évaluation de la stéréotypisation entre les études. Par ailleurs, cette tâche est à la fois riche de contenu et complexe à coter, notamment coter des centaines de portraits sur plusieurs dimensions est long et fastidieux. Ensuite, il est parfois difficile d'identifier ce qui relève du contenu des stéréotypes des Maghrébins de celui du groupe homme (i.e., va à la boxe) ou du groupe des étudiants (i.e., pauvre). Concernant la mesure de différenciation sémantique, elle était implémentée dans une tâche informatisée. Pour enregistrer des variations de réponses fines, les participants répondaient sur une ligne continue sans repères. Les scores enregistrés sont extrêmement proches de la moyenne de l'échelle. Par exemple, dans l'Expérience 1c, le score moyen des trois conditions pour l'évaluation globale du groupe des Maghrébins est de $M = 5.43$ (échelle entre -100 et +100). En fait, les mesures directes captent souvent la propension des individus à contrôler leurs réponses exogroupes négatives (Braeur et

al., 2000 ; Dambrun & Guimond, 2004 ; Franco et Mass, 1999). Il est tout à fait possible que les participants aient cherché à cliquer au milieu de l'échelle en réaction à la mesure directe. Si tel est le cas, les résultats de l'Expérience 1c, pourrait traduire un artefact méthodologique plutôt qu'un vrai effet. En outre, l'Expérience 2 a été conduite à quelques semaines d'intervalles de l'Expérience 1c et elle ne réplique pas les résultats de l'Expérience 1c.

La valence. La mesure de la valence ($-4 = \text{Négatif}$ à $+4 = \text{Positif}$) n'était pas optimale, notamment parce qu'elle ne permet pas de prendre en compte l'ambivalence des portraits (i.e., présence d'éléments positifs et négatifs). Par conséquent, l'évaluation de la négativité a pu être amoindrie par la présence d'éléments positifs. Enfin, la valence était mesurée sur le portrait général et non directement sur les stéréotypes, limitant dans tous les cas la portée des résultats vis-à-vis de l'hypothèse avancée.

Normes personnelles et modération de l'influence des normes de Laïcité

Nous avons également considéré le rôle potentiel des normes personnelles au travers de la tendance aux préjugés (i.e., faibles vs forts en préjugé ; Devine, 1989) dans l'Expérience pilote et de la motivation interne à contrôler les préjugés (Plant & Devine, 1998) dans l'Expérience 1c. Contrairement aux études existantes (Gordijn et al., 2004 ; Hodson & Dovidio, 2001 ; Kawakami et al., 2015 ; Kunda & Spencer, 2003 ; Monteith et al., 1998 ; Setrich & Sangor, 2001 ; Walker et al., 2015), nous n'avons pas trouvé d'interaction entre l'influence sociale contextuelle des Laïcités et les normes personnelles sur les deux temps de mesure consécutive. Toutefois, la tendance générale aux préjugés et la motivation interne à contrôler les préjugés expliquent une part de variance unique des réponses exogroupes. De plus, dans l'Expérience pilote, l'exposition aux normes de Laïcité explique aussi une part de variance unique de la stéréotypisation initiale au-delà de différence inter-individuelle. Par conséquent, conformément à la littérature, ces résultats montrent que l'exposition contextuelle aux normes sociales et les normes personnelles sont deux sources d'influences distinctes des réponses exogroupes (De la Sablonnière et al., 2019 ; Monteith et al., 1998 ; Guimond et al., 2013). La limite de nos expériences est d'avoir mesurer ces variables inter-individuelles en fin d'études.

Futures directions

Pris ensemble, ces limites suggèrent plusieurs ajustements possibles pour de futurs travaux. En premier lieu, le paradigme expérimental pourrait être répliqué avec des inductions des normes sous d'autres formats. Par exemple, l'utilisation de courts clips vidéo ou de représentations graphiques des prescriptions des Laïcités (e.g., faux sondages ; Stangor et al., 2001 ; Tantark & Palluck, 2015) permettrait de pallier l'aspect chronophage de la lecture.

Deuxièmement, conformément aux travaux sur le racisme moderne, nous recommandons l'utilisation d'une mesure indirecte pour évaluer la justification dans la condition de Nouvelle Laïcité (Crandall & Eshleman, 2003 ; Dovidio et al., 2002 ; Gaertner & Dovidio, 1986). Troisièmement, de futures recherches pourraient examiner d'autres types de réponses exogroupes. Par exemple, mesurer des affects spécifiques (Cottrell & Neuberg, 2005) pourrait renseigner sur davantage sur la valence des réponses exogroupes. Quatrièmement, pour gagner des preuves empiriques à l'effet rebond et l'effet inhibition post-accomplissement une mesure de l'accessibilité des stéréotypes pourrait être judicieuse. Par exemple, une tâche de décision lexicale permettrait d'évaluer l'accessibilité cognitive secondaire des stéréotypes-supprimés ou stéréotypes-justifiés (e.g., Castelli & Tomelleri, 2006 ; Macrae et al., 1994). Pour rappel, les stéréotypes devraient être plus accessibles cognitivement après une phase initiale de suppression comparativement à une phase initiale de justification (Macrae et al., 1994 ; Liviatan & Jost, 2014). De plus, d'autres indicateurs de la suppression et de la justification pourraient être investigués, comme les indicateurs liés à l'humeur ou aux ressources cognitives (Crandall & Eshleman, 2003 ; Gordijn et al., 2004 ; Gross & Levenson, 1993 ; Wegner & Gold, 1999). Enfin, de futurs travaux, s'ils disposent de moyen suffisant, devraient mesurer les normes personnelles (e.g., motivation à contrôler les préjugés) en amont de l'expérience.

Conclusion

À notre connaissance, les expériences de ce chapitre sont les premières à examiner, au cours de tests comparatifs, des processus sociocognitifs distincts sous-tendant l'influence contextuelle des normes culturelles de diversité sur les réponses exogroupes. Le développement de ce type de recherche permet de recueillir des informations empiriques sur les conséquences de ces normes sur les relations intergroupes lorsqu'elles sont implémentées et favorisées au niveau national. Notamment, la Laïcité Historique a principalement une visée égalitaire, les présents résultats suggèrent la possibilité que sa saillance guide au niveau individuel à des conséquences contraire à son objectif. Nous reviendrons dans la discussion générale sur des moyens potentiels d'outrepasser ces effets ironiques pour assurer son efficacité originelle.

CHAPITRE 3

DE LA SAILLANCE DES NORMES DE LAÏCITE, DE LEURS ADHÉSIONS : ACCEPTABILITE DES PRÉJUGÉS (ET RAMIFICATIONS SOCIOPOLITIQUES)

Chapitre 3

De la saillance des normes de Laïcité, de leurs adhésions : acceptabilité des préjugés (et ramifications sociopolitiques)

3.1 | Présentation du Chapitre 3

Le chapitre précédent (*Chapitre 2*) était centré sur l'étude des normes culturelles de Laïcité au niveau contextuel. Nous avons raisonné que la saillance de la norme de Laïcité Historique égalitaire favoriserait la suppression des réponses exogroupes négatives alors que la saillance de celle de Nouvelle Laïcité assimilationniste en permettrait la justification. Les travaux de ce chapitre ont apporté des informations préliminaires à cette hypothèse générale. Toutefois, les résultats échouent à montrer une relation causale entre les normes culturelles de Laïcité et les réponses exogroupes (i.e., stéréotypisation initiale des Maghrébins). Dans ce *Chapitre 3*, pour obtenir des preuves à cette relation et compléter le raisonnement initial, un indicateur de l'influence normative a été examiné : la perception des réponses exogroupes désirables.

En effet, la perception du contenu de la norme est le pivot de l'influence sociale (Cialdini & Goldstein, 2004 ; Crandall et al., 2002 ; Gaertner & Dovidio, 1986 ; Shapiro & Neuberg, 2008). Selon le cadre théorique du racisme moderne, les lois contre le racisme ont modifié l'acceptabilité perçue des préjugés envers les groupes ethnoculturels (Crandall & Eshleman, 2003 ; Gaertner & Dovidio, 1986 ; Plant & Devine, 1998 ; Pettigrew & Meertens, 1994). Les individus supprimeraient les réponses exogroupes négatives lorsqu'ils perçoivent que le contexte condamne leur expression tandis qu'ils les justifieraient lorsqu'ils perçoivent que le contexte est tolérant ou ambigu sur leur manifestation (Dovidio et al., 2002 ; Kawakami et al., 2002 ; Macrae et al., 1994 ; Walker et al., 2015). Par conséquent, l'acceptabilité perçue des préjugés devrait jouer un rôle crucial dans l'autorégulation des réponses exogroupes (Crandall et al., 2002, 2013, 2018 ; DeVault & Miller, 2019 ; Franco & Maass, 1999 ; Mendiburo-Seguel & Ford, 2019 ; Zitek & Hebl, 2006).

Cette acceptabilité perçue est, entre autres choses, façonnée par les instances institutionnelles sociopolitiques (i.e., « entités qui gouvernent, éduquent et organisent le groupe de référence » Tankard & Paluck, 2016, p. 20 ; Crandall et al., 2018 ; Tankard & Paluck, 2017). En fait, les normes culturelles de diversité telles la Laïcité, en tant qu'élément central du tissu sociopolitique, devraient participer à altérer l'acceptabilité perçue des préjugés envers les minorités nationales. **En fait, si la Laïcité Historique et la Nouvelle Laïcité déterminent des régulations antagonistes des réponses exogroupes, alors elles devraient façonner distinctement**

L'acceptabilité perçue des préjugés envers les minorités françaises. Ce raisonnement a été mis à l'épreuve au cours de deux études. Dans l'Étude 3 (corrélationnelle) et l'Expérience 4 (expérimentale), nous testons l'hypothèse selon laquelle les préjugés sont perçus comme moins acceptables lorsque la Laïcité Historique est saillante que lorsque la Nouvelle Laïcité est saillante. De plus, les individus devraient adapter leurs réponses exogroupes à ces indicateurs normatifs perçus (Cialdini & Goldstein, 2004 ; Monteith et al., 1996 ; Tankard & Paluck, 2017 ; Sechrist & Stangor, 2001). De fait, dans l'Expérience 4, nous examinons à nouveau une relation de cause à effet entre la saillance des normes de Laïcité et les réponses exogroupes sur deux nouveaux types d'indicateurs : (1) l'acceptabilité personnelle des préjugés et (2) le soutien à des politiques de diversité française (e.g., Adam-Troian et al., 2019). Finalement, dans les deux études, les relations entre les Laïcités, en tant que normes personnelles, et les différents construits mesurés sont examinées.

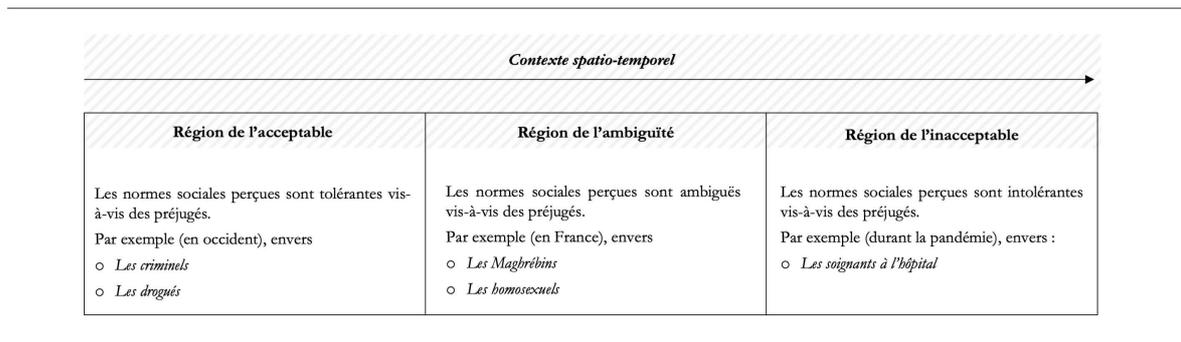
3.2 | Introduction : l'acceptabilité des préjugés

Je (ne) les apprécie (pas) : tout dépend du groupe et des normes (culturelles)

Selon la théorie de la fenêtre normative (Crandall et al., 2013), tous les groupes sociaux existants sont des cibles potentielles de préjugés (i.e., évaluation négative). Toutefois, l'acceptabilité perçue de leur manifestation varie selon le groupe considéré et selon les mutations sociopolitiques. Il s'agit donc d'une fenêtre spatio-temporelle. Cette fenêtre peut être globalement divisée en trois régions (voir, Figure 3.1 et Mendiburo-Seguel & Ford, 2019 pour des éléments empiriques). Dans la « *région de l'acceptable* », se trouvent les groupes envers lesquels les préjugés sont perçus comme tolérés tels les groupes déviants des valeurs citoyennes et morales (e.g., les criminels ou les terroristes). Dans la « *région de l'inacceptable* » se rassemblent les groupes envers lesquels la manifestation de préjugés est formellement condamnée. Par exemple, dans le contexte de la pandémie mondiale du Covid 19, des réponses négatives envers les infirmières et infirmiers étaient particulièrement mal venues. Enfin, au milieu se trouve « *la région de l'ambiguïté normative* ». Cette région contient l'ensemble des groupes historiquement discriminés en raison de leur ethnie, religion, genre ou orientation sexuelle. Les changements institutionnels de ces dernières décennies (i.e., contexte égalitaire général) font lentement progresser la manifestation de préjugés à leur encontre de la « *région de l'acceptable* » vers celle de « *l'inacceptable* ».

Figure 3.1

L'acceptabilité des préjugés selon la théorie de la fenêtre normative de Crandall et al. (2013)



Les normes sociales perçues à l'égard des groupes de la « *région de l'ambiguïté normative* » restent souvent ambivalentes (Crandall et al., 2018 ; DeVault & Miller, 2019 ; Franco & Maass, 1999 ; Mendiburo-Seguel & Ford, 2019 ; Zitek & Hebl 2006). Pour rappel, les normes perçues sont constamment mises à jour par les informations que chacune récolte au travers des réponses d'autrui, des directives institutionnelles ou encore des médias (Tankard & Paluck, 2016). De fait, le discours d'un politicien anti-immigration, ou celui d'un autre promariage homosexuel, puis les discours des proches sur la religion ou des inconnus dans un bus sur telle ou telle minorité vont rendre saillant coup à coup des marqueurs normatifs paradoxaux. L'acceptabilité perçue des préjugés à l'encontre de ces groupes serait donc particulièrement dépendante du contexte immédiat (Dovidio et al., 2002 ; Monteith et al., 1996 ; Stangor et al., 2001). Comme expliqué par Mendiburo-Seguel et Ford (2019), il semble que des facteurs contextuels puissent « pousser » momentanément un groupe social de « *la région de l'ambiguïté normative* » à celle de « *l'acceptable* » ou de « *l'inacceptable* ». Notamment, les groupes de la « *région de l'ambiguïté normative* » varient en fonction des nations et de leurs histoires intergroupes. Par exemple, Franco et Maass (1999) montrent qu'en Italie, le préjugé envers le groupe des Juifs est perçu comme plus inacceptable que celui envers le groupe des gitans (i.e., minorité italienne ciblée par le racisme). Par conséquent, certains facteurs contextuels qui façonnent l'acceptabilité perçue des préjugés semblent être imbriqués dans le contexte macro-sociétal national.

L'acceptabilité des préjugés : du contexte sociopolitique aux normes de diversité

Dans une étude Crandall et al. (2018) ont examiné l'effet d'un changement majeur dans le contexte sociopolitique américain sur l'acceptabilité perçue des préjugés : l'Élection présidentielle de 2016. Le candidat républicain, Donald Trump a remporté l'élection contre Hillary Clinton, la candidate démocrate. Le candidat, puis président Donald Trump est reconnu pour ses propos négatifs flagrants envers différents groupes sociaux tels les Asiatiques-

Américains, les personnes en situation de handicap ou les Musulmans (e.g., Conway et al., 2017). Par conséquent, ces auteurs ont fait l'hypothèse que les préjugés envers les groupes visés par la campagne électorale de Donald Trump (comparativement à des groupes non visés par la campagne) seraient perçus comme plus acceptables après son élection qu'avant. Les résultats soutiennent cette hypothèse. En se fondant sur les travaux de Tankard et Paluck (2016), il peut être suggéré que les propos du président américain sont perçus comme reflétant un changement de tolérance au niveau des instances institutionnelles. Néanmoins, cette étude comporte des limites, notamment l'acceptabilité perçue des préjugés est mesurée consécutivement auprès des mêmes participants (e.g., augmente les effets de demandes ; Charness et al., 2012).

Une étude de Tankard et Paluck (2017) répond à cette limite. Ces auteurs se sont intéressés à l'effet de la légalisation en faveur du mariage pour les personnes de même sexe aux États-Unis (i.e., Cour suprême américaine en 2015) sur l'acceptabilité perçue du mariage homosexuel. Dans une première étude expérimentale, avant le vote de la loi, les auteurs ont exposé les participants à un texte suggérant que la Cour suprême allait voter soit en faveur soit en défaveur du mariage homosexuel. Les résultats indiquent que le mariage homosexuel est perçu comme plus accepté dans la société américaine, lorsque les participants sont amenés à penser que la Cour suprême va légaliser le mariage homosexuel que lorsqu'ils sont amenés à penser l'inverse. Ensuite, les auteurs ont réalisé une seconde étude, cette fois longitudinale, en comparant différentes temporalités (e.g., avant/après le vote de la loi). Les résultats répliquent les précédents : le mariage homosexuel est perçu comme plus accepté par les Américains après le vote effectif de la loi qu'avant (voir aussi, Ofosu et al., 2019).

Pris ensemble, ces travaux indiquent que des changements sociopolitiques institutionnels sont en mesure d'altérer la perception de l'acceptabilité des préjugés envers des groupes de la « *région de l'ambiguïté normative* » (e.g., les homosexuels, les Musulmans). Toutefois, ces travaux se sont focalisés sur l'effet d'événements sociopolitiques ponctuels (i.e., une élection, le vote d'une loi). Notamment, ces travaux n'identifient pas les racines sociopolitiques initiales de l'acceptabilité perçue des préjugés, notamment envers les groupes ethnoculturels. Par exemple, dans le contexte américain, bien avant l'élection de Donald Trump, les individus devaient se reposer sur des éléments contextuels pour inférer le degré d'acceptabilité des préjugés à l'égard des minorités Asiatiques-Américains ou des Musulmans. En fait, l'acceptabilité perçue des préjugés n'émerge pas d'un *vacuum* sociétal, mais elle est façonnée par une toile de force sociopolitique nationale. Au sein de cette toile, les normes culturelles de diversité sont spécifiquement employées par le gouvernement pour renseigner les individus sur la façon de gérer les différences ethnoculturelles (De la Sablonnière et al., 2020 ; Guimond et al., 2013). Par

conséquent, elles devraient être des déterminants nationaux robustes de l'acceptabilité perçue des préjugés envers les minorités ethnoculturelles nationales.

Le contexte français offre une nouvelle fois un terrain privilégié pour tester ce postulat dans la mesure où deux normes culturelles antinomiques coexistent (Kamiejski et al., 2012 ; Roebroek & Guimond, 2017). La Laïcité Historique, une norme de longue date, aux prescriptions égalitaires (e.g., toutes les religions sont égales) et la Nouvelle Laïcité dont les prescriptions sont assimilationnistes (i.e., invite à effacer les identités ethnoculturelles ; Lankester & Alexopoulos, 2020). Une étude d'Anier et al. (2019) suggère un premier aperçu de leurs rôles potentiels (et antinomiques) dans l'acceptabilité perçue des préjugés à l'égard de minorités françaises. Ces auteurs ont conduit deux études impliquant ces normes avant et après les attentats de terroristes islamistes à Paris de janvier 2015. Avant les attentats de terroristes, ils trouvent une corrélation significative entre l'adhésion à la Nouvelle Laïcité et la discrimination anti-musulman. Cette corrélation n'est plus significative après les attentats. Crucialement, l'inverse est valable pour la Laïcité Historique. Avant les attentats terroristes, l'adhésion à la Laïcité Historique et la discrimination anti-musulman n'est pas significative tandis qu'elle l'est après les attentats. Les résultats sont similaires lorsque la manifestation d'opinion négative envers les Maghrébins ou les étrangers est considérée comme variable dépendante. Les auteurs proposent que ces résultats reflètent un changement dans les normes perçues au niveau institutionnel. En effet, après les attentats, le président de l'époque (e.g., François Hollande) a réaffirmé le sens historique de la Laïcité pour lutter contre la discrimination des Musulmans (Anier et al., 2019 ; Cohu et al., 2018). Cette position politique a pu temporairement rendre plus saillante la norme de Laïcité Historique (que celle de Nouvelle Laïcité), informant les individus que l'adhésion à la Nouvelle Laïcité et/ou la manifestation de réponses exogroupes négatives étaient inacceptables.⁵²

À la lumière des travaux précédents (Crandall et al., 2018 ; Tankard & Paluck, 2017), nous proposons une hypothèse plus générale. Lorsque les prescriptions égalitaires de la Laïcité Historique sont saillantes (i.e., renforcées par le gouvernement), les préjugés envers les minorités, ici, les Musulmans, les Maghrébins et les étrangers peuvent être perçus comme peu acceptables. L'inverse devrait être valable lorsqu'on considère la norme de Nouvelle Laïcité. Ses prescriptions assimilationnistes qui valorisent la culture majoritaire pourraient indiquer que des réponses défavorables envers les minorités sont acceptables. En fait, comme les Laïcités sont

⁵² Ces résultats sont également intéressants à un second égard. De façon générale, la Laïcité Historique et la Nouvelle Laïcité coexistent dans l'espace social et sont perçues comme également normatives à travers le temps et les populations (Anier et al., 2019 ; De la Sablonnière et al., 2020). Ces résultats suggèrent qu'en fonction des mutations ou des événements sociopolitiques, une norme de la Laïcité peut devenir plus saillante que l'autre dans la société.

des normes culturelles de diversité, elles devraient particulièrement influencer l'acceptabilité perçue des préjugés à l'encontre des groupes ethnoculturels, tels les Maghrébins et les Musulmans. Nous avons saisi l'occasion de cette étude, pour examiner un troisième groupe, les Africains, qui constitue une troisième minorité ciblée par le racisme en France (Kamiejski et al., 2011). La perception de l'acceptabilité des préjugés à leur égard devrait donc également être influencée par les normes de Laïcité perçues. Enfin, le groupe des Catholiques a été considéré. En effet, initialement la Laïcité a pour objet de gérer les particularismes religieux (voire par exemple, Bouillon, 2014). Ce groupe religieux est plus proche de l'endogroupe français que les minorités précédemment évoquées (Cohu et al., 2021 ; Nugier et al., 2016). Notamment, Nugier et al. (2016) ont constaté que plus les participants favorisent la Nouvelle Laïcité et plus ils évaluent négativement une cible musulmane par rapport à une cible catholique. Par ailleurs, si ces normes informent sur l'acceptabilité des préjugés, elles devraient également influencer la teneur des réponses exogroupes (Crandall et al., 2002).

Acceptabilité sociale perçue et réponses individuelles : une fonction linéaire ?

Les normes perçues agissent comme une force contextuelle sur la régulation des réponses exogroupes. Généralement, les réponses exogroupes reflètent une recherche d'adéquation à la norme perçue comme prévalente (Crandall et al., 2002 ; Crandall & Eshleman, 2003). Par exemple, Crandall et al. (2002) ont montré que la manifestation individuelle de préjugés envers des groupes sociaux variés (e.g., les Noirs étatsuniens, les femmes au foyer, les membres de gangs) était fortement liée à l'acceptabilité sociale perçue de ces préjugés. Ces auteurs expliquent que plus un préjugé est perçu comme acceptable, plus il est socialement manifesté. Les recherches présentées dans l'introduction théorique (p. 16-17) de ce document témoignent de ce phénomène. Par exemple, dans l'étude de Stangor et al. (2001), les participants réajustent la stéréotypisation en fonction du consensus perçu de leurs pairs.

Néanmoins, dans l'étude de Crandall et al. (2018) conduite en parallèle de celle sur l'acceptabilité perçue, les résultats indiquent une diminution des réponses évaluatives négatives envers les groupes visés par la campagne de Donald Trump, après son élection comparativement à avant. Tankard et Paluck (2017) dans leur étude longitudinale n'observent pas non plus de changement dans les réponses à l'égard des homosexuels ni dans le soutien personnel du mariage homosexuel avant et après le vote effectif de la loi⁵³. Pourtant, dans l'étude expérimentale, l'exposition aux décisions de la cour de justice (i.e., en faveur ou en défaveur du mariage

⁵³ Les auteurs avancent différentes hypothèses théoriques pour ces résultats. Par exemple, Crandall et al. (2018., (2016) raisonnent que l'augmentation de l'acceptabilité sociale perçue, fonctionne comme un standard de comparaison descendant « *Je suis moins raciste que la plupart des gens* ». Tankard et Paluck (2017) soulignent qu'une évolution de réponses pourrait nécessiter du temps.

homosexuel) impacte les réponses évaluatives envers les homosexuels et celles du soutien du mariage homosexuel dans le sens de la norme perçue. En fait, bien que la valeur écologique des deux études susmentionnées soit indéniable, aucune condition contrôle comparative n'est présente. Par exemple, d'autres éléments du contexte, non pris en compte dans ces études, pourraient être à même d'expliquer les résultats (e.g., des discours anti-Trump ou anti-discrimination). De plus, comme il a déjà été évoqué, les plans intra-participants comportent des limites (Charness et al., 2012). Notamment, les participants ont une idée de l'objectif de l'étude et peuvent contrôler le sens de leur réponse, notamment la seconde mesure.

Concernant les normes culturelles de Laïcité perçues, peu d'études ont examiné leur impact causal sur les réponses exogroupes. Dans une étude, Anier et al. (2019) ont toutefois montré que la Nouvelle Laïcité cause une augmentation de la discrimination envers les Maghrébins. Pour compléter ces travaux, dans cette présente contribution, nous avons examiné deux autres types de réponses. D'une part, l'acceptabilité personnelle des préjugés pour avoir un indicateur de l'évaluation générale de différentes minorités françaises (i.e., Maghrébins, Musulmans et Africains). D'autres parts, le soutien à des politiques de diversité française, pour avoir un indicateur plus « *écologique* » de l'impact de ces normes dans la vie sociopolitique des Français. Par exemple, Adam-Troian et al. (2019) ont trouvé une corrélation négative entre l'adhésion à la Nouvelle Laïcité et le soutien à des politiques de diversité générale. Nous complétons ces travaux en mesurant des politiques de diversité françaises en débats dans l'actualité de l'année 2022 (i.e., interdiction du port du voile dans les compétitions sportives).

Acceptabilité sociale perçue et normes personnelles : deux construits distincts

L'altération des normes perçues est indépendante des normes personnelles (i.e., « *standards de conduites individuelles qui découlent de valeurs sociales internalisées* » ; Monteith et al., 1996). Par exemple, Crandall et al. (2018) ne trouvent pas de différence entre les partisans de Donald Trump et ceux d'Hillary Clinton sur l'acceptabilité perçue des préjugés. Tankard et Paluck (2017) montrent que l'acceptabilité perçue du mariage homosexuel est indépendante de l'orientation politique. En effet, les normes perçues et les normes personnelles sont deux construits indépendants (De la sablonnière et al., 2020 ; Guimond et al., 2013). Toutefois, les deux agissent dans l'élaboration des réponses exogroupes. Les normes personnelles prédisent des tendances chroniques de réponses (Devine, 1989 ; Kawakami et al., 2002 ; Moskowitz & Li, 2009). Par exemple, les individus tendent à reporter moins de soutien au mariage homosexuel lorsqu'ils se déclarent à droite de l'échiquier politique (Tankard & Paluck, 2017). Par conséquent, ni l'orientation politique ni l'adhésion personnelle aux deux normes de Laïcité ne devraient impacter la relation entre ces normes perçues et l'acceptabilité des préjugés. Toutefois, ces

construits pourraient prédire des tendances de réponses chroniques (i.e., acceptabilité personnelle des préjugés ou soutien des politiques de diversité).

Aperçu des études

Nous avons raisonné que lors de l'élaboration des réponses exogroupes, les individus effectuent un ajustement correctif de leur perception de l'acceptabilité perçue des préjugés envers les minorités ethnoculturelles. Les études visent à déterminer si la saillance de la norme de Laïcité Historique et de celle de la Nouvelle Laïcité participe à façonner cette acceptabilité perçue des préjugés. Nous avons sélectionné, trois groupes (i.e., Maghrébins, Musulmans et Africains) considérés comme des « *minorités reliées à la Laïcité* » (i.e., concernées par l'objectif des Laïcités). Toutefois, les Laïcités devraient être non-pertinentes pour recueillir des informations sur l'acceptabilité de « *groupes non-reliés à la Laïcité* » (i.e., non-concernées par l'objectif des Laïcités). Au cours de deux études, nous avons testé l'hypothèse générale selon laquelle l'acceptabilité des préjugés envers les « *minorités reliées à la Laïcité* » serait perçue comme plus acceptable dans le contexte de la Nouvelle Laïcité que dans celui de la Laïcité Historique. De plus, il s'agissait de montrer que l'influence sociale des deux Laïcités sur l'acceptabilité perçue des préjugés est indépendante des normes personnelles (e.g., adhésion personnelle aux Laïcités).

Dans l'Étude 3, nous avons procédé à une extension conceptuelle de l'étude de Crandall et al. (2018). Nous anticipions qu'un contexte électoral national était susceptible de modifier la perception des normes culturelles de diversité. L'étude a été conduite durant le second tour de l'élection présidentielle française de 2022. Les deux candidats encore en course (i.e., Emmanuel Macron et Marine Le Pen) favorisaient davantage la Nouvelle Laïcité que la Laïcité Historique (Almeida, 2017 ; Dobbernack, 2022 ; Gazagne-Jammes, 2022 ; Reid, 2021). Nous supposions que ce contexte électoral national fût susceptible de rendre momentanément plus saillante la norme de Nouvelle Laïcité que celle de Laïcité Historique. De plus, les normes culturelles de diversité perçues comme prévalentes devraient prédire l'acceptabilité perçue des préjugés envers certaines minorités nationales. La perception de la saillance des deux normes de Laïcité et l'acceptabilité perçue des préjugés envers les deux types de groupes (i.e., « *minorités reliées à la Laïcité* » et « *groupes nonreliés à la Laïcité* ») étaient mesurées. L'orientation politique et l'adhésion aux normes de Laïcité étaient contrôlées. L'acceptabilité perçue des préjugés envers les groupes religieux (i.e., Musulmans vs Catholiques) a fait l'objet d'une analyse séparée. Nous avons saisi cette occasion pour examiner les liens entre l'adhésion personnelle aux normes de Laïcité et les comportements de votes électoraux.

Dans l'Expérience 4, nous avons réalisé une réplification du paradigme précédent. Cette fois, la saillance des normes était manipulée et non plus mesurée. Nous avons analysé l'effet de la saillance des deux normes spécifiquement envers les « *minorités reliées à la Laïcité* ». Ensuite, l'acceptabilité personnelle et le soutien aux politiques étaient mesurés. Une ligne de base était ajoutée pour obtenir des informations sur les réponses aux construits de cette étude sans influence contextuelle préalable. Dans cette ligne de base, les corrélations entre l'adhésion aux normes de Laïcité et les différentes réponses exogroupes ont été examinées.

Note sur les échantillons : Dans ces études, nous nous intéressons aux effets des normes de Laïcité sur l'acceptabilité perçue des préjugés auprès de Français non-reliés aux groupes cibles ethnoculturels (i.e., Maghrébins et Africains). Dans les deux études, les individus étaient définis comme Français s'ils étaient de nationalité française et socialisés en France (e.g., connaissance de la Laïcité et connaissance des stéréotypes culturels). Des critères liés à leur nationalité, la langue maternelle de leurs parents et le pays de scolarisation ont été contrôlés. La religion n'a toutefois pas été contrôlée (i.e., interdiction des statistiques ethniques en France).

3.3 | Prétests du Chapitre 3

Le matériel, les données et scripts d'analyses des deux prétests présentés dans la section suivante sont disponibles sur [OSF](#) □ CHAPITRE 3 ⇨ C3_PRETESTS.

Construction de nouvelles inductions des normes de Laïcité

Dans le *Chapitre 2*, nous avons argumenté qu'un signal institutionnel (i.e., communiqué de presse gouvernemental) est une façon de rendre saillantes les normes de la Laïcité. En effet, les informations divulguées par les institutions comme le Gouvernement sont une source cruciale de la perception des normes nationales en vigueur (Ofusu et al., 2019 ; Tantark & Palluck, 2015). Toutefois, une seconde source clé de l'influence normative est le recueil d'informations sur les opinions et les comportements d'autrui. Par exemple, Stangor et al. (2001) ont manipulé les normes perçues sur la stéréotypisation en présentant les supposés scores des étudiants d'un campus. Tantark et Palluck (2016) soulignent que présenter un concentré d'informations sur ce que pensent les membres d'un groupe de référence est « *la manipulation la plus directe d'une norme perçue* » (p. 14). En effet, les informations concernant le groupe national sont souvent présentées sous forme de statistiques dans les médias télévisés, les journaux ou les instituts de sondage (e.g., INSEE). En nous fondant sur ces travaux, de nouvelles inductions des Laïcités ont été construites. Dans ce présent chapitre, leur saillance est manipulée par l'exposition à un faux sondage scientifique sur les opinions des Français vis-à-vis de la Laïcité.

Le contenu a été construit d'après les mêmes sources que celles utilisées pour construire les inductions du *Chapitre 2*. Ces nouvelles inductions ont été prétestées pour vérifier leur capacité à rendre saillante distinctement la Laïcité Historique et la Nouvelle Laïcité. Nous prédisions que l'induction de Laïcité Historique et de Nouvelle Laïcité modérerait la prévalence perçue de ces deux normes dans la société. Les inductions sont présentées en [Annexes 3.1 et 3.2](#)

Participants, matériel et procédure

En tout, 96 étudiants en licence de psychologie (Université Paris Cité) ont été recrutés au début de cours de psychologie sociale courant 2022 sur la base du volontariat. Les participants complétaient le prétest via un lien internet (i.e., les tâches ont été créées avec le logiciel Psytoolkit, Stoet, 2010, 2017). Les participants dont la nationalité est étrangère ($N = 6$) ou qui ont réalisé leur scolarisation hors de France ($N = 7$) ont été exclus. L'échantillon final est composé de 88 participants (31 femmes, 22 hommes, deux personnes n'ont pas spécifié leur genre ; $M_{age} = 21.07$, $ET_{age} = 2.37$).

Inductions des normes de Laïcité. La tâche était présentée comme un prétest sur des documents pour de futures études. Le logiciel répartissait aléatoirement les participants dans la condition d'exposition à la Laïcité Historique ou à la Nouvelle Laïcité. Les inductions étaient présentées sous la forme d'un encadré, supposément issu d'une enquête de l'Institut National d'Études Supérieures (i.e., faux institut de sondage). Un bref texte de présentation introduisait le sondage « *Depuis 2001, l'enquête annuelle PVF (Principes des Valeurs françaises) comprend un volet sur la Laïcité. La Laïcité prescrit des règles sur les comportements qu'il est approprié d'adopter et de respecter dans la société française. Les données ci-dessous résument les 4 règles qui ont recueilli le plus d'accord et soutien des Français(es) en 2020* ». Les participants étaient informés que 10 000 citoyens français avaient répondu au sondage. Le degré d'accord pour chacune des règles ou énoncés était présenté en pourcentages. Pour la Laïcité Historique, les énoncés et le pourcentage d'accord étaient : « *Seuls les employés de l'État et des services publics (mairies, hôpitaux) ont le devoir de respecter la neutralité = 75 % d'accord* » ; « *Les citoyens doivent être pleinement libres de choisir une religion et de la pratiquer = 72 % d'accord* » ; « *Les citoyens ont le droit d'exprimer et de manifester leurs convictions ou leur religion en privé et en public = 82 % d'accord* » ; « *L'école publique doit garantir l'accès à l'éducation pour tous, quelles que soient les convictions ou les origines des élèves = 87 % d'accord* ». Pour la Nouvelle Laïcité, les énoncés et le pourcentage d'accord étaient : « *Les individus doivent respecter la neutralité de l'État, des services publics (mairie, hôpitaux) et de l'école = 75 % d'accord* » ; « *Les citoyens sont pleinement libres de choisir une religion, mais sa pratique doit rester privée, personnelle = 72 % d'accord* » ; « *Les citoyens ont le devoir de limiter l'expression et la manifestation de leurs convictions ou de leur religion dans les espaces publics communs = 82 %*

d'accord » ; « *Les écoles publiques doivent imposer aux élèves et aux parents accompagnateurs des sorties scolaires de ne pas porter de signes religieux visibles pour éviter le prosélytisme* = 87 % d'accord ». Les inductions restaient deux minutes à l'écran, puis les participants complétaient des items de remplissage (i.e., facilité de lecture, etc.).

Normes de Laïcité perçues. Cette mesure était introduite comme une seconde partie, non-reliée à la précédente, portant sur la perception sociale des principes français. Les participants étaient informés que plusieurs versions du questionnaire existaient et qu'ils pourraient tomber soit sur le principe évoqué dans le document précédent, soit sur un autre principe. En réalité tous les participants complétaient une mesure des normes perçues de Laïcité. Les items ont été sélectionnés d'après les travaux de Kamiejski et al. (2012), Roebroek et Guimond (2017) et de nos travaux (Lankester & Alexopoulos, soumis)⁵⁴. Deux items mesuraient la Laïcité Historique perçue « *Les individus ne doivent pas être stigmatisés en raison de leurs croyances ou de leur culture* » et « *Les citoyens sont libres d'exprimer et de manifester leurs opinions ou croyances personnelles dans le respect de l'ordre public* », $r_{items} = .47$, IC 95% [.29, .62] et deux items mesuraient la Nouvelle Laïcité perçue « *Autant que possible, les pratiques religieuses doivent être à caractère privé et non public* » et « *Il est important que les individus ne portent pas de signes marquants leur confession dans les espaces communs* », $r_{items} = .51$, IC 95% [.33, .65]. Les participants indiquaient dans quelle mesure ces affirmations correspondent à la Laïcité telle qu'elle est comprise, appliquée et partagée par la plupart des Français sur une échelle de 1 = *Ne correspond pas du tout à sa mise en œuvre* à 7 = *correspond tout à fait à sa mise en œuvre*. Enfin, ils indiquaient leur âge, leur genre, leur nationalité et leurs pays de scolarisation. Les deux items respectifs de chaque norme perçue ont été moyennés. Un score différentiel de norme perçue a été calculé en soustrayant le score de perception de la Laïcité Historique à celui de la Nouvelle Laïcité. Plus la différence est forte (et positive), plus la Laïcité Historique est perçue comme étant prévalente comparée à la Nouvelle Laïcité.

Résultats et discussion

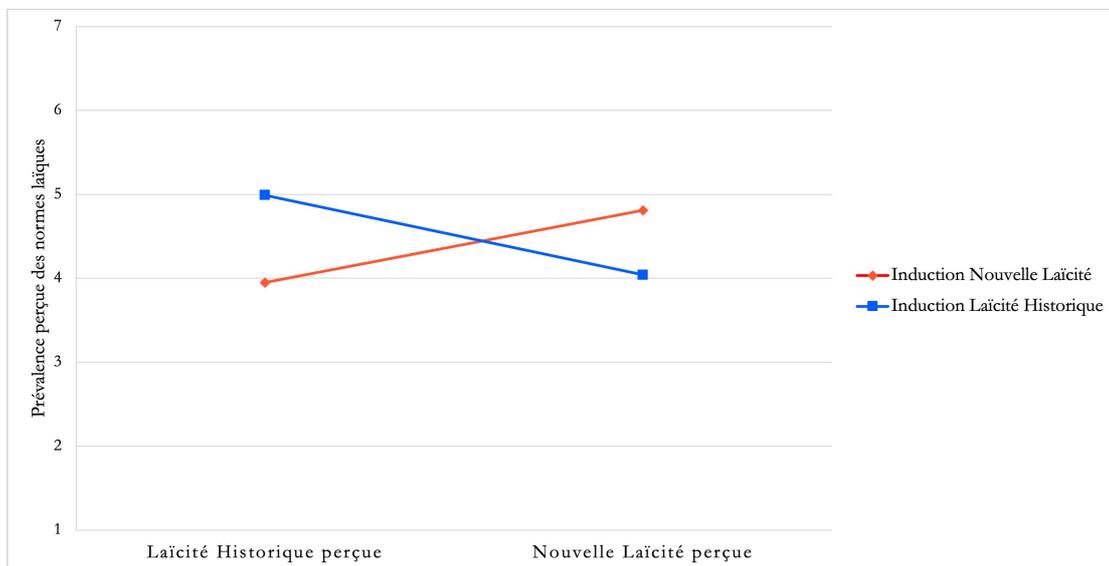
Une analyse de variance (ANOVA) de 2 (Inductions : Laïcité Historique vs Nouvelle Laïcité) X 2 (Normes Perçues : Laïcité Historique et Nouvelle Laïcité) avec le second facteur en intra-participants a été conduite sur la prévalence des normes perçues. Comme attendu, l'effet d'interaction est significatif, $F(1,86) = 13.82$, $p < .001$, $\eta^2_p = .14$, 90 % IC [.04, .25]. La Laïcité Historique (comparée à la Nouvelle Laïcité) est perçue comme d'autant plus prévalente dans la société française après l'induction de la Laïcité Historique ($M = 0.95$, $ET = 2.38$) qu'après celle

⁵⁴ À l'occasion de la conduite des études présentées dans le *Chapitre 4*, nous avons validé de nouveaux items de mesure de la Laïcité Historique. Les détails de ces items avec leur saturations et l'analyse factorielle globale sont disponibles sur l'OSF.

de la Nouvelle Laïcité ($M = -0.86$, $ET = 2.19$). Plus spécifiquement, comme le présente la Figure 3.2, après l'exposition à l'induction de la Laïcité Historique, cette norme ($M = 4.99$, $ET = 1.52$) est perçue comme plus prévalente que celle de la Nouvelle Laïcité ($M = 4.04$, $ET = 1.44$) tandis qu'après l'exposition à l'induction de la Nouvelle Laïcité, celle-ci ($M = 4.81$, $ET = 1.41$) est perçue comme plus prévalente que celle de la Laïcité Historique ($M = 3.95$, $ET = 1.41$). Le détail des effets principaux et des effets simples est présenté en matériel supplémentaire. Ces résultats suggèrent donc que le matériel construit est en mesure d'influencer distinctement la perception de La Laïcité Historique et de la Nouvelle Laïcité.

Figure 3.2

Moyennes de la prévalence perçue de la Laïcité Historique et de la Nouvelle Laïcité en fonction du type de normes focales dans le prétest du Chapitre 3



Note. $N = 86$. Les scores de normes perçues vont de 1 = Ne correspond pas du tout à sa mise en œuvre à 7 = correspond tout à fait à sa mise en œuvre.

Sélection des groupes sociaux

Nous avons conduit un court prétest pour vérifier le degré d'appréciation sociale des « minorités reliées à la Laïcité » sélectionnée (i.e., Musulmans, Maghrébins et Africains), dans la société française. De plus, l'objectif de ce prétest était de sélectionner un panel de groupes variant en termes d'appréciation sociale, mais de « groupes non-reliés à la Laïcité ». Vingt-six étudiants ($M_{\text{âge}} = 19.77$, $ET_{\text{âge}} = 2.27$) ont été recrutés à la bibliothèque de l'Institut de psychologie de l'Université Paris Cité. Le prétest était présenté comme une enquête sur la perception sociale des groupes en France. Une liste de 30 groupes était présentée, incluant des groupes nationaux (e.g., Polonais), religieux (e.g., Bouddhistes) et professionnels (i.e., docteurs) et les groupes focaux de ces études : Catholiques, Musulmans, Maghrébins, Africains et Catholiques. Pour

chaque groupe social, les participants indiquaient dans quelle mesure ces groupes sont appréciés dans la société française, sur une échelle allant de 1 = *pas du tout apprécié* à 6 = *tout à fait apprécié*⁵⁵. Une série de *test-t* contre la moyenne de l'échelle ($\mu = 3.5$) a été réalisée. Les résultats confirment que les minorités ethnoculturelles sélectionnées sont perçues comme dépréciées dans la société française actuelle : Musulmans ($M = 2.42$, $ET = 0.85$), $t(25) = -6.41$, $p < .001$, Maghrébins ($M = 2.30$, $ET = 1.01$), $t(25) = -6.02$, $p < .001$ et Africains ($M = 2.65$, $ET = 1.13$), $t(25) = -3.82$, $p < .001$ alors que le groupe des Catholiques est davantage perçu comme apprécié ($M = 4.12$, $ET = 1.07$), $t(25) = 2.93$, $p < .001$. Ensuite, des groupes « *non-reliés à la Laïcité* » ont été échantillonnés : un groupe perçu comme peu apprécié, les chômeurs ($M = 1.92$, $ET = 0.80$), $t(25) = -10.01$, $p < .001$, un groupe moyennement apprécié, les artistes ($M = 3.61$, $ET = 1.06$), $t(25) = 0.55$, $p = .58$ et pour équilibrer, deux groupes perçus comme appréciés, les Anglais ($M = 4.15$, $ET = 1.04$), $t(25) = 3.18$, $p = .003$ et les Canadiens ($M = 4.58$, $ET = 0.95$), $t(25) = 5.59$, $p < .001$.

3.4 | Étude 3

L'étude a été conduite durant le second tour de l'élection française de 2022 (e.g., entre le 10 et 24 avril 2022). Le candidat et Président sortant, Emmanuel Macron, du parti social-libéraliste, affrontait Marine Le Pen, candidate du parti d'extrême droite Français. Ces deux candidats ont en commun de valoriser particulièrement les prescriptions de la Nouvelle Laïcité (Dobbernack, 2022 ; Gazagne-Jammes, 2022 ; Reid, 2021). Par exemple, lors de son mandat présidentiel, Emmanuel Macron a piloté le projet de loi « *confortant le respect des principes de la République* », dit aussi, la loi contre le séparatisme (<https://www.vie-publique.fr/loi/277621>). Ce projet est constitué d'amendements, opposés aux principes de Laïcité Historique comme l'interdiction du voile dans les compétitions sportives ou l'interdiction du burkini (i.e., maillot féminin couvrant ; Sales, 2022). La candidate Marine Le Pen propose de son côté d'interdire le port du voile dans l'espace public si elle est élue (<https://www.publicsenat.fr/article/politique/interdiction-du-voile>) et son parti est connu pour défendre une vision très assimilationniste de la Laïcité (Almeida, 2017).

En nous fondant sur l'étude d'Anier et al. (2019) et celle de Crandall et al. (2018), nous prédisions que ce contexte électoral impacterait la prévalence perçue des deux Laïcités (i.e.,

⁵⁵ Les groupes inclus, leurs moyennes et écarts-types respectifs : Chinois ($M = 2.88$; $ET = 1.21$), Polonais ($M = 3.00$; $ET = 0.85$), Ouvriers ($M = 3.03$; $ET = 0.92$), Juifs ($M = 3.03$; $ET = 1.03$), Russes ($M = 3.07$; $ET = 1.05$), Policiers ($M = 3.15$; $ET = 1.54$), Portugais ($M = 3.15$; $ET = 0.97$), Banquiers ($M = 3.15$; $ET = 1.04$), Agriculteurs ($M = 3.20$; $ET = 1.41$), Bouddhistes ($M = 3.41$; $ET = 0.99$), Allemands ($M = 3.50$; $ET = 0.94$), Enseignants ($M = 3.84$; $ET = 1.00$), Espagnols ($M = 3.84$; $ET = 0.67$), Italiens ($M = 3.92$; $ET = 1.05$), Suédois ($M = 3.96$; $ET = 1.07$), Étudiants ($M = 4.30$; $ET = 0.93$), Américains ($M = 4.58$; $ET = 0.95$), Chefs-cuisiniers ($M = 4.69$; $ET = 1.01$), Médecins ($M = 5.00$; $ET = 0.75$), Chirurgiens ($M = 5.01$; $ET = 0.95$), Ingénieurs ($M = 5.07$; $ET = 0.93$) et Pompiers ($M = 5.34$; $ET = 1.07$).

habituellement perçue comme également prévalente ; De la Sablonnière et al., 2020 ; Roebroek & Guimond, 2017). Plus spécifiquement, la Nouvelle Laïcité sera perçue comme plus prévalente que la Laïcité Historique dans ce contexte électoral. De plus, nous testions l'hypothèse selon laquelle plus les individus perçoivent la Nouvelle Laïcité comme étant prévalente, plus les préjugés seront perçus comme acceptables envers les « *minorités reliées à la Laïcité* » (i.e., Musulmans, Maghrébins et Africains) comparativement aux « *groupes non-reliés à la Laïcité* ». Les mesures de la Nouvelle Laïcité, notamment celles des deux candidats en lice, visent en particulier le groupe religieux des Musulmans. Par exemple, Nugier et al. (2016) ont constaté que plus les participants favorisent la Nouvelle Laïcité et plus ils évaluent négativement une cible musulmane par rapport à une cible catholique. Par conséquent, nous prédisons que plus la Nouvelle Laïcité sera perçue comme prévalente et plus les préjugés envers les Musulmans seront perçus comme plus acceptables que ceux envers les catholiques. Selon ce raisonnement, l'effet de la Laïcité Historique perçue sera donc examiné en « *absolu* » dans la mesure où nous supposons qu'elle sera perçue comme moins dominante que la Nouvelle Laïcité. Pour l'ensemble de ces trois prédictions, nous avons contrôlé pour la Laïcité Historique perçue, l'orientation politique et l'adhésion personnelle aux deux normes de Laïcité.

Enfin, la relation entre les adhésions aux deux normes de Laïcité et les votes qui ont eu lieu au premier tour de la présidentielle a également été explorée. Lors de ce premier tour, une troisième force politique était en jeu, un parti d'union des gauches, présidé par Jean-Luc Mélançon. À l'inverse des deux autres candidats, celui-ci valorise davantage le principe égalitaire Historique de Laïcité (Lefebvre, 2020 ; Scot et al., 2021). Nous prédisons que le soutien personnel à la norme Nouvelle Laïcité prédirait une probabilité plus élevée d'avoir voté au premier tour pour les politiciens qui soutiennent la Nouvelle Laïcité (i.e., Emmanuel Macron et Marine Le Pen) que pour ceux qui soutiennent la Laïcité Historique (i.e., Jean-Luc Mélançon). Le matériel, les données, les analyses supplémentaires et scripts d'analyses sont disponibles sur [OSF](https://osf.io/ekrf2?view_only=dc4fa576cd874ed1b716728fc910469f) □ CHAPITRE 3 ▢ C3_EXPERIENCE_3. L'analyse de puissance et les analyses présentées sont préenregistrées (sauf mention explicite dans le corps du document) : https://osf.io/ekrf2?view_only=dc4fa576cd874ed1b716728fc910469f.

Participants et analyse de puissance

À notre connaissance, aucune étude n'a examiné le lien entre les normes perçues de Laïcité et l'acceptabilité des préjugés (hypothèse principale). Dans l'étude de Crandall et al. (2018), la taille d'effet du contexte (i.e., pré vs post-élection de Donald Trump) sur l'acceptabilité des préjugés est de $\eta^2_p = .05$. Cependant, nous restons prudents sur une transposition exacte du contexte américain au contexte français. Nous suspicions une taille d'effet plus petite. Une

analyse de sensibilité a été conduite sur la taille d'effet minimale estimée pour la régression de la Nouvelle Laïcité perçue sur l'acceptabilité perçue des préjugés envers les groupes cibles. G*Power a été utilisé, module = *Régression multiple linéaire : modèle fixe, régression à coefficient unique*, nombre de prédicteurs = 1, puissance = 80 et successivement $N = 100$, $N = 200$ et $N = 300$. Pour l'effet susmentionné, l'analyse indique qu'avec $N = 100$, nous devrions pouvoir détecter une taille d'effet d'au moins $f^2 = .08$ ($\eta^2_p = .07$), avec $N = 200$, une taille d'effet d'au moins $f^2 = .039$ ($\eta^2_p = .03$), et avec un $N = 300$, une taille d'effet de $f^2 = .026$ ($\eta^2_p = .025$). Ainsi, pour garantir une taille d'échantillon adéquate et éviter le risque de surestimation, nous prévoyons de recruter au minimum 200 participants et autant que possible jusqu'à la date du vote du second tour (24 avril 2022, 00h00 ; e.g., changement de contexte potentiel).

Au total, 250 participants ont complété l'étude en ligne via des annonces sur les réseaux sociaux. L'étude a été conduite entre les deux tours de l'élection présidentielle de 2022 (i.e., entre le 10 avril et 24 avril 2022 à 20h00). Les participants ayant complété ou fini l'étude après le 24 avril 20h00 (i.e., résultat du second tour) ont été exclus des analyses ($N = 23$). Pour sécuriser un échantillon composé de Français (hors groupes cibles), les participants ayant reporté une langue maternelle associée au groupe cible des Maghrébins ou des Africains ($N = 5$) et une nationalité étrangère ($N = 2$) ont été exclus⁵⁶. L'échantillon final est donc composé de 207 participants : 140 femmes, 64 hommes et 3 non spécifiés (âge entre 18-80 ans ; $M_{age} = 38.85$; $SD_{age} = 17.99$, deux observations ont des données manquantes sur l'âge), dont les deux parents sont de langue maternelle française ($N = 179$) ou ils sont bilingues ou d'une langue maternelle étrangère, mais non-reliée aux groupes cibles ($N = 28$).

Matériel et procédure

Les participants complétaient la mesure des normes de Laïcité perçues et la mesure de l'adhésion personnelle aux normes de Laïcité (i.e., les deux échelles étaient contrebalancées⁵⁷) puis la mesure d'acceptabilité des préjugés.

Normes de Laïcité perçues. Nous avons utilisé huit items sélectionnés à partir de travaux antérieurs (Roebroek & Guimond, 2017 ; Lankester & Alexopoulos, soumis, voire *Chapitre 4*).

⁵⁶ Pour les trois échelles de mesure principales, nous avons utilisé une méthode dite de « double MAD » dans la mesure où la distribution des temps de complétion n'est pas normalement distribuée (i.e., asymétrie à gauche). L'approche classique MAD calcule un intervalle symétrique autour de la médiane (voir Leys et al., 2013), alors que l'approche de double MAD calcule deux intervalles de confiance, un pour la borne inférieure et un pour la borne supérieure de la médiane. Les analyses ont identifié en tout cinq potentielles observations aberrantes (voir matériels supplémentaires). Les analyses restent inchangées qu'elles soient incluses ou non. Elles ont donc été conservées dans l'échantillon final.

⁵⁷ L'ordre des échelles (i.e., mesure des normes de Laïcité perçues et mesure de l'adhésion personnelle aux normes) n'a pas d'effet significatif, ni sur la Laïcité Historique perçue, $t(205) = -0.92$, $p = .36$, ni sur la Nouvelle Laïcité perçue, $t(205) = 1.50$, $p = .14$, ni sur l'adhésion à la Laïcité Historique, $t(205) = -0.15$, $p = .88$, ni sur l'adhésion à la Nouvelle Laïcité, $t(205) = 0.60$, $p = .55$ et enfin, ni sur l'acceptabilité perçue des préjugés sur l'index du groupe cible de la Laïcité, $t(205) = -0.26$, $p = .83$. Ainsi, comme préenregistrée, cette variable ne sera pas incluse dans les analyses principales.

Pour mesurer la perception sociale des normes et non leurs adhésions personnelles, chaque item débutait par la formule « *La majorité des Français pense que* » (Guimond et al., 2013). Quatre items mesuraient la Laïcité Historique perçue : « *La majorité des Français pense que toutes les religions devraient être considérées comme égale* » ; « *La majorité des Français pense que chaque citoyen doit être libre d'exprimer et de pratiquer la religion de son choix* » (Roebroek & Guimond, 2017) ; « *La majorité des Français pense que la liberté de conscience doit être garantie sans exception d'origines ou de religions* » ; « *La majorité des Français pense que la neutralité de l'état est primordiale pour garantir à chaque citoyen le droit d'exprimer ses opinions et convictions* » (Lankester & Alexopoulos, soumis). Quatre items mesuraient la Nouvelle Laïcité perçue : « *La majorité des Français pense qu'il est normal d'interdire les signes religieux visibles sur les documents français officiels* » ; « *La majorité des Français pense qu'il est nécessaire d'interdire les signes religieux visibles dans les écoles publiques* » ; « *La majorité des Français pense que l'état doit limiter la construction de mosquées, de synagogues et de temples* » ; « *La majorité des Français pense que les pratiques religieuses devraient être à caractère privé et non public* » (adapté de Roebroek & Guimond, 2017). Les participants indiquaient leurs réponses sur une échelle allant de 1 = *pas du tout* à 7 = *tout à fait*. Une AFE a été conduite sur les huit items de l'échelle (i.e., méthode d'extraction = *Analyse Factorielle* ; Rotation = *Oblimin*⁵⁸ ; test de sphéricité de Bartlett, $\chi^2(28) = 430.42, p < .001$ et KMO = .74). L'échelle a une consistance interne générale correcte, $\alpha = .68$, IC 95% [.61, .75]. L'analyse parallèle et le test de Cattell suggèrent de retenir deux facteurs ($r = .10$) correspondant à la norme de Laïcité Historique (*Variance* = 28 %) et celle de Nouvelle Laïcité (*Variance* = 16 %). Les quatre items de Laïcité Historique perçue ont été moyennés en un index unique ($\alpha = .80$) et comme ceux de Nouvelle Laïcité perçue ($\alpha = .62$).

Adhésion personnelle aux normes de Laïcité. Les huit items précédents étaient utilisés, mais cette fois, les participants indiquaient leur accord personnel avec chacun d'entre eux. Par conséquent, chaque item débutait par la formule « *Je pense que* ». Une seconde AFE a été conduite sur les huit items de l'échelle (i.e., méthode d'extraction = *Analyse Factorielle* ; Rotation = *Oblimin* ; test de sphéricité de Bartlett, $\chi^2(28) = 356.32, p < .001$ et KMO = .72). L'échelle a une consistance interne générale plutôt faible, $\alpha = .56$, IC 95% [.48, .64]. L'analyse parallèle et le test de Cattell suggèrent de retenir deux dimensions ($r = -.17$) correspondant aux dimensions de la Laïcité Historique (*Variance* = 24 %) et de la Nouvelle Laïcité (*Variance* = 16 %). Les quatre

⁵⁸ La méthode d'extraction « *Analyse Factorielle* » (i.e., AF) a été privilégiée car elle est relativement tolérante à la violation de la normalité (Taherdoost et al., 2014 ; Watkins, 2018). La rotation Oblimin a été privilégiée pour gagner des informations sur la corrélation entre les dimensions, dans la mesure où les items utilisés sont issus de travaux différents (Roebroek & Guimond, 2017 ; Lankester & Alexopoulos, soumis). Toutefois, nous suspectons que comme dans les travaux précédents les deux dimensions seraient orthogonales.

items de Laïcité Historique perçue ont été moyennés en un index ($\alpha = .58$) et les quatre de Nouvelle Laïcité perçue en un second index ($\alpha = .75$).

Acceptabilité sociale perçue des préjugés. Huit groupes étaient présentés : les Musulmans, les Africains, les Maghrébins (i.e., « *minorités reliées à la Laïcité* »), les Catholiques (i.e., « *relié à la Laïcité, mais non-minoritaire* »), les Chômeurs, les Artistes, les Anglais et les Canadiens (i.e., « *groupes non-reliés à la Laïcité* »). Les participants avaient pour consigne d'indiquer dans quelle mesure ils perçoivent qu'il est acceptable d'exprimer des pensées/des sentiments négatifs envers ces groupes dans la société française. Chaque item était construit de la façon suivante « *Pour la majorité des Français, exprimer des pensées/sentiments négatifs envers [Groupe social] est :* ». Les participants répondaient sur une échelle entre 1 = *pas du tout acceptable* à 7 = *tout à fait acceptable*. La consistance interne des trois groupes cibles, $\alpha = .92$, IC 95% [.90, .94] et celle des quatre groupes non-cibles, $\alpha = .75$, IC 95% [.75, .84] étant satisfaisante, ils ont été moyennés en deux index distincts.

Orientation politique. Les participants indiquaient leur place sur l'échiquier politique de 1 = *extrême gauche* à 9 = *extrême droite* (i.e., score d'orientation politique général). Ils indiquaient aussi leur vote au premier tour de l'élection présidentielle de 2022 parmi 15 choix : les 12 candidats aux élections, votes blancs, absentéismes, ou non-inscrits sur les listes électorales.

Informations sociodémographiques. Enfin, les participants indiquaient leur nationalité, la langue maternelle de leurs parents et s'ils avaient effectué ou non leur scolarité primaire et secondaire en France.

Résultats

Seuls les prédicteurs principaux sont discutés dans les résultats présentés ci-dessous. Les résultats des modèles complets ANCOVA sont présentés en analyse supplémentaire. Les moyennes, les écarts-types et les intercorrélations entre les variables principales sont présentés dans le Tableau 3.1.

Prévalence des normes de Laïcité. Un score de différence entre la Laïcité Historique perçue et la Nouvelle Laïcité perçue a été calculé. Une régression simple a été conduite sur la différence du type de normes de Laïcité perçues. Les résultats indiquent que lors de la conduite de l'étude, la Nouvelle Laïcité ($M = 5.22$, $ET = 1.00$) est perçue comme plus prévalente que la norme de Laïcité Historique ($M = 4.67$, $ET = 1.30$), $\beta = .55$, $t(206) = 5.14$, $p < .001$, $PRE = .11$. Ensuite, les normes personnelles (i.e., orientation politique générale, index d'adhésion à la Laïcité Historique et index d'adhésion à la Nouvelle Laïcité) ont été incluses comme covariables dans le modèle de régression. Le modèle a été conduit en ANCOVA en l'absence de violation de la règle d'homogénéité de la variance. Comme attendu, l'effet principal du type de norme perçue

est toujours significatif lorsque les normes personnelles sont contrôlées, $\beta = .55$, $F(1, 203) = 27.99$, $p < .001$, $\eta^2_p = .12$, IC 90% [.06, .19].

Tableau 3.1

Moyennes, écarts-types et intercorrélations entre les principales variables dans l'Étude 3

Variable	<i>M</i>	<i>SD</i>	1	2	3	4	5	6
1.Laïcité Historique (Norme perçue)	4.67	1.30						
2. Nouvelle Laïcité (Norme perçue)	5.22	1.00	.12					
3. Laïcité Historique (Norme personnelle)	6.44	0.77	.14*	-.08				
4. Nouvelle Laïcité (Norme personnelle)	4.89	1.53	.24**	.15*	-.12			
5. Acceptabilité perçue des préjugés (groupes cibles)	3.88	1.72	-.34**	.17*	.01	-.19**		
6. Acceptabilité perçue des préjugés (groupes non-cibles)	3.54	1.47	-.17*	-.06	-.05	-.09	.33**	
7. Orientation politique	4.19	2.05	.25**	.13	-.32**	.47**	-.24*	-.10

Note. $N = 207$ * indique $p < .05$, ** $p < .01$, *** $p < .001$

Acceptabilité sociale perçue des préjugés. Le score d'acceptabilité perçue des préjugés envers les « *groupes non-reliés à la Laïcité* » a été soustrait à celui des « *minorités reliées à la Laïcité* ». Une analyse de variance (ANOVA) a été conduite avec l'index de Nouvelle Laïcité perçue comme prédicteur sur la différence d'acceptabilité perçue entre les deux types de groupe. Comme attendu, la norme de Nouvelle Laïcité perçue prédit positivement la différence d'acceptabilité perçue entre le type de groupe, $\beta = .37$, $F(1, 205) = 8.46$, $p = .004$, $\eta^2_p = .04$, IC 90% [.01, .09]. Plus la Nouvelle Laïcité est perçue comme prévalente dans le contexte électoral français, plus la différence d'acceptabilité sociale des préjugés entre les « *minorités reliées à la Laïcité* » et les « *groupes non-reliés à la Laïcité* » augmente. Ensuite, l'index de Laïcité Historique perçue et les normes personnelles (i.e., orientation politique générale, index d'adhésion à la Laïcité Historique et index d'adhésion à la Nouvelle Laïcité) étaient inclus comme covariables dans le modèle de régression. Le modèle a été conduit en ANCOVA en l'absence de violation de la règle d'homogénéité de la variance. L'effet principal de la Nouvelle Laïcité perçue est toujours significatif lorsque les normes personnelles et la Laïcité Historique perçue sont contrôlées, $\beta = 0.45$, $F(1, 201) = 12.74$, $p > .001$, $\eta^2_p = .06$, IC 90% [.02, .12]. De façon intéressante, l'effet principal de la Laïcité Historique perçue est aussi significatif, $\beta = -0.27$, $F(1,$

201) = 6.61, $p = .01$, $\eta^2_p = .03$, IC 90% [.00, .08]. En termes absolus (i.e., elle n'est pas perçue comme aussi dominante que la Nouvelle Laïcité), plus la Laïcité Historique est perçue comme prévalente dans la société française, plus la différence d'acceptabilité entre les « *minorités reliées à la Laïcité* » et les « *groupes non-reliés à la Laïcité* » diminue.

Acceptabilité sociale perçue des préjugés envers les religions. Le score d'acceptabilité perçue des préjugés envers le groupe des Catholiques a été soustrait à celui du groupe des Musulmans. Une analyse de variance (ANOVA) a été conduite avec l'index de Nouvelle Laïcité perçue comme prédicteur sur la différence d'acceptabilité perçue entre les types deux groupes religieux. La Nouvelle Laïcité perçue prédit positivement la différence d'acceptabilité perçue du type groupe religieux, $\beta = 0.42$, $F(1, 205) = 5.47$, $p = .02$, $\eta^2_p = .03$, IC 90% [.00, .07]. Plus la Nouvelle Laïcité est perçue comme prévalente dans le contexte français actuel, plus la différence d'acceptabilité perçue des préjugés entre les Catholiques et les Musulmans augmente. Ensuite, l'index de Laïcité Historique perçue et les normes personnelles (i.e., orientation politique générale, index d'adhésion à la Laïcité Historique et index d'adhésion à la Nouvelle Laïcité) étaient inclus comme covariables dans le modèle de régression. Le modèle a été conduit en ANCOVA en l'absence de violation de la règle d'homogénéité de la variance. Comme attendu, l'effet principal de la Nouvelle Laïcité perçue est toujours significatif, $\beta = 0.56$, $F(1, 205) = 9.78$, $p = .002$, $\eta^2_p = .05$, IC 90% [.01, .10], lorsque la Laïcité Historique perçue et les normes personnelles sont contrôlées. De plus, l'effet principal de la Laïcité Historique perçue (en termes absolus) est aussi significatif, plus la Laïcité Historique est perçue comme prédominante, plus la différence d'acceptabilité perçue des préjugés entre les Catholiques et les Musulmans diminue, $\beta = -0.50$, $F(1, 201) = 11.95$, $p = .001$, $\eta^2_p = .06$, IC 90% [.02, .11].

Analyses exploratoires (préenregistrées)

Adhésion à la Nouvelle Laïcité et acceptabilité des préjugés. La corrélation entre l'adhésion à la Nouvelle Laïcité et l'acceptabilité des préjugés envers les « *minorités reliées à la Laïcité* » est significative et négative, $r = -.19$, $t(205) = -2.80$, $p = .005$, IC 95% [-.32, -.06].

Vote au premier tour. Nous avons initialement prévu de réaliser cette analyse sur les trois candidats des principaux partis politiques en course lors du premier tour de l'élection : Emmanuel Macron, Marine Le Pen et Jean-Luc Mélenchon. Toutefois, en raison de la sous-représentation des électeurs de Marine Le Pen dans notre échantillon⁵⁹, l'analyse a été limitée à

⁵⁹ Pour chaque choix de vote, le pourcentage dans notre échantillon suivi par celui officiel du premier tour de l'élection présidentielle sont présentés. Anne Hidalgo (0.48 % ; 1.16 %), Emmanuel Macron (19.32 % ; 20.07 %), Éric Zemmour (3.86 % ; 5.1 %), Fabien Roussel (4.83 % ; 1.65 %), Jean Lassalle (3.86 % ; 2.26 %), Jean-Luc Mélenchon (36.23 % ; 15.82 %), Marine Le

seulement deux candidats, Emmanuel Macron ($N = 40$) et Jean-Luc Mélançon ($N = 76$). Nous avertissons le lecteur que cette analyse est en sous-puissance ($N = 116$). Une régression logistique a été conduite sur le vote du premier tour (Emmanuel Macron, code = 1 vs Jean-Luc Mélançon, code = 0) avec l'adhésion personnelle à la Nouvelle Laïcité comme prédicteur. Comme prévu, plus les participants sont favorables à la Nouvelle Laïcité et plus la probabilité de voter pour un candidat qui soutient la Nouvelle Laïcité (e.g., Emmanuel Macron), par rapport à un candidat qui favorise la Laïcité Historique (e.g., Jean-Luc Mélançon) augmente, $\beta = 0.67$, $SE = 0.17$, $Z = 3.93$, $p < .001$, $OR = 1.96$.

Analyses exploratoires (non-préenregistrées)

Pour compléter les analyses réalisées, nous avons analysé l'acceptabilité des préjugés envers les huit groupes de notre étude. La Nouvelle Laïcité perçue et la Laïcité Historique perçue étaient rentrées en prédicteurs. Les résultats sont présentés Tableau 3.2. Les résultats sont significatifs pour les trois « *minorités reliées à la Laïcité* ». Plus la Nouvelle Laïcité est perçue comme prédominante et plus les préjugés envers les Musulmans, les Maghrébins et les Africains sont perçus comme acceptables alors que plus la Laïcité Historique est perçue comme prédominante et moins les préjugés envers ces minorités sont perçus comme acceptables. Néanmoins, les effets des normes de Laïcité sur le groupe Catholique est non-significatif.

Tableau 3.2

Résultats des ANOVA exploratoires sur les huit groupes sociaux dans l'Étude 3

	Nouvelle Laïcité perçue						Laïcité Historique perçue			
	M	ET	<i>b</i>	<i>se</i>	<i>F</i>	<i>p</i>	<i>b</i>	<i>se</i>	<i>F</i>	<i>p</i>
1. Les Canadiens	3.01	1.90	-0.25	.13	-1.95	.05	-0.06	.10	-0.63	.53
2. Les Catholiques	3.14	1.77	-0.22	.12	-1.78	.08	-0.00	.10	-0.04	.96
3. Les Anglais	3.57	1.84	0.02	.12	0.14	.88	-0.14	.10	-1.46	.16
4. Les Artistes	3.65	1.90	0.07	.13	0.65	.55	-0.34	.10	-3.34	<.001
5. Les Africains	3.72	1.78	0.35	.11	2.96	.00	-0.48	.09	-4.72	<.001
6. Les Chômeurs	3.89	1.84	-0.05	.10	-2.19	.69	-0.21	.10	-2.19	.02
7. Les Maghrébins	3.92	1.87	0.45	.12	3.69	<.001	-0.48	.09	-5.14	<.001
8. Les Musulmans	3.98	1.89	0.28	.12	2.31	.02	-0.54	.09	-5.70	<.001

Note. $N = 207$; $DDL = 205$. L'acceptabilité perçue des préjugés était mesurée entre 1 = *pas du tout acceptable* à 7 = *tout à fait acceptable*.

Pen (7.73 % ; 16.69 %), Nathalie Arthaud (0 % ; 0.4 %), Nicolas Dupont-Aignan (0.97 % ; 1.49 %), Philippe Poutou (3.38 % ; 0.55 %), Valérie Pécresse (2.90 % ; 3.44 %), Yannick Jadot (6.76 % ; 3.34 %), Abstention (4.35 % ; 26.36 %), Vote Blanc (3.38 % ; 1.12 %) et non enregistré sur les listes électorales (1.93 % ; % inconnu)

Discussion

L'Étude 3, conduite dans le contexte des élections présidentielles 2022, indique que la Nouvelle Laïcité (assimilationniste) est perçue comme plus prévalente que la Laïcité Historique (égalitaire) dans la société française actuelle. De plus, les résultats apportent, de premières indications empiriques au fait que les normes culturelles de diversité telles les Laïcités altèrent l'acceptabilité perçue des préjugés envers des minorités nationales. Comme prédit, plus les participants perçoivent que la Nouvelle Laïcité est favorisée par la majorité des Français, plus ils perçoivent que les préjugés envers les « *minorités reliées à la Laïcité* » sont acceptables, en comparaison à des « *groupes non-reliés à Laïcité* » (et également en absolu ; analyses exploratoires). De plus, plus la Nouvelle Laïcité est perçue comme prévalente, plus les préjugés envers les Musulmans comparativement aux Catholiques, sont perçus comme acceptables. Enfin, bien que la Laïcité Historique ne soit pas perçue comme prévalente auprès de la majorité des Français, son influence sur l'acceptabilité des préjugés est tout de même significative et dans le sens exact opposé à celui de la Nouvelle Laïcité. En d'autres termes, la Laïcité Historique et la Nouvelle Laïcité prédisent de façon antagoniste l'acceptabilité perçue des préjugés envers les « *minorités reliées à la Laïcité* ». Crucialement, ces effets restent significatifs lorsque les normes personnelles, ici, l'orientation politique et l'adhésion aux normes de Laïcité sont prises en compte.

La Nouvelle Laïcité, en tant que norme personnelle, est également reliée aux construits mesurés. Notamment, elle est reliée à une préférence pour un candidat qui favorise la Nouvelle Laïcité (i.e., Emmanuel Macron) qu'un candidat connu pour valoriser la Laïcité Historique (i.e., Jean-Luc Mélançon). Ces résultats doivent faire l'objet d'une interprétation prudente dans la mesure où ils sont corrélationnels et post-hoc (i.e., le premier tour des élections avait déjà eu lieu). Enfin, un résultat est interpellant. Plus les participants adhèrent à la Nouvelle Laïcité, moins les préjugés envers les « *minorités reliées à la Laïcité* » sont perçus comme acceptables. En fait, l'adhésion aux normes culturelles, telle la Nouvelle Laïcité, est conçue comme fonctionnelle pour légitimer les réponses exogroupes négatives (Levin et al., 2012 ; Guimond et al., 2013). Il pourrait être suggéré que les individus qui perçoivent les préjugés comme inappropriés se tournent vers la Nouvelle Laïcité pour trouver un moyen de les manifester malgré tout. Cette relation sera de nouveau examinée dans la seconde étude. En fait une limite majeure de cette étude, est d'avoir mesuré les normes perçues en intra-participants. Les prescriptions des deux types de normes étaient donc saillantes. Pour isoler les effets respectifs des deux Laïcités et apporter des éléments empiriques à la relation causale suspectée entre la saillance des Laïcités et l'acceptabilité des préjugés, nous avons conduit une seconde étude expérimentale.

3.5 | Expérience 4

Dans cette expérience, les normes de Laïcité étaient rendues saillantes via l'exposition à un faux sondage scientifique sur les opinions des Français vis-à-vis de la Laïcité, puis l'acceptabilité perçue des préjugés était mesurée. Une ligne de base a été ajoutée pour avoir un indicateur de cette mesure sans aucune influence normative. Nous testions l'hypothèse selon laquelle l'acceptabilité perçue des préjugés à l'égard des « *minorités reliées à la Laïcité* » sera plus faible après l'exposition à la norme de Laïcité Historique qu'après l'exposition à celle de Nouvelle Laïcité. De plus, l'acceptabilité perçue des préjugés pour ces groupes dans la ligne de base devrait se situer quelque part entre les deux conditions expérimentales. Nous faisons donc une prédiction linéaire entre nos conditions. L'orientation politique, l'adhésion aux deux normes de Laïcité et l'acceptabilité personnelle des préjugés étaient contrôlées.

Ensuite, nous supposons que les individus manifesteraient moins d'acceptabilité personnelle des préjugés après l'exposition à la norme de Laïcité Historique qu'après l'exposition à celle de Nouvelle Laïcité. En fait, interroger les individus sur leur acceptabilité personnelle des préjugés pourrait être un indicateur indirect de leur propension à manifester de telles réponses (Crandall et al., 2002). Pour tester plus directement cette idée, le soutien aux politiques de diversité était considéré (e.g., Adam-Troian et al., 2019). Pour mesurer le soutien à des politiques de diversité « *écologiques* » au sens de directement pertinentes au contexte français, nous nous sommes appuyés sur l'indice MIPEX (<https://www.mipex.eu/>). Les participants indiquaient s'ils étaient pour ou contre : 1) le port du voile dans les compétitions sportives (i.e., actuellement remis en question ; Sales, 2022) et 2) le droit de vote des étrangers (i.e., actuellement interdit) et 3) la réunification familiale des étrangers (i.e., la France est classée 45 sur 56 pays en termes de conditions d'accès à la réunification entre un étranger et sa famille sur son sol). Nous supposons que les individus manifesteraient plus de soutien pour ces trois politiques de diversité après l'exposition à norme de la Laïcité Historique qu'après l'exposition à celle de Nouvelle Laïcité.

Enfin, dans la ligne de base, les corrélations entre les construits précédents sont explorées. Nous nous attendons à répliquer les résultats de l'Étude 3 concernant la corrélation négative entre l'adhésion à la Nouvelle Laïcité et l'acceptabilité perçue des préjugés. De plus, nous nous attendons à ce que l'adhésion à la Nouvelle Laïcité corrèle positivement avec l'acceptabilité personnelle des préjugés et négativement avec le soutien aux politiques de diversité (Adam-Troian et al., 2019). À l'inverse, nous nous attendons à ce que l'adhésion à la Laïcité Historique corrèle négativement avec l'acceptabilité personnelle des préjugés, mais positivement avec le soutien aux politiques de diversité (Kamiejski et al., 2012 ; Roebroek &

Guimond, 2017). L'adhésion aux deux Laïcités ne devrait pas être corrélée (Roebroek & Guimond, 2017).

Le matériel, les données, les analyses supplémentaires et scripts d'analyses sont disponibles sur [OSF](https://osf.io/2bdmq?view_only=55c3ced4dd0547eea8c6d6f3831c3f71) □ CHAPITRE 3 ▢ C3_EXPERIENCE_4. L'analyse de puissance et les analyses présentées sont préenregistrées (sauf mention explicite dans le corps du document) : https://osf.io/2bdmq?view_only=55c3ced4dd0547eea8c6d6f3831c3f71.

Participants et analyse de puissance

Pour cette expérience, nous avons une ressource d'environ 400 participants (i.e., financement externe). Pour réaliser l'analyse de puissance, nous avons utilisé deux informations. Premièrement, avec les données de l'Étude 3, nous avons récupéré la taille d'effet du type de normes de Laïcité perçues sur l'acceptabilité perçue des préjugés, $\eta^2_p = .16^{60}$. Toutefois, notre paradigme expérimental actuel est construit en inter-participants. Nous anticipons donc que la taille d'effet en serait amoindrie. Nous avons donc récupéré les tailles d'effets du *Chapitre 2*, de l'exposition aux normes de Laïcité (Laïcité Historique vs Nouvelle Laïcité) sur les réponses exogroupes des expériences. Ces tailles d'effets (lorsqu'elles sont significatives) vont de $\eta^2_p = .01$ à $\eta^2_p = .05$ (i.e., moyenne des tailles d'effet de l'Expérience pilote du *Chapitre 2*). Nous avons donc considéré la médiane (arrondie) de ces tailles d'effet $\eta^2_p = .03$ ($f = 0.1758$). Comme cette taille d'effet est inférieure à celle de l'Étude 3, nous l'avons sélectionnée comme base d'estimation. G*Power a été utilisé avec les paramétrages suivants : module= *F-test-ANOVA* : *Fixed effects, special, main effect and interactions* ; type d'analyse = *a priori* ; $f = 0.1758$; $\alpha = .05$; puissance = *.80* ; numérateur df = 1 et nombre de groupes = 3 (Laïcité Historique vs Nouvelle Laïcité vs Ligne de base). L'analyse suggère une taille d'échantillon total de 256 participants ($N = 85$ par groupes). Concernant les deux conditions expérimentales, en tenant compte des exclusions potentielles (i.e., plateforme de Panel), l'échantillon a été ajusté à $N = 150$ par groupe. Concernant la ligne de base, nous avons utilisé les ressources restantes, $N = 100$.

Au total, 411 participants ont complété l'expérience en ligne via la plateforme rémunérée Crowdpanel. L'expérience a été conduite durant le mois d'août 2022 (i.e., aucun événement sociopolitique particulier). Les participants avec des temps de complétion trop courts ($N = 11$) ont été exclus⁶¹. Pour sécuriser un échantillon composé de Français du groupe majoritaire, les

⁶⁰ Cette taille d'effet est issue d'une régression complémentaire, non réalisée dans le cadre de l'analyse des résultats de l'Étude 3. Nous avons régressé l'acceptabilité perçue des préjugés envers les groupes cibles sur la différence du type de normes de Laïcité perçue, avec le prédicteur en intra-participant.

⁶¹ Pour les temps de complétion, nous avons estimé plusieurs indicateurs : la somme du temps de complétion de quatre échelles, min = 56 secondes (i.e., 28 items*2 secondes par items) ; le temps de complétion total, pour la ligne de base min = 4 minutes (i.e., 41 items totaux*2 secondes par items + les consignes) et pour les conditions expérimentales min = 6 minutes (i.e., 43 items

participants ayant reporté une langue maternelle associée au groupe cible des Maghrébins ou des Africains ($N = 25$), une nationalité étrangère ($N = 5$) et une scolarité à l'étranger ($N = 12$) ont été exclus. Un critère supplémentaire (i.e., non-pré-enregistré) a été appliqué, les participants qui n'ont pas fait correctement la tâche de renforcement des inductions ont été exclus ($N = 60$)⁶². L'échantillon final est donc composé de 315 participants : 154 femmes et 161 hommes (âge entre 18-81 ans, $M_{age} = 43.02$, $ET_{age} = 13.43$), dont les deux parents sont de langue maternelle française ($N = 293$) ou sont bilingues ou d'une langue maternelle étrangère, mais non-reliée aux groupes cibles ($N = 22$). Malgré la perte conséquente de participants, la taille d'échantillon semble toujours suffisante au regard de l'analyse de puissance réalisée (Laïcité Historique, $N = 114$, Nouvelle Laïcité, $N = 112$ et Ligne de base, $N = 89$).

Matériel et procédure

L'ensemble de l'expérience a été créé sur le logiciel Psytoolkit (Stoet, 2010, 2017). L'expérience était présentée comme portant sur la perception sociale de la société française. Chaque mesure était présentée comme une section indépendante et non-reliée aux autres. À la suite des inductions, l'ordre des mesures d'acceptabilité perçue des préjugés et d'acceptabilité personnelle des préjugés était contrebalancé,⁶³ puis les participants complétaient la mesure de soutien pour les politiques de diversité et enfin la mesure d'adhésion personnelles aux normes de Laïcité.

Inductions des normes de Laïcité. Les inductions des deux normes étaient intégrées dans une fausse recherche sur les formats de diffusion des données scientifiques de centres de recherches statistiques (comme l'INSEE ou le CNRS). Les participants avaient pour consigne de lire attentivement un encadré tiré d'une enquête d'un centre de recherche fictif (i.e., l'Institut d'Étude Nationale Supérieur). Ils étaient informés que des questions précises leur seraient posées par la suite. Les inductions étaient présentées deux minutes à l'écran, avant que les participants puissent cliquer sur suivant. Deux questions de remplissage étaient ensuite

totaux*2 secondes par items + les consignes + 2 minutes d'inductions). Ces critères ont été vérifiés avec la méthode double MAD (i.e., matériel supplémentaire).

⁶² À la suite des inductions, des items de renforcement des normes perçues (fonction de la condition) étaient présentés. Les participants devaient estimer le pourcentage d'accord des Français vis-à-vis de deux affirmations entre 0% = *la majorité des Français ne serait pas du tout d'accord* et 100% = *la majorité des Français serait tout à fait d'accord*. Pour répondre, ils devaient se fonder sur les informations présentées dans les inductions (i.e., faux sondage sur le % d'accord des Français avec une série de principes). Par conséquent, tous les participants qui ont répondu à moins de 50 % aux affirmations sont considérés comme n'ayant pas fait la tâche (i.e., soit ils ont fait de la réactance, soit ils n'ont pas lu les inductions, soit ils ont répondu au hasard).

⁶³ Les effets d'ordre des échelles (échelle d'acceptabilité sociale des préjugés ou échelle d'acceptabilité personnelle des préjugés) ne sont pas significatifs, ni sur la perception de l'acceptabilité sociale des préjugés, $t(313) = -0.27$, $p = .80$, ni sur l'adhésion à la Laïcité Historique, $t(313) = -0.36$, $p = .72$ ou à la Nouvelle Laïcité, $F(1, 205) = -1.26$, $p = .21$. Concernant, l'acceptabilité personnelle des préjugés, les résultats n'atteignent pas le seuil conventionnel de significativité sur $t(313) = 1.59$, $p = .11$. Ainsi, comme préenregistrée, cette variable ne sera pas incluse dans les analyses principales, toutefois, sur la dernière variable, elle sera l'objet d'analyses exploratoire (en matériel supplémentaire).

présentées⁶⁴. Puis deux items des normes perçues (fonction de la condition) étaient présentés pour renforcer les inductions. Pour la Laïcité Historique perçue : « *La liberté de croire, d'exprimer et de pratiquer ses convictions doit être garantie peu importe l'origine ou la religion ; toutes les religions doivent être considérées comme égales* » et pour la Nouvelle Laïcité perçue : « *Il est normal d'interdire les signes religieux visibles sur les documents français officiels* » et « *L'état doit limiter la construction de mosquées, de synagogues et de temples* ». Les participants devaient estimer le pourcentage d'accord des Français vis-à-vis de deux affirmations en se fondant sur les informations statistiques lues précédemment, entre 0 % = *la majorité des Français ne serait pas du tout d'accord* et 100 % = *la majorité des Français serait tout à fait d'accord*.

Acceptabilité sociale perçue des préjugés. Les huit groupes de l'expérience précédente étaient présentés : les Musulmans, les Africains, les Maghrébins (i.e., « *minorités reliées à la Laïcité* »), les Catholiques (i.e., « *reliés à la Laïcité, mais non-minoritaires* »), les chômeurs, les Artistes, les Anglais, les Canadiens (i.e., « *groupes non-reliés à la Laïcité* »). Pour chaque groupe, les participants indiquaient dans quelle mesure il est acceptable dans la société française d'exprimer des pensées/des sentiments négatifs envers chacun des groupes sur une échelle entre 1 = *pas du tout acceptable* à 7 = *tout à fait acceptable*. La consistance interne des trois groupes cibles, étant excellente, $\alpha = .95$, IC 95% [.94, .96], ils ont été moyennés en seul index. Les autres groupes n'ont pas été considérés dans les analyses principales.

Acceptabilité personnelle des préjugés. Les huit groupes précédents étaient utilisés. Cette fois, les participants indiquaient dans quelle mesure ils trouvaient personnellement acceptable d'exprimer des pensées/des sentiments négatifs envers chacun d'entre eux. Chaque item était construit de la façon suivante « *Pour vous, exprimer des pensées/sentiments négatifs envers [Groupe social] est :* ». Les participants répondaient sur une échelle entre 1 = *pas du tout acceptable* à 7 = *tout à fait acceptable*. La consistance interne des trois groupes cibles, étant excellente, $\alpha = .96$, IC 95% [.95, .97], ils ont été moyennés en un seul index. Les autres groupes n'ont pas été considérés dans les analyses principales.

Soutien aux politiques de diversité. Trois politiques de diversité étaient présentées : la participation politique des étrangers, l'interdiction du voile musulman dans les compétitions sportives et la réunification familiale des étrangers. L'étude était présentée comme un sondage qui recueille les opinions sur diverses questions sociétales sous la forme d'un « *pour ou contre* »

⁶⁴ Question 1 : « *De combien de personnes est constitué l'échantillon de Français interrogés ?* », réponses possibles « *10 000* », « *25000* » ou « *27000* » et Question 2 : « *Quelle est la proportion de Français interrogés en accord avec les affirmations statistiques précédentes ?* » « *Moins de la moitié des Français interrogés* », « *Plus de la moitié des Français interrogés* » et « *La moitié des Français interrogés* »

(e.g., <https://ledrenche.ouest-france.fr/>). Chaque politique de diversité était contextualisée par une courte présentation⁶⁵, puis les participants indiquaient leurs réponses sur l'échelle suivante : 1 = *tout à fait contre*, 2 = *contre*, 3 = *plutôt contre*, 4 = *ni pour/ni contre*, 5 = *plutôt pour*, 6 = *pour* et 7 = *tout à fait pour*. La consistance interne des scores aux trois politiques de diversité étant satisfaisante, $\alpha = .70$, IC 95% [.64, .76], ils ont été moyennés en seul index.

Adhésion personnelle aux normes de Laïcité. Les huit items de l'Étude 3 étaient utilisés pour mesurer l'adhésion personnelle à la Laïcité Historique et la Nouvelle Laïcité. Chaque item débutait par la formule « *Je pense que* ». Les participants indiquaient leur accord de 1 = *pas du tout* à 7 = *tout à fait*. Une AFE a été conduite sur les huit items de l'échelle (i.e., méthode d'extraction = *Analyse Factorielle*; Rotation = *Oblimin*; test de sphéricité de Bartlett, $\chi^2(28) = 642.30$, $p < .001$ et KMO = .72). L'analyse parallèle et le test de Cattell suggèrent de retenir deux facteurs ($r = -0.01$) correspondant à la dimension de Laïcité Historique (*Variance = 24 %*) et celle de Nouvelle Laïcité (*Variance = 16 %*). Toutefois, un item de la dimension Nouvelle Laïcité à une saturation $> .30$ sur la dimension de Laïcité Historique. Cela suggère que cet item ne permet pas de bien discriminer les deux types de normes (Howard, 2016)⁶⁶. Il a été retiré des analyses. La consistance générale de l'échelle est correcte, $\alpha = .64$, IC 95% [.58, .70]. Les quatre items de Laïcité Historique ($\alpha = .70$) et les trois de Nouvelle Laïcité ($\alpha = .77$) ont été moyennés en deux index distincts.

Ligne de base. Les participants complétaient en premier lieu la mesure d'acceptabilité perçue des préjugés et celle d'acceptabilité personnelle des préjugés (i.e., les deux échelles étaient contrebalancées), puis la mesure de soutien aux politiques de diversité et enfin la mesure d'adhésion personnelle aux deux Laïcités.

Orientation politique. Les participants indiquaient leur place sur l'échiquier politique de 1 = *extrême gauche* à 9 = *extrême droite* (i.e., score d'orientation politique général). Ils indiquaient aussi

⁶⁵ Pour la participation politique des étrangers : « Une question courante dans les échanges médiatiques et politiques actuels est celle de la participation des étrangers à la vie politique française. Les échanges portent sur la possibilité de donner aux résidents étrangers non européens (et donc qui n'ont pas la nationalité française), le droit de vote aux élections locales et présidentielles. Et vous, pour ou contre la participation des résidents étrangers à la vie politique française ? » ; Pour le port du voile dans les compétitions sportives : « Une seconde question courante dans les échanges médiatiques et politiques actuels est celle du port du voile (hidjab) dans les compétitions sportives. Les échanges portent sur le changement de la réglementation actuelle qui donne aux fédérations de sport françaises le droit de statuer sur les tenues réglementaires lors d'événements sportifs. Et vous, pour ou contre le port du voile (hidjab) dans les compétitions sportives en France ? » et pour la réunification familiale : « Une troisième question courante dans les échanges médiatiques et politiques actuels est celle du regroupement familial. Les échanges portent sur la législation autour des procédures de regroupement familial, c'est-à-dire le droit des étrangers (titulaires d'un titre de séjour en France) d'être rejoint par leur conjoint et leurs enfants sur le territoire français. Et vous, pour ou contre le regroupement familial pour les étrangers en France ? ».

⁶⁶ L'item est : « Je pense qu'il est normal d'interdire les signes religieux visibles sur les documents français officiels ». La neutralité de l'état et des services publics est une composante commune des deux Laïcités. Cet item a donc pu être lu selon le prisme de la Laïcité Historique.

leur vote au premier tour de l'élection présidentielle de 2022 parmi 15 choix : les 12 candidats aux élections, votes blancs, absentéismes, ou non-inscrits sur les listes électorales⁶⁷.

Informations sociodémographiques. Les participants indiquaient leur nationalité, la langue maternelle de leurs parents, s'ils ont effectué leur scolarité primaire et secondaire en France.

Résultats

Pour l'ensemble des analyses rapportées, une analyse de variance (ANOVA) à 1 facteur avec les contrastes orthogonaux planifiés a priori a été conduite pour chaque variable dépendante. Suivant nos hypothèses, le contraste linéaire entre la Laïcité Historique et la Nouvelle Laïcité devrait être significatif, tandis que le contraste quadratique opposant la ligne de base aux deux autres conditions devrait être non significatif.

Acceptabilité sociale perçue des préjugés. Contrairement à nos hypothèses, il n'y a pas de différence significative entre l'exposition à la norme Laïcité Historique ($M = 4.10$, $ET = 1.50$) ou l'exposition à celle de Nouvelle Laïcité ($M = 4.40$, $ET = 1.63$) sur l'acceptabilité perçue des préjugés envers les « *minorités reliées à la Laïcité* », $t(312) = -1.40$, $p = .16$. Néanmoins, les moyennes vont dans le sens attendu. La tendance quadratique (ligne de base : $M = 4.50$, $ET = 1.62$) n'est pas non plus significative, $t(312) = -1.26$, $p = .21$, $F_{omnibus}(2,312) = 1.77$, $p = .17$. Ensuite, les différentes normes personnelles (i.e., l'orientation politique générale et l'index d'adhésion à la Laïcité Historique et l'index d'adhésion à la Nouvelle Laïcité) étaient incluses comme covariables dans le modèle. L'effet de l'exposition aux normes reste non-significatif, $p > .80$

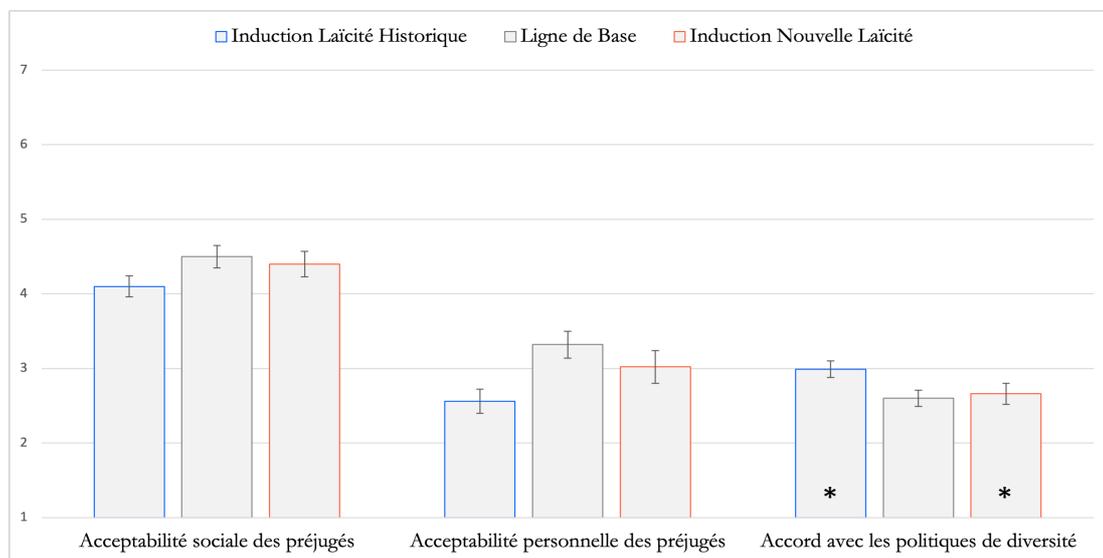
Acceptabilité personnelle des préjugés. Les participants tendent à reporter moins d'acceptabilité personnelle des préjugés envers les groupes cibles après l'induction de la Laïcité Historique ($M = 2.56$, $ET = 1.69$) qu'après celle de la Nouvelle Laïcité ($M = 3.02$, $ET = 1.94$), mais les résultats n'atteignent pas le seuil conventionnel de significativité sur le contraste linéaire, $t(312) = -1.83$, $p = .07$. De plus, la tendance quadratique est significative, $t(312) = 2.23$, $p = .03$, $\eta^2_p = .02$, IC 90% [.00, .05], les participants reportent plus d'acceptabilité personnelle des préjugés dans la ligne de base ($M = 3.32$, $ET = 2.03$) comparée à la moyenne des deux conditions de Laïcité (voir Figure 3.3), $F_{omnibus}(2,312) = 4.20$, $p = .02$.

⁶⁷ Ces questions ont été ajoutées par souci de comparaison des deux échantillons. Pour chaque choix de vote, le pourcentage de la présente expérience est suivi par celui de l'Étude 3 puis celui réel de l'élection présidentielle. Anne Hidalgo (1.46 % ; 0.48 % ; 1.16 %), Emmanuel Macron (14.36 % ; 19.32 % ; 20.07 %), Éric Zemmour (4.62 % ; 3.86 % ; 5.10 %), Fabien Roussel (0.24 % ; 4.83 % ; 1.65 %), Jean Lassalle (1.22 % ; 3.86 % ; 2.26 %), Jean-Luc Mélenchon (17.52 % ; 36.23 % ; 15.82 %), Marine Le Pen (9.97 % ; 7.73 % ; 16.69 %), Nathalie Arthaud (0 % ; 0 % ; 0.4 %), Nicolas Dupont-Aignan (1.22 % ; 0.97 % ; 1.49 %), Philippe Poutou (0.49 % ; 3.38 % ; 0.55 %), Valérie Pécresse (1.70 % ; 2.90 % ; 3.44 %), Yannick Jadot (5.11 % ; 6.76 % ; 3.34 %), Abstention (11.67 % ; 4.35 % ; 26.36 %), Vote Blanc (4.97 % ; 3.38 % ; 1.12 %) et non enregistrés sur les listes électorales (2.19 % ; 1.93 % ; % inconnu).

Support aux politiques de diversité. Les résultats vont dans le sens de nos hypothèses, les participants manifestent plus de soutien aux politiques de diversité françaises après l'exposition à la norme de Laïcité Historique ($M = 2.99$, $ET = 1.69$) qu'après celle à la Nouvelle Laïcité ($M = 2.66$, $ET = 1.18$), $t(312) = 2.10$, $p = .04$, $\eta^2_p = .01$, IC 90% [.00, .04]. Le support des politiques de diversité dans la ligne de base ($M = 2.60$, $ET = 1.31$) ne diffère pas des deux conditions d'exposition aux normes de Laïcité, $t(312) = -1.26$, $p = .21$, $F_{omnibus}(2,312) = 3.34$, $p = .04$.

Figure 3.3

Acceptabilité sociale perçue/personnelle des préjugés envers les minorités reliées à la Laïcité et soutien aux politiques de diversité selon les conditions expérimentales dans l'Expérience 4.



Note. $N = 315$. * indique que la tendance linéaire est significative au seuil $p < .05$. Les erreurs standards sont incluses dans le graphique. L'échelle d'acceptabilité sociale et personnelle des préjugés est de 1 = *pas du tout acceptable* et 7 = *Tout à fait acceptable*. L'échelle de soutien au politique de diversité est de 1 = *tout à fait contre* et 7 = *tout à fait pour*.

Analyses exploratoires (pré-enregistrées)

Les corrélations entre les différentes mesures et les adhésions personnelles aux Laïcités dans la ligne de base sont présentées Tableau 3.3. Comme dans les travaux précédents, l'adhésion à la Laïcité Historique et la Nouvelle Laïcité est non-corrélée, $r = -0.09$, IC 95% [-0.29, 0.11], $t(87) = -0.89$, $p = .37$ (Roebroek & Guimond, 2017). De plus, plus les individus adhèrent à la Nouvelle Laïcité, plus ils sont contre les politiques de diversité française, $r = -0.26$, IC 95% [-0.44, -0.06], $t(87) = -2.58$, $p = .01$, tandis que plus les individus adhèrent à la Laïcité Historique, plus ils sont pour les politiques de diversité, $r = 0.38$, IC 95% [.19, .55], $t(87) = 3.91$, $p < .001$. Enfin, plus les individus adhèrent à la Laïcité Historique, moins ils trouvent personnellement acceptable de manifester des préjugés envers les « *minorités reliées à la Laïcité* », $r = -0.49$, IC 95% [-0.63, -0.31], $t(87) = -5.23$, $p < .001$. Toutefois, la corrélation entre l'adhésion à

la Nouvelle Laïcité et l'acceptation personnelle des préjugés n'atteint pas le seuil de significativité conventionnel, $r = 0.16$, IC 95% [-.04, .36], $t(87) = 1.56$, $p = .12$. Enfin, les résultats ne répliquent pas la corrélation observée dans l'Étude 3, entre l'acceptation perçue des préjugés et l'adhésion à la Nouvelle Laïcité, $r = -0.09$, IC 95% [-.04, .36], $t(87) = -0.18$, $p = .86$.

Tableau 3.3

Moyennes, écarts-types et intercorrélations dans la ligne de base dans l'Expérience 4

Variable	<i>M</i>	<i>SD</i>	1	2	3	4	5
1. Laïcité Historique (Norme personnelle)	5.86	1.11					
2. Nouvelle Laïcité (Norme personnelle)	5.99	1.23	-.09				
3. Acceptabilité perçue des préjugés (groupes cibles)	4.50	1.62	-.07	-.02			
4. Acceptabilité personnelle des préjugés (groupes cibles)	3.32	2.03	-.49**	.17	-.11		
5. Soutien aux politiques de diversité	2.60	1.31	.39**	-.27*	.03	-.67**	
6. Orientation politique	4.91	2.32	-.53*	-0.14	-0.09	.37**	-.21**

Note. $N = 89$, *Indique $p < .05$, ** $p < .01$, *** $p < .001$.

Analyse exploratoire (non-préenregistrées)

Comme dans l'Étude 3, nous avons analysé l'acceptabilité des préjugés envers les huit groupes sociaux avec les deux contrastes orthogonaux rentrés en prédicteurs. Les résultats sont non significatifs pour les trois « *minorités reliées à la Laïcité* », $p > .13$. Cependant, de façon surprenante, la saillance des deux Laïcités prédit l'acceptabilité perçue des préjugés envers certains groupes « *non-reliés à la Laïcité* ». Par exemple, les préjugés envers les Canadiens sont perçus comme moins acceptables après l'exposition à la norme de Laïcité Historique ($M = 2.55$, $ET = 1.45$) qu'après celle à la Nouvelle Laïcité ($M = 3.04$, $ET = 1.76$), $t(312) = -2.26$, $p = .02$ (Ligne de Base : $M = 3.02$, $ET = 1.76$). Les résultats complets sont présentés en matériel supplémentaire.

À titre indicatif, dans la ligne de base, les moyennes et écarts-types d'acceptabilité perçus des préjugés pour chaque groupe sont les suivantes (1 = *tout à fait acceptable* à 7 = *pas du tout acceptable*) : les Canadiens ($M = 3.02$; $ET = 1.76$), les Catholiques ($M = 3.42$; $ET = 1.68$), les Artistes ($M = 3.74$; $ET = 1.93$), les Anglais ($M = 3.92$; $ET = 1.66$), les Africains ($M = 4.29$; $ET = 1.75$), les Chômeurs ($M = 4.48$; $ET = 1.65$), les Maghrébins ($M = 4.48$; $ET = 1.78$) et

les Musulmans ($M = 4.72$; $ET = 1.63$). De plus, les moyennes et écarts-types d'acceptabilité personnelle pour chaque groupe sont les suivantes : les Canadiens ($M = 2.39$; $ET = 1.75$), les Catholiques ($M = 3.01$; $ET = 1.92$), les Artistes ($M = 3.01$; $ET = 2.07$), les Anglais ($M = 2.92$; $ET = 1.96$), les Africains ($M = 3.03$; $ET = 1.70$), les Chômeurs ($M = 2.97$; $ET = 1.82$), les Maghrébins ($M = 3.04$; $ET = 2.01$) et les Musulmans ($M = 3.56$; $ET = 2.08$).

Discussion

L'Expérience 4 avait pour objectif de répliquer les résultats de l'Étude 3 en manipulant directement les normes de Laïcité. L'effet de la saillance des Laïcités sur l'acceptabilité perçue des préjugés envers les « *minorités reliées à la Laïcité* » est non-significatif. En objectif secondaire, l'effet de la saillance des normes de Laïcité sur les réponses exogroupes était également examiné. Les résultats n'atteignent pas le seuil de significativité sur l'acceptabilité personnelle des préjugés, mais descriptivement, les participants tendent à reporter qu'ils trouvent moins acceptable personnellement d'exprimer des préjugés envers les « *minorités reliées à la Laïcité* » après l'exposition à la norme de Laïcité Historique qu'après l'exposition à celle de Nouvelle Laïcité. Néanmoins, la saillance des Laïcités prédit des variations dans la manifestation du soutien aux politiques de diversité françaises. Les participants déclarent être plus « *pour* » l'autorisation du port du voile dans les compétitions sportives, le droit de vote des étrangers et la réunification familiale après l'exposition à la Laïcité Historique qu'après celle de Nouvelle Laïcité. Comme dans les travaux précédents (Adam-Troian et al., 2019 ; Anier et al., 2019, Roebroek & Guimond, 2015, 2017 ; Troian et al., 2018), les Laïcités en tant que norme personnelle sont reliées de manière antagoniste aux réponses exogroupes. Notamment, plus les participants favorisent la Laïcité Historique, plus ils manifestent de soutien aux politiques de diversité françaises (et inversement pour ceux qui favorisent la Nouvelle Laïcité). Toutefois, nous n'avons pas répliqué la corrélation négative trouvée dans l'Étude 3, entre l'adhésion à la Nouvelle Laïcité et l'acceptabilité sociale des préjugés. Une explication potentielle est proposée dans la discussion générale.

3.6 | Discussion générale du Chapitre 3

Dans ce *Chapitre 3*, nous nous sommes intéressés à un indicateur de l'influence sociale : la perception du contenu de la norme. Notre intérêt s'est porté sur l'acceptabilité perçue des préjugés envers les minorités ethnoculturelles. En effet, selon la théorie de la fenêtre normative (Crandall et al., 2013), les préjugés à l'encontre des minorités peuvent être perçus comme inacceptables ou comme acceptables selon les situations (Mendiburo-Seguel & Ford, 2019). Parmi les facteurs qui informent sur le degré d'acceptabilité de préjugé se trouvent les instances

institutionnelles sociopolitiques nationales (Crandall et al., 2018 ; Tankard & Paluck, 2017). Nous avons argumenté que les normes culturelles de diversité, qui renseignent spécifiquement les individus sur la façon d’aborder et de gérer les différences ethnoculturelles devraient participer à façonner l’acceptabilité perçue des préjugés. Par conséquent, nous avons examiné au cours de deux études si les prescriptions des Laïcités étaient en mesure d’altérer l’acceptabilité perçue des préjugés envers des « *minorités reliées à la Laïcité* » (i.e., concernées par l’objectif des Laïcités). Les variations méthodologiques entre les deux études sont présentées Tableau 3.4. Nous testions l’hypothèse selon laquelle les préjugés seront perçus comme plus acceptables lorsque les la Nouvelle Laïcité assimilationniste est saillante que lorsque celle égalitaire de Laïcité Historique l’est. De plus, dans l’Expérience 4, nous avons examiné la relation de cause à effet entre la saillance des normes, l’acceptabilité personnelle des préjugés et le soutien à des politiques de diversité française. La relation entre la Nouvelle Laïcité, en tant que norme personnelle, l’acceptabilité perçue des préjugés (Étude 3 et Expérience 4), les comportements de vote (Étude 3) et les réponses exogroupes (Expérience 4) était examinée. Enfin, la relation entre la Laïcité Historique et les réponses exogroupes (Expérience 4) était également analysée.

Tableau 3.4

Protocoles expérimentaux des deux études du Chapitre 3

Étude 3		Expérience 4	
Ordre		Ordre	
Contrebalancé	Normes de Laïcité Mesurée Laïcité Historique et Nouvelle Laïcité	1	Normes de Laïcité Manipulée Laïcité Historique vs Nouvelle Laïcité
	Norme personnelle de Laïcité Laïcité Historique et Nouvelle Laïcité	Contrebalancé	Acceptabilité perçue des préjugés « Minorités reliées à la Laïcité » (et « groupes non reliés à la Laïcité »)
3	Acceptabilité perçue des préjugés « Minorités reliées à la Laïcité » et « groupes non reliés à la Laïcité »		Acceptabilité personnelle des préjugés « Minorités reliées à la Laïcité » (et « groupes non reliés à la Laïcité »)
4	Orientation politique et vote au 1 ^{er} tour des élections présidentielles 2022	4	Soutien aux politiques de diversité
X	X	5	Norme personnelle de Laïcité Laïcité Historique et Nouvelle Laïcité
X	X	6	Orientation politique (et vote au 1 ^{er} tour des élections présidentielles 2022)

Note. Les construits entre parenthèses de l’Expérience 4 ont été mesurés, mais non analysés.

Normes de Laïcité et acceptabilité perçue des préjugés

L’Étude 3 était conduite dans le contexte écologique du second tour des élections présidentielles 2022. Les résultats indiquent qu’au moment de la récolte des données, la Nouvelle Laïcité est perçue comme plus prévalente parmi les Français que la Laïcité Historique. Ensuite, les résultats apportent de premières preuves empiriques à l’hypothèse que les normes

culturelles de diversité comme les Laïcités altèrent l'acceptabilité sociale des préjugés. La Nouvelle Laïcité perçue prédit une augmentation de l'acceptabilité perçue des préjugés envers les Maghrébins, les Musulmans et les Africains. Ces trois groupes représentent des minorités particulièrement ciblées par le racisme en France (Badea et al., 2020 ; Dambrun, 2007 ; Dambrun & Guimond, 2003 ; Kamiejski et al., 2011 ; Mahfud et al., 2018 ; Jobard & Névanen, 2007 ; Strabac & Listhaug, 2008 ; Thijssen et al., 2002). De plus, cette norme prédit une augmentation de l'acceptabilité perçue des préjugés envers les Musulmans comparativement aux Catholiques (i.e., groupe plus proche de l'endogroupe national ; Cohu et al., 2021 ; Nugier et al., 2016). Ce dernier résultat complète ceux de Nugier et al. (2016) et conforte l'idée que la Nouvelle Laïcité vise particulièrement la religion musulmane (Anier et al., 2019 ; Akan, 2009 ; Cohu et al., 2012 ; Redor-Fichot, 2005). Bien que la Laïcité Historique ne soit pas perçue comme majoritaire auprès des Français, elle prédit une diminution de l'acceptabilité perçue des préjugés envers les minorités notamment religieuses⁶⁸. Crucialement, les effets des deux normes sont indépendants (i.e., pas d'interaction). Ces résultats sont aussi indépendants de déterminants individuels comme l'orientation politique ou l'adhésion aux normes de Laïcité.

L'Expérience 4 ne réplique pas ces résultats expérimentalement. Pourtant, les résultats vont dans le sens des précédents. Cette absence d'effet pourrait provenir de l'ordre de mesure. En effet, la moitié des participants a complété la mesure d'acceptabilité perçue après celle de l'acceptabilité personnelle. L'activation des normes personnelles a pu influencer la complétion des mesures subséquentes (Monteith et al., 1996)⁶⁹. Une deuxième explication potentielle tient aux conditions de réalisation de l'Expérience. Les deux études ont été conduites en ligne, mais l'une sur les réseaux sociaux et la seconde sur une plateforme de Panel (i.e., individus rémunérés). Les participants sur les plateformes de Panel sont habitués à réaliser rapidement des expériences, ils sont moins naïfs et plus inattentifs (e.g., Buhrmester et al., 2018). Nous suspectons donc que des individus n'ont pas attentivement complété les mesures, introduisant du bruit dans les résultats. Par ailleurs, dans les deux expériences, la fiabilité des index de l'acceptabilité perçue de préjugés envers les « *minorités reliées à la Laïcité* » est élevée (Étude 3, $\alpha = .92$ et Expérience 4, $\alpha = .95$). Ces résultats suggèrent que les trois items (i.e., Maghrébins,

⁶⁸ De façon intéressante, en absolu, aucune des deux Laïcités ne prédit l'acceptabilité perçue des préjugés envers les Catholiques. Pourtant, historiquement, la Laïcité a été instaurée pour limiter l'emprise de l'Église Catholique sur la république (Baudouin & Portier, 2018 ; Redor-Fichot, 2015 ; Zuber, 2018). Dans la société actuelle, ce groupe ne semble plus « *relié* » à l'objet de la Laïcité, quel que soit son cœur normatif.

⁶⁹ Nous avons reconduit l'analyse pour les deux ordres de mesures. Lorsque l'acceptabilité perçue était mesurée en premier, la *p-valeur* du contraste linéaire sur les « *minorités reliées à la Laïcité* » est = .16 ($N = 152$). Néanmoins, lorsque l'acceptabilité personnelle était mesurée en premier, la *p-valeur* du contraste linéaire = 0.71 ($N = 163$). Par conséquent, nous suspectons que l'ordre, bien que non-significatif, ait introduit de l'erreur dans l'effet de saillance des normes de Laïcité sur l'acceptabilité perçue des préjugés.

Musulmans et Africains) mesurent quelque chose de commun. Notamment, l'acceptabilité perçue des préjugés pourrait être évaluée sur le caractère commun des groupes (i.e., minorités ethnoculturelles) plutôt que sur la spécificité de chaque groupe.

Saillance des Laïcités et réponses exogroupes

Dans l'Expérience 4 la relation de cause à effet entre les deux Laïcités et l'acceptabilité personnelle des préjugés était examinée. L'objectif de cette mesure était d'avoir un indicateur de la propension des individus à manifester des réponses évaluatives négatives. Les résultats n'atteignent pas le seuil conventionnel de significativité. Néanmoins, les participants tendent à reporter qu'ils trouvent personnellement moins acceptable de manifester des pensées ou des sentiments négatifs à l'égard des minorités après l'exposition à la norme de Laïcité Historique qu'après l'exposition à celle de Nouvelle Laïcité. L'ordre des mesures pourrait une nouvelle fois expliquer le manquement de la significativité statistique. De plus, comme toutes les mesures directes, ces items sont sensibles à la désirabilité sociale. Cependant, la saillance des Laïcités impacte significativement la manifestation du soutien à des politiques de diversité françaises (i.e., port du voile dans les compétitions sportives, droit de vote des étrangers et réunification familiale). Les participants expriment être plus « *pour* » ces politiques de diversité après l'exposition à la Laïcité Historique qu'après l'exposition à celle de Nouvelle Laïcité. Ces résultats ont une valeur « *écologique* » concernant la capacité des normes culturelles de diversité à affecter les réponses reliées à la sphère sociopolitique (Leslie et al., 2000). Notamment, ils suggèrent que favoriser la Laïcité Historique plutôt que la Nouvelle Laïcité au niveau national pourrait participer à influencer l'opinion majoritaire (manifeste) envers certaines décisions politiques concernant les femmes (sportives) musulmanes et les étrangers. Néanmoins, en moyenne le soutien aux politiques de diversité est bas (i.e., entre contre et plutôt contre sur l'échelle).

L'adhésion aux Laïcités : des effets spécifiques

Dans l'Étude 3, les résultats montrent que l'adhésion à la Nouvelle Laïcité est reliée à une plus grande probabilité de préférer un candidat qui favorise la Nouvelle Laïcité (i.e., Emmanuel Macron) qu'un candidat qui valorise la Laïcité Historique (i.e., Jean-Luc Mélançon). Ces résultats nécessitent de plus amples investigations. Notamment, cette relation pourrait s'expliquer par la perception de l'orientation politique des deux candidats plutôt que leur lien avec la Laïcité (qui reste à prouver empiriquement). Par exemple, Forscher et al. (2015, Étude 6) montrent que les individus motivés à manifester les préjugés sont plus susceptibles de soutenir un politicien (fictif) qui s'oppose au mariage homosexuel. Les auteurs proposent que les comportements de vote reflètent une « *perception de correspondance morale* ». De la même façon, les individus qui favorisent la Nouvelle Laïcité pourraient préférer un candidat qui rencontre leur

vision du monde vis-vis des minorités. Ensuite, dans l'Expérience 4, l'adhésion à la Laïcité Historique ou à la Nouvelle Laïcité est liée à des réponses exogroupes antagonistes. Plus les individus adhèrent à la Laïcité Historique, plus ils soutiennent des politiques de diversité françaises et moins ils trouvent personnellement acceptable d'exprimer des pensées ou sentiments négatifs envers les minorités. À l'inverse, plus les individus adhèrent à la Nouvelle Laïcité, plus ils sont contre les politiques de diversité susmentionnées. Pris ensemble, ces résultats renforcent l'idée que les deux Laïcités répondent à des prises de position antinomiques sur l'égalité entre les groupes dans la société française (Adam-Troian et al., 2019 ; Anier et al., 2019 ; De la Sablonnière et al., 2020 ; Kamiejski et al., 2012 ; Roebroek & Guimond, 2017 ; Troian et al., 2018).

Enfin, dans l'Étude 3, l'adhésion à la Nouvelle Laïcité et l'acceptabilité perçue des préjugés à l'égard des « *minorités reliées à la Laïcité* » sont négativement corrélées. Il était suspecté que ce résultat reflète un aspect fonctionnel de la Nouvelle Laïcité : lorsque la manifestation de préjugés est perçue comme socialement peu acceptable, l'adhésion à la Nouvelle Laïcité permet de les justifier subtilement. En fait, ce raisonnement est aussi valable pour l'orientation politique : plus les participants se déclarent à droite de l'échiquier politique, plus ils perçoivent les préjugés comme inacceptables. L'orientation politique de droite est pourtant généralement liée à plus de réponses exogroupes négatives (Kamiejski et al., 2011 ; Webster et al., 2014). En outre, l'orientation politique est également suspectée de permettre la justification des préjugés (Crandall & Eshleman, 2003 ; Webster et al., 2014). Néanmoins, dans l'Expérience 4, les deux corrélations sont non-significatives. Pour la troisième fois, nous suspectons que l'ordre des mesures pourrait expliquer ces résultats. Dans l'Étude 3, l'adhésion aux Laïcités était mesurée avant l'acceptabilité perçue des préjugés, alors que c'était l'inverse dans l'Expérience 4. L'orientation politique et les adhésions aux Laïcités semblent donc reliées à l'acceptabilité des préjugés lorsqu'elles ont été précédemment rendues saillantes. Si tel est le cas, les résultats de l'Étude 3 pourraient suggérer une autre explication que la première avancée : les individus se servent de ces idéologies « *inégalitaires* » pour nier l'existence de traitement différencié des groupes dans la société (Augoustinos & Every, 2007 ; Banfield & Dovidio, 2013 ; Knowles et al., 2009, Roebroek & Guimond, 2017).

Limites et futures directions

Le rôle de l'acceptabilité perçue des préjugés. Dans ce chapitre, nous avons raisonné que l'acceptabilité perçue des préjugés pouvait être le pivot de l'influence sociale et orienter, par exemple, la Suppression-Justification des préjugés (Dovidio et al., 2002 ; Macrae et al., 1994 ; Kawakami et al., 2002 ; Walker et al., 2015). Néanmoins, le statut de ce construit reste à clarifier :

est-ce que l'acceptabilité perçue est un antécédent de la régulation ? Est-ce un médiateur, un modérateur ? Est-ce seulement une réponse perceptive spécifique ? Pour le moment, nous restons prudents sur ces hypothèses. En effet, Crandall et al. (2002) trouvent une corrélation de, $r = .96$, entre l'acceptabilité perçue des préjugés et leur manifestation personnelle. Les auteurs proposent que la manifestation des préjugés soit donc une fonction des normes sociales. Néanmoins, cette corrélation peut également signaler que les auteurs ont mesuré un même construit. De plus, cette relation ne semble pas toujours linéaire (e.g., Crandall et al., 2018 ; Tankard & Paluck, 2017). Dans la ligne de base de l'Expérience 4, ces deux construits ne sont pas corrélés. De futures études devraient être conduites pour établir la fonction de l'acceptabilité perçue des préjugés dans la relation entre les normes sociales et les réponses exogroupes. La question de la mesure des construits devrait faire l'objet d'attention spécifique.

Normes perçues et contextes sociopolitiques. Nous avons suggéré que la Nouvelle Laïcité était perçue comme plus saillante (que la Laïcité Historique) du fait du contexte sociopolitique. Cette idée ne peut rester qu'à l'état d'hypothèse, car aucune mesure des normes perçues n'a été faite avant les élections. Néanmoins, des travaux montrent que les deux normes de Laïcité sont perçues comme également prévalentes (e.g., De la Sablonnière et al., 2020). Alors qu'Anier et al. (2019) suggéraient la possibilité qu'après les attentats de Paris en 2015 la Laïcité Historique fût perçue comme plus prévalente. Autrement dit, les normes culturelles de diversité perçues pourraient être sensibles à des mutations ou des événements sociopolitiques (Guimond et al., 2014). De futures recherches pourraient examiner dans quelle mesure des événements sociopolitiques nationaux sont en mesure d'altérer la perception des deux Laïcités à l'échelle nationale.

Dénouer les niveaux d'analyses. Le paradigme de l'Expérience 4 devrait être répliqué en isolant la mesure de l'acceptabilité perçue des préjugés. D'autres groupes sociaux pourraient être inclus. Notamment, dans les deux expériences, les Laïcités semblent influencer l'acceptabilité perçue des préjugés envers des groupes non reliés à la Laïcité (i.e., les Canadiens, les Anglais). Ces résultats suggèrent que l'effet de la saillance des normes culturelles de diversité pourrait être plus global qu'initialement envisagé. Ensuite, de futurs travaux pourraient examiner plus en détail la relation causale entre les normes culturelles de diversité (et l'orientation politique) et la reconnaissance (ou le déni) de la discrimination. Par exemple, dans une étude Banfield et Dovidio (2013, étude 1) montrent qu'induire une représentation de l'identité américaine comme « *unique* » réduit la reconnaissance de la discrimination subtile envers les noirs étatsuniens. Une adaptation de ce paradigme pourrait être pertinente. Enfin, la contribution relative de la saillance

des normes culturelles de diversité versus la saillance des normes personnelles (ou leur interaction) dans les réponses exogroupes pourrait également faire l'objet de futurs travaux.

Conclusion

Les prescriptions des normes culturelles de Laïcité semblent comporter un message « *implicite* » concernant l'acceptabilité des préjugés envers les minorités ethnoculturelles. La prévalence nationale de l'une ou l'autre Laïcité pourrait participer à modifier la perception de l'opinion majoritaire à ce propos. Notamment, la prévalence de la Nouvelle Laïcité à l'échelle sociétale paraît une nouvelle fois délétère pour les relations intergroupes, notamment, parce qu'elle impacte la perception de ce que pensent la plupart des Français de la manifestation de réponses négatives à l'encontre des minorités. Enfin, dans la ligne de base de l'Expérience 4, les scores d'acceptabilité personnels des préjugés sont plus faibles que les scores d'acceptabilité perçue (i.e., plus d'un point d'écart sur les échelles). Ces résultats peuvent traduire un contrôle des réponses individuelles. Ils pourraient également suggérer un phénomène d'ignorance plurielle (i.e., une perception erronée de l'opinion majoritaire ; Prentice & Miller, 1993, 1996). Autrement dit, les individus pourraient surestimer l'acceptabilité des préjugés après de la majorité des Français (Sechrist & Stangor, 2001). En nous fondant sur les résultats de ce chapitre, nous proposerons de possibles leviers pour agir sur ces perceptions dans la discussion générale.

CHAPITRE 4

DE L'ADHESION AUX NORMES DE LAÏCITE : ANTECEDENTS ET CONSEQUENCES SUR LE SOUTIEN AU *BLACK LIVES MATTER*

Chapitre 4

De l'adhésion aux normes de Laïcité : antécédents et conséquences sur le soutien au *Black Lives Matter*

4.1 | Présentation du Chapitre 4

Dans les deux chapitres précédents, le raisonnement portait sur l'effet contextuel des deux Laïcités sur la stéréotypisation des Maghrébins (*Chapitre 2*) et sur l'acceptabilité perçue des préjugés envers des minorités ethnoculturelles (*Chapitre 3*). En outre, dans le *Chapitre 3*, une attention a été portée sur le lien entre l'adhésion personnelle aux Laïcités, l'acceptabilité personnelle des préjugés et le soutien aux politiques de diversité. Par exemple, l'adhésion à la Laïcité Historique égalitaire est corrélée avec plus de soutien aux politiques de diversité que l'adhésion à la Nouvelle Laïcité assimilationniste. Néanmoins, les déterminants inter-individuels qui sous-tendent ces effets antagonistes n'ont pas encore été étudiés dans ce manuscrit, c'est donc l'objet de ce *Chapitre 4*. Selon le modèle de Guimond et al. (2013), l'adhésion aux normes culturelles de diversité est une réponse aux motivations personnelles vis-à-vis de la hiérarchie groupale dans les sociétés (i.e., Niveau d'ODS). Plus spécifiquement, les normes culturelles de diversité perçues, en interaction avec l'ODS, façonnent l'adhésion personnelle à celle-ci. En retour, l'adhésion à ces normes culturelles explique les réponses exogroupes envers les minorités ethnoculturelles d'un territoire national. Dans la littérature, l'ODS a également été suggéré comme un déterminant de l'adhésion aux normes de Laïcité (Anier et al., 2019 ; Kamiejski et al., 2012 ; Roebroek & Guimond, 2017, 2018 ; Troian et al., 2018).

Néanmoins, un évènement social majeur de l'année 2020 nous a amenés à questionner la possibilité que d'autres déterminants individuels soient impliqués dans l'adhésion aux Laïcités. En effet, au milieu de la crise sanitaire du Covid 19, une vidéo a fait le tour du monde : « *I can't Breathe* ». Georges Floyd, un homme noir étasunien, était tué sous l'œil des caméras par un policier blanc⁷⁰. Cet évènement a galvanisé des protestations mondiales sous l'étendard du « *Black Lives Matter* ». Le mouvement du *Black Lives Matter* (BLM), qui se traduit en français par « *la vie des Noirs compte* » est un mouvement récent, né en 2012 aux États-Unis. Ce mouvement est caractérisé par des revendications (et actions sociales) contre les inégalités systémiques, notamment concernant les violences policières envers les Noirs étasuniens (Chase, 2017). Désormais, le mouvement s'est internationalisé (Célestine et al., 2022 ; Kennedy-macfoy et al.,

⁷⁰ <https://www.lemonde.fr/mort-de-george-floyd/>

2020). En France, la mort de Georges Floyd a eu une résonance avec un fait semblable : en 2016, Adama Traoré, un jeune homme Noir français mourrait dans un commissariat de police. Depuis, sa sœur, Assa Traoré, se bat pour élucider les conditions de sa mort et milite contre les violences policières. Via son collectif, des manifestations du BLM ont eu lieu en France en juin 2020 (Célestine et al., 2022).

Le mouvement a été (et est toujours) loin de faire l'unanimité au sein de la population française majoritaire (Odoxa, 2020). Dans les discours médiatiques et politiques, le BLM est décrit comme illégitime en France, notamment parce que les principes de *l'Universalisme Républicain* (i.e., modèle français) préviendraient les discriminations fondées sur la couleur de peau (Bruneel, 2022 ; Lefebvre ; 2020 ; Mallard, 2020 ; Wieviorka, 2020). Ainsi, cela pose la question des principes du modèle français qui conduisent au rejet du BLM. En outre, ces principes sont-ils véritablement mobilisés par des motifs égalitaires ou sous couvert de motifs égalitaires ? En fait, les revendications du BLM qui soulignent que l'on peut être français, noir et cible de discrimination, sont antinomiques avec la définition actuelle de l'identité nationale française (Goldman, 2020 ; Mallard, 2020). **L'Identification Nationale se réfère au processus psychologique par lequel les individus construisent une partie de leur concept de soi sur la base de l'appartenance nationale** (Staerklé et al., 2010). C'est un processus spécifique au contexte national parce que le contenu de l'identité nationale et ses conséquences sur les relations intergroupes dépendent des nations (Pehrson et al., 2009 ; Pehrson & Green, 2010). En France, l'Identification Nationale est liée à des réponses exogroupes négatives (Adam-Troian et al., 2019 ; Badea, 2012 ; Badea et al., 2018 ; Da Silva et al., 2021 ; Pehrson et al., 2009). Nous suspectons donc que l'Identification Nationale soit impliquée dans le rejet ou le support du mouvement du BLM.

De plus, des études suggèrent qu'en fonction de l'Identification Nationale, les normes culturelles de diversité (et les idéologies de diversité) sont fonctionnelles pour légitimer les réponses exogroupes négatives (Badea 2012 ; Badea & Abischer, 2015 ; Badea et al., 2018 ; Verkuyten & Martinovic, 2012 ; Yogeeswaran & Dasgupta, 2014). Notamment, Adam-Troian et al. (2019) ont montré que la Nouvelle Laïcité médiatise la relation entre l'Identification Nationale et les réponses exogroupes. En fait, les Laïcités, en tant que normes personnelles, pourraient participer à légitimer les réactions aux BLM. Autrement dit, **si la Laïcité Historique et la Nouvelle Laïcité servent à éviter ou manifester des réponses catégorielles, elles devraient prédire de façon antagoniste le soutien au *Black Lives Matter***. L'adhésion à la Nouvelle Laïcité pourrait servir à justifier le rejet du mouvement (e.g., « *afficher des identités ethnoculturelles dans l'espace public va à l'encontre de la Laïcité* »). À l'inverse, la Laïcité Historique

pourrait permettre de défendre le mouvement (e.g., « *la Laïcité est historiquement un outil de lutte contre les discriminations* »).

De façon intéressante, à la fois quand l'ODS et l'Identification Nationale sont examinés comme des antécédents, l'adhésion aux Laïcités est considérée comme un médiateur entre ces déterminants et les réponses exogroupes. L'adhésion aux normes pourrait donc servir autant des préoccupations liées à la hiérarchie groupale que des préoccupations identitaires. Cependant, dans l'ensemble, un test comparatif simultané de l'effet de ces prédicteurs sur l'adhésion à la Laïcité Historique et à la Nouvelle Laïcité vient à manquer. Ce chapitre adresse cette limite, en examinant, au cours de deux études, la contribution relative de ces deux déterminants dans l'adhésion aux deux Laïcités et leur impact sur le soutien du *Black Lives Matter*. En somme, nous proposons que les normes culturelles de diversité perçues puissent interagir au niveau micro psychologique, tant avec des processus psychologiques génériques (i.e., ODS) qu'avec des processus psychologiques spécifiques (i.e., l'identité nationale) dans l'adhésion aux normes culturelles. En retour, ces adhésions expliquent la teneur des réponses exogroupes. Après une courte présentation des travaux existants sur l'ODS, l'identité nationale et l'adhésion aux Laïcités, le manuscrit d'un article en anglais soumis pour publication contenant deux études sur le *Black Lives Matter* est proposé.

4.2 | Introduction : Laïcités, ODS et Identification Nationale

Les normes de Laïcité au service de la hiérarchie groupale

Selon la perspective de la Théorie de la Dominance Sociale (TDS ; Sidanus & Pratto, 1999, 2001), les deux Laïcités sont conçues comme des mythes de légitimation culturels (i.e., système de croyances qui atténue ou maintient la hiérarchie groupale existante, Sidanius & Pratto, 2001). La Laïcité Historique égalitaire serait utilisée pour atténuer la hiérarchie groupale alors que la Nouvelle Laïcité assimilationniste servirait à maintenir ou renforcer la hiérarchie groupale (Roebroek & Guimond, 2017 ; Troian et al., 2018). Autrement dit, les forts en ODS devraient favoriser la Nouvelle Laïcité tandis que les faibles en ODS devraient soutenir la Laïcité Historique. En retour, ces adhésions devraient prédire des réponses exogroupes antagonistes. D'un point de vue empirique, les travaux montrent effectivement une corrélation négative entre l'ODS et l'adhésion à la Laïcité Historique et une corrélation négative entre l'adhésion à la Laïcité Historique et les réponses exogroupes négatives (Kamiesjki et al., 2012 ; Roebroek & Guimond, 2017). Les résultats concernant la corrélation entre l'ODS et la Nouvelle Laïcité sont plus mixtes, parfois elle est inexistante (Kamiesjki et al., 2012), parfois faible (Roebroek & Guimond, 2017) et d'autres fois modérée (Troian et al., 2018). Néanmoins, la corrélation

positive entre l'adhésion à la Nouvelle Laïcité et les réponses exogroupes négatives est mise en évidence dans chaque étude citée. De plus, Troian et al. (2018) ont montré que l'adhésion à la Nouvelle Laïcité médiatise la relation entre l'ODS et les réponses exogroupes. Ce dernier résultat est crucial, parce qu'un système de croyances est considéré comme un mythe légitimateur si elle médiatise la relation entre l'ODS et les réponses exogroupes (Guimond et al., 2013 ; Levin et al., 2012). À notre connaissance, aucune étude n'a répliqué l'étude de Troian et al. (2018), ni examiné le rôle médiateur de l'adhésion à la Laïcité Historique dans le lien entre l'ODS et les réponses exogroupes. Un test simultané du lien entre l'ODS, les adhésions aux deux normes et les réponses exogroupes manque pour leur attribuer une fonction de légitimation. Nous adressons notamment cette limite dans ce chapitre.

Toutefois, nous suspectons que les adhésions à ces normes peuvent également répondre à d'autres motivations individuelles, ce qui pourrait expliquer les résultats inconsistants entre l'ODS et l'adhésion à la Nouvelle Laïcité. Notamment, l'ODS est un prédicteur générique robuste des réponses exogroupes au travers des frontières des pays (Sibley & Duckitt, 2008). De fait, dans le modèle de Guimond et al. (2013), il est examiné comme un exemple typique de processus générique qui prédit les adhésions aux normes culturelles de diversité. Toutefois, les normes culturelles de diversité sont par essence le produit d'un contexte sociopolitique national spécifique. Il est donc possible qu'aux côtés de l'ODS, des processus plus spécifiques au contexte national participent à façonner les attitudes personnelles vis-vis des normes culturelles de diversité.

Les normes de Laïcité au service de l'identité nationale

Comme énoncé par Yogeeswaran et Dasgupta (2014) « *Les nations en tant qu'institutions politiques influencent les conceptions psychologiques de la nationalité dans l'esprit des individus qui, à leur tour, influencent leurs jugements et leurs actions* » (p. 4). Toutefois, la conception de l'identité nationale et par conséquent la relation entre l'Identification Nationale et les réponses exogroupes varient entre les pays (Pehrson et al., 2009 ; Pehrson & Green, 2010 ; Yogeeswaran & Dasgupta, 2014). Ces conceptions peuvent être « *inclusives* », c'est-à-dire que la définition de l'identité nationale intègre les minorités ethnoculturelles dans le groupe national et elles peuvent être « *exclusives* », c'est-à-dire que la définition de l'identité nationale est centrée sur la préservation du groupe national natif (Pehrson et al., 2009 ; Pehrson & Green, 2010). L'index MIPeX permet d'identifier objectivement la teneur de l'identité nationale sur des critères comme les conditions d'accès à la nationalité par exemple (<https://www.mipex.eu/access-nationality>). De plus, les réponses exogroupes sont plus négatives lorsque l'identité nationale est définie de façon exclusive que lorsqu'elle est définie de façon inclusive (Hopkins, 2001 ; Pehrson et al., 2009 ;

Weldon, 2006). L'identité nationale française dans sa conception générale est « *exclusive* » avec un cœur assimilationniste⁷¹ (i.e., effacer les différences ethnoculturelles ; Badea, 2012 ; Badea et al., 2018 ; Martigny, 2009 ; Guérard de Latour, 2015 ; Simon, 2013). Par exemple, pour chaque demande de naturalisation, un entretien conduit par un agent de préfecture vérifie « *la condition d'assimilation à la communauté française* » (<https://www.mipex.eu/France>). Au niveau individuel, plus les Français sont identifiés à la nation française, plus ils reportent d'opinions négatives envers les immigrants et les Maghrébins (Adam-Troian et al., 2019 ; Badea, 2012 ; Badea et al., 2018 ; Pehrson et al., 2009), moins ils soutiennent les politiques de diversité (Adam-Troian et al., 2019) ou encore, moins ils ont d'intentions comportementales prosociales l'égard de réfugiés syriens (Da Silva et al., 2021). Autrement dit, l'identification à la nation française semble liée à des régulations orientées vers la manifestation de réponses exogroupes basées sur la catégorisation.

Le lien entre l'identité nationale et les réponses exogroupes est notamment expliqué par la Théorie de l'Identité Sociale (Tajfel & Turner, 1979 ; Turner et al., 1987). Selon cette perspective, les individus sont motivés à protéger les identités sociales qui sont importantes pour eux. Par conséquent, les individus fortement identifiés à une conception exclusive perçoivent les minorités comme une menace symbolique (i.e., perception d'une atteinte aux valeurs, croyances ou normes du groupe de référence ; Badea & Aebischer, 2015 ; Stephan & Stephan, 2000). À l'inverse, si l'identité nationale est inclusive ou si les individus ne sont pas fortement identifiés à la conception exclusive, cette menace perçue devrait être moindre (Badea, 2012 ; Badea & Aebischer, 2015 ; Badea et al., 2018 ; Stephan & Stephan, 2000 ; Tajfel & Turner, 1986 ; Verkuyten & Martinovic, 2012). Par ailleurs, pour renforcer leur conception de la nation, les individus mobilisent des systèmes de croyances (Badea & Abischer, 2015 ; Verkuyten & Martinovic, 2012 ; Yogeewaran & Dasgupta, 2014). Par exemple, dans une série d'étude, Badea et collaborateur (Badea, 2012 ; Badea et al., 2018) ont montré que plus (moins) les individus s'identifient au groupe national français et plus (moins) ils adhèrent à l'assimilation et moins (plus) ils adhèrent au multiculturalisme. En retour, l'adhésion à l'assimilation prédit des réponses exogroupes plus négatives que l'adhésion au multiculturalisme. Ces auteurs proposent que les individus fortement identifiés nationalement valorisent l'assimilation qui sert à protéger la culture nationale et rejettent le multiculturalisme perçu comme antinomique avec ce but. À

⁷¹ Un tournant majeur a eu lieu sous le gouvernement de Nicolas Sarkozy (2007-2012) qui a créé un ministère de l'Identité nationale et de l'Immigration. Ce cap politique est proposé comme une réponse sécuritaire à la « *crise identitaire* » imputée à un manque d'intégration des premières et secondes générations d'immigrés originaires du Maghreb et des pays d'Afrique (Martigny, 2009 ; Simon, 2012, 2013). Autrement dit, la rhétorique du lien entre l'immigration et la nécessité de préserver l'identité française, jusqu'ici l'apanage des partis d'extrême droite, est institutionnalisée (Guérard de Latour, 2015).

l'inverse, les individus faiblement identifiés nationalement ne ressentent pas le besoin de protéger le groupe national et se servent du multiculturalisme pour promouvoir la diversité (voir aussi, Verkuyten & Martinovic, 2012 ; Yogeeswaran & Dasgupta, 2014).

Ces études mettent en évidence que l'adhésion à des systèmes de croyances, comme les idéologies de diversité, médiatise la relation entre l'identité nationale et les réponses exogroupes comme c'est le cas entre l'ODS et les réponses exogroupes. Toutefois, ces études n'adressent pas directement le lien entre l'Identification Nationale et l'adhésion aux normes culturelles de diversité (i.e., voir Badea et al., 2018, à ce propos). En France, l'identité nationale est étroitement liée aux normes culturelles de Laïcité (Baubérot, 2009, 2012 ; Hunter-Henin, 2012 ; Observatoire de la Laïcité, 2020). Par exemple, 78 % des Français considèrent que la Laïcité fait partie de l'identité nationale française (Observatoire gouvernemental de la Laïcité, 2020). Mais, quelle Laïcité ? L'orientation assimilationniste de la Nouvelle Laïcité semble davantage pouvoir répondre à la protection des traditions et institutions nationales que les prescriptions égalitaires de la Laïcité Historique. Récemment, Adam-Troian et al. (2019) ont examiné cette possibilité. Les auteurs montrent que l'adhésion à la Nouvelle Laïcité médiatise le lien entre l'Identification Nationale et l'expression d'opinion négative à l'égard des Maghrébins. Ce résultat suggère que la Nouvelle Laïcité pourrait être mobilisée au service de la défense de préoccupations identitaires, telle l'identité nationale. Toutefois, pour ce processus aussi, un test compréhensif des deux Laïcités vient à manquer : quelle fonction a la Laïcité Historique vis-vis des préoccupations liées à l'Identification Nationale ?

En résumé, le test simultané du rôle médiateur de l'adhésion aux deux Laïcités entre l'ODS, l'Identification Nationale et les réponses exogroupes est manquant dans la littérature. De plus, la validité écologique des études gagnerait à être améliorée. Pour pallier ces limites, au cours de deux études nous avons examiné 1) la contribution relative des processus psychologiques de l'identité nationale et de l'ODS dans l'adhésion aux deux Laïcités et 2) en retour si ces adhésions médiatisent le lien entre ces deux déterminants et le soutien au BLM.

Note sur le manuscrit de l'article : Le matériel, les données, les analyses supplémentaires et scripts d'analyses des deux études sont disponibles sur [OSF](#) □ CHAPITRE4. Dans la mesure ce manuscrit est celui d'un article scientifique, nous n'avons pas accordé le nom des études, des tables ou des figures au reste du document de thèse. Seules les figures ont été colorisées pour faciliter leur lecture. La « *Study 1* » correspond à l'Étude 5 de ce manuscrit de thèse et « *Study 2* » à l'Étude 6.

4.3 | Article empirique : Le Black Lives Matter, mais pour qui ?

Titre de l'article : Black Lives Matter... but to whom? An examination of nationally-grounded determinants of Black Lives Matter support

Auteurs : Lankester & Alexopoulos (soumis pour publication)

Résumé

Le mouvement du Black Lives Matter (BLM) a marqué la lutte contre le racisme internationalement. Les recherches proposent l'Orientation à la Dominance Sociale (l'ODS) comme un prédicteur transnational fiable du support pour le BLM. Cependant, nous argumentons que le contexte national contient également des déterminants nationaux du (non)-support au BLM. Nous examinons cette idée au sein du contexte national français, où les revendications des manifestations se heurtent à l'inclinaison de l'identité nationale et des normes culturelles de diversité (e.g., les normes nationales pour gérer la diversité). Dans deux études préenregistrées et avec de la puissance, nous avons anticipé et constaté que l'Identification Nationale française prédit négativement le soutien au BLM. Crucialement, l'adhésion aux normes culturelles médiatise cette relation. En utilisant une analyse de trajet, nous avons intégré une voie alternative impliquant l'ODS. Nous avons trouvé que les déterminants nationaux et internationaux opèrent de façon distincte sur le support du BLM. Cette étude a été répliquée un an plus tard attestant de la stabilité de ces prédicteurs. Ces résultats contribuent à comprendre les réactions spécifiques à une nation et les facteurs clés conduisant au support ou au rejet de manifestations contre le racisme à l'échelle mondiale.

Mots clés : Black Lives Matter ; normes culturelles de diversité ; idéologies de diversité ; Laïcité ; identification Nationale ; Orientation à la Domiance sociale

Black Lives Matter... but to whom?

An examination of nationally-grounded determinants of Black Lives Matter support

Lankester, L.A., & Alexopoulos, T., (submit for publication)

Abstract

The Black Lives Matter (BLM) movement marked the fight against racism internationally. Research suggests social dominance orientation (SDO) as a reliable cross-national predictor of BLM support. Yet, we argue that national context additionally set the basis for nationally-grounded determinants of BLM (dis-)approval. We examine this within the French context where the protest's claims clashed with national identity inclination and cultural norms of diversity (i.e., national standards to manage diversity). In two pre-registered, well-powered studies, we anticipated and found that French National Identification negatively predicts BLM support. Importantly, cultural norms endorsements mediated this relationship. Using path analysis, we integrated an alternative pathway involving SDO. We found that both national and cross-national routes operate distinctively on BLM support. These results were replicated one year later attesting their stability. These findings contribute to the understanding of national-specific reactions and key factors driving the support for or rejection of racism protests going global.

Keywords: Black Lives Matter; Cultural norms of diversity; Diversity ideologies; Laïcité; National Identification; Social Dominance Orientation

Introduction

The Black Lives Matter (BLM) movement for racial equality has been characterized as the “*civil rights issue of our time*” (Holt, 2018). It originated in the United States in 2013 to denounce systemic anti-black racism (Chase, 2018; Leach & Allen, 2017; Solomon & Martin, 2019). More recently, the BLM protests transcended the U.S. borders following the death of George Floyd, a black citizen, killed by a white police officer on May 2020. They eventually reached France where debates on police racism already raged (Diallo, 2018; Goldman, 2021; Time Magazine, 2020).⁷²

To our knowledge, BLM support has never been examined considering its internationalization. Initially, to predict its social support, studies have highlighted the relevance of social dominance orientation (SDO; the degree of preference for a hierarchical society; Sidanius & Pratto, 1999; Holt, 2018; Holt & Sweitzer, 2020), considered a robust cross-national determinant (Sidanius & Pratto, 1999; Sibley & Duckitt, 2008). Yet, as the BLM protest sprung up in other countries, its support has also to be considered via the prism of national contexts. In fact, specific cultural and political forces are expected to drive the movement’s acceptance. Therefore, in this research, we examine whether nationally grounded variables, next to cross-national ones, contribute unique variance in BLM support. To this aim, the French context appears highly relevant as the BLM narrative opposed its approach to group-based identity (i.e., France does not officially recognize either racial or religious groups; Badea, 2012; Beaman & Petts, 2020; Kamiejski, Guimond, et al., 2012). Indeed, the protest was largely dismissed due to its seeming incompatibility with French national identity and its ancillary cultural norms of diversity (i.e., the national ways to deal with cultural and religious diversity; Guimond et al., 2013), and more specifically the French *Laïcité* (i.e., French secularism; Roebroek & Guimond, 2017; Goldman, 2020). For this reason, French National Identification (i.e., the degree of self-affiliation to the national group; Staerklé et al., 2010) and *Laïcité* endorsement represent crucial national-cultural building blocks that should fuel French responses to BLM (Goldman, 2020; Lefebvre, 2020; Mallard, 2020; Wiewiorka, 2020).

We test this rationale across two pre-registered, well-powered studies using French ⁷³samples. Specifically, we investigate whether BLM (dis-)approval varies according to the level of National Identification. Furthermore, we expect this relationship to be mediated by French

⁷² This tension intensified with the death of Adama Traoré, a young black man who died in police custody back in 2016. This case has striking similarities to that of Georges Floyd. Up until today, the ONU seeks clarification on the circumstances of his death.

⁷³ Defined here as French native-born/speaking individuals for at least one generation.

Laïcité norm endorsement (Adam-Troian et al., 2019; Badea, 2012; Badea et al., 2018; Guimond et al., 2013). We consider this route together with one starting with SDO (i.e., a cross-national predictor) to gauge the predictive power of nationally-grounded determinants on BLM support. Crucially, the first study took place during the peak of the protests, taking advantage of the ecological context of the social movement, and a close replication followed exactly one year later, enabling the assessment of the consistency of the postulated links in another context and temporal point.

BLM support: from cross-national to national determinants

Racism knows neither borders nor cultures, which explains the international reach of the BLM movement. Though, its support has been, all along, quite polarized (Riley & Petterson, 2020; Solomon & Martin, 2019; Selvanathan et al., 2018). To explain the diverging reactions to BLM, research initially relied on Social Dominance Theory (SDT; Sidanius & Pratto, 2001). According to SDT, societies are structured in group-based hierarchies where dominant groups enjoy more privileges than subordinate groups. Moreover, individuals vary in their level of support for this hierarchy, captured by the notion of SDO. Hence, for high-SDO individuals, the movements that denounce racial inequalities are perceived as challenging the established group hierarchy. Therefore, they are less inclined to support such protests (Sidanius & Pratto, 2001). This rationale is supported in the case of the BLM in the U.S.: The higher the SDO, the less people support the protest (Holt, 2017; Holt & Sweitzer, 2020; Solomon & Martin, 2020; see also, Saguy et al., 2008). As SDO represents a stable cross-national predictor of diversity responses (Sibley & Duckitt, 2008), BLM (dis-)approval should differ depending on the SDO level in various nations, France not being an exception.

However, the BLM protests are also *de facto* encapsulated within unique national dynamics. Nations represent interlaced matrices of situated political and cultural forces that embody specific contexts in which ethno-religious diversity is addressed. In turn, these contexts are likely to guide individuals' responses to these issues (Guimond et al., 2013; Pehrson et al., 2009; Yogeewaran & Dasgupta, 2014; Verkuyten & Yildiz, 2006; Weldon, 2006). For instance, 55% of French considered that BLM protests are illegitimate in France (Odoxa, 2020). In fact, the French nation rejects the idea that ethnicity is a defining feature. This notion is institutionalized in the conceptualization of national identity: all citizens must embrace a unique overarching national identity that overlooks cultural or religious group memberships (Badea, 2012; Simon, 2012, 2013; Weldon, 2006). Moreover, within social settings, every citizen is expected to display her ethno-religious affiliations following the prescriptions of the Laïcité cultural norms (Kamiejski, De Oliveira et al., 2012; Lankester & Alexopoulos, 2021; Roebroek

& Guimond, 2017). In fact, to secure the established view of national identity, Laïcité norms have been marshaled as major arguments in social controversies about the “French BLM” (Goldman, 2020; Lefebvre, 2020; Mallard, 2020; Wieviorka, 2020).

BLM support in France: National Identification matters

National identity—and the degree to which individuals identify with it—is a key driver of the support for minorities rights, and the fight against discrimination or prejudice ⁷⁴(Banfield & Dovidio, 2013; Pehrson et al., 2009; Sibley & Barlow, 2009; Verkuyten, 2009; Yogeeswaran & Dasgupta, 2014). Specifically, the relationship between National Identification and diversity responses depends on the way national identity is constructed and shared within a given country (Hopkins, 2001; Pehrson et al., 2009; Weldon, 2006). When national identity is aimed to favor the dominant culture (as opposed to when it promotes cultural diversity), National Identification is linked to more negative attitudes toward diversity (Hopkins, 2001; Pehrson et al., 2009; Weldon, 2006).

In France, especially since 2007, successive governments have emphasized the need to curb the “identity crisis” imputed to the (supposed) suboptimal integration of North-African and Sub-Saharan immigrant descendants. To this end, minorities are required to abandon their cultural affiliations to adopt the dominant identity, especially in public settings (Badea, 2012; Kamiejski, De Oliveira, et al. 2012; Ocak, 2016; Simon, 2012; Valluy, 2008). As stated by Beaman and Petts (2020, p. 5), within the French system: “*Being French is the only significant identity category—not religion, nor, race, or ethnicity*”. In fact, there is convergent evidence that national identity is oriented toward the dominant culture, disregarding identity-based minority groups (Badea, 2012; Beaman & Petts, 2020; Simon, 2012, 2013). Furthermore, higher French national identifiers tend to express more ethno-cultural prejudice (Adam-Troian et al., 2019; Badea, 2012; Badea et al., 2018; Da Silva et al., 2021; Pehrson et al., 2009; Weldon, 2006).

What’s more, during one BLM protest in France, ultra-nationalists hoisted a “White Lives Matter” banner (France info, 2020). Despite the radical nature of this event, it suggests that the BLM protest may resonate differently with French national identity, depending on one’s level of National Identification. Thus, as the BLM movement seeks to highlight the acknowledgment of systemic racism and inequality, it is at odds with the promotion of an

⁷⁴ There are different modes of National Identification such as nationalism and patriotism (Roccas et al., 2006), or ethnic and civic identifications (Smith, 2001). However, in this contribution, we are interested in the way the shared and consensual National identity content shapes BLM responses (Hopkins, 2001; Pehrson, 2009; Weldon, 2006). Indeed, individuals as members of a nation, are expected to be particularly impacted by prevailing socio-political rules, laws, and norms which, in turn, color their attitudes (Anier et al., 2019; Weldon, 2006; Pehrson, 2009; Guimond et al., 2012). Thus, we used generic items to assess National Identification (see, for example, Badea, 2012)

overarching national unity ideal (Banfield & Dovidio, 2013; Yogeeswaran & Dasgupta, 2014; Yogeeswaran et al., 2011, 2014). Therefore, we expect National Identification to negatively predict BLM support in France. Further, our contention is that this relationship is accounted for by the endorsement of specific cultural norms of diversity: the *Laïcité* (i.e., French secularism; Adam-Troian et al., 2019; Badea, 2012; Badea et al., 2018).

Diversity norms as functional arguments to legitimize BLM support

National identity defines who belongs to a specific nation. Additionally, cultural norms of diversity are the institutionalized instruments prescribing the way minorities should handle their cultural differences to fit in.⁷⁵ Hence, national identity inclination fuels the content of cultural norms (Badea, 2012; Badea et al., 2018; Guimond et al., 2014; Gale et al., 2021; Gieling et al., 2014; Yogeeswaran & Dasgupta, 2014; Verkuyten, 2005, 2009). Consequently, the more individuals are national identifiers, the more they should adhere to the prevalent cultural norms, as it enhances and support national identity conception (Badea, 2012; Badea et al., 2018; Guimond et al., 2014; Gale et al., 2021; Yogeeswaran & Dasgupta, 2014; Verkuyten, 2005; see also, Guimond et al., 2013). More specifically, there is growing evidence that the endorsement of cultural norms mediates the relationship between National Identification and diversity responses, including in France (Adam-Troian et al., 2019; Badea, 2012; Badea & Aebischer, 2015; Badea et al., 2018).

Interestingly, in France, the major cultural norm, the *Laïcité* is compounded today into two antagonist norms: the Historic (i.e., a century-old norm) and the New *Laïcité* (i.e., an amended form that emerged over the past twenty years; Anier et al., 2019; Kamiejski, Guimond, et al., 2012; Roebroek & Guimond, 2017; for a review, see Lankester & Alexopoulos, 2021). The Historic *Laïcité* norm is an equality norm used to fend off discrimination based on cultural and religious particularities. In contrast, the New *Laïcité* is an assimilationist norm fostering social uniformity by neutralizing distinctive identity cues in the social space (Lankester & Alexopoulos, 2021). The two norms still coexist in the social sphere and in citizens' minds (De la Sablonnière et al., 2020; Roebroek & Guimond, 2017). However, recently the New *Laïcité* represents the workhorse of the national identity inclination as compared to the Historic *Laïcité* norm (Adam-Troian et al., 2019; Nugier et al., 2016). In line with this, a recent study showed

⁷⁵ It is important to distinguish diversity ideologies (i.e., belief systems regarding the ways society should approach diversity; Levin et al., 2012; Wolsko et al., 2000) from cultural norms of diversity (Guimond et al., 2013). Individuals can favor and endorse various diversity ideologies beyond their national boundaries. However, to count as a cultural norm, a diversity ideology must be the dominant socio-political standard within a given country (e.g., favored and supported by legal policies; Berry, 2006; Guimond et al., 2013). The latter are particularly predictive of outgroup responses (Anier et al., 2018; Lankester & Alexopoulos, 2021; Guimond et al., 2013).

that New Laïcité endorsement mediates the relationship between National Identification and prejudice (Adam-Troian et al., 2019).

Yet, both *Laïcité* norms have been found to serve an instrumental function to take a stand on diversity issues (Anier et al., 2019; De la Sablonnière et al., 2020; Lankester & Alexopoulos, 2021; Roebroek & Guimond, 2017). Noteworthy, the more French endorse the New Laïcité, the more they display ethnic prejudice, while the more they favor the Historic Laïcité and the less they display prejudice (Anier et al., 2018; Kamiejski, Guimond, et al., 2012; Roebroek & Guimond, 2017). Thus, we expect both Laïcité to play a key mediating role between National Identification and BLM support (Adam-Troian et al., 2019; Badea & Aebischer, 2015; Badea et al., 2018). Specifically, we expect that the more (the less) French are national identifiers, the more (the less) they will favor the New Laïcité and the less (the more) they will favor the Historic Laïcité. In turn, the endorsement of New Laïcité may serve to justify the dismissal of the protest, while the endorsement of the Historic Laïcité may function as a ground to support the protest.

An alternative path stemming from SDO

Interestingly, the instrumental functions of the Laïcité have also been captured by SDT theorists, suggesting that universal variables interact with culturally bounded determinants (Guimond et al., 2013). The rationale holds that the two Laïcité are conceived as legitimizing myths (i.e., beliefs that legitimate one's SDO level; Sidanius & Pratto, 1999). In fact, researchers found that cultural norm endorsement mediates the relationship between SDO and diversity outcomes (Hidricks et al., 2014; Levin et al., 2012; Guimond et al., 2013). Indeed, SDO predicts adherence to both norms: High SDO individuals are likely to favor the New Laïcité to bolster the status quo, while low SDO individuals tend to marshal the Historic Laïcité to offset inequalities (Kamiejski, Guimond et al., 2012; Roebroek & Guimond, 2017; Troian et al., 2018). And as discussed above, both Laïcité predict distinct diversity responses (Kamiejski, Guimond et al., 2012; Roebroek & Guimond, 2017, 2018). However, to our knowledge a dual-mediation test of their role as legitimizing myths is still needed (see Lankester & Alexopoulos, 2021). We take the opportunity to test this link in the context of the BLM by including an alternative path starting with SDO. If anything, this will shed new light on the fundamental variables accounting for the link between SDO and BLM support.

The present research

Taking France as a key diagnostic specimen, we predict that the more (less) French are national identifiers, the less (more) they support the BLM protest. Furthermore, we expect

Laïcité endorsement to dually mediate this relationship: the more (less) French are national identifiers, the more (less) they endorse the New Laïcité, and the less (more) they favor the Historic Laïcité, which, in turn, drive less (more) BLM support. To complement our rationale, we examine an alternative pathway starting with SDO. Our goal is to assess whether nationally-grounded factors explain BLM support alongside robust cross-national factors. Therefore, using path analysis, we also jointly assess a) the indirect path from National Identification, via Laïcité endorsement, to BLM support, and b) the indirect path from SDO, via Laïcité endorsement, to BLM support. Based on previous research, we expect both indirect paths to operate jointly in shaping BLM support (Adam-Troian et al., 2019; Kamiejski, Guimond, et al., 2012; Roebroek & Guimond, 2017, 2018; Troian et al., 2017). Additionally, we suspect National Identification to be more potent to predict Laïcité endorsement than SDO, as these constructs are particularly linked to oppose/support BLM.

We tested these hypotheses in the ecological context of the outburst of the social movement, running a first pre-registered and well-powered study amidst the peak period of the French BLM (i.e., June-July 2020). Furthermore, we expected both National Identification and Laïcité to become crystallized and function as fundamental determinants of French responses to BLM, even after the climax of the protests. In other words, they should operate as relatively stable determinants, provided no major sociopolitical events would occur in the meantime that could mold differently the scope of the Laïcité. Thus, to assess the reliability of the postulated paths in another context and point in time, we conducted a replication of our initial study one year later. We chose this point in time because BLM-related issues reemerged in the news a year after George Floyd's death. More specifically, during the UEFA European Football Championship (i.e., June 11, 2021-July 11, 2021) several football teams took the knee in support of BLM. Some teams were booed by fans for this gesture (Euronews, 2021). While the French team initially considered to do the "Knee protest", they backed out at the last minute, leading to lively debates (France Info, 2021).

Study 1

In the first study, to afford a crucial test of our rationale we capitalized on the ecological context of the French BLM protests which took place during the spring of 2020. All presented analyses were preregistered and available at: [Preregistration_study1](#)

Power Analysis and Sample Size

Initially, we ran and preregistered a power analysis to detect an effect size of $\eta^2 = 0.03$ with 80% power based on the path between National Identification and diversity responses. This analysis yielded a required sample size of 242 participants, rounded up to 300 to avoid overestimation of the true population effect size (Perugini et al., 2018). However, afterwards we realized that Monte Carlo simulations were more suited to estimate the sample size for a dual mediation and path analysis (Beaujean, 2014; Muthén & Muthén, 2002). Thus, for both analyses, we conducted two additional Monte Carlo simulations. For each path, the parameter values were set by averaging the standardized coefficients reported in the relevant literature, with $n = 300$ (sample size) and $m = 500$ (number of samples) using the “simsem” R package. These simulation analyses confirmed that the sample size is sufficient to reliably detect all regression coefficients with satisfactory power ($> 80\%$, see complementary analysis for details, [supplementary materiel](#)).

In total, 382 participants took part in the study implemented in Qualtrics and disseminated via social media. We excluded observations who had completion times below 3 minutes ($N=5$)⁷⁶. To secure a sample composed of French native born/speakers, we excluded participants which either: did not complete their primary/secondary education in France ($N=22$), reported both parents’ mother tongues other than French ($N=7$), had missing data on parents’ mother tongue ($N=8$), and identified themselves with a French minority (i.e., North- and West-African ascendants; $N=35$)⁷⁷. We thus analyzed the data of the remaining 305 participants: 187 women, 116 men, and 2 non-specified (age range: 18-87 years old; $M_{age} = 31.38$; $SD_{age} = 17.58$).

⁷⁶ We applied the Median Absolute Deviation method (MAD; Leys et al., 2019) on time completions (MED = 6.48, +/- 3 MAD). On the upper boundary, the analysis suggests 22 observations as potential outliers (i.e., acceptable range of values [-1.63, 14.60]). However, insofar findings remain unchanged with or without it and because we have no serious reason to consider that they do not belong to the distribution, we included them in the final sample (Leys et al., 2019). However, on the lower boundary, we excluded 5 observations, based on the minimum estimated time to complete the study (total number of items = 30 items; minimum time to complete one = 5sec).

⁷⁷ Research showed that group membership (e.g., majority vs minority) impacts national belonging (Verkuyten & Martinovic, 2006; see also, Staerklé et al., 2010) and the type of cultural norms favored and endorsed (Berry, 2006), including Laïcité norms (Kamiejski, Guimond et al., 2012). In France, North- and West-African descendants represent the main “visible” minorities (Kamiejski, De Oliveira et al., 2012; Simon 2012, 2013). With respect to the goal of our research, we excluded participants who reported a mother tongue of at least one of the two parents related to North- and West-African countries; see pre-registration). These criteria were chosen due to the prohibition in France to probe for ethnic group membership.

Materials and procedure

All materials, data, procedure, and complementary material can be found at: [supplementary materiel](#). Participants initially completed the National Identification and SDO scales (the order of these scales was counterbalanced), then the Laïcité endorsement scales and finally the BLM support items. Unless otherwise specified, all items were assessed on 7-point Likert-type scales anchored at 1 (*strongly disagree*) and 7 (*strongly agree*).

National Identification. Four items (Badea, 2012) were used (e.g., “*Being French is an important part of my identity*”) and averaged into a single French National Identification index ($\alpha = .75$).

Social Dominance Orientation. The short 8-item SDO scale (Duarte et al., 2004; Ho et al., 2015) was used (e.g., “Some groups of people are inferior to other groups”) and averaged into a single SDO index ($\alpha = .89$).

Laïcité endorsement. The Laïcité endorsement scale (Roebroek & Guimond, 2017) was used. Seven items assessed the Historic Laïcité endorsement (e.g., “*I do not want the French to be defined in terms of either their origin or their religion*”) and six items assessed the New Laïcité endorsement (e.g., “*As much as possible, religious practices should be private and not public*”). We ran an exploratory factor analysis (EFA), with a factorial analysis extraction method using the “psych” R package. We used an Oblimin rotation to gain potential information about the Laïcité dimensions correlation, even though they have been found to be orthogonal. Bartlett’s test of sphericity and the KMO statistic confirmed respectively that the correlation matrix was not random, and sampling was adequate. The overall scale has a good internal consistency ($\alpha = .73$). As expected, the parallel analysis and the visual scree test suggested that two orthogonal factors ($r = .001$; Roebroek & Guimond, 2017) should be retained corresponding to the Historic and New Laïcité dimensions. Nevertheless, two Historic Laïcité items showed cross-loadings (i.e., secondary loading on the New Laïcité factor $> .30$; Howard, 2016) and one New Laïcité item had a low loading (i.e., $< .40$; Howard, 2016; Gana & Broc, 2019). Thus, they were removed from the analysis (see [supplementary materiel](#) for details). In sum, 5 items composed the Historic Laïcité index ($\alpha = .68$), and 5 items composed the New Laïcité index ($\alpha = .76$).

BLM support. Although the study was conducted during the peak of the protests, we added a brief description of BLM before the various scales: “*As a reminder, Black Lives Matter—which translates in French as “La vie des noirs compte”—is a movement against racism born in the United States*”. Then, three items adapted to the French context were presented (Selvanathan et al., 2017): “*To what extent do you support the current Black Lives Matter protests taking place within French society?*” on a scale anchored at 1 (*I strongly oppose*) and 5 (*I strongly support*); “*To what extent do you show your support*

for Black Lives Matter on social networks? (e.g., Facebook, Twitter, etc.)”, on a scale anchored at 1 (*never*) and 5 (*very often*), and “How likely are you to support future anti-racist protests in France?” on a scale anchored at 1 (*not at all likely*) and 5 (*definitely likely*). These were collapsed into a single BLM support index ($\alpha = .79$).

Sociodemographic information. Finally, participants indicated their age, gender, mother tongue as well as their parents’ mother tongue, and whether they had completed their education in France.

Results

Table 1

Means, standard deviations, and inter-correlations between the main variables within study 1

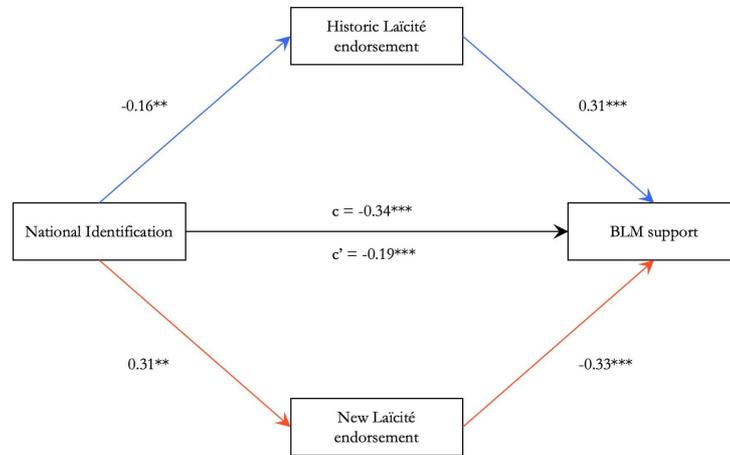
Variable	<i>M</i>	<i>SD</i>	1	2	3	4
1. National Identification	4.99	1.26				
2. SDO	2.29	1.21	.30***			
3. Historic Laïcité	6.33	0.77	-.16**	-.53***		
4. New Laïcité	4.94	1.37	.31***	.25***	-.04	
5. BLM support	3.10	1.07	-.34***	-.69***	.35***	-.40***

Note. N = 305, * Indicates $p < .05$, ** $p < .01$, *** $p < .001$

Mediation Analysis. To assess the dual-mediation, we used the “mediate” function from R package “psych” to conduct 5,000 samples bootstrapped mediation analysis with multiple mediators. As predicted, the result highlighted a (partial) mediation of National Identification on BLM support via Historic and New Laïcité endorsements (see Figure 1). The direct effect indicates that higher (lower) National Identification produces lower (higher) support for BLM, $b = -0.19$, $t(301) = -3.69$, $p < .001$. Furthermore, lower (higher) Historic Laïcité endorsement, $b = -0.05$, 95% CI [-0.09, -0.01] in combination with higher (lower) New Laïcité endorsement, $b = -0.10$, 95% CI [-0.15, -0.06] jointly mediate the effect of NI on BLM support.

Figure 1

Mediated path between National identification and BLM support through the pathways of the two Laïcité endorsement, during the peak period of the protest (Study 1)



Note. coefficients are standardized in our sample (N= 305). c represents the total effect and c' the direct effect of NI on BLM support. * Indicates $p < .05$; ** $p < .01$; *** $p < .001$.

Path analysis

Hypothesized model. To examine our Hypothesized model, National Identification and SDO were specified as predictors of both Laïcité endorsements. All four variables were specified as predictors of BLM support, and we also added the indirect paths⁷⁸. For this, we used the “sem” function from the “lavaan” R package and maximum likelihood estimation method (MLE; Gana & Broc, 2019). To assess the goodness of fit, we relied on several classic fit indices⁷⁹ and examined two alternative models. Estimates of path coefficients and the results of significance tests are presented in Figure 2. The hypothesized model provided overall good fit to the data: CFI = 0.99, TLI = 0.92, SRMR = 0.02, AIC = 2272.31, except for RMSEA = 0.11⁸⁰, 90% CI [0.02, 0.21]. The model accounted for 53% of the variance of BLM support ($R^2 = 0.53$). The results revealed a pattern of relationships mostly consistent with the predictions. To start with, BLM support is predicted by National Identification ($b = -0.09, p = .03, 95\% \text{ CI } [-0.17, -0.01]$), SDO ($b = -0.60, p < .001, 95\% \text{ CI } [-0.68, -0.52]$) and New Laïcité endorsement ($b = -0.22, p <$

⁷⁸ Following path analysis practices, we only specify paths for which we had strong theoretical assumptions (McDonald & Ho, 2002). For instance, some authors consider that ingroup identification predicts the level of SDO (Hindriks et al., 2014; see also Morrison & Ybarra, 2008), whereas others assume that SDO shapes ingroup identification processes (Osborne et al., 2017). In any case studies show that National Identification influences diversity responses beyond SDO (Verkuyten, 2009), including in France (Adam-Troian et al., 2018). Thus, we did not specify any relation between these two constructs.

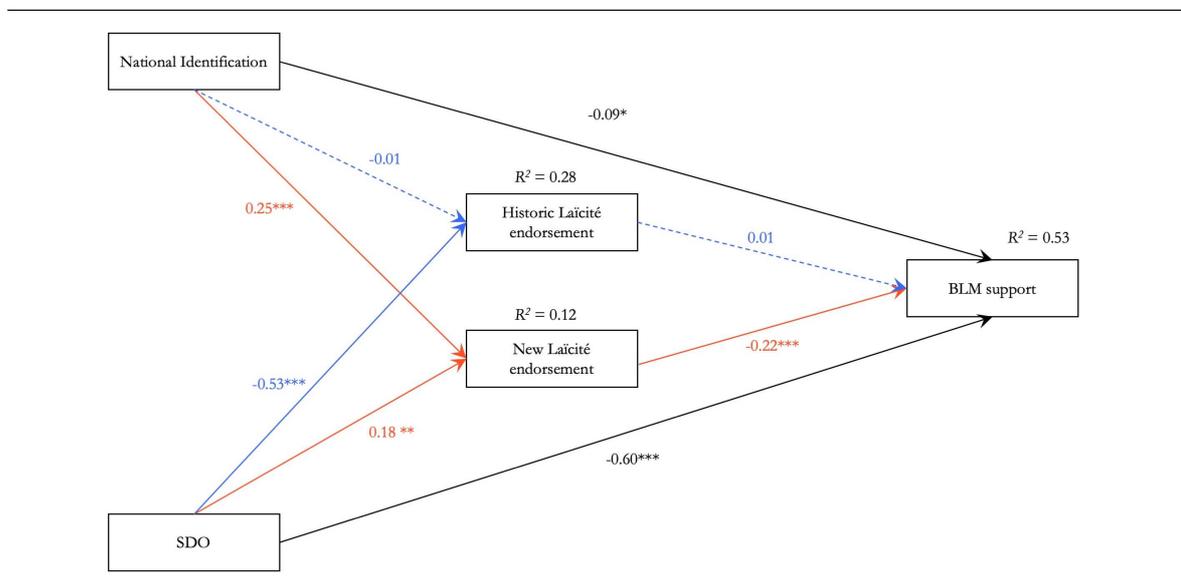
⁷⁹ We relied on TLI and CFI (> 0.90), SRMR and RMSEA (< 0.08) and AIC (the lowest AIC indicate the best fitting model; Kenny, 2003; Gana & Broc, 2019; Hu & Bentler, 1999; Stage et al., 2004). We did not rely on the Chi-square indicator as it becomes uninformative with $N > 200$.

⁸⁰ Kenny et al., (2014) and Taasobshirazi and Wang (2016) invite to caution when using the RMSEA with low degrees of freedom (i.e., 4 in our model) and small sample sizes. In fact, in this condition model rejection rates are high

.001, 95% CI [-0.30, -0.14]), however, it is not linked to Historic Laïcité endorsement ($b = 0.01$, $p = .82$, 95% CI [-0.08, 0.10]). Furthermore, New Laïcité endorsement is predicted by National Identification ($b = 0.25$, $p < .001$, 95% CI [0.15, 0.36]) and SDO ($b = 0.18$, $p = .001$, 95% CI [0.07, 0.29]). Yet, Historic Laïcité is not predicted by National Identification ($b = 0.001$, $p = .97$, 95% CI [-0.09, 0.10]) while it is predicted by SDO ($b = -0.53$, $p < .001$, 95% CI [-0.61, -0.45]). Concerning the indirect pathway stemming from National Identification, as expected, the indirect effect stemming from National Identification, via the New Laïcité, to BLM support is significant ($b = -0.06$, $p < .001$, 95% CI [-0.09, -0.02]). However, the indirect effect involving Historic Laïcité is not reliable ($b < 0.001$, $p = .98$, 95% CI [-0.001, 0.001]). Concerning the indirect pathway stemming from SDO, the indirect effect stemming from SDO, via New Laïcité, to BLM support is also significant ($b = -0.04$, $p = .005$, 95% CI [-0.07, -0.012]). Again, the indirect effect starting from SDO, via Historic Laïcité, to BLM support is not significant ($b = -0.005$, $p = .82$, 95% CI [-0.05, -0.04]). Finally, we performed a Wald test using the “lw” function (Klopp, 2020) to compare the coefficients of the SDO-New Laïcité and National Identification-New Laïcité paths ($b = 0.18$ vs. $b = 0.25$, respectively). This test was not significant (Wald = 0.67, $p = .41$).

Figure 2

Path analysis of the hypothesized model during the peak period of the protest (Study 1)



Note. Estimates path coefficients are standardized, and R^2 indicates explained variance. Full lines represent significant paths and broken lines represent nonsignificant paths. $*p$ indicates $< .05$; $**p < .01$; $***p < .001$.

Alternative models. We provide additional support for the Hypothesized model by testing it against two alternative models. In the Alternative model 1, we reversed the mediation of interest: the Historic and New Laïcité were now specified as predictors of National Identification and all

three variables were specified as predictors of BLM support. Based on previous research, SDO was specified as a covariate of both Laïcité (Kamiejski, Guimond, et al., 2012; Roebroek & Guimond, 2017), and an independent predictor of BLM (Holt, 2018; Holt & Sweitzer, 2020). The overall fit indices are weaker than the hypothesized model: CFI = 0.98, TLI = 0.88 and SRMR = 0.05, AIC = 4242.34, RMSEA = 0.12, 90% CI [0.06, 0.20]. In the Alternative model 2, we considered the four variables as independent predictors of BLM support, but we allowed both National Identification and SDO to covary with Historic and New Laïcité (Adam-Troian et al., 2019; Kamiejski, Guimond, et al., 2012; Roebroek & Guimond, 2017). As expected, alternative model 2 had an overall poorer fit: CFI = 0.93, TLI = 0.67 and SRMR = 0.11, AIC = 4259.35, RMSEA = 0.20, 90% CI [0.13, 0.26]. Furthermore, Vuong's test for non-nested models (Merkle et al., 2016) suggested that the hypothesized model is distinguishable from Alternative model 1 ($w_2 = 1.32, p < .001$) and from Alternative model 2 ($w_2 = 1.36, p < .001$). Moreover, the Hypothesized model fits the data better than the Alternative model 1 ($z = 48.94, p < .001$) and Alternative model 2 ($z = 48.59, p < .001$).

Discussion

Study 1 documents the first evidence, to our knowledge, that nationally-grounded determinants contribute unique variance to BLM responses. The more French are national identifiers, the less they support the BLM movement. Notably, this effect is dually mediated by the endorsement of French cultural norms: the (egalitarian) Historic and the (assimilationist) New Laïcité. Moreover, using path analysis, we found that both SDO and National Identification, via the New Laïcité, contribute independently to influence BLM responses. However, the mirrored indirect paths involving Historic Laïcité endorsement are unreliable. This is surprising as prior research showed that, even after adjusting for SDO, Historic Laïcité endorsement accounts for a distinct portion of variance in diversity responses (Roebroek & Guimond, 2017). One possible explanation could stem from measurement error that can lead to underestimation (or overestimation) of path coefficients (Cole & Preacher, 2014). Further explanations will be examined in the discussion section. Finally, the expectation that National Identification has a higher predictive strength than SDO on Laïcité endorsement is not met, suggesting that both determinants are equally potent antecedents of Laïcité endorsement (Adam-Troian et al., 2019; Kamiejski, Guimond et al., 2012; Roebroek & Guimond, 2017, 2018; Troian et al., 2018). To bring convergent evidence and test the reliability of our findings over time, we conducted a replication one year later.

Study 2

The aim of the second study is to assess whether National Identification and Laïcité endorsement represent reliable predictors of French responses to BLM at another point in time. Previous research suggests that both National identity and cultural norms are crucial antecedents of intergroup attitudes (Badea, 2012; Badea et al., 2018; Berry, 2006; Gale et al., 2021; Gieling et al., 2014; Pehrson et al., 2009; Yogeeswaran & Dasgupta, 2014; Yogeeswaran et al., 2011, 2014; Verkuyten, 2005; 2009). Moreover, most scholars agree that over the past 15 years the content of French National Identification fosters unfavorable attitudes toward minorities (Adam-Troian et al., 2019; Badea, 2012; Badea, & Aebischer, 2017; Badea et al., 2018; Da Silva et al., 2021; Pehrson et al., 2009; Weldon, 2006). Similarly, both *Laïcité* have been found to be reliable predictors of various diversity outcomes across time (Anier et al., 2019; Kamiejski, Guimond et al., 2012; Roebroek & Guimond, 2017). Therefore, we argue that these constructs are relatively stable antecedents of the attitudes of the French toward minority protests such as BLM. Hence, we expected to replicate the dual mediation and path model with a second independent sample of French participants. We test this rationale one year after Georges Floyd's death, a period marked by a reemergence of debates on the legitimacy of BLM in France (Euronews, 2021; France Info, 2021). All presented analyses were preregistered and available at: [Preregistration study2](#).

Power Analysis and Sample Size

We ran two pre-registered power analyses for both main analyses using Monte Carlo simulations. For both analyses, we set the parameter values for each path based on the coefficients of Study 1. We ran analyses with different *n* values (ranging between *n*=300 and *n*=400) using the “simsem” R package. These simulations showed that a sample size of 400 is sufficient to reliably estimate the previously found regression coefficients with a minimum power of 80%. We set the minimum sample size to at least 450 participants to compensate for potential exclusions.

In total, 569 participants took part in the study implemented in Qualtrics software and disseminated via social media. The study was conducted about one year after the previous one, in accordance with the research aim (i.e., June 15-25, 2021). We excluded observations who had completion times below 3 and a half minutes ($N = 7$)⁸¹, did not report French Nationality

⁸¹ The MAD method (Leys et al., 2019) was again used on time completions (MED=407 sec, +/- 3 MAD). On the upper boundary, 43 observations were suggested as potential outliers (i.e., acceptable range of values [20.04; 793.95]). However, because the results remain unchanged, we kept them in the final sample (Leys et al., 2019). Yet, on the lower boundary, we excluded 7 observations based on the same criterion as Study 1.

(N=10), did not complete their primary/secondary education in France (N=12), reported both parents' mother tongues other than French (N=10) or related to North- and West-African tongues (N=25), and had missing data on parents' mother tongue (N=10). We thus analyzed the data of the remaining 495 participants: 401 women, 88 men, and 5 non-specified (age range from 18 to 89 years old; $M_{age} = 33.75$; $SD_{age} = 15.70$).

Materials and procedure

The study was conducted following the same procedure and using the same R scripts as in Study 1. All materials, data and complementary material can be found at: [supplementary materiel](#).

National Identification. The four items (Badea, 2012) were collapsed into a single National Identification index ($\alpha = .70$).

Social Dominance Orientation. The short 8-item SDO scale (Duarte et al., 2004; Ho et al., 2015) was averaged into a single index ($\alpha = .85$).

Laïcité endorsement. The 13 items from Roebroek and Guimond (2017) were submitted to an EFA analysis. Bartlett's test of sphericity and the KMO statistic confirmed that the correlation matrix was not random ($p < .001$), and sampling was adequate ($> .60$). The overall scale has a good internal consistency ($\alpha = .73$). Parallel analysis and the visual scree test suggested a two-factor solution with loadings consistent with the Historic and New Laïcité dimensions ($r = -.06$). However, we excluded one New Laïcité item that loaded on the wrong factor (see [supplementary material](#) for details). Thus, 5 items composed the New Laïcité index ($\alpha = .81$), and 7 items composed the Historic Laïcité index ($\alpha = .83$).⁸²

BLM support. The three original items (Selvanathan et al., 2017) were adapted to measure generic BLM support: "In general, to what extent do you support the Black Lives Matter movement and the fight against racism in France?"; "During significant events (protests, lethal police violence etc.), to what extent would you be prepared to display your support for Black Lives Matter and the fight against racism on social networks?"; and "How likely are you to support anti-racism protests in France in the future?". The items were averaged into a single BLM support index ($\alpha = .87$).

⁸² As recommended by Cole and Preacher (2014), to increase construct reliability of the Historic Laïcité index, we added four supplementary items. However, insofar as the Historic Laïcité index's alpha is satisfactory, and the objective was to carry out a replication of study 1, as pre-registered, the supplementary items were not included in the main analyses. However, it should be noted that the findings of Study 2 remain unchanged, whether we include or not, the newly developed items in the Historic Laïcité index. The interested reader can find these complementary analyzes on OSF ([supplementary materiel](#)).

Sociodemographic information. Participants indicated their age, gender, mother tongue as well as their parents' mother tongue, and whether they had completed their education in France, as well as their nationality.

Results

Table 2

Means, standard deviations, and inter-correlations between the main variables within study 2

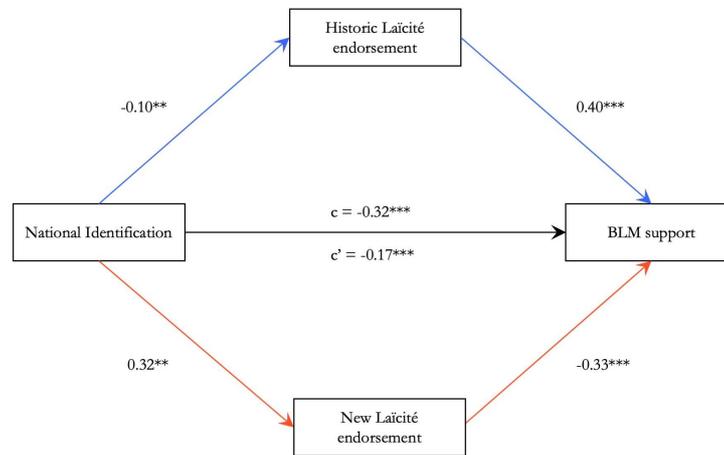
Variable	<i>M</i>	<i>SD</i>	1	2	3	4
1. National Identification	4.96	1.19				
2. SDO	2.47	1.13	.29***			
3. Historic Laïcité	6.16	0.94	-.10***	-.44***		
4. New Laïcité	4.85	1.47	.32***	.25***	-.08	
5. BLM	3.35	1.10	-.32***	-.58***	.44***	-.42***

Note. *N* = 495 * Indicates $p < .05$, ** $p < .01$, *** $p < .001$

Mediation Analysis. As expected, the analysis replicates the (partial) mediation of National Identification on BLM support via both Laïcité endorsements (see Figure 4.3). National Identification negatively predicts BLM support, $b = -0.17$, $t(491) = -4.38$, $p < .001$, through both the Historic Laïcité endorsement, $b = -0.04$, 95% CI [-0.08, -0.01] and New Laïcité endorsement, $b = -0.11$, 95% CI [-0.15, -0.07].

Figure 3

Replication of the mediated path between NI and BLM support through the pathways of the two Laïcité, one year after the death of Georges Floyd (Study 2).



Note. coefficients are standardized in our sample (N= 495). c represents the total effect and c' the direct effect of NI on BLM support. * Indicates $p < .05$; ** $p < .01$; *** $p < .001$.

Path analysis

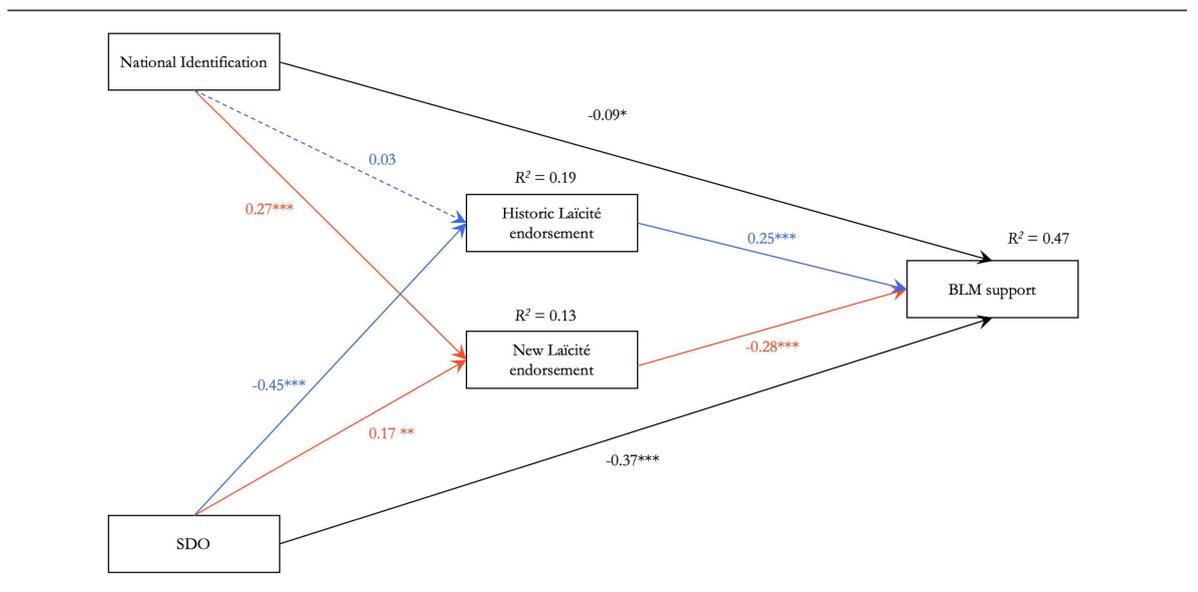
Hypothesized model. The hypothesized model provided excellent fit to the data: CFI = 1.00, TLI = 1.01 and SRMR = 0.01, RMSEA = 0.00, 90% CI [0.00, 0.10], with AIC = 4065.43. The model accounts for 47% of the variance of BLM support ($R^2 = 0.47$). The analysis replicates and extends the path analysis from Study 1 (Figure 4). As in Study 1, BLM support is predicted by National Identification ($b = -0.09, p = .01, 95\% \text{ CI } [-0.16, -0.02]$), SDO ($b = -0.37, p < .001, 95\% \text{ CI } [-0.44, -0.30]$), New Laïcité endorsement ($b = -0.28, p < .001, 95\% \text{ CI } [-0.34, -0.21]$) and this time also by Historic Laïcité endorsement ($b = 0.25, p = .001, 95\% \text{ CI } [0.18, 0.32]$). Moreover, the New Laïcité is predicted both by National Identification ($b = 0.27, p < .001, 95\% \text{ CI } [0.19, 0.35]$) and SDO ($b = 0.17, p < .001, 95\% \text{ CI } [0.09, 0.26]$). However, mirroring Study 1, the Historic Laïcité is predicted by SDO ($b = -0.45, p < .001, 95\% \text{ CI } [-0.52, -0.38]$), but not by National Identification ($b = -0.03, p = .48, 95\% \text{ CI } [-0.05, 0.11]$). Concerning the indirect pathway stemming from National Identification, the indirect path from National Identification, via the New Laïcité endorsement, to BLM support is significant ($b = -0.08, p < .001, 95\% \text{ CI } [-0.10, -0.05]$), but the not the one via Historic Laïcité endorsement ($b = 0.01, p = .49, 95\% \text{ CI } [-0.01, 0.03]$). Concerning the indirect pathway stemming from SDO, the indirect path from SDO, via the New Laïcité endorsement, to BLM support is also significant ($b = -0.05, p < .001, 95\% \text{ CI } [-0.07, -0.02]$), and in this study, the indirect path via Historic Laïcité is also significant ($b =$

-0.11, $p < .001$, 95% CI [-0.15, -0.08]). Additionally, there is no difference between the SDO-New Laïcité and the National Identification-New Laïcité coefficients ($b = 0.17$ vs. $b = 0.27$, respectively), $W = 2.06$, $p = .15$.

Alternative models. We performed comparisons with the same two alternative models. Neither Alternative model 1: CFI = 0.95, TLI = 0.76 and SRMR = 0.06, RMSEA = 0.16, 90% CI [0.10, 0.21] with AIC = 7146.30, nor Alternative model 2: CFI = 0.92, TLI = 0.59 and SRMR = 0.10, RMSEA = 0.21, 90% CI [0.16, 0.26] with AIC = 7164.84, fit the data well. What is more, Vuong’s test indicates that the Hypothesized model is distinguishable from Alternative model 1 ($w2 = 1.14$, $p < .001$) and Alternative model 2 ($w2 = 1.15$, $p < .001$) and fits the data better than both those models (respectively, $z = 64.77$, $p < .001$; $z = 64.76$, $p < .001$).

Figure 4

Path analysis of the hypothesized model on data collected one year after the death of Georges Floyd (Study 2).



Note. Path coefficients are standardized, and R² indicates explained variance. Full lines represent significant paths and broken lines represent nonsignificant paths. * $p < .05$; ** $p < .01$; *** $p < .001$.

Discussion

In Study 2, we reasoned that National Identification via Laïcité endorsements are stable predictors of BLM support in France across time. To assess this, we conducted a replication one year after the death of Georges Floyd and the ballooning of the BLM protest in France. Notably, the findings replicate the dual mediation and the pathways from National Identification and SDO, via the endorsement of New Laïcité, to BLM support. Moreover, in this replication, the path from Historic Laïcité endorsement to BLM support emerged as significant. One

possible explanation is that, as compared to Study 1, the reliability of the Historic Laïcité index is somewhat higher (i.e., Study 1: $\alpha = .68$ vs. Study 2: $\alpha = .81$). Interestingly, the indirect path linking SDO to BLM support, via Historic Laïcité endorsement, is also significant. Yet, here again, the indirect path starting from National Identification is not reliable.

General Discussion

The BLM protests stood as explosive international catalysts in the global fight against racism and police violence back in spring 2020. Yet, in the United States or in France, the BLM claims did not galvanize the whole society (Andrews et al., 2016; Goldman, 2021; Riley & Peterson, 2020). The SDO had already been revealed as a reliable predictor of these variations in the U.S. context, and hence might be relevant across nations (Holt, 2018; Holt & Sweitzer, 2020; Sidanius & Pratto, 1999). However, we argued that specific national contexts also set the ground for specific determinants of BLM support. We used the French context as a prime example to illustrate this rationale. Indeed, France is officially “blind” to group-based identities. Thus, it rests on a national identity which is disjoint from racial or religious group membership (Badea, 2012; Goldman, 2020; Kamiejski, De Oliveira, et al. 2012; Simon, 2012, 2013). Based on this, we proposed that National Identification is decisive in how the French responded to the BLM narrative and the related protests. Furthermore, we reasoned that this relationship is articulated by personal adherence to diversity cultural norms: the Historic (i.e., containing an egalitarian core) and the New Laïcité (i.e., containing an assimilationist core; Adam-Troian et al., 2019; Badea, 2012; Badea & Aebischer, 2015; Badea et al., 2018).

At the peak of the BLM protest (Study 1), the findings globally supported our rationale: the more (less) individuals identify with the French nation, the more (less) they favor the *New Laïcité*, and the less (more) they adhere to the *Historic Laïcité* which, in turn, leads to less (more) BLM support. Moreover, we replicated this dual-mediation one year later using a different sample (Study 2). This last finding corroborates the claim that these constructs are long-lasting in forecasting how the French take position on BLM. Put differently, nationally-grounded factors—defining the “who” and “how” of French national membership—drive BLM support on two different temporal points. These findings are of global relevance, as they suggest that the BLM reception may depend on national identity inclination and diversity management within a specific country. In fact, we highlighted cultural norms as novel mediators accounting for the link between National Identification and support for minority protests. To better grasp this national-sensitivity, future research should undertake a comparative analysis across nations that differ in terms of inclusive/exclusive identities and cultural norms.

Moreover, we considered an alternative path starting from a robust cross-national predictor such as SDO. Our objective was to examine whether national variables account for BLM support after adjusting for such a cross-national factor. To start with, we predicted and found (in Studies 1 and 2) that both National Identification and SDO—via the endorsement of *New Laïcité*—contribute distinctly to BLM responses. Additionally, we found no evidence that either determinant is a stronger predictor of New Laïcité endorsement. Yet, it corroborates previous work which suggested that the New Laïcité serves a broad justification/legitimation function, linking SDO (Kamiejski, Guimond et al., 2012; Roebroek & Guimond, 2017; Troian et al., 2018) and National Identification (Adam-Troian et al., 2019) to diversity outcomes. In fact, going one step further, our studies test this rationale considering a joint analysis of both determinants in a highly ecological context.

On another front, the findings involving the Historic Laïcité are more mitigated. Across the two studies, National Identification does not predict Historic Laïcité endorsement when adjusting for SDO. In fact, recall that National Identification and SDO predict diversity outcomes independently of one another (Verkuyten, 2009), including in France (Adam-Troian et al., 2018). Yet, there is a controversy in the literature about their conceptual relationship (Hindriks et al., 2014; Morrison & Ybarra, 2008; Osborne et al., 2017). Thus, one cannot rule out the possibility that they jointly operate to explain Historic Laïcité endorsement (potentially through a moderation model). However, one could also suspect the operation of a third variable. For instance, research shows that perceived outgroup threat is a key mechanism connecting National Identification to diversity beliefs (Velasco-González et al., 2008; Verkuyten, 2005, 2009), including in France (Adam-Troian et al., 2019; Badea et al., 2018). Thus, one idea worth investigating further is the mechanism(s) (e.g., out-group threat) through which National Identification leads to increased personal support for one (e.g., the Historic Laïcité) or another cultural norm.

Furthermore, in Study 1, the path from Historic Laïcité to BLM is unreliable when adjusting for SDO. In contrast, and as expected, this relationship is supported in Study 2. Thus, one possibility is that this path exists, but its estimation was mitigated in Study 1 because of measurement error (Cole & Preacher, 2014). Two arguments can be marshaled to substantiate this claim. First, prior research showed that Historic Laïcité endorsement reduces prejudice when controlling for SDO (Roebroek & Guimond, 2017). Moreover, when participants are primed with the Historic Laïcité norm, they report less discrimination and prejudice as compared to control participants (Anier et al., 2019). In fact, the Historic Laïcité has been repeatedly found to be correlated with positive outgroup responses (for a review, see Lankester

& Alexopoulos, 2021). Second, replicating past results, in both studies SDO is negatively correlated to the Historic Laïcité (and positively so to the New Laïcité; Roebroek & Guimond, 2017). Recall that according to SDT, adherence to cultural norms is functional in legitimizing outgroup responses. This is precisely what Study 2 suggests, so there are enough grounds to believe that high-SDO individuals tend to oppose the Historic Laïcité to justify the dismissal of BLM, whereas low-SDO individuals support it to promote social equality. In this way, the function of the Historic Laïcité represents the polar opposite of that of the New Laïcité. Noteworthy, Study 2 offers the first thorough examination of both Laïcité's mediating role in the effect of SDO on outgroup responses in a French context (Kamiejski, Guimond et al., 2012; Roebroek & Guimond, 2017, 2018; Troian et al., 2017)

Yet, the correlational nature of our data invites us to caution, and our studies have limitations. For instance, to examine the role of nationally-grounded variables, we focused on the predominantly shared content of national identity and diversity management. However, research might focus on delving deeper into a more fine-grained analysis of national identity's sub-dimensions (Roccas et al., 2006; Smith, 2001). Finally, we sought to understand what may lead the “French”, as members of a nation, to support or oppose the BLM. Our studies would have gained in predictive strength, by delineating the French based on their ethnic-group belonging (Gale et al., 2021; Holt & Sweitzer, 2020). However, in France, the term “race” was removed from the French constitution and ethnic statistics are prohibited, even when conducting research in human and social sciences (Badea, 2012; Beaman & Petts, 2020; Kamiejski, Guimond, et al., 2012). Thus, such an investigation remains to this day quite challenging. Our research invites further work by considering the aforementioned qualifications.

To conclude, these findings highlight how inter-and intra-national forces operate in tandem to influence BLM reception. Our data suggest that national borders also contribute to shape local responses to international movements such as BLM. Additionally, we show, outside of the U.S. context, that not only SDO captures views on BLM, but that this link is accounted for by the adherence to widely held national beliefs about diversity management. In fact, such an integrative approach allows for a deeper understanding of the ebb and flow of a global surge in the struggle against racial inequalities.

References

- Adam-Troian, J., Arciszewski, T., & Apostolidis, T. (2019). National identification and support for discriminatory policies: The mediating role of beliefs about *laïcité* in France. *European Journal of Social Psychology*, *ejsp.2576*. <https://doi.org/10.1002/ejsp.2576>
- Andrews, K. T., Beyerlein, K., & Tucker Farnum, T. (2016). The Legitimacy of Protest: Explaining White Southerners' Attitudes Toward the Civil Rights Movement. *Social Forces*, *94*(3), 1021–1044. <https://doi.org/10.1093/sf/sov097>
- Anier, N., Badea, C., Berthon, M., & Guimond, S. (2018). Perceived acculturation preferences of minority groups and intergroup discrimination: When culture-specific intergroup norms matter. *Journal of Applied Social Psychology*, *48*(9), 506–518. <https://doi.org/10.1111/jasp.12530>
- Badea, C. (2012). Modèles d'intégration, identification nationale et attitudes envers les immigrés en France. *L'Année Psychologique*, *112*(04), 575–592. <https://doi.org/10.4074/S0003503312004034>
- Badea, C., & Aebischer, V. (2017). Identité nationale, modèles d'intégration et préjugés : Le rôle de la menace culturelle. In S. Caillaud, V. Bonnot, & E. Drozda-Senkowska (Eds.), *Menaces sociales et environnementales : Repenser la société des risques* (pp. 113–126). Presses universitaires de Rennes. <https://doi.org/10.4000/books.pur.142043>
- Badea, C., Iyer, A., & Aebischer, V. (2018). National identification, Endorsement of Acculturation Ideologies and Prejudice: The Impact of the Perceived Threat of Immigration. *International Review of Social Psychology*, *31*(1), 14. <https://doi.org/10.5334/irsp.147>
- Banfield, J. C., & Dovidio, J. F. (2013). Whites' perceptions of discrimination against Blacks: The influence of common identity. *Journal of Experimental Social Psychology*, *49*(5), 833–841. <https://doi.org/10.1016/j.jesp.2013.04.008>
- Beaujean, A. (2014). Sample Size Determination for Regression Models Using Monte Carlo Methods in R. <https://doi.org/10.7275/D5PV-8V28>
- Berry, J. W. (2006). Mutual attitudes among immigrants and ethnocultural groups in Canada. *Int. J. Inter. Relat.* *30*, 719–734. <https://doi.org/10.1016/j.ijintrel.2006.06.004>
- Brewer, M. B. (1999). The Psychology of Prejudice: Ingroup Love and Outgroup Hate? *Journal of Social Issues*, *55*(3), 429–444. <https://doi.org/10.1111/0022-4537.00126>

- Chase, G. (2018). The Early History of the Black Lives Matter Movement, and the Implications Thereof. *Nevada Law Journal*, 18(3), 11.
- Da Silva, C., Ernst-Vintila, A., & Badea, C. (2021). *Da Silva et al. (2021). Accueil des réfugiés en France: Le point de vue des Français d'origine maghrébine et des Français « natifs »*. *Psychologie française* [Preprint]. PsyArXiv. <https://doi.org/10.31234/osf.io/zn7tj>
- Diallo, R. (2018, 13 July) 'France's dangerous move to remove "race" from its constitution'. *The Washington Post*. <https://www.washingtonpost.com/news/global-opinions/wp/2018/07/13/frances-dangerous-move-to-remove-race-from-its-constitution/>
- Duarte, S., Dambrun, M., & Guimond, S. (2004). La théorie de la dominance sociale et « les mythes légitimiseurs » : Validation d'une version française de l'échelle d'orientation de dominance sociale. *International Review of Social Psychology*, 17, 97-126
- Euronews (2021). Europe divided on taking the knee during EURO 2020 football tournament (June, 11). <https://www.euronews.com/2021/06/11/europe-divided-on-taking-the-knee-during-euro-2020-football-tournament>
- France Info Television (2021). Euro 2021 : on vous explique la polémique sur le genou à terre en hommage aux victimes du racisme (June, 17). https://www.francetvinfo.fr/euro/euro-2021-polemique_4665845.html
- France Info Television (2020). Violences policières : le mouvement Génération identitaire déploie une banderole sur un toit à Paris, douze militants interpellés (June, 13). https://www.francetvinfo.fr/faits-divers/police/violences-policieres/video-generation-identitaire_4007113.html
- Gale, J., Yogeewaran, K., & Verkuyten, M. (2021). Bridging (Identification) divides: Ethnic minority endorsement of new diversity ideologies. *International Journal of Intercultural Relations*, 81, 121–130. <https://doi.org/10.1016/j.ijintrel.2021.01.007>
- Gana, K., & Broc, G. (2018). *Structural Equation Modeling with lavaan*. John Wiley & Sons, Inc. <https://doi.org/10.1002/9781119579038>
- Gielsing, M., Thijs, J., & Verkuyten, M. (2014). Dutch adolescents' tolerance of Muslim immigrants: The role of assimilation ideology, intergroup contact, and national identification: Adolescents' tolerance of Muslims. *Journal of Applied Social Psychology*, 44(3), 155–165. <https://doi.org/10.1111/jasp.12220>

- Goldman, J. (2021). Can Black Lives Matter in a Race-Blind France? French Avoidance of 'Race' and Mobilisation of Black Collective Identity in Response to Police Brutality. *Literature & Aesthetics*, 30(2)
- Guimond, S., Crisp, R. J., De Oliveira, P., Kamiejski, R., Kteily, N., Kuepper, B., Lalonde, R. N., Levin, S., Pratto, F., Tougas, F., Sidanius, J., & Zick, A. (2013). Diversity policy, social dominance, and intergroup relations: Predicting prejudice in changing social and political contexts. *Journal of Personality and Social Psychology*, 104(6), 941–958. <https://doi.org/10.1037/a0032069>
- Guimond, S., de la Sablonnière, R., & Nugier, A. (2014). Living in a multicultural world: Intergroup ideologies and the societal context of intergroup relations. *European Review of Social Psychology*, 25(1), 142–188. <https://doi.org/10.1080/10463283.2014.957578>
- Hindriks, P., Verkuyten, M., & Coenders, M. (2014). Dimensions of Social Dominance Orientation: The Roles of Legitimizing Myths and National identification. *European Journal of Personality*, 28(6), 538–549. <https://doi.org/10.1002/per.1955>
- Ho, A. K., Sidanius, J., Kteily, N., Sheehy-Skeffington, J., Pratto, F., Henkel, K. E., Foels, R., & Stewart, A. L. (2015). The nature of social dominance orientation: Theorizing and measuring preferences for intergroup inequality using the new SDO₇ scale. *Journal of Personality and Social Psychology*, 109(6), 1003–1028. <https://doi.org/10.1037/pspi0000033>
- Holt, L. F. (2018). Using the Elaboration Likelihood Model to Explain to Whom “#Black Lives Matter” ... And to Whom it Does Not. *Journalism Practice*, 12(2), 146–161. <https://doi.org/10.1080/17512786.2017.1370974>
- Holt, L. F., & Sweitzer, M. D. (2020). More than a black and white issue: Ethnic identity, social dominance orientation, and support for the black lives matter movement. *Self and Identity*, 19(1), 16–31. <https://doi.org/10.1080/15298868.2018.1524788>
- Hu, L., & Bentler, P. M. (1999). Cutoff criteria for fit indexes in covariance structure analysis: Conventional criteria versus new alternatives. *Structural Equation Modeling: A Multidisciplinary Journal*, 6(1), 1–55. <https://doi.org/10.1080/10705519909540118>
- Hopkins, N. (2001). National identity: Pride and prejudice? *British Journal of Social Psychology*, 40, 183–186.
- Howard, M. C. (2016). A Review of Exploratory Factor Analysis Decisions and Overview of Current Practices: What We Are Doing and How Can We Improve? *International Journal*

of *Human-Computer Interaction*, 32(1), 51–62.
<https://doi.org/10.1080/10447318.2015.1087664>

- Kamiejski, R., De Oliveira, P., & Guimond, S. (2012). Ethnic and Religious Conflicts in France. In D. Landis & R. D. Albert (Eds.), *Handbook of Ethnic Conflict* (pp. 483–506). Springer US. https://doi.org/10.1007/978-1-4614-0448-4_18
- Kamiejski, R., Guimond, S., De Oliveira, P., Er-Rafiy, A., & Brauer, M. (2012). Le modèle républicain d'intégration: Implications pour la psychologie des relations entre groupes. *L'Année Psychologique*, 112(01), 49–83. <https://doi.org/10.4074/S0003503312001030>
- Kenny, D. A. (2003). Measuring model fit. <http://www.davidakenny.net/cm/fit.htm>
- Kenny, D. A., Kaniskan, B., & McCoach, D. B. (2015). The Performance of RMSEA in Models With Small Degrees of Freedom. *Sociological Methods & Research*, 44(3), 486–507. <https://doi.org/10.1177/0049124114543236>
- Lankester, L.-A., & Alexopoulos, T. (2021). From Diversity Ideologies to the Expression of Stereotypes: Insights Into the Cognitive Regulation of Prejudice Within the Cultural-Ecological Context of French Laïcité. *Frontiers in Psychology*, 11, 591523. <https://doi.org/10.3389/fpsyg.2020.591523>
- Leach, C. W., & Allen, A. M. (2017). The Social Psychology of the Black Lives Matter Meme and Movement. *Current Directions in Psychological Science*, 26(6), 543–547. <https://doi.org/10.1177/0963721417719319>
- Lefebvre, B. (2020, June 3). Violences : la France n'est pas les États-Unis, refusons un mimétisme absurde! *Figaro*. <https://www.lefigaro.fr/vox/societe/violences-la-france-n-est-pas-les-etats-unis-refusons-un-mimetisme-absurde-20200603>
- Leys, C., Delacre, M., Mora, Y. L., Lakens, D., & Ley, C. (2019). How to Classify, Detect, and Manage Univariate and Multivariate Outliers, With Emphasis on Pre-Registration. *International Review of Social Psychology*, 32(1), 5. <https://doi.org/10.5334/irsp.289>
- Levin, S., Matthews, M., Guimond, S., Sidanius, J., Pratto, F., Kteily, N., Pitpitan, E. V., & Dover, T. (2012). Assimilation, multiculturalism, and colorblindness: Mediated and moderated relationships between social dominance orientation and prejudice. *Journal of Experimental Social Psychology*, 48(1), 207–212. <https://doi.org/10.1016/j.jesp.2011.06.019>

- Mallard, G. (2020, 1 July). Black Lives Matter : la France face à ses impensés historiques. *Libération*. https://www.liberation.fr/debats/2020/07/01/black-lives-matter-la-france-face-a-ses-impenses-historiques_1792996/
- McDonald, R. P., & Ho, M.-H. R. (2002). Principles and practice in reporting structural equation analyses. *Psychological Methods*, 7(1), 64–82. <https://doi.org/10.1037/1082-989X.7.1.64>
- Muthén, L. K., & Muthén, B. O. (2002). How to Use a Monte Carlo Study to Decide on Sample Size and Determine Power. *Structural Equation Modeling: A Multidisciplinary Journal*, 9(4), 599–620. https://doi.org/10.1207/S15328007SEM0904_8
- Morrison, K. R., Plaut, V. C., & Ybarra, O. (2010). Predicting Whether Multiculturalism Positively or Negatively Influences White Americans' Intergroup Attitudes: The Role of Ethnic Identification. *Personality and Social Psychology Bulletin*, 36(12), 1648–1661. <https://doi.org/10.1177/0146167210386118>
- Morrison, K. R., & Ybarra, O. (2008). The effects of realistic threat and group identification on social dominance orientation. *Journal of Experimental Social Psychology*, 44(1), 156–163. <https://doi.org/10.1016/j.jesp.2006.12.006>
- Osborne, D., Milojev, P., & Sibley, C. G. (2017). Authoritarianism and National identity: Examining the Longitudinal Effects of SDO and RWA on Nationalism and Patriotism. *Personality and Social Psychology Bulletin*, 43(8), 1086–1099. <https://doi.org/10.1177/0146167217704196>
- Ocak, Ö. (2016). Immigration and French national identity under neoliberalism: Sarkozy's selective immigration politics as a performance of sovereignty. *Patterns of Prejudice*, 50(1), 82–95. <https://doi.org/10.1080/0031322X.2015.1127642>
- Odoxa, l'opinion tranché (11 Juin, 2020). La police et les manifestations contre les violences policières. Online : <http://www.odoxa.fr/sondage/limage-de-police-reste-tres-positive-sest-degradee-majorite-de-francais-estimant-discrimine-bien-populations-issues-de-limmigration/>
- Pehrson, S., Vignoles, V. L., & Brown, R. (2009). National identification And Anti-Immigrant Prejudice: Individual and Contextual Effects Of National Definitions. *Social Psychology Quarterly*, 72(1), 24–38. <https://doi.org/10.1177/019027250907200104>
- Perugini, M., Gallucci, M., & Costantini, G. (2018). A Practical Primer To Power Analysis for Simple Experimental Designs. *International Review of Social Psychology*, 31(1), 20. <https://doi.org/10.5334/irsp.181>

- Riley, E. Y., & Peterson, C. (2020). I Can't Breathe. *National Review of Black Politics*, 1(4), 496–515. <https://doi.org/10.1525/nrbp.2020.1.4.496>
- Roccas, S., Klar, Y., & Liviatan, I. (2006). The paradox of group-based guilt: Modes of national identification, conflict vehemence, and reactions to the in-group's moral violations. *Journal of Personality and Social Psychology*, 91(4), 698–711. <https://doi.org/10.1037/0022-3514.91.4.698>
- Roebroeck, E., & Guimond, S. (2017). Pour une psychologie sociale de la laïcité: Identification et mesure de deux conceptions distinctes de la laïcité. *L'Année Psychologique*, 116(04), 489–518. <https://doi.org/10.4074/S0003503316000415>
- Roebroeck, E., and Guimond, S. (2018). Intergroup threat, social dominance, and the malleability of ideology: the importance of conceptual replication: malleability of ideology. *Eur. J. Soc. Psychol.* 48, 134–149. <https://doi.org/10.1002/ejsp.2311>
- Saguy, T., Dovidio, J. F., & Pratto, F. (2008). Beyond Contact: Intergroup Contact in the Context of Power Relations. *Personality and Social Psychology Bulletin*, 34(3), 432–445. <https://doi.org/10.1177/0146167207311200>
- Selvanathan, H. P., Techakesari, P., Tropp, L. R., & Barlow, F. K. (2018). Whites for racial justice: How contact with Black Americans predicts support for collective action among White Americans. *Group Processes & Intergroup Relations*, 21(6), 893–912. <https://doi.org/10.1177/1368430217690908>
- Smith, A. D. (2001). Authenticity, antiquity and archaeology. *Nations and Nationalism*, 7(4), 441–449.
- Sibley, C. G., & Barlow, F. K. (2009). Ubiquity of Whiteness in majority group national imagination: Australian = White, but New Zealander does not. *Australian Journal of Psychology*, 61(3), 119–127. <https://doi.org/10.1080/00049530802239300>
- Sibley, C. G., & Duckitt, J. (2008). Personality and Prejudice: A Meta-Analysis and Theoretical Review. *Personality and Social Psychology Review*, 12(3), 248–279. <https://doi.org/10.1177/1088868308319226>
- Sidanius, J., & Pratto, F. (2001). *Social dominance: An intergroup theory of social hierarchy and oppression*. Cambridge University Press.

- Simon, P. (2012). French national identity and integration: Who belongs to the national community? *Rethinking National identity in the Age of Migration* (Bertelsmann Stiftung, Migration Policy institute (eds.)), pp. 171–199.
- Simon, P. (2013). Contested Citizenship in France: The Republican Politics of Identity and Integration. In A. Cole, S. Meunier, & V. Tiberj (Eds.), *Developments in French Politics 5* (pp. 203–217). Macmillan Education UK. https://doi.org/10.1007/978-1-137-34917-0_13
- Solomon, J., & Martin, A. (2019). Competitive victimhood as a lens to reconciliation: An analysis of the black lives matter and blue lives matter movements. *Conflict Resolution Quarterly*, 37(1), 7–31. <https://doi.org/10.1002/crq.21262>
- Staerklé, C., Sidanius, J., Green, E. G. T., & Molina, L. E. (2010). Ethnic Minority-Majority Asymmetry in National Attitudes around the World: A Multilevel Analysis: Ethnic Asymmetry. *Political Psychology*, 31(4), 491–519. <https://doi.org/10.1111/j.1467-9221.2010.00766.x>
- Stage, F. K., Carter, H. C., & Nora, A. (2004). Path Analysis: An Introduction and Analysis of a Decade of Research. *The Journal of Educational Research*, 98(1), 5–13. <https://doi.org/10.3200/JOER.98.1.5-13>
- Taasoobshirazi, G., & Wang, S. (2016). The performance of the SRMR, RMSEA, CFI, and TLI: An examination of sample size, path size, and degrees of freedom. *Journal of Applied Quantitative Methods*, 11, 31–39.
- Time Magazine (2020). Racial-Justice Organizers: TIME's Guardians of the Year 2020. Time <https://time.com/guardians-of-the-year-2020-racial-justice-organizers/>
- Troian, J., Bonetto, E., Varet, F., Barbier, M., & Lo Monaco, G. (2018). The effect of Social dominance on prejudice towards North-African minorities: Evidence for the role of social representation of Secularism as a legitimizing myth. *International Journal of Intercultural Relations*, 65, 96–104. <https://doi.org/10.1016/j.ijintrel.2018.05.002>
- Velasco-González, K., Verkuyten, M., Weesie, J., & Poppe, E. (2008). Prejudice towards Muslims in The Netherlands: Testing integrated threat theory. *British Journal of Social Psychology*, 47(4), 667–685. <https://doi.org/10.1348/014466608X284443>
- Verkuyten, M. (2005). Ethnic Group Identification and Group Evaluation Among Minority and Majority Groups: Testing the Multiculturalism Hypothesis. *Journal of Personality and Social Psychology*, 88(1), 121–138. <https://doi.org/10.1037/0022-3514.88.1.121>

- Verkuyten, M. (2009). Support for Multiculturalism and Minority Rights: The Role of National identification and Out-group Threat. *Social Justice Research*, 22(1), 31–52. <https://doi.org/10.1007/s11211-008-0087-7>
- Verkuyten, M., & Martinovic, B. (2006). Understanding multicultural attitudes: The role of group status, identification, friendships, and justifying ideologies. *International Journal of Intercultural Relations*, 30(1), 1–18. <https://doi.org/10.1016/j.ijintrel.2005.05.015>
- Verkuyten, M., & Yildiz, A. A. (2006). The Endorsement of Minority Rights: The Role of Group Position, National Context, and Ideological Beliefs. *Political Psychology*, 27(4), 527–548. <https://doi.org/10.1111/j.1467-9221.2006.00525.x>
- Yogeeswaran, K., & Dasgupta, N. (2014). Conceptions of national identity in a globalised world: Antecedents and consequences. *European Review of Social Psychology*, 25(1), 189–227. <https://doi.org/10.1080/10463283.2014.972081>
- Yogeeswaran, K., Dasgupta, N., Adelman, L., Eccleston, A., & Parker, M. T. (2011). To be or not to be (ethnic): Public vs. private expressions of ethnic identification differentially impact national inclusion of White and non-White groups. *Journal of Experimental Social Psychology*, 47(5), 908–914. <https://doi.org/10.1016/j.jesp.2011.03.010>
- Yogeeswaran, K., Adelman, L., Parker, M. T., & Dasgupta, N. (2014). In the eyes of the beholder: National identification predicts differential reactions to ethnic identity expressions. *Cultural Diversity and Ethnic Minority Psychology*, 20(3), 362–369. <https://doi.org/10.1037/a0035323>
- Weldon, S. A. (2006). The Institutional Context of Tolerance for Ethnic Minorities: A Comparative, Multilevel Analysis of Western Europe. *American Journal of Political Science*, 50(2), 331–349. <https://doi.org/10.1111/j.1540-5907.2006.001>
- Wieviorka, M. (2020, June 12). Point de vue. Floyd–Traoré : la France n’est pas les Etats-Unis. *Ouest-France*. <https://www.ouest-france.fr/faits-divers/violences/point-de-vue-floyd-traore-la-france-n-est-pas-les-etats-unis-6866473>

CHAPITRE 5
DISCUSSION GÉNÉRALE

Chapitre 5

Discussion générale

5.1 | De la thèse défendue aux données empiriques

Les normes sociales (culturelles) et la régulation

En se fondant sur les travaux d'Allport (1954), Monteith et collaborateurs (1996) déclaraient, il y a 26 ans déjà, « *les chercheurs en sont venus à comprendre les préjugés principalement comme une norme ancrée dans l'environnement social* » (p.2). Cet environnement social est défini sur un continuum d'espace-temps. Sur le plan temporel, depuis les années 1980 en Occident, la condamnation institutionnelle du racisme a participé à injecter, dans la toile sociétale, une norme égalitaire reléguant à des formes subtiles tout préjugé fondé sur l'appartenance ethnoculturelle (Akrami et al., 2000 ; Crandall & Eshleman, 2003 ; Franco & Mass, 1999 ; Gaertner & Dovidio, 1986 ; Katz & Hass, 1988 ; Pettigrew & Meertens, 1995 ; Sears & Henry, 2003). Sur le plan géographique, à l'intérieur des frontières nationales, l'Histoire culturelle a façonné des institutions sociopolitiques (i.e., entités qui gouvernent, éduquent et organisent le groupe de référence ; Tankard & Paluck, 2016). Ces institutions nationales jouent un rôle fondamental dans l'organisation des relations entre la pluralité des groupes ethnoculturels (Plaut, 2007 ; Wagner et al., 2021 ; Weldon, 2006). En effet, elles définissent un ensemble de croyances, de politiques de diversité et de règles relatives à comment les minorités ethnoculturelles devraient s'intégrer dans la culture nationale et comment les différents groupes ethnoculturels devraient s'accommoder les uns aux autres (Berry, 2005, 2006 ; Berry & Kalin, 1995 ; Guimond et al., 2014 ; Grigoryev & Berry, 2021 ; Leslie et al., 2020 ; Rattan & Ambady, 2013 ; Whitley & Webster, 2019 ; Wolsko et al., 2000).

Cet ensemble de croyances façonne les *normes culturelles de diversité* (Guimond et al., 2013, 2014). Au niveau national, les normes culturelles de diversité renseignent les individus sur les réponses désirables et escomptées concernant les minorités ethnoculturelles. Par exemple, au Canada, la norme dominante, le multiculturalisme, prescrit la reconnaissance et la valorisation des différences ethnoculturelles dans la société Canadienne (Berry, 2005, 2006). Au niveau individuel, les normes culturelles peuvent être incorporées comme éléments du soi, de son « *système personnel idéologique* » (Levin et al., 2012 ; Guimond et al., 2013 ; Whitley & Webster, 2019). Par exemple, au sein d'un pays qui valorise l'assimilation, c'est-à-dire l'homogénéité culturelle et la réduction des différences ethnoculturelles visibles, les individus peuvent varier

dans leur degré d'adhésion à cette norme (Guimond et al., 2013). Dans cette thèse, nous soutenons les recherches qui proposent que ces normes culturelles soient un vecteur de l'influence du contexte macro-sociétal national sur les réponses exogroupes (Anier et al., 2018 ; Guimond et al., 2013 ; Payne, 2017). Notamment, les travaux classiques et contemporains soulignent que les normes sociales tirent leur force d'influence de leur prévalence perçue (De la Sablonnière et al., 2020 ; Falomir-Pichastor et al., 2004, 2009 ; Gabarrot & Falomir-Pichastor, 2017 ; Monteith et al., 1996 ; Walker et al., 2015 ; Sangor et al., 2001 ; Sechrist & Stangor, 2001). Dit autrement, les individus sont d'autant plus sensibles aux normes sociales lorsque ces dernières sont ancrées dans un contexte sociétal qui les soutient. Par essence, les normes culturelles de diversité sont imbriquées dans le tissu national et renforcées par les instances médiatiques et institutionnelles (e.g., l'école ; Roebroek & Guimond, 2015). Les normes culturelles de diversité devraient donc être des déterminants culturels clés de la régulation des réponses exogroupes.

L'objectif de cette thèse était de proposer un modèle de travail pour examiner comment ces normes culturelles interagissent avec des déterminants et processus (intra)-individuels dans la régulation des réponses exogroupes. Le contexte français a été saisi pour examiner ce postulat car deux normes culturelles antinomiques coexistent sur son territoire. La Laïcité Historique, une norme centenaire, prescrit l'égalité tandis que la Nouvelle Laïcité, une forme amendée appelle à l'assimilation (i.e., effacer les différences ethnoculturelles ; Kamiejski et al., 2012 ; Roebroek & Guimond, 2017 ; Policar, 2017 ; Portier, 2018). La norme de Nouvelle Laïcité semble liée à des régulations centrées sur la manifestation de réponses exogroupes négatives alors que son antonyme Historique à celles centrées sur l'évitement de telles réponses (Anier et al., 2019 ; De la Sablonnière et al., 2020 ; Kamiejski et al., 2012 ; Roebroek & Guimond, 2017 ; Troian et al., 2018 ; Liste non-exhaustive). En nous fondant sur le modèle de Guimond et al. (2013), nous avons considéré que les normes culturelles de diversité perçues influencent indirectement les réponses exogroupes via leur adhésion au niveau individuel. Ces adhésions serviraient des motivations individuelles, comme renforcer ou diminuer la hiérarchie sociale. Ensuite, en adaptant le modèle de Suppression-Justification (Crandall & Eshleman, 2003) au contexte français, nous avons proposé que les normes culturelles de diversité perçues puissent directement influencer les réponses exogroupes en déterminant la mise en route de processus de régulation telles la suppression et la justification. Nous avons décliné ce raisonnement sur les deux niveaux d'analyse en trois séries de recherches empiriques distinctes. Les deux sections suivantes proposent un résumé des résultats concernant la voie d'influence indirecte et directe.

Une conclusion du modèle global est ensuite proposée. Enfin, une partie est dédiée aux implications de ces résultats et une dernière aux limites et futures directions.

De la saillance des normes de Laïcité : une voie d'influence directe ?

Les expériences du *Chapitre 2* (Expériences pilote, 1a, 1b, 1c et 2) et d'une partie du *Chapitre 3* (Expérience 4) examinaient une relation de cause à effet entre la saillance des deux normes culturelles de Laïcité et l'élaboration de réponses envers les minorités ethnoculturelles. Plus spécifiquement, l'objectif du *Chapitre 2* était de mettre en évidence les processus sociocognitifs qui sous-tendent la régulation antagoniste des réponses exogroupes dans les deux contextes de Laïcité. L'objectif du *Chapitre 3* était de souligner le rôle informatif des normes de Laïcité concernant l'acceptabilité sociale des préjugés envers les minorités nationales. En nous référant aux travaux sur les sources de l'influence sociale (Tankard & Paluck, 2016), nous avons induit les normes de Laïcité soit par un signal institutionnel (*Chapitre 2*, Expériences pilote, 1a, 1b, 1c et 2) soit par un consensus perçu du groupe national (*Chapitre 3*, Expérience 4).

Pour commencer, concernant la relation de cause à effet antagoniste, dans ces deux chapitres, trois types de réponses exogroupes étaient examinés : la stéréotypisation envers les Maghrébins (via deux mesures différentes ; *Chapitre 2*), l'acceptabilité personnelle des préjugés envers les Maghrébins, les Musulmans et les Africains et le soutien à des politiques de diversité françaises concernant les femmes musulmanes et les étrangers (*Chapitre 3*). Dans l'ensemble, les résultats de deux expériences mettent en évidence la relation causale escomptée. La stéréotypisation envers les Maghrébins diminue (Expérience pilote) et le soutien à des politiques de diversité augmente (Expérience 4) quand les individus sont exposés à la norme de Laïcité Historique comparativement à quand ils sont exposés à celle de Nouvelle Laïcité. Les résultats de deux études apportent des éléments supplémentaires sans être significatifs au seuil conventionnel. La stéréotypisation envers les Maghrébins tend à diminuer (Expérience 1a) et l'acceptabilité personnelle des préjugés aussi (Expérience 4) quand les individus sont exposés à la norme de Laïcité Historique comparativement à quand ils sont exposés à celle de Nouvelle Laïcité. Ensuite, les résultats d'une étude suggèrent un pattern inverse aux attentes : la stéréotypisation du groupe des Maghrébins augmente, ainsi que l'évaluation négative de ce groupe quand les individus sont exposés à la norme de Laïcité Historique comparativement à quand ils sont exposés à celle de Nouvelle Laïcité (Expérience 1c). Enfin, les résultats de deux études sont non conclusifs (Expériences 1b et 2).

Ensuite, concernant les processus sociocognitifs, le *Chapitre 2* testait spécifiquement l'hypothèse que la saillance des prescriptions égalitaire de la Laïcité Historique entraînerait une

réduction des réponses exogroupes négatives via leur suppression, tandis que la saillance des prescriptions assimilationniste de la Nouvelle Laïcité pourrait favoriser leur manifestation via la justification (Crandall & Eshleman, 2003). Pour révéler l'opération de ces processus, nous avons employé le paradigme classique de l'effet rebond qui repose sur deux mesures consécutives de la stéréotypisation (i.e., Suppression = diminution suivie d'une augmentation de celle-ci ; justification = augmentation suivie d'une diminution de celle-ci ; Cesario et al., 2006 ; Hedberg & Higgins, 2011 ; Liviatan & Jost, 2014 ; Macrae et al., 1994 ; Wyer et al., 1998). Les résultats de l'Expérience pilote ont mis en lumière le pattern attendu. Néanmoins, les études subséquentes échouent à le répliquer sur les deux mesures simultanément. Les méta-analyses réalisées indiquent que l'effet de la saillance des Laïcités sur la stéréotypisation initiale n'est pas robuste ($\beta_z = 0.29, p = .15$), pourtant il l'est sur l'application subséquente des stéréotypes ($\beta_z = -0.23, p < .001$). Ces méta-analyses nous renseignent sur le sens des effets qui sont conformes aux indicateurs opérationnels de la suppression et de la justification. En effet, les deux phases sont normalement intrinsèquement reliées : la phase secondaire enregistre les conséquences relatives à l'accessibilité des construits à la suite de la suppression ou de la justification (Macrae et al., 1994 ; Wyer et al., 1998 ; Wenzlaff & Wegner, 2000).

Enfin, dans le *Chapitre 3*, nous avons d'une certaine manière opéré une marche arrière dans le raisonnement, en examinant si les normes culturelles de Laïcité avaient en premier lieu la capacité de modifier la perception de l'acceptabilité sociale des préjugés. Si tel est le cas, le niveau d'acceptabilité perçue des préjugés pourrait expliquer l'engagement dans une régulation centrée sur l'évitement ou la manifestation des réponses fondées sur la catégorisation (Crandall et al., 2002, 2018 ; DeVault & Miller, 2019 ; Franco & Maass, 1999 ; Mendiburo-Seguel & Ford, 2019 ; Tankard & Paluck, 2017 ; Zitek & Hebl 2006). L'hypothèse principale était que la saillance de la Nouvelle Laïcité causerait une augmentation de l'acceptabilité perçue des préjugés comparativement à la saillance de la Laïcité Historique. Les résultats de l'Étude 3 vont dans ce sens lorsque les normes de Laïcité sont mesurées. En outre, Guimond et al. (2013) souligne qu'interroger les individus sur ce que pense la majorité de leur groupe national est une manipulation subtile des normes perçues. Néanmoins, lorsque les normes étaient expérimentalement manipulées (Expérience 4), les résultats précédents n'ont pas été répliqués. Nous suspectons que des problèmes méthodologiques soient en partie responsables de cette absence de résultats. En somme, ces deux études apportent des indices préliminaires au fait que les normes culturelles de diversité altèrent la perception de ce que pense le groupe national majoritaire de la manifestation de préjugés envers les minorités (et ce, au-delà de différences individuelles).

De l'adhésion aux normes de Laïcité : une voie d'influence indirecte ?

Les études du *Chapitre 4* (Études 5 et 6) et une partie du *Chapitre 3* (Étude 3 et Expérience 4) examinaient les relations entre les Laïcités, en tant que normes personnelles et les réponses exogroupes. Plus spécifiquement, dans le *Chapitre 2*, les corrélations entre l'adhésion aux normes de Laïcité et les réponses exogroupes étaient analysées à titre exploratoire, alors, que l'objectif du *Chapitre 4* était de montrer que selon les motivations individuelles, l'adhésion aux Laïcités sert à légitimer les réponses exogroupes. Dans ces deux chapitres, cinq types de réponses étaient examinés : les comportements de vote, le soutien aux politiques de diversité, l'acceptabilité perçue et personnelle des préjugés (Étude 3 et Expérience 4) et le soutien au mouvement du *Black Lives Matter* (Études 5 et 6). Les items de l'adhésion aux Laïcités variaient entre les deux chapitres.

Tout d'abord, dans le *Chapitre 3* concernant les relations (corrélationnelles), les résultats indiquent que plus les individus favorisent personnellement la Laïcité Historique, plus ils soutiennent des politiques de diversité française, moins ils trouvent personnellement acceptable d'exprimer des sentiments ou pensées négatives envers les Maghrébins, les Musulmans et les Africains (Expérience 4). À l'inverse, plus les individus privilégient la Nouvelle Laïcité, plus ils sont contre les politiques de diversité (e.g., port du voile dans les compétitions sportives). Néanmoins, la corrélation entre l'adhésion à la Nouvelle Laïcité et l'acceptabilité personnelle des préjugés envers les minorités n'est pas fiable. De façon intéressante, l'intensité de ces corrélations (descriptivement) est proche au travers de nos études et du type de réponses exogroupes mesurées et systématiquement de sens opposés entre les deux normes de Laïcité. Dans une approche scientifique cumulative et répliquable, ces résultats confortent ceux des travaux précédents qui soulignaient l'effet antagoniste de l'adhésion aux Laïcités sur les réponses exogroupes (Anier et al., 2019 ; De la Sablonnière et al., 2020 ; Kamiejski et al., 2012 ; Roebroek & Guimond, 2017 ; Troian et al., 2018). Ensuite, les résultats suggèrent que l'adhésion à la Nouvelle Laïcité pourrait être liée à des comportements de vote « *écologique* » et d'une façon ou d'une autre, être fonctionnelle dans la perception de l'acceptabilité des préjugés à l'encontre des minorités (Étude 3 et Expérience 4).

Ensuite, dans le *Chapitre 4*, l'hypothèse principale examinée était que selon le niveau d'identification nationale, l'adhésion aux Laïcités servirait à légitimer le (non) support au mouvement du *Black Lives Matter*. Il était aussi examiné si l'adhésion aux deux Laïcités était fonctionnelle vis-à-vis de l'Orientations à la Dominance Sociale. Dans les deux études (Études 5 et 6), les résultats indiquent que l'adhésion (ou l'opposition) aux normes de Laïcité médiate la relation entre l'Identification Nationale et le support du mouvement. Le raisonnement de Badea

et collaborateurs (Badea, 2012 ; Badea et al., 2018) permet un cadre de lecture de ces résultats. Les individus fortement identifiés nationalement valoriseraient la Nouvelle Laïcité pour protéger l'homogénéité de la culture française et rejetteraient la Laïcité Historique perçue comme menaçante pour cet objectif. À l'inverse, les individus faiblement identifiés pourraient favoriser la Laïcité Historique en vue de valoriser l'égalité de tous les groupes culturels français. Il doit être noté que lorsque l'ODS est inclus dans le modèle, le rôle fonctionnel de la Laïcité Historique dans la relation entre l'Identification Nationale et le soutien au BLM est moins clair. En fait, nous trouvons dans quatre études (Études 3, 5, 6 et Expérience 4) que l'adhésion aux deux Laïcités est non corrélée. Ces résultats indiquent, comme le montrent Roebroek et Guimond (2017) que les deux normes sont bien des construits distincts. Par conséquent, cela suggère qu'une des deux normes pourrait davantage être mobilisée que l'autre à des fins spécifiques. Par exemple, l'adhésion à la Nouvelle Laïcité pourrait davantage servir des préoccupations identitaires que celle à la Laïcité Historique.

Enfin, les Études 5 et 6 sont les premières, à notre connaissance, à tester le rôle médiateur simultané des deux normes de la Laïcité entre l'ODS et les réponses exogroupes. Les résultats répliquent le rôle fonctionnel de la Nouvelle Laïcité dans la relation entre l'ODS et les réponses exogroupes (Troian et al., 2018). Ce résultat apporte du support à l'idée que la Nouvelle Laïcité remplit une fonction de mythe légitimateur au service du renforcement de la hiérarchie sociale (Roebroek & Guimond, 2017). L'Étude 6 montre aussi que la Laïcité Historique médiatise cette relation. Ce résultat, qui doit être répliqué, suggère que la Laïcité Historique pourrait remplir une fonction de légitimation mais au service de l'atténuation de la hiérarchie sociale. Pris ensemble, ces résultats confortent l'hypothèse existante dans la littérature que les deux normes peuvent servir des motivations antagonistes relatives à la préservation (ou le challenge) de la hiérarchie groupale (Roebroek & Guimond, 2017).

Conclusion sur le modèle de travail proposé

À la lumière des résultats, *est-ce que la Laïcité Historique et la Nouvelle Laïcité, en tant que normes sociales, déterminent, respectivement, l'évitement ou la manifestation des réponses fondées sur la catégorisation ?* En somme, dans les six études, l'influence directe des Laïcités n'est pas toujours solide. Néanmoins, il y a des évidences en faveur de l'idée que les Laïcités, au niveau contextuel, conduisent des réponses antinomiques et que des processus de régulation distincts pourraient sous-tendre leur influence causale. Notamment, une brève exposition aux normes culturelles de diversité fait varier les réponses sur des sujets à propos desquels on pourrait s'attendre à ce que les individus aient des opinions préexistantes tranchées (i.e., droit de vote des étrangers). Ensuite, *en tant que normes personnelles, est-ce que la Laïcité Historique et la Nouvelle Laïcité sont mobilisées,*

respectivement, au service de l'évitement ou de la manifestation des réponses fondées sur la catégorisation ? Les résultats des *Chapitres 3 et 4* apportent des évidences convergentes en faveur de cette hypothèse. En particulier, l'adhésion aux Laïcités semble être distinctement fonctionnelle pour répondre à des préoccupations identitaires nationales et groupales. Enfin, aux deux niveaux d'analyses, ces résultats confortent les travaux existants en montrant que les normes de Laïcité sont impliquées dans les attitudes envers les Maghrébins, les Musulmans et les étrangers (Anier et al., 2019 ; De la Sablonnière et al., 2020 ; Kamiejski et al., 2012 ; Roebroek & Guimond, 2017 ; Troian et al., 2018). Nous avons étendu ce raisonnement, en montrant que les normes culturelles de Laïcité sont également impliquées dans les réponses envers d'autres minorités tels les Africains.

Dans l'ensemble, les travaux de cette thèse soulignent que 1) L'influence des normes culturelles de diversité sur les réponses envers les minorités nationales pourrait emprunter une voie directe et indirecte, 2) Les normes culturelles de diversité interagissent avec des déterminants inter-individuels génériques (i.e., ODS), spécifiques (i.e., l'identité nationale) et des processus intra-individuels (i.e., régulation). 3) Les normes culturelles de diversité semblent influencer des réponses exogroupes variées, allant de réponses « *décontextualisées* » (i.e., la stéréotypisation) à des réponses « *écologiques* » (i. e, soutien de politique de diversité, comportements de vote). 4) Les normes culturelles de diversité semblent influencer les réponses envers différentes minorités nationales, identifiées comme particulièrement ciblées par le racisme. 5) En outre, ces travaux, comme d'autres avant eux, soulèvent des interrogations sur l'efficacité de certaines normes culturelles (i.e., la Nouvelle Laïcité) à favoriser des relations harmonieuses (Guimond et al., 2013 ; Levin et al., 2012 ; Leslie et al., 2020 ; Pedersen et al., 2015 ; Whitley & Webster, 2019 ; Verkuyten, 2011). Néanmoins, les travaux de cette thèse soulèvent de potentiels leviers d'action sociétaux à l'interface des normes culturelles (de Laïcité) et des préjugés. Nous en proposons quelques-uns dans la section suivante. Aucune de ces idées n'est nouvelle théoriquement, ce sont seulement des pistes de lecture de résultats de cette thèse.

5.2 | Des données empiriques aux implications macro-sociétales

Le cadrage des prescriptions des normes culturelles de diversité

Les normes culturelles égalitaires. Nos travaux suggèrent que le cadrage actuel de la Laïcité Historique, au niveau contextuel pourrait guider à des conséquences opposées à son objet initial (i.e., l'égalité). L'effet rebond examiné dans le *Chapitre 3* en est un exemple, bien qu'il ne concerne pas directement les minorités ethnoculturelles (i.e., le rebond peut s'appliquer à n'importe quelle cible ; Wyer et al., 2000). En fait, les prescriptions de la Laïcité Historique appellent à éviter les réponses fondées sur la catégorisation ethnoculturelle. En cela, la Laïcité Historique est

conceptuellement proche de l'idéologie colorblind (i.e., en français, « *aveugles à la couleur* »), par exemple, déployée aux États-Unis (i.e., éviter de reconnaître les différences ethnoculturelles ; Rattan & Ambady, 2013 ; Wolsko et al., 2000). Des recherches montrent que lorsque les membres du groupe majoritaire tentent d'être « *aveugles à la couleur* » dans une interaction avec un individu d'un groupe ethnoculturel, ils diffusent ironiquement des indicateurs non verbaux peu sympathiques (Apfelbaum et al., 2008 ; Vorauer et al., 2009 ; Voir aussi, Norton et al., 2006). Ces comportements non verbaux sont décodés, par les membres du groupe ethnoculturel, comme traduisant un préjugé sous-jacent (Apfelbaum et al., 2008). D'autres travaux montrent que la saillance de l'idéologie colorblind diminue la perception de la discrimination flagrante (Apfelbaum et al., 2010). Au-delà de la Laïcité Historique ou du colorblind, des études suggèrent qu'exhorter les individus à se conformer aux normes (culturelles) d'égalité peut conduire à de la réactance (Falomir-Pichastor et al., 2008 ; Legault et al., 2011).

Ces exemples non exhaustifs signalent qu'il serait bienvenu, au niveau sociopolitique, de cadrer les normes culturelles égalitaires de façon qu'elles orientent la régulation sur d'autres processus que la suppression. Par exemple, Todd et Galinsky (2012) ont montré que lorsque certaines idéologies égalitaires sont saillantes, les individus s'engagent dans un recouvrement des représentations entre soi et autrui (e.g., prise de perspective). La littérature indique que ce processus de régulation est efficace pour réduire, sans effets néfastes, les réponses exogroupes négatives (Blair, 2002 ; Galinsky & Ku, 2004 ; Galinsky et al., 2005 ; Todd & Galinsky, 2012). Les idéologies qui favorisent la prise de perspective sont celles orientées vers la reconnaissance des groupes ethnoculturels comme le multiculturalisme (i.e., valorise les différences ethnoculturelles). Néanmoins, le multiculturalisme peut être perçu comme une menace à la culture nationale (e.g., Plaut et al., 2011). Plus récemment, les recherches ont mis en avant une autre idéologie : l'interculturalisme. Cette idéologie encourage l'interaction entre les groupes dans la société autour de dialogue interculturel (De la Sablonnière et al., 2020 ; Gale et al., 2021 ; Verkuyten & Yogeewaran, 2020 ; Yogeewaran et al., 2020)⁸³. Comme l'expliquent De la Sablonnière et al. (2020), l'interculturalisme reconnaît explicitement l'existence d'une culture majoritaire contrairement au multiculturalisme (p.4). Un tel cadrage de la Laïcité Historique, c'est-à-dire centrée sur le dialogue entre les différentes religions et la culture française paraît réaliste et réalisable dans le contexte français (e.g., c'est ce que proposent déjà des associations). En fait, dans la tâche de rédaction des portraits mobilisée dans le *Chapitre 3*, un petit nombre de

⁸³ Voir aussi les travaux sur le polyculturalisme. Le polyculturalisme est centré sur la valorisation d'identités culturelles plurielles et malléables (Rosenthal & Levy, 2010 ; Morris et al., 2015 ; Pedersen et al., 2015 ; Grigoryev et al., 2018).

participants ($N = 24$) ont rédigé les portraits à la première personne. À titre purement spéculatif, cela pourrait suggérer qu'ils se sont engagés dans de la prise de perspective d'autrui.

Les normes culturelles assimilationnistes. La grande majorité des travaux en psychologie sociale, dont ceux incluant des méta-analyses, montre que ces normes participent à un climat intergroupe délétère (Leslie et al., 2020 ; Levin et al., 2012 ; Pedersen et al., 2015 ; Whitley & Webster, 2019). D'un point de vue sociétal, il ne peut être que recommandé d'éviter l'emploi de ces normes telles celles de la Nouvelle Laïcité. Néanmoins, une nouvelle fois, un cadrage spécifique pourrait potentiellement atténuer leurs conséquences négatives. Comme le décrivent Grigoryev et Berry (2021) initialement l'idéologie assimilationniste est fondée sur l'idée que les différences culturelles de groupes sont à l'origine de relations intergroupes négatives et que par conséquent, il est préférable de valoriser une identité commune qui réduit les différences visibles entre les groupes culturels. Pourtant, l'assimilation comme norme culturelle est souvent présentée assurant le maintien de l'hégémonie nationale et cette perspective guide à l'exclusion des minorités ethnoculturelles (Leslie et al., 2020 ; Grigoryev & Berry, 2021 ; Verkuyten, 2010, 2011). Par conséquent, la promotion d'une norme assimilationniste, telle la Nouvelle Laïcité, si elle est utilisée devrait être cadrée de façon à réaffirmer le sens premier de cette idéologie : prescrire le partage d'une identité de groupe commune, par exemple, « *nous sommes tous français* ».

De la diffusion d'informations exactes à la clarification des normes culturelles de diversité

Au niveau des normes culturelles. Lorsqu'elle est favorisée au niveau individuel, la Laïcité Historique semble conduire des réponses plus favorables que celle de la Nouvelle Laïcité. Notamment, si une norme culturelle égalitaire, telle la Laïcité Historique, est perçue comme prévalente dans la population, cela pourrait influencer l'adhésion à cette norme et invariablement, la teneur des réponses exogroupes (Guimond et al., 2013). En fait, au cours de trois études (Études 3, 5 et 6), les résultats du *Chapitre 4*, Étude 5, montrent que les Français adhèrent davantage à la Laïcité Historique ($M = 6.33$ $ET = 4.94$) qu'à celle de la Nouvelle Laïcité ($M = 4.94$ $ET = 1.27$). Dans le même temps, dans le contexte des élections présidentielles, les résultats montrent que la Nouvelle Laïcité est perçue comme plus partagée par les Français (Étude 3). Ce résultat pourrait traduire un phénomène d'ignorance plurielle (i.e., une perception erronée de l'opinion majoritaire ; Prentice & Miller, 1993, 1996). Guimond et al. (2015) avaient déjà mis en évidence un tel phénomène concernant l'idéologie multiculturelle en France. Concernant la Laïcité Historique cette hypothèse nécessite de plus amples investigations à large échelle et au travers des contextes sociopolitiques. Toutefois, si cette tendance se confirme, il

pourrait être judicieux d'axer des interventions (i.e., école, entreprise, etc.) sur la diffusion d'informations exactes concernant les adhésions des Français à ces deux normes.

Enfin, le contenu de la Laïcité d'un point de vue juridique n'est pas forcément facile d'accès pour les citoyens « *profanes du droit* ». Par exemple, une pierre angulaire de la Laïcité Historique est concentrée dans la formule générale de la Déclaration des droits de l'homme (1789) « *Nul ne doit être inquiété pour ses opinions, même religieuses, pourvu que leur manifestation ne trouble pas l'ordre public établi par la loi* ». Qu'est-ce que signifie, légalement, un trouble à l'ordre public ? Un sentiment de menace à la culture nationale est-il un trouble à l'ordre public ? En fonction des motivations individuelles, le cœur de cette déclaration pourrait être altéré (e.g., Knowles et al., 2009 ; Roebroek & Guimond, 2018). En outre, les controverses constantes sur la Laïcité ne participent pas à clarifier son contenu (Gautherin, 2014 ; Zuber, 2018). Or des recherches montrent que la clarté des normes culturelles, dont les Laïcités, favorise l'adhésion individuelle à ces normes (De la Sablonnière, 2020 ; Kleinlogel et al., 2020). Par conséquent, des interventions de terrain pourraient consister à diffuser du contenu informationnel sur le contenu juridique et expliciter la portée sociétale des normes culturelles dont celle de la Laïcité Historique. Ce raisonnement est également valable au niveau de l'acceptabilité des préjugés.

Au niveau de l'acceptabilité des préjugés. Des travaux suggèrent que moins les normes sociales encadrant la manifestation de réponses exogroupes sont claires, plus les individus sont sensibles à l'influence sociale (Crandall et al., 2011 ; Mendiburo-Seguel & Ford, 2019 ; Ziket & Helb, 2006). Autrement dit, parce que l'acceptabilité perçue des préjugés est ambiguë, les individus s'en remettent aux indicateurs normatifs immédiats pour réguler leurs réponses (Crandall et al., 2018 ; DeVault & Miller, 2019 ; Franco & Maass, 1999 ; Mendiburo-Seguel & Ford, 2019 ; Zitek & Hebl 2006). Les résultats du *Chapitre 3* (Expérience 2, ligne de base) montrent que l'acceptabilité perçue des préjugés envers les minorités en France est au-dessus de la moyenne de l'échelle. Il semble donc qu'actuellement, la manifestation de préjugés envers les minorités continue à être perçue comme étant plus acceptable qu'inacceptable. Par conséquent, renforcer la clarté des normes, par exemple, en réaffirmant la condamnation sociale de la manifestation des préjugés pourrait être un levier de la réduction de leur acceptabilité perçue. De plus, on observe que les scores d'acceptabilité personnelle sont plus bas que ceux de l'acceptabilité perçue. Cela pourrait suggérer que les Français surestiment l'acceptabilité des préjugés dans le groupe majoritaire. Si tel est le cas, diffuser des informations exactes sur ce que pense le groupe national de l'acceptabilité des préjugés pourrait être un second levier de réduction des préjugés (Sechrist & Stangor, 2000 ; Stangor et al., 2001).

5.3 | Des limites et de futures directions

Cette partie est consacrée aux limites majeures et aux perspectives de recherches qui concernent de près la présente thèse. Les propositions ci-dessous sont non-exhaustives.

Influence sociale et réponses exogroupes. Dans l'ensemble des études présentées, les mesures exogroupes utilisés (e.g., stéréotypisation, acceptabilité personnelle) sont des mesures auto rapportées. Ce type de mesure comporte plusieurs limites. Notamment, l'objectif de ces mesures est plutôt flagrant pour les participants (i.e., étude sur « *le racisme* »). Or, lorsque les participants sont suspicieux de l'objectif de l'étude, les effets de l'influence sociale sont amoindris (i.e., contrôle des réponses ; Stangor et al., 2001 ; Ziket & Helb, 2006). Ensuite, nous ne pouvons pas exclure la possibilité que ces mesures aient été sensibles aux demandes expérimentales (i.e., les participants répondent selon les attentes perçues de l'expérimentateur). Enfin, il est difficile de savoir dans quelle mesure les variations enregistrées traduisent un changement « *apparent* » des réponses ou une modification des attitudes. Cela étant dit, les réponses exogroupes étaient élaborées de façon privée et anonyme. Un cadre d'expression « *privé* » a tendance à réduire les préoccupations liées à l'évaluation sociale (Blanchard et al., 2011 ; Klein et al., 2004 ; Plant & Devine, 2001 ; Plant et al., 2003). Par conséquent, les résultats de nos études reflètent dans une certaine mesure une malléabilité des réponses exogroupes et non un simple conformisme social. Pour apporter des éléments empiriques aux effets des normes culturelles de diversité sur les attitudes, il serait pertinent d'évaluer leur effet dans le temps. Par exemple, des travaux suggèrent que la saillance des normes sociales altère les réponses exogroupes sur une période allant d'une semaine (Stangor et al., 2001) à un mois (Ziket & Helb, 2006). Ces études sont d'autant plus nécessaires que dans le cas des normes culturelles de diversité les individus y sont exposés dès l'enfance (i.e., scolarisation) et au quotidien (i.e., au travers des médias, politiques, etc.).

Éviter ou manifester ? Des buts à spécifier. Dans cette thèse, nous avons opéré une classification vaste des types de régulation, en opposant celles centrées sur l'évitement des réponses exogroupes fondées sur la catégorisation et celles centrées sur la manifestation de ces réponses. En réalité, à l'intérieur de ces catégories différents buts peuvent être distingués. Par exemple, certains individus poursuivent des buts chroniques égalitaires (Amodio & Swencionis, 2018 ; Blair et al., 2001 ; Devine et al., 2002 ; Monteith et al., 2002 ; Moskowitz & Li, 2011 ; Moskowitz et al., 1999) alors que d'autres évitent les réponses exogroupes négatives pour se prémunir de sanctions sociales potentielles (i.e., motivation externe, Plant & Devine, 1998). Concernant la justification, certains s'y engageraient pour relâcher la tension induite par une ambivalence affective envers les minorités (McConahay, 1986 ; Gaertner & Dovidio, 1986 ;

Katz & Hass, 1988), alors que d'autres seraient intrinsèquement motivés à manifester des préjugés (Forscher & Devine, 2016 ; Forscher et al., 2015). Enfin, selon la nature des buts poursuivis, ceux-ci peuvent à la fois empêcher/faciliter l'activation des représentations catégorielles (i.e., nommée « *régulation proactive* ») et/ou empêcher/faciliter leur application dans les réponses (i.e., nommée « *régulation réactive* ») (Amodio & Swencionis, 2018 ; Moskowitz & Li, 2011 ; Stuphorn & Emeric, 2012). Autrement dit, la régulation peut s'opérer à différents stades du traitement de l'information et pour répondre à différents types de buts.

Ainsi, les normes culturelles de diversité, selon leur orientation, pourraient favoriser l'activation de buts distincts. Réaliser des recherches à ce propos est crucial parce que l'efficacité des normes culturelles sur la réduction des réponses exogroupes négatives peut dépendre des buts qu'elles activent (i.e., égalitarisme ou conformisme social ?). Les futures recherches pourraient étudier ces buts à différents niveaux. Par exemple, exposer des participants à une norme culturelle (ou une condition contrôle) puis évaluer l'activation des représentations catégorielles (i.e., le paradigme du « *qui a dit quoi* », Klauer & Wegener, 1998 ; voir aussi, Sherman et al., 2008), mesurer l'accessibilité de construits liés à différents buts (e.g., tâche de décision lexicale ; Castelli & Tomelleri, 2006) ou encore mesurer différents types de motivation (i.e., contrôler les préjugés, exprimer les préjugés ; Forscher et al., 2015 ; Plant & Devine, 1998). Par ailleurs, les travaux pourraient également examiner d'autres conditions opératoires de la régulation lorsque les normes culturelles sont saillantes (i.e., l'intentionnalité ou la conscience ; Fazio & Olson, 2003 ; Gawronski et al., 2006 ; Monteith et al., 2001 ; Sinclair & Kunda, 2003).

Ce raisonnement vaut aussi au sujet des buts liés à l'adhésion aux normes culturelles de diversité. L'idée que les individus mobilisent des systèmes de croyances au service de leurs motivations individuelles est commune à plusieurs perspectives théoriques (Costa-Lopes et al., 2013 pour une revue). Nous avons présenté la Théorie de la Dominance Sociale (Sidanus & Pratto, 1999, 2001), celle de l'identité sociale (Tajfel & Turner, 1979) et celle du racisme moderne (e.g., Crandall & Eshleman, 2003). De plus, selon la Théorie de la Justification du système (Jost & Banaji, 1994), les individus varient dans leur motivation à défendre le statu quo. Plus ils sont motivés à le défendre, plus ils chercheraient à justifier des arrangements sociaux existants, telles les inégalités ethnoculturelles (voir aussi, Liviatan & Jost, 2014). L'adhésion aux normes culturelles de diversité pourrait donc être fonctionnelle pour servir les buts individuels relatifs à la manifestation du préjugé, à la protection du statu quo, à celle de la hiérarchie groupale et à des préoccupations identitaires. Ces différentes motivations et leurs contributions respectives dans l'adhésion aux normes culturelles gagneraient à être examinées.

La justification, un processus non séquentiel ? Peut-être la limite la plus complexe à pallier d'un point de vue méthodologique concerne la mesure de la justification. Dans nos études, la justification était mesurée de façon séquentielle. Les participants étaient exposés à la Nouvelle Laïcité puis les réponses exogroupes étaient mesurées. Or, par essence, la justification est un processus discursif (Crandall & Eshleman, 2003 ; Gaertner & Dovidio, 1986 ; Katz & Hass, 1988 ; Pettigrew & Meertens, 1995 ; Sears & Henry, 2003). Autrement dit, les réponses exogroupes négatives sont entremêlées dans une argumentation rhétorique (e.g., Konstantopoulou et al., 2022). Par conséquent, il pourrait être intéressant de montrer que les individus se servent directement des prescriptions des normes culturelles (e.g., Nouvelle Laïcité) pour justifier leurs préjugés. De futurs travaux sont invités à trouver des paradigmes expérimentaux ingénieux qui capturent la dimension discursive de la justification.

Normes perçues. Dans le *Chapitre 3*, les normes de la Laïcité étaient manipulées par un signal institutionnel, alors que dans le *Chapitre 4*, elles l'étaient par un consensus perçu de la population française. Les prétests réalisés suggèrent que la manipulation du consensus perçu était particulièrement effective dans l'altération des normes de Laïcité perçues. Il est difficile de savoir, si le contenu des inductions ou la source de l'influence qui altère la perception des normes culturelles. Les travaux à venir pourraient réaliser des études comparatives de l'influence des normes culturelles de diversité sur les réponses exogroupes en faisant varier le contenu et la source des inductions. Ensuite, nous n'avons pas tenu compte de modérateurs potentiels des normes culturelles de diversité perçues. Les travaux classiques montrent que les normes sont particulièrement influentes lorsqu'elles sont perçues comme partagées par le groupe de référence (Rimal & Real, 2003 ; Tantakd & Palluck, 2016, 2017 ; Terry & Hogg, 1996). Par conséquent, l'identification au groupe, par exemple national, pourrait interagir avec les normes culturelles dans la régulation des réponses exogroupes. Enfin, les normes culturelles de diversité perçues comme prévalentes sont sensibles aux mutations sociopolitiques (Guimond et al., 2014 ; Verkuyten, 2011). D'un point de vue juridique, la Nouvelle Laïcité est récente (entre 1989 et 2004). Il est possible qu'elle soit davantage internalisée chez les individus nés dans les années 2000 (i.e., interdiction des signes religieux à l'école). Ainsi, la perception des Laïcités pourrait être sensible à des effets générationnels.

Les adhésions aux normes culturelles (de Laïcité). Une limite majeure des travaux conduits dans les *Chapitres 3* et *4* est d'avoir négligé un élément central du modèle de Guimond et al. (2013) : la saillance des normes perçues. En effet, les résultats de leurs travaux montrent que l'adhésion aux normes culturelles de diversité joue un rôle fonctionnel (i.e., atténuer ou renforcer la hiérarchie sociale) d'autant plus quand les normes culturelles sont saillantes (e.g., assimilation

et multiculturalisme). Notamment, Levin et al. (2012) proposent que les individus forts en ODS sont attentifs au contexte idéologique prévalent lors de l'élaboration des réponses exogroupes. Aux États-Unis, lorsque l'idéologie assimilationniste est saillante, l'association entre l'ODS et les préjugés envers les minorités est plus forte que lorsque l'idéologie multiculturelle est saillante (voir aussi, Guimond et al., 2010). En accord avec les travaux sur le racisme moderne, ces résultats suggèrent que lorsque le contexte est égalitaire, les individus perçoivent que le contexte est peu approprié pour valoriser la hiérarchie sociale. Un raisonnement similaire pourrait être appliqué concernant la relation entre l'identification nationale, les adhésions aux Laïcités et les réponses exogroupes. Par exemple, une future étude pourrait comparer la force des relations entre l'Identification Nationale (ou l'ODS), les adhésions aux Laïcités et les réponses exogroupes, lorsque les normes de Laïcité sont saillantes et lorsqu'elles ne le sont pas. En outre, cette étude permettrait également d'explorer la relation de causalité entre la saillance contextuelle des normes culturelles et leur adhésion au niveau individuel.

Au-delà des normes culturelles (de Laïcité). La dichotomie entre les deux Laïcités est fondée sur celle du modèle républicain où l'Universalisme (égalitaire) s'oppose à l'Assimilation (Kamiejski et al., 2012 ; Guimond et al., 2014 ; Badea et al., 2015). L'essence de la composante *Universaliste* est de prescrire l'ignorance des particularismes identitaires en faveur d'une égalité citoyenne (Badea, 2012 ; Badea & Aebischer, 2017 ; Roebroek & Guimond, 2018 ; Guimond et al., 2014). En fait, le premier outil de mesure de la *Laïcité Historique* a été nommé « *citoyenneté égalitaire* » (Kamiejeski et al., 2012) avant de faire l'objet de plus amples investigations et d'être relié à la version historique de la Laïcité (Roebroek & Guimond, 2017). Néanmoins, des travaux continuent de mentionner le concept de citoyenneté en utilisant cet outil de mesure. La relation entre ces deux construits et leurs mesures respectives nécessitent des clarifications théoriques. La citoyenneté est un concept large (e.g., dimension politique, sociale, normative, légale ; voir, Andreouli, 2019 ; Condor, 2011 pour une réflexion théorique sur le concept de citoyenneté en psychologie sociale). Est-ce que la Laïcité Historique en serait une ramification ? Pour commencer, il serait pertinent de définir le régime de citoyenneté français (e.g., le régime civique-individualiste, le régime civique-collectiviste et le régime ethnique-collectiviste ; Mepham, & Verkuyten, 2017 ; Weldon, 2006). Questionner le type de régime revient également à questionner l'identité nationale. Or, l'identité nationale aussi se décline en plusieurs orientations : une dimension ethnique (i.e., fondée sur l'ethnicité et l'ascendance partagées) et une dimension civique (i.e., fondée sur les droits et les devoirs des citoyens ; Pehrson et al., 2009 ; Yogeeswaran & Dasgupta, 2014). Autrement dit, l'ensemble des relations entre ces éléments demande à être clarifié. Notamment, si les Laïcités sont des normes culturelles de diversité, quel

est le statut de l'Assimilation et de l'Universalisme ? Quelle est la perméabilité entre les construits de citoyenneté et de Laïcités ? Et entre ceux de citoyenneté et d'Identification Nationale ? Bien au-delà du Modèle républicain, s'essayer à cartographier et discuter les interrelations possibles entre les différents éléments des institutions sociopolitiques semble particulièrement crucial pour mieux saisir la façon dont colorent les individus et ultimement les réponses exogroupes.

5.4 | Épilogue

Comme le souligne Duckitt (1992) sur le plan historique, les évolutions de l'étude de la *nature* du préjugé ne sont pas seulement le fruit d'avancées scientifiques significatives. Le changement de perspective théorique ou méthodologique témoigne du contexte spatio-temporel qui colore les chercheurs. e. s. L'incontournable « *d'où je parle* » de la sociologie française. Par exemple, le climat sociétal des années 80-90 dans lequel j'ai grandi (i.e., affaire du foulard, interdiction des signes religieux à l'école) et la prédominance de la cognition sociale dans ma socialisation universitaire ont pu favoriser l'émergence de réflexion sur la relation entre les normes culturelles et la régulation des préjugés. En outre, la condamnation sociopolitique du racisme dans les années 1980 a conduit à un changement profond de paradigme dans l'étude du préjugé et de ses ramifications (e.g., développement de mesures plus subtiles). Néanmoins, la montée actuelle des partis d'extrême droite, connus pour leur xénophobie flagrante et la « *libération du joug du politiquement correct* » (White & Crandall, 2017) signale de nouvelles mutations sociétales en cours. Notamment, Forscher et al. (2015) mettent en garde sur le fait que les théories contemporaines du préjugé sont mal conçues pour expliquer la discrimination manifeste tels les discours haineux. Il semble donc urgent de se pencher sur le renouveau du racisme « *flagrant* » et de ses soubassements motivationnels. Bien sûr, l'étude du préjugé comme objet scientifique continue à essuyer des critiques en matière de neutralité axiologique. Allport y objectait déjà en 1950 : « *quelles que soient nos valeurs, les préjugés sont un fait d'une organisation mentale et un mode de fonctionnement mental. C'est notre affaire de les comprendre* » (p.1).

ANNEXES

Induction expérimentale via un signal institutionnel



Communiqué à l'occasion de la journée Nationale de la laïcité

IMPRIMER

ENVOYER

La Laïcité a été instaurée au cœur de la République française dès la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen de 1789. En cette journée nationale de la laïcité, il convient de rappeler ses principaux fondements :

La neutralité de l'état. La Laïcité suppose la séparation de l'état et des organisations religieuses. Les espaces de l'état et les établissements publics sont régis par la neutralité. Les agents et fonctionnaires d'état doivent s'abstenir de manifester leurs opinions et croyances personnelles. Toutefois, la neutralité ne concerne pas les usagers des services publics. En pratique, la neutralité ne s'applique pas à l'espace public afin de garantir les libertés individuelles.

Liberté de conscience. La Laïcité garantit et protège les libertés des citoyens : 1) la liberté de conscience, c'est à dire le libre de choix de ses croyances et valeurs telles que le choix d'une religion. 2) La liberté de pratiquer la religion de son choix. 3) Enfin, la liberté de manifester et d'exprimer ses opinions et croyances. Il est rappelé que la pratique et l'expression des croyances religieuses sont libres. Les citoyens ont le droit de manifester leurs religions ou croyances individuellement ou collectivement, dans l'espace privé ou public. Cela assure à tous les mêmes droits devant la loi.

Égalité. Au sein de l'école publique, la Laïcité protège l'accès à l'enseignement pour tous. De plus, l'enseignement est ouvert et ne serait être restreint au motif des croyances ou des convictions personnelles des élèves.

La République française est basée sur l'unité du corps social. En ce sens, la Laïcité garantit un état neutre afin que les libertés individuelles des citoyens soient protégées dans l'espace commun et privé. C'est pourquoi l'existence des croyances plurielles nécessite une application ouverte du principe de Laïcité.

Induction expérimentale via un signal institutionnel



Communiqué à l'occasion de la journée Nationale de la laïcité

IMPRIMER

ENVOYER

La Laïcité a été instaurée au cœur de la République française dès la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen de 1789. En cette journée nationale de la laïcité, il convient de rappeler ses principaux fondements :

La neutralité de l'état. La Laïcité suppose la séparation de l'état et des organisations religieuses. Les espaces de l'état et les établissements publics sont régis par la neutralité. Les agents et fonctionnaires d'état ont l'interdiction de manifester leurs opinions et croyances personnelles. De plus, les citoyens sont invités à appliquer ce principe dans l'espace public. En pratique, la dissimulation du visage et le prosélytisme religieux sont formellement interdits dans l'espace public.

Liberté de conscience. La Laïcité garantit et protège les libertés des citoyens. 1) La liberté de conscience, c'est-à-dire le libre de choix de ses croyances et valeurs tel que le choix d'une religion. 2) La liberté de pratiquer la religion de son choix. 3) Enfin, la liberté de manifester et d'exprimer ses opinions et croyances. Cependant, il est rappelé que la pratique et l'expression des croyances sont restreintes dans l'espace public. Les citoyens ont le devoir de distinguer la liberté de croire de celle d'exprimer ouvertement leurs croyances. L'expression des croyances religieuses devrait être réservée à l'espace privé.

Égalité. Au sein de l'école publique, la Laïcité protège l'accès à l'enseignement pour tous. Cependant, les signes ou les tenues par lesquels les élèves manifestent ostensiblement leurs croyances sont formellement interdits.

La République française est basée sur la défense de l'unité du corps social. En ce sens, la Laïcité réaffirme la neutralité afin que les croyances individuelles soient autant que possible réservées à l'espace privé. C'est pourquoi l'augmentation des pratiques religieuses nécessite une application ferme du principe de Laïcité.

Communiqué à l'occasion du printemps bio

À quelques jours de la 20^e édition du Printemps BIO, les derniers chiffres le confirment, l'agriculture biologique poursuit sa croissance en France. De la santé aux chiffres de la consommation, voilà ce qu'il faut retenir :

La santé dans l'assiette. Préserver sa santé, voilà la principale motivation des adeptes du bio, avant la préoccupation environnementale. Les consommateurs réguliers de bio sont aussi ceux qui veillent le plus à leur alimentation, selon l'étude NutriNet-Santé. Ils mangent plus de fruits (+ 20 %) et de légumes (+ 27 %) et ils consomment moins d'alcool (— 18 %) et de viande (— 34 %). Les effets à long terme sont difficilement mesurables pour l'instant, mais quoi qu'il en soit, ces aliments ont sans conteste l'avantage de ne pas contenir de pesticides issus de l'industrie.

L'augmentation de la consommation. Les points de vente spécialisés dans le bio se multiplient et offrent un accès simplifié pour tout le monde. Ils sont plus de 1500 en France, dont 850 appartiennent à des réseaux de grandes chaînes implantés en ville et en campagne. L'Agence Bio résume : les consommateurs trouvent dans le bio une réponse à leurs attentes avec une agriculture d'avenir, basée sur le respect de l'environnement, favorisant l'emploi et le développement territorial.

Le choix du local. En choisissant des produits issus de l'agriculture locale, les circuits courts sont privilégiés. Les moyens de transport en moins, les prix deviennent plus accessibles et on participe à la protection de l'environnement en prime. Un cercle vertueux, donc.

Cette nouvelle édition sera donc l'occasion d'une immersion pour comprendre la production et les modes de consommation du bio. Après les fameux « mangez, bougez » et « 5 fruits et légumes par jour », l'ère du « manger bio c'est bénéfique » a littéralement envahi notre espace public.

NNEXE 2.1 | Chapitre 2 | Grille de cotation des portraits à destination des juges

INDICATIONS

Rappel stéréotypes : connaissances contenant les traits typiquement partagés par les membres d'un groupe social. Ils peuvent avoir une valence positive (sociable) ou une valence négative (Agressif). Un point essentiel : nous avons connaissances des stéréotypes sociaux indépendamment de notre adhésion à ces derniers.

Listes des stéréotypes sur les Maghrébins (non-exhaustives) :

Menaçants	Malhonnêtes	Chaleureux	Incompétents	Fainéants	Pauvres	Religieux	Communautaires	Bruyants	<i>Traits contre-stéréotypique</i>
Agressifs	Profiteurs	Souriants	Manuels	Paresseux	Défavorisés				Calmes
Impulsifs	Voleurs	Familiaux	Dissipés		Précaires				Cultivés, Instruits
Sanguins	Voyous	Sociables							Réfléchis, Sérieux
Provocants	Délinquants	Solidaires							Éléphants
Violents	Menteurs								Brillants
Dangereux	Perturbateurs								Digne de confiance
									Silencieux

Autres : Des informations liées à des habitudes de vie ou des habitudes alimentaires ou à l'origine

Cotation des récits :

Impression globale du récit. Sur une échelle de 0 (pas du tout stéréotypé) à 10 (extrêmement stéréotypé) notez votre impression globale du récit. Pour ce faire, il faut identifier les traits précédents dans la narration (ex. chômeur qui vit la même journée tous les jours = pauvre + fainéant etc.).

Score de stéréotypie par unité de phrase. Afin d'avoir une mesure plus sensible, ici le récit est découpé par unité de phrase. Comptez le nombre total de phrase dans chaque récit et le nombre de phrase qui selon vous contient un ou plusieurs stéréotypes.

Valence. Enfin, veuillez indiquer votre impression globale du récit, est-il possible ou négatif ? utilisez l'échelle entre -4 = Très négatif et +4 = Très positif

N°	DEGRE DE STEREOTYPIE GENERALE (DE 0 = PAS DU TOUT ST A 9 = EXTREMEMENT ST)										NBR PHRASES ST	NBR PHRASES TOTAL	VALENCE DES PORTRAITS (DE -4 = TRES NEGATIF A +4 = TRES POSITIF)										COMMENTAIRES
	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9			-4	-3	-2	-1	0	+1	+2	+3	+4		
1	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9			-4	-3	-2	-1	0	+1	+2	+3	+4		
2	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9			-4	-3	-2	-1	0	+1	+2	+3	+4		
3	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9			-4	-3	-2	-1	0	+1	+2	+3	+4		
4	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9			-4	-3	-2	-1	0	+1	+2	+3	+4		
5	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9			-4	-3	-2	-1	0	+1	+2	+3	+4		
6	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9			-4	-3	-2	-1	0	+1	+2	+3	+4		
7	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9			-4	-3	-2	-1	0	+1	+2	+3	+4		
8	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9			-4	-3	-2	-1	0	+1	+2	+3	+4		
9	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9			-4	-3	-2	-1	0	+1	+2	+3	+4		
10	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9			-4	-3	-2	-1	0	+1	+2	+3	+4		
11	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9			-4	-3	-2	-1	0	+1	+2	+3	+4		
12	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9			-4	-3	-2	-1	0	+1	+2	+3	+4		
13	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9			-4	-3	-2	-1	0	+1	+2	+3	+4		
14	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9			-4	-3	-2	-1	0	+1	+2	+3	+4		
15	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9			-4	-3	-2	-1	0	+1	+2	+3	+4		
16	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9			-4	-3	-2	-1	0	+1	+2	+3	+4		
17	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9			-4	-3	-2	-1	0	+1	+2	+3	+4		
18	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9			-4	-3	-2	-1	0	+1	+2	+3	+4		
19	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9			-4	-3	-2	-1	0	+1	+2	+3	+4		
20	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9			-4	-3	-2	-1	0	+1	+2	+3	+4		
21	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9			-4	-3	-2	-1	0	+1	+2	+3	+4		
22	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9			-4	-3	-2	-1	0	+1	+2	+3	+4		

ANNEXE 2.2 | Chapitre 2 | Exemple de portrait peu stéréotypique

120

Nous vous demandons de rédiger le portrait de l'individu présent sur la photographie, soit **un passage détaillé d'une journée typique** de son quotidien.

Vous disposez de **5 minutes pour rédiger**, l'expérimentateur vous prévient lorsque le temps est écoulé.

Vos récits resteront entièrement anonyme.

Salim, étudiant de 24 ans en architecture, habite à côté de la station Voltaire, sur la ligne 9 du métro parisien. Il habite donc dans le 11ème et aime prendre le temps de se promener dans son quartier. Il peut facilement aller jusqu'à Bastille, Nation et même République. D'ailleurs, il se rend souvent place de la République. Il aime faire du skate mais surtout photographier ses amis. Souvent, il finit par se diriger vers ~~le Centre Pompidou~~ le Centre Pompidou afin de travailler ou voir une exposition. Parfois, il s'oriente davantage vers Filles du Calvaire pour acheter du matériel chez Rougier et Plé.

Merci pour votre participation !

2/2

ANNEXE 2.3 | Chapitre 2 | Exemple de portrait stéréotypique

Nous vous demandons de rédiger le portrait de l'individu présent sur la photographie, soit **un passage détaillé d'une journée typique** de son quotidien.

Vous **disposez de 5 minutes pour rédiger**, l'expérimentateur vous prévient lorsque le temps est écoulé.

Vos récits resteront entièrement anonyme.

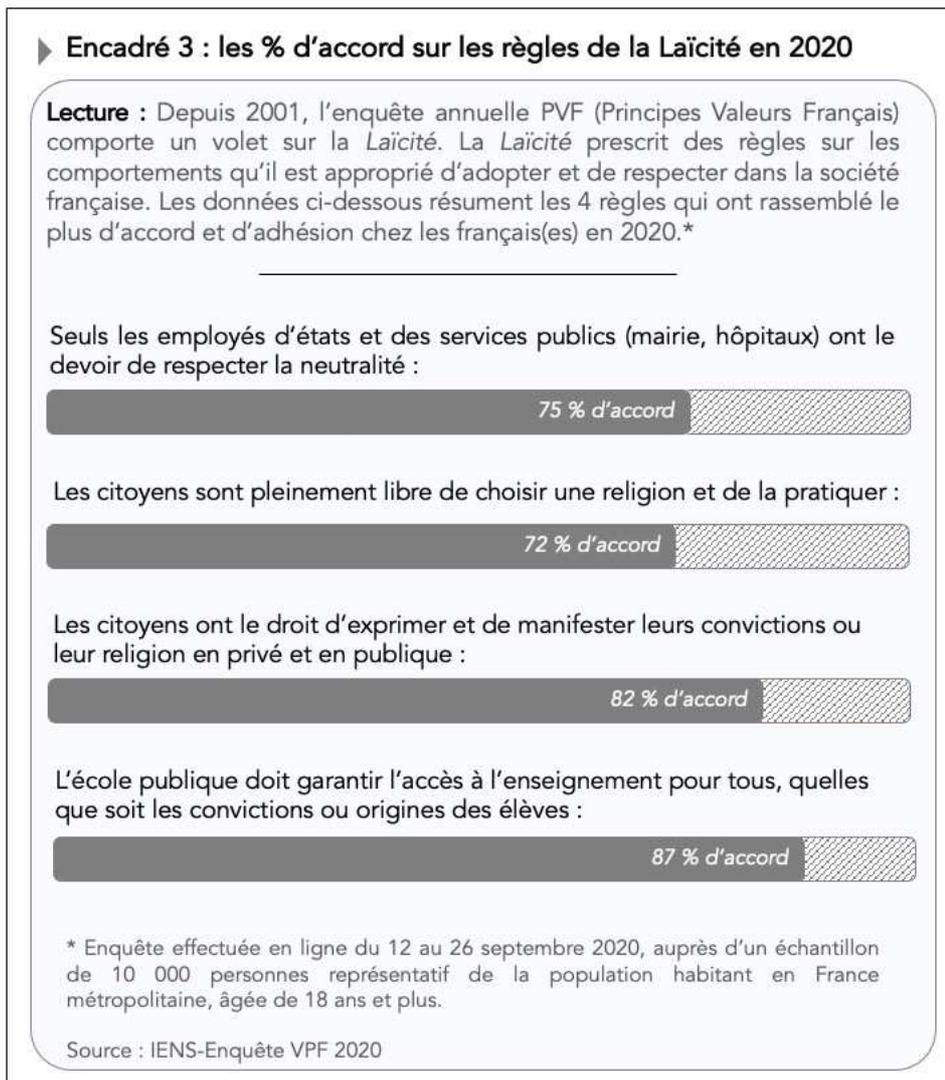
Ce jeune homme a une grande famille; quand il se lève le matin, il aide sa mère, taquine ses frères. Il joue un peu aux jeux vidéos. Il essaie d'oublier ses difficultés sociales. Il recherche un emploi pour aider sa famille. Il est croyant et pratiquant. Il a de très fortes valeurs familiales. Après s'être levé, il a aidé sa mère à préparer à manger, a mangé lui-même, taquiné ses frères qui passaient par la cuisine, est allé faire sa toilette puis a commencé une partie de jeux vidéos.

Merci pour votre participation !

2/2

ANNEXE 3.1 | Chapitre 3 | Induction de la Laïcité Historique

Induction expérimentale via un consensus perçue



ANNEXE 3.2 | Chapitre 3 | Induction de la Nouvelle Laïcité

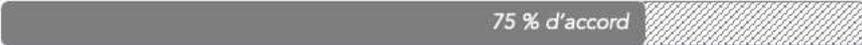
Induction expérimentale via un consensus perçue

► Encadré 3 : les % d'accord sur les règles de la Laïcité en 2020

Lecture : Depuis 2001, l'enquête annuelle PVF (Principes Valeurs Français) comporte un volet sur la *Laïcité*. La *Laïcité* prescrit des règles sur les comportements qu'il est approprié d'adopter et de respecter dans la société française. Les données ci-dessous résument les 4 règles qui ont rassemblé le plus d'accord et d'adhésion chez les français(es) en 2020.*

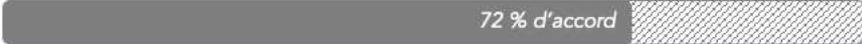
Les individus doivent respecter la neutralité de l'état, des services publics (mairie, hôpitaux) et de l'école :

75 % d'accord



Les citoyens sont pleinement libre de choisir une religion mais sa pratique devrait rester de l'ordre du privé, du personnel :

72 % d'accord



Les citoyens ont le devoir de limiter l'expression et la manifestation de leurs convictions ou de leur religion dans les espaces publics communs :

82 % d'accord



L'école publique doit imposer aux élèves et parents accompagnateurs de ne pas porter de signes religieux visibles pour éviter le prosélytisme :

87 % d'accord



* Enquête effectuée en ligne du 12 au 26 septembre 2020, auprès d'un échantillon de 10 000 personnes représentatif de la population habitant en France métropolitaine, âgée de 18 ans et plus.

Source : IENS-Enquête VPF 2020

RÉFÉRENCES

| Références

Note : les références de l'article théorique du *Chapitre 2* sont présentés à la suite de l'article et celle de l'article empirique du *Chapitre 4* sont présentés p.112 à p.179 Les références qui suivent concernent le reste du document.

A

- Aarts, H., & Dijksterhuis, A. (2003). The silence of the library : Environment, situational norm, and social behavior. *Journal of Personality and Social Psychology*, 84(1), 18-28. <https://doi.org/10.1037/0022-3514.84.1.18>
- Adam-Troian, J., Arciszewski, T., & Apostolidis, T. (2019). National identification and support for discriminatory policies : The mediating role of beliefs about *laïcité* in France. *European Journal of Social Psychology*, ejsp.2576. <https://doi.org/10.1002/ejsp.2576>
- Akan, M. (2009). Laïcité and multiculturalism : The Stasi Report in context. *The British Journal of Sociology*, 60(2), 237-256. <https://doi.org/10.1111/j.1468-4446.2009.01229.x>
- Akrami, N., Ekehammar, B., & Araya, T. (2000). Classical and modern racial prejudice : A study of attitudes toward immigrants in Sweden. *European Journal of Social Psychology*, 30(4), 521-532. [https://doi.org/10.1002/1099-0992\(200007/08\)30:4<521::AID-EJSP5>3.0.CO;2-N](https://doi.org/10.1002/1099-0992(200007/08)30:4<521::AID-EJSP5>3.0.CO;2-N)
- Allport, G. W. (1954). *The nature of prejudice* (p. xviii, 537). Addison-Wesley.
- Almeida, D. (2017). Exclusionary secularism : The Front national and the reinvention of *laïcité*. *Modern & Contemporary France*, 25(3), 249-263. <https://doi.org/10.1080/09639489.2016.1272561>
- Amodio, D. M. (2014). The neuroscience of prejudice and stereotyping. *Nature Reviews Neuroscience*, 15(10), 670-682. <https://doi.org/10.1038/nrn3800>
- Amodio, D. M., & Cikara, M. (2021). The Social Neuroscience of Prejudice. *Annual Review of Psychology*, 72(1), 439-469. <https://doi.org/10.1146/annurev-psych-010419-050928>
- Amodio, D. M., & Devine, P. G. (2006). Stereotyping and evaluation in implicit race bias : Evidence for independent constructs and unique effects on behavior. *Journal of Personality and Social Psychology*, 91(4), 652-661. <https://doi.org/10.1037/0022-3514.91.4.652>

- Amodio, D. M., & Ratner, K. G. (2011). Mechanisms for the regulation of intergroup responses : A social neuroscience analysis. In *The Oxford handbook of social neuroscience* (p. 729-741). Oxford University Press. <https://doi.org/10.1093/oxfordhb/9780195342161.001.0001>
- Amodio, D. M., & Swencionis, J. K. (2018). Proactive control of implicit bias : A theoretical model and implications for behavior change. *Journal of Personality and Social Psychology*, *115*(2), 255-275. <https://doi.org/10.1037/pspi0000128>
- Andreouli, E. (2019). Social psychology and citizenship : A critical perspective. *Social and Personality Psychology Compass*, *13*(2), e12432. <https://doi.org/10.1111/spc3.12432>
- Anier, N., Badea, C., Berthon, M., & Guimond, S. (2018). Perceived acculturation preferences of minority groups and intergroup discrimination : When culture-specific intergroup norms matter. *Journal of Applied Social Psychology*, *48*(9), 506-518. <https://doi.org/10.1111/jasp.12530>
- Anier, N., Roebroek, E., Kleinlogel, E. P., Badea, C., Nugier, A., Berthon, M., & Guimond, S. (2019). The effect of the normative context on intergroup discrimination : Implications for the scientific value of exact and conceptual replications. *International Journal of Intercultural Relations*, *73*, 43-58. <https://doi.org/10.1016/j.ijintrel.2019.07.006>
- Apfelbaum, E. P., Pauker, K., Sommers, S. R., & Ambady, N. (2010). In Blind Pursuit of Racial Equality? *Psychological Science*, *21*(11), 1587-1592. <https://doi.org/10.1177/0956797610384741>
- Apfelbaum, E. P., Sommers, S. R., & Norton, M. I. (2008). Seeing race and seeming racist? Evaluating strategic colorblindness in social interaction. *Journal of Personality and Social Psychology*, *95*(4), 918-932. <https://doi.org/10.1037/a0011990>
- Augoustinos, M., & Every, D. (2007). The Language of “Race” and Prejudice : A Discourse of Denial, Reason, and Liberal-Practical Politics. *Journal of Language and Social Psychology*, *26*(2), 123-141. <https://doi.org/10.1177/0261927X07300075>
- Asch, S. E. (1952). Group forces in the modification and distortion of judgments. In S. E. Asch, (pp. 450–501). Prentice-Hall, Inc. <https://doi.org/10.1037/10025-016>

B

- Badea, C. (2012). Modèles d’intégration, identification nationale et attitudes envers les immigrés en France. *L’Année Psychologique*, *112*(04), 575-592. <https://doi.org/10.4074/S0003503312004034>
- Badea, C., & Aebischer, V. (2017). Identité nationale, modèles d’intégration et préjugés: Le rôle de la menace culturelle. In S. Caillaud, V. Bonnot, & E. Drozda-Senkowska (Eds.), *Menaces sociales*

et environnementales: Repenser la société des risques (pp. 113–126). Presses universitaires de Rennes.

<https://doi.org/10.4000/books.pur.142043>

- Badea, C., Bender, M., & Korda, H. (2020). Threat to national identity continuity : When affirmation procedures increase the acceptance of Muslim immigrants. *International Journal of Intercultural Relations*, 78, 65-72. <https://doi.org/10.1016/j.ijintrel.2019.11.004>
- Badea, C., Iyer, A., & Aebischer, V. (2018). National Identification, Endorsement of Acculturation Ideologies and Prejudice : The Impact of the Perceived Threat of Immigration. *International Review of Social Psychology*, 31(1), 14. <https://doi.org/10.5334/irsp.147>
- Balibar, É. (2004). Dissonances dans la laïcité. *Mouvements*, 33-34(3), 148. <https://doi.org/10.3917/mouv.033.0148>
- Banfield, J. C., & Dovidio, J. F. (2013). Whites' perceptions of discrimination against Blacks : The influence of common identity. *Journal of Experimental Social Psychology*, 49(5), 833-841. <https://doi.org/10.1016/j.jesp.2013.04.008>
- Barthélemy, M., & Michelat, G. (2007). Dimensions de la laïcité dans la France d'aujourd'hui. *Revue française de science politique*, 57(5), 649. <https://doi.org/10.3917/rfsp.575.0649>
- Baubérot, J. (2009). *Laïcité* and the Challenge of 'Republicanism'. *Modern & Contemporary France*, 17(2), 189-198. <https://doi.org/10.1080/09639480902827603>
- Baubérot, J. (2012). La laïcité française : Républicaine, indivisible, démocratique et sociale. *Cités*, n° 52(4), 11-20. <https://doi.org/10.3917/cite.052.0011>.
- Baudouin, J., & Portier, P. (2018). French secularism : A situation of metamorphosis. *Vie Sociale*, No 21(1), 11-34.
- Beaman, J., & Petts, A. (2020). Towards a global theory of colorblindness : Comparing colorblind racial ideology in France and the United States. *Sociology Compass*, 14(4). <https://doi.org/10.1111/soc4.12774>
- Berry, J. W. (2005). Acculturation : Living successfully in two cultures. *International Journal of Intercultural Relations*, 29(6), 697-712. <https://doi.org/10.1016/j.ijintrel.2005.07.013>
- Berry, J. W. (2006). Mutual attitudes among immigrants and ethnocultural groups in Canada. *International Journal of Intercultural Relations*, 30(6), 719-734. <https://doi.org/10.1016/j.ijintrel.2006.06.004>

- Berry, J. W., & Kalin, R. (1995). Multicultural and ethnic attitudes in Canada : An overview of the 1991 National Survey. *Canadian Journal of Behavioural Science / Revue Canadienne Des Sciences Du Comportement*, 27(3), 301-320. <https://doi.org/10.1037/0008-400X.27.3.301>
- Bistolfi, R. (2014). Laïcité et Islam : Un terrain miné? *Confluences Mediterranee*, N° 88(1), 185-196. <https://doi.org/10.3917/come.088.0185>
- Blair, I. V. (2002). The Malleability of Automatic Stereotypes and Prejudice. *Personality and Social Psychology Review*, 6(3), 242-261. https://doi.org/10.1207/S15327957PSPR0603_8
- Blair, I. V., Judd, C. M., Sadler, M. S., & Jenkins, C. (2002). The role of Afrocentric features in person perception : Judging by features and categories. *Journal of Personality and Social Psychology*, 83, 5-25. <https://doi.org/10.1037/0022-3514.83.1.5>
- Blair, I. V., Ma, J. E., & Lenton, A. P. (2001). Imagining stereotypes away : The moderation of implicit stereotypes through mental imagery. *Journal of Personality and Social Psychology*, 81(5), 828-841. <https://doi.org/10.1037/0022-3514.81.5.828>
- Blanc, M. (2018). Citoyennetés, laïcités et religions, un « triangle » en permanence sous tension. *Pensee plurielle*, n° 47(1), 61-76. <https://doi.org/10.3917/pp.047.0061>.
- Blanc-Chaléard, M.-C. (2006). Old and New Migrants in France : Italians and Algerians. In L. Lucassen, D. Feldman, & J. Oltmer (Éds.), *Paths of Integration* (p. 46-62). Amsterdam University Press. <https://doi.org/10.1515/9789048504244-003>
- Blanchard, F. A., Crandall, C. S., Brigham, J. C., & Vaughn, L. A. (1994). Condemning and condoning racism : A social context approach to interracial settings. *Journal of Applied Psychology*, 79(6), 993-997. <https://doi.org/10.1037/0021-9010.79.6.993>
- Bleich, E., & Bleich, P. of P. S. E. (2003). *Race Politics in Britain and France : Ideas and Policymaking Since the 1960s*. Cambridge University Press.
- Bodenhausen, G. V., Kang, S. K., & Peery, D. (2012). Social Categorization and the Perception of Social Groups. In S. Fiske & C. N. Macrae (Éds.), *The SAGE Handbook of Social Cognition* (p. 311-329). SAGE Publications Ltd.
- Bodenhausen, G. V., & Macrae, C. N. (1998). Stereotype activation and inhibition. In *Stereotype activation and inhibition* (p. 1-52). Lawrence Erlbaum Associates Publishers.
- Bodenhausen, G. V., Todd, A. R., & Becker, A. P. (2006). Categorizing the Social World : Affect, Motivation, and Self-Regulation. In *Psychology of Learning and Motivation* (Vol. 47, p. 123-155). Elsevier. [https://doi.org/10.1016/S0079-7421\(06\)47004-3](https://doi.org/10.1016/S0079-7421(06)47004-3)

- Bodenhausen, G. V., Todd, A. R., & Richeson, J. A. (2009). Controlling prejudice and stereotyping : Antecedents, mechanisms, and contexts. In *Handbook of prejudice, stereotyping, and discrimination* (p. 111-135). Psychology Press.
- Bonin, P., Méot, A., Aubert, L.-F., Malardier, N., Niedenthal, P., & Capelle-Toczek, M.-C. (2003). Normes de concrétude, de valeur d'imagerie, de fréquence subjective et de valence émotionnelle pour 866 mots. *L'Année psychologique*, 103(4), 655-694. <https://doi.org/10.3406/psy.2003.29658>
- Bouillon, H. (2014). Le contenu et la valeur juridique du principe de laïcité. Notes sous : Conseil constitutionnel, décision no 2012-297 QPC du 21 février 2013, Association pour la promotion et l'expansion de la laïcité [Traitement des pasteurs des églises consistoriales dans les départements du Bas-Rhin, du Haut-Rhin et de la Moselle]. *Les Annales de droit*, 8, Art. 8. <https://doi.org/10.4000/add.697>
- Brahim, R. (2020). La législation antiraciste française, support d'un racisme structurel. *Communications*, n°107(2), 237. <https://doi.org/10.3917/commu.107.0237>
- Brauer, M., Wasel, W., & Niedenthal, P. (2000). Implicit and Explicit Components of Prejudice. *Review of General Psychology*, 4(1), 79-101. <https://doi.org/10.1037/1089-2680.4.1.79>
- Brehm, J. W. (1966). *A theory of psychological reactance* (p. x, 135). Academic Press.
- Brewer, M. B. (1999). The Psychology of Prejudice : Ingroup Love and Outgroup Hate? *Journal of Social Issues*, 55(3), 429-444. <https://doi.org/10.1111/0022-4537.00126>
- Brewer, M. B., & Miller, N. (1984). Beyond the Contact Hypothesis : Theoretical Perspectives on Desegregation. In *Groups in Contact* (p. 281-302). Elsevier. <https://doi.org/10.1016/B978-0-12-497780-8.50019-X>
- Bruneel, E. (2022). La médiatisation de Black Lives Matter dans la presse française. Des enjeux politiques sources de clivages. *Esclavages & Post-esclavages*, 6. <https://doi.org/10.4000/slaveries.6554>
- Buhrmester, M. D., Talafar, S., & Gosling, S. D. (2018). An Evaluation of Amazon's Mechanical Turk, Its Rapid Rise, and Its Effective Use. *Perspectives on Psychological Science*, 13(2), 149-154. <https://doi.org/10.1177/1745691617706516>
- Butz, D. A., & Plant, E. A. (2009). Prejudice Control and Interracial Relations : The Role of Motivation to Respond Without Prejudice. *Journal of Personality*, 77(5), 1311-1342. <https://doi.org/10.1111/j.1467-6494.2009.00583.x>

C

- Cabanel, P. (2002). Catholicisme, protestantisme et laïcité : Réflexion sur la trace religieuse dans l'histoire contemporaine de la France. *Modern & Contemporary France*, 10(1), 89-103. <https://doi.org/10.1080/09639480120107596>
- Carver, C., Johnson, S., & Jutta, J. (2014). Dual Process Models and Serotonergic Functioning : Impulse and Self-control. In *Motivation and Its Regulation* (1st Edition, p. 55-79). Psychology Press.
- Carver, C. S., & Scheier, M. F. (1998). *On the Self-Regulation of Behavior* (1^{re} éd.). Cambridge University Press. <https://doi.org/10.1017/CBO9781139174794>
- Castelli, L., & Tomelleri, S. (2008). Contextual effects on prejudiced attitudes : When the presence of others leads to more egalitarian responses. *Journal of Experimental Social Psychology*, 44(3), 679-686. <https://doi.org/10.1016/j.jesp.2007.04.006>
- Célestine, A., Martin-Breteau, N., & Recoquillon, C. (2022). Introduction - Black Lives Matter : Un mouvement transnational? *Esclaves & Post-esclaves*, 6. <https://doi.org/10.4000/slaveries.6655>
- Cesario, J., Plaks, J. E., & Higgins, E. T. (2006). Automatic social behavior as motivated preparation to interact. *Journal of Personality and Social Psychology*, 90(6), 893-910. <https://doi.org/10.1037/0022-3514.90.6.893>
- Charness, G., Gneezy, U., & Kuhn, M. A. (2012). Experimental methods : Between-subject and within-subject design. *Journal of Economic Behavior & Organization*, 81(1), 1-8. <https://doi.org/10.1016/j.jebo.2011.08.009>
- Chase, G. (2018). The Early History of the Black Lives Matter Movement, and the Implications Thereof. *Nevada Law Journal*, 18(3). <https://scholars.law.unlv.edu/nlj/vol18/iss3/11>
- Chateignier, C., Dutrévis, M., Nugier, A., & Chekroun, P. (2009). French-Arab students and verbal intellectual performance : Do they really suffer from a negative intellectual stereotype? *European Journal of Psychology of Education*, 24(2), 219-234.
- Cialdini, R. B., & Goldstein, N. J. (2004). Social Influence : Compliance and Conformity. *Annual Review of Psychology*, 55(1), 591-621. <https://doi.org/10.1146/annurev.psych.55.090902.142015>
- Cohu, M., Maisonneuve, C., & Testé, B. (2016). The “Charlie-Hebdo” Effect : Repercussions of the January 2015 Terrorist Attacks in France on Prejudice toward Immigrants and North-Africans, Social Dominance Orientation, and Attachment to the Principle of *Laïcité* [L'effet « Charlie-

- Hebdo »: Répercussions des attentats de Janvier 2015 en France sur les Préjugés à l'égard des Maghrébins, l'orientation à la Dominance Sociale et le degré d'attachement au Principe de Laïcité]. *International Review of Social Psychology*, 29(1), 50. <https://doi.org/10.5334/irsp.59>
- Cohu, M., Maisonneuve, C., & Testé, B. (2021). One Conception of Secularism for All? A Comparison of Conceptions of Laïcité among Nonbelievers, Catholics, and Muslims in France. *Journal for the Scientific Study of Religion*, 60(1), 103-112. <https://doi.org/10.1111/jssr.12703>
- Collange, J., Benbouzyane, L., & Sanitioso, R. B. (2006). Self-image Maintenance and Discriminatory Behavior. *Revue Internationale de Psychologie Sociale*, 19(3), 153-171.
- Condor, S. (2011). Towards a social psychology of citizenship? Introduction to the Special Issue. *Journal of Community & Applied Social Psychology*, 21(3), 193-201. <https://doi.org/10.1002/casp.1089>
- Conway, L. G., Repke, M. A., & Houck, S. C. (2017). Donald Trump as a cultural revolt against perceived communication restriction : Priming political correctness norms causes more Trump support. *Journal of Social and Political Psychology*, 5(1), 244-259. <https://doi.org/10.5964/jspp.v5i1.732>
- Cornell, J., & Kessi, S. (2021). Discrimination in Education. In *The Routledge International Handbook of Discrimination, Prejudice and Stereotyping*. Routledge.
- Correll, J., Judd, C. M., Park, B., & Wittenbrink, B. (2010). Measuring Prejudice, Stereotypes and Discrimination. In J. Dovidio, M. Hewstone, P. Glick, & V. Esses, *The SAGE Handbook of Prejudice, Stereotyping and Discrimination* (p. 45-62). SAGE Publications Ltd. <https://doi.org/10.4135/9781446200919.n3>
- Correll, J., Park, B., & Allegra Smith, J. (2008). Colorblind and Multicultural Prejudice Reduction Strategies in High-Conflict Situations. *Group Processes & Intergroup Relations*, 11(4), 471-491. <https://doi.org/10.1177/1368430208095401>
- Costa-Lopes, R., Dovidio, J. F., Pereira, C. R., & Jost, J. T. (2013). Social psychological perspectives on the legitimization of social inequality : Past, present and future: Introduction to issue on legitimization of social inequality. *European Journal of Social Psychology*, 43(4), 229-237. <https://doi.org/10.1002/ejsp.1966>
- Cottrell, C. A., & Neuberg, S. L. (2005). Different Emotional Reactions to Different Groups : A Sociofunctional Threat-Based Approach to « Prejudice ». *Journal of Personality and Social Psychology*, 88(5), 770-789. <https://doi.org/10.1037/0022-3514.88.5.770>

- Courset, R., Rougier, M., Palluel-Germain, R., Smeding, A., Jonte, J. M., Chauvin, A., & Muller, D. (2018). The Caucasian and North African French Faces (CaNAFF): A Face Database. *International Review of Social Psychology*, 31(1), Art. 1. <https://doi.org/10.5334/irsp.179>
- Crandall, C. S., Bahns, A. J., Warner, R., & Schaller, M. (2011). Stereotypes as Justifications of Prejudice. *Personality and Social Psychology Bulletin*, 37(11), 1488-1498. <https://doi.org/10.1177/0146167211411723>
- Crandall, C. S., & Eshleman, A. (2003). A justification-suppression model of the expression and experience of prejudice. *Psychological Bulletin*, 129(3), 414-446. <https://doi.org/10.1037/0033-2909.129.3.414>
- Crandall, C. S., Eshleman, A., & O'Brien, L. (2002). Social norms and the expression and suppression of prejudice: The struggle for internalization. *Journal of Personality and Social Psychology*, 82(3), 359-378. <https://doi.org/10.1037/0022-3514.82.3.359>
- Crandall, C. S., Ferguson, M. A., & Bahns, A. J. (2013). When we see prejudice: The normative window and social change. In *Stereotyping and prejudice* (p. 53-69). Psychology Press.
- Crandall, C. S., Miller, J. M., & White, M. H. (2018). Changing Norms Following the 2016 U.S. Presidential Election: The Trump Effect on Prejudice. *Social Psychological and Personality Science*, 9(2), 186-192. <https://doi.org/10.1177/1948550617750735>
- Crandall, C. S., & Warner, R. H. (2005). How a Prejudice Is Recognized. *Psychological Inquiry*, 16(2/3), 137-141.
- Cunningham, W. A., & Zelazo, P. D. (2007). Attitudes and evaluations: A social cognitive neuroscience perspective. *Trends in Cognitive Sciences*, 11(3), 97-104. <https://doi.org/10.1016/j.tics.2006.12.005>

D

- Da Silva, C., Ernst-Vintila, A., & Badea, C. (2021). *Da Silva et al. (2021). Accueil des réfugiés en France : Le point de vue des Français d'origine maghrébine et des Français « natifs » . Psychologie française [Preprint]. PsyArXiv. https://doi.org/10.31234/osf.io/zn7tj*
- Dambrun, M. (2007). Understanding the Relationship Between Racial Prejudice and Support for the Death Penalty: The Racist Punitive Bias Hypothesis. *Social Justice Research*, 20(2), 228-249. <https://doi.org/10.1007/s11211-007-0040-1>

- Dambrun, M., & Guimond, S. (2001). La théorie de la privation relative et l'hostilité envers les Nord-Africains. [The theory of relative deprivation and hostility towards North Africans.]. *Revue Internationale de Psychologie Sociale*, 14(1), 57-89.
- De Houwer, J. (2006). What are implicit measures and why are we using them? *The Handbook of Implicit Cognition and Addiction*, 11-28.
- De Houwer, J. (2009). How do People Evaluate Objects? A Brief Review: Evaluation. *Social and Personality Psychology Compass*, 3(1), 36-48. <https://doi.org/10.1111/j.1751-9004.2008.00162.x>
- De Houwer, J. (2014). A Propositional Model of Implicit Evaluation : Implicit evaluation. *Social and Personality Psychology Compass*, 8(7), 342-353. <https://doi.org/10.1111/spc3.12111>
- De Houwer, J. (2019). Implicit Bias Is Behavior : A Functional-Cognitive Perspective on Implicit Bias. *Perspectives on Psychological Science*, 14(5), 835-840. <https://doi.org/10.1177/1745691619855638>
- De Houwer, J., Gawronski, B., & Barnes-Holmes, D. (2013). A functional-cognitive framework for attitude research. *European Review of Social Psychology*, 24(1), 252-287. <https://doi.org/10.1080/10463283.2014.892320>
- De Houwer, J., Van Dessel, P., & Moran, T. (2020). Attitudes beyond associations : On the role of propositional representations in stimulus evaluation. In *Advances in Experimental Social Psychology* (Vol. 61, p. 127-183). Elsevier. <https://doi.org/10.1016/bs.aesp.2019.09.004>
- De Búrca, G. (2012). The Trajectories of European and American Antidiscrimination Law. *American Journal of Comparative Law*, 60(1), 1-22. <https://doi.org/10.5131/AJCL.2011.0016>
- De la Sablonnière, R., Nugier, A., Kadhim, N., Kleinlogel, E. P., Pelletier-Dumas, M., & Guimond, S. (2020). The impact of national integration policies on prejudice and psychological well-being : The fundamental role of the clarity and coherence of integration policies. *European Journal of Social Psychology*, 50(3), 614-633. <https://doi.org/10.1002/ejsp.2647>
- Deci, E. L., & Ryan, R. M. (2000). The « What » and « Why » of Goal Pursuits : Human Needs and the Self-Determination of Behavior. *Psychological Inquiry*, 11(4), 227-268. https://doi.org/10.1207/S15327965PLI1104_01
- De França, D. X., & Monteiro, M. B. (2013). Social norms and the expression of prejudice : The development of aversive racism in childhood: Social norms and the expression of prejudice. *European Journal of Social Psychology*, 43(4), 263-271. <https://doi.org/10.1002/ejsp.1965>

- DeVault, A., & Miller, M. K. (2019). Justification-Suppression and Normative Window of Prejudice as Determinants of Bias Toward Lesbians, Gays, and Bisexual Adoption Applicants. *Journal of Homosexuality*, 66(4), 465-486. <https://doi.org/10.1080/00918369.2017.1414497>
- Devine, P. G. (1989). Stereotypes and prejudice : Their automatic and controlled components. *Journal of Personality and Social Psychology*, 56(1), 5-18. <https://doi.org/10.1037/0022-3514.56.1.5>
- Devine, P. G., Monteith, M. J., Zuwerink, J. R., & Elliot, A. J. (1991). Prejudice with and without compunction. *Journal of Personality and Social Psychology*, 60(6), 817-830. <https://doi.org/10.1037/0022-3514.60.6.817>
- Devine, P. G., Plant, E. A., Amodio, D. M., Harmon-Jones, E., & Vance, S. L. (2002). The regulation of explicit and implicit race bias : The role of motivations to respond without prejudice. *Journal of Personality and Social Psychology*, 82(5), 835-848. <https://doi.org/10.1037/0022-3514.82.5.835>
- Devine, P. G., Plant, E. A., & Blair, I. V. (2003). Classic and Contemporary Analyses of Racial Prejudice. In R. Brown & S. L. Gaertner (Éds.), *Blackwell Handbook of Social Psychology : Intergroup Processes* (p. 198-217). Blackwell Publishers Ltd. <https://doi.org/10.1002/9780470693421.ch10>
- Dobbernack, J. (2022). Civic inclusion for permanent minorities : Thinking through the politics of “ghetto” and “separatism” laws. *Ethnic and Racial Studies*, 45(16), 568-590. <https://doi.org/10.1080/01419870.2022.2113419>
- Dovidio, J. F., Evans, N., & Tyler, R. B. (1986). Racial stereotypes : The contents of their cognitive representations. *Journal of Experimental Social Psychology*, 22(1), 22-37. [https://doi.org/10.1016/0022-1031\(86\)90039-9](https://doi.org/10.1016/0022-1031(86)90039-9)
- Dovidio, J. F., Gaertner, S. E., Kawakami, K., & Hodson, G. (2002). Why can't we just get along? Interpersonal biases and interracial distrust. *Cultural Diversity and Ethnic Minority Psychology*, 8(2), 88-102. <https://doi.org/10.1037/1099-9809.8.2.88>
- Dovidio, J. F., & Gaertner, S. L. (2004). Aversive Racism. In *Advances in Experimental Social Psychology* (Vol. 36, p. 1-52). Elsevier. [https://doi.org/10.1016/S0065-2601\(04\)36001-6](https://doi.org/10.1016/S0065-2601(04)36001-6)
- Dovidio, J. F., Hewstone, M., Glick, P., & Esses, V. M. (2010). Prejudice, Stereotyping and Discrimination : Theoretical and Empirical Overview. In J. Dovidio, M. Hewstone, P. Glick, & V. Esses, *The SAGE Handbook of Prejudice, Stereotyping and Discrimination* (p. 3-28). SAGE Publications Ltd. <https://doi.org/10.4135/9781446200919.n1>
- Duckitt, J. H. (1992). Psychology and prejudice : A historical analysis and integrative framework. *American Psychologist*, 47(10), 1182-1193. <https://doi.org/10.1037/0003-066X.47.10.1182>

Dumont, M., & Yzerbyt, V. (2001). Le contrôle mental des stéréotypes : Enjeux et perspectives. *L'année psychologique*, 101(4), 617-653. <https://doi.org/10.3406/psy.2001.29572>

Duroy, Q. (2011). North African Identity and Racial Discrimination in France : A Social Economic Analysis of Capability Deprivation. *Review of Social Economy*, 69(3), 307-332.

E

Eagly, A. H., & Chaiken, S. (2007). The Advantages of an Inclusive Definition of Attitude. *Social Cognition*, 25(5), 582-602. <https://doi.org/10.1521/soco.2007.25.5.582>

Esses, V. M., Haddock, G., & Zanna, M. P. (1993). Values, Stereotypes, and Emotions as Determinants of Intergroup Attitudes. In *Affect, Cognition and Stereotyping* (p. 137-166). Elsevier. <https://doi.org/10.1016/B978-0-08-088579-7.50011-9>

Essien, I., Stelter, M., Rohmann, A., & Degner, J. (2021). Beyond stereotypes : Prejudice as an important missing force explaining group disparities. *Behavioral and Brain Sciences*, 45. <https://doi.org/10.1017/S0140525X21000832>

F

Falomir-Pichastor, J. M., Gabarrot, F., & Mugny, G. (2009). Group motives in threatening contexts : When a loyalty conflict paradoxically reduces the influence of an anti-discrimination ingroup norm. *European Journal of Social Psychology*, 39(2), 196-206. <https://doi.org/10.1002/ejsp.520>

Falomir-Pichastor, J. M., Muñoz-Rojas, D., Invernizzi, F., & Mugny, G. (2004). Perceived in-group threat as a factor moderating the influence of in-group norms on discrimination against foreigners. *European Journal of Social Psychology*, 34(2), 135-153. <https://doi.org/10.1002/ejsp.189>

Fazio, R. H., & Dunton, B. C. (1997). Categorization by Race : The Impact of Automatic and Controlled Components of Racial Prejudice. *Journal of Experimental Social Psychology*, 33(5), 451-470. <https://doi.org/10.1006/jesp.1997.1330>

Fazio, R. H., & Olson, M. A. (2003). Implicit Measures in Social Cognition Research : Their Meaning and Use. *Annual Review of Psychology*, 54(1), 297-327. <https://doi.org/10.1146/annurev.psych.54.101601.145225>

Fehr, J., Sassenberg, K., & Jonas, K. J. (2012). Willful Stereotype Control : The Impact of Internal Motivation to Respond Without Prejudice on the Regulation of Activated Stereotypes. *Zeitschrift Für Psychologie*, 220(3), 180-186. <https://doi.org/10.1027/2151-2604/a000111>

- Fein, S., & Spencer, S. J. (1997). Prejudice as self-image maintenance : Affirming the self through derogating others. *Journal of Personality and Social Psychology*, 73(1), 31-44. <https://doi.org/10.1037/0022-3514.73.1.31>
- Filhol, E. (1995). L'image stéréotypée des Arabes, du Moyen Âge à la guerre du Golfe. *Hommes et Migrations*, 1183(1), 15-20. <https://doi.org/10.3406/homig.1995.2367>
- Fishbach, A., & Ferguson, M. J. (2007). The goal construct in social psychology. In *Social psychology : Handbook of basic principles, 2nd ed* (p. 490-515). The Guilford Press.
- Fiske, S. T. (2005). Social Cognition and the Normality of Prejudgment. In J. F. Dovidio, P. Glick, & L. A. Rudman (Éds.), *On the Nature of Prejudice* (p. 36-53). Blackwell Publishing Ltd. <https://doi.org/10.1002/9780470773963.ch3>
- Ford, T. E., & Ferguson, M. A. (2004). Social Consequences of Disparagement Humor : A Prejudiced Norm Theory. *Personality and Social Psychology Review*, 8(1), 79-94. https://doi.org/10.1207/S15327957PSPR0801_4
- Forscher, P., & Devine, P. (2016). The role of intentions in conceptions of prejudice : An historical perspective. *Psychological Science Faculty Publications and Presentations*. <https://scholarworks.uark.edu/psycpub/7>
- Forscher, P. S., Cox, W. T. L., Graetz, N., & Devine, P. G. (2015). The motivation to express prejudice. *Journal of Personality and Social Psychology*, 109(5), 791-812. <https://doi.org/10.1037/pspi0000030>
- Franco, F. M., & Maass, A. (1999). Intentional control over prejudice : When the choice of the measure matters. *European Journal of Social Psychology*, 29(4), 469-477. [https://doi.org/10.1002/\(SICI\)1099-0992\(199906\)29:4<469::AID-EJSP938>3.0.CO;2-S](https://doi.org/10.1002/(SICI)1099-0992(199906)29:4<469::AID-EJSP938>3.0.CO;2-S)

G

- Gabarrot, F., & Falomir-Pichastor, J. M. (2017). Ingroup Identification Increases Differentiation in Response to Egalitarian Ingroup Norm under Distinctiveness Threat. *International Review of Social Psychology*, 30(1), 219-228. <https://doi.org/10.5334/irsp.22>
- Gaertner, S. L., & Dovidio, J. F. (1986). The aversive form of racism. In *Prejudice, discrimination, and racism* (p. 61-89). Academic Press.
- Gailliot, M. T., Plant, E. A., Butz, D. A., & Baumeister, R. F. (2007). Increasing Self-Regulatory Strength Can Reduce the Depleting Effect of Suppressing Stereotypes. *Personality and Social Psychology Bulletin*, 33(2), 281-294. <https://doi.org/10.1177/0146167206296101>

- Gale, J., Yogeeswaran, K., & Verkuyten, M. (2021). Bridging (Identification) divides : Ethnic minority endorsement of new diversity ideologies. *International Journal of Intercultural Relations*, 81, 121-130. <https://doi.org/10.1016/j.ijintrel.2021.01.007>
- Galinsky, A. D., & Ku, G. (2004). The Effects of Perspective-Taking on Prejudice : The Moderating Role of Self-Evaluation. *Personality and Social Psychology Bulletin*, 30(5), 594-604. <https://doi.org/10.1177/0146167203262802>
- Galinsky, A. D., Ku, G., & Wang, C. S. (2005). Perspective-Taking and Self-Other Overlap : Fostering Social Bonds and Facilitating Social Coordination. *Group Processes & Intergroup Relations*, 8(2), 109-124. <https://doi.org/10.1177/1368430205051060>
- Galland, O. (2006). Jeunes : Les stigmatisations de l'apparence. *Economie et Statistique*, 393(1), 151-183. <https://doi.org/10.3406/estat.2006.7146>
- Gautherin, J. (2014). Le « modèle républicain » en France : Un modèle sous tensions. *Histoire, monde et cultures religieuses*, n° 32(4), 43-53.
- Gawronski, B., & Bodenhausen, G. V. (2006). Associative and propositional processes in evaluation : An integrative review of implicit and explicit attitude change. *Psychological Bulletin*, 132(5), 692-731. <https://doi.org/10.1037/0033-2909.132.5.692>
- Gawronski, B., Hofmann, W., & Wilbur, C. J. (2006). Are “implicit” attitudes unconscious? *Consciousness and Cognition*, 15(3), 485-499. <https://doi.org/10.1016/j.concog.2005.11.007>
- Gazagne-Jammes, V. (2022). Réflexions sur l'intitulé initial de la loi sur le respect des principes de la République, dite Loi contre le séparatisme et « les atteintes à la citoyenneté ». *Revue des droits de l'homme*, 22. <https://doi.org/10.4000/revdh.15203>
- Geeraert, N. (2013). When Suppressing One Stereotype Leads to Rebound of Another : On the Procedural Nature of Stereotype Rebound. *Personality and Social Psychology Bulletin*, 39(9), 1173-1183. <https://doi.org/10.1177/0146167213493121>
- Gilbert, D. T., & Hixon, J. G. (1991). The trouble of thinking : Activation and application of stereotypic beliefs. *Journal of Personality and Social Psychology*, 60(4), 509-517. <https://doi.org/10.1037/0022-3514.60.4.509>
- Girerd, L., Ray, F. A., Priolo, D., Codou, O., & Bonnot, V. (2020). “Free” Not to Engage : Neoliberal Ideology and Collective Action. The Case of the Yellow Vest Movement. *International Review of Social Psychology*, 33(1), 7. <https://doi.org/10.5334/irsp.363>

- Goh, J. X., Hall, J. A., & Rosenthal, R. (2016). Mini Meta-Analysis of Your Own Studies : Some Arguments on Why and a Primer on How: Mini Meta-Analysis. *Social and Personality Psychology Compass*, 10(10), 535-549. <https://doi.org/10.1111/spc3.12267>
- Goldman, J. (2021). Can Black Lives Matter in a Race-Blind France? French Avoidance of 'Race' and Mobilisation of Black Collective Identity in Response to Police Brutality. *Literature & Aesthetics*, 30(2)
- Gordijn, E., Finchilescu, G., Brix, L., Wijnants, N., & Koomen, W. (2008). The Influence of Prejudice and Stereotypes on Anticipated Affect : Feelings about a Potentially Negative Interaction with Another Ethnic Group. *South African Journal of Psychology*, 38(4), 589-601. <https://doi.org/10.1177/008124630803800401>
- Gordijn, E. H., Hindriks, I., Koomen, W., Dijksterhuis, A., & Van Knippenberg, A. (2004). Consequences of Stereotype Suppression and Internal Suppression Motivation : A Self-Regulation Approach. *Personality and Social Psychology Bulletin*, 30(2), 212-224. <https://doi.org/10.1177/0146167203259935>
- Grigoryev, D. S., & Berry, J. W. (2021). A Taxonomy of Intergroup Ideologies. *Cultural-Historical Psychology*, 17(4), 7-15. <https://doi.org/10.17759/chp.2021170401>
- Gross, J. J., & Levenson, R. W. (1993). Emotional suppression : Physiology, self-report, and expressive behavior. *Journal of Personality and Social Psychology*, 64(6), 970-986. <https://doi.org/10.1037/0022-3514.64.6.970>
- Guérard de Latour, S. (2015). Le rôle de l'identité nationale dans le républicanisme critique. *Le Philosophoire*, 43(1), 73-99. <https://doi.org/10.3917/phoir.043.0073>
- Guimond, S., Crisp, R. J., De Oliveira, P., Kamiejski, R., Kteily, N., Kuepper, B., Lalonde, R. N., Levin, S., Pratto, F., Tougas, F., Sidanius, J., & Zick, A. (2013). Diversity policy, social dominance, and intergroup relations : Predicting prejudice in changing social and political contexts. *Journal of Personality and Social Psychology*, 104(6), 941-958. <https://doi.org/10.1037/a0032069>
- Guimond, S., de la Sablonnière, R., & Nugier, A. (2014). Living in a multicultural world : Intergroup ideologies and the societal context of intergroup relations. *European Review of Social Psychology*, 25(1), 142-188. <https://doi.org/10.1080/10463283.2014.957578>

Guimond, S., Streith, M., & Roebroek, E. (2015). Les représentations du multiculturalisme en France : Décalage singulier entre l'individuel et le collectif. *Social Science Information*, 54(1), 52-77. <https://doi.org/10.1177/0539018414554826>

H

Hamilton, D. L., & Sherman, J. W. (1994). Stereotypes. In *Handbook of social cognition : Basic processes; Applications, Vols. 1-2, 2nd ed* (p. 1-68). Lawrence Erlbaum Associates, Inc.

Harmon-Jones, E., & Forgas, J. P. (2014). Motivation and its Control : Introduction and Overview. In *Motivation and Its Regulation* (p. 1-19). Psychology Press.

Hedberg, P. H., & Higgins, E. T. (2011). What remains on your mind after you are done? : Flexible regulation of knowledge accessibility. *Journal of Experimental Social Psychology*, 47(5), 882-890. <https://doi.org/10.1016/j.jesp.2011.03.008>

Hedges, L. V., & Vevea, J. L. (1998). Fixed- and random-effects models in meta-analysis. *Psychological Methods*, 3, 486-504. <https://doi.org/10.1037/1082-989X.3.4.486>

Hewstone, M., & Brown, R. (1986). Contact is not enough : An intergroup perspective on the « contact hypothesis. » In *Contact and conflict in intergroup encounters* (p. 1-44). Basil Blackwell.

Higgins, E. T. (1996). Knowledge activation : Accessibility, applicability, and salience. In *Social psychology : Handbook of basic principles* (p. 133-168). The Guilford Press.

Hodson, G., & Dovidio, J. F. (2001). Racial prejudice as a moderator of stereotype rebound : A conceptual replication. *Representative Research in Social Psychology*, 25, 1-8.

Hoffarth, M. R., Hodson, G., & Molnar, D. S. (2018). When and why is religious attendance associated with antigay bias and gay rights opposition? A justification-suppression model approach. *Journal of Personality and Social Psychology*, 115(3), 526-563. <https://doi.org/10.1037/pspp0000146>

Hopkins, N. (2001). National identity: Pride and prejudice? *British Journal of Social Psychology*, 40, 183-186.

Hunter-Henin, M. (2012). Why the French don't like the Burqa : Laïcité, National Identity and Religious Freedom. *International and Comparative Law Quarterly*, 61(3), 613-639. <https://doi.org/10.1017/S0020589312000280>

Huybrechts, C., Reyrat, E., & Aissani, Y. (1998). Le discours médiatique sur l'immigration : Étude d'une représentation sociale. *Horizons Maghrébins - Le droit à la mémoire*, 35(1), 295-308. <https://doi.org/10.3406/horma.1998.1706>

I

Inzlicht, M., Werner, K. M., Briskin, J. L., & Roberts, B. W. (2021). Integrating Models of Self-Regulation. *Annual Review of Psychology*, 72(1), 319-345. <https://doi.org/10.1146/annurev-psych-061020-105721>

Ito, T. A., & Bartholow, B. D. (2009). The neural correlates of race. *Trends in Cognitive Sciences*, 13(12), 524-531. <https://doi.org/10.1016/j.tics.2009.10.002>

Ito, T. A., & Urland, G. R. (2003). Race and gender on the brain : Electro cortical measures of attention to the race and gender of multiply categorizable individuals. *Journal of Personality and Social Psychology*, 85(4), 616-626. <https://doi.org/10.1037/0022-3514.85.4.616>

J

Jaspal, R., Carriere, K. R., & Moghaddam, F. M. (2016). Bridging Micro, Meso, and Macro Processes in Social Psychology. In J. Valsiner, G. Marsico, N. Chaudhary, T. Sato, & V. Dazzani (Éds.), *Psychology as the Science of Human Being* (p. 265-276). Springer International Publishing. https://doi.org/10.1007/978-3-319-21094-0_15

Jobard, F., & Névanen, S. (2007). La couleur du jugement. Discriminations dans les décisions judiciaires en matière d'infractions à agents de la force publique (1965-2005). *Revue française de sociologie*, 48(2), 243-272. <https://doi.org/10.3917/rfs.482.0243>

Johns, M., Cullum, J., Smith, T., & Freng, S. (2008). Internal motivation to respond without prejudice and automatic egalitarian goal activation. *Journal of Experimental Social Psychology*, 44(6), 1514-1519. <https://doi.org/10.1016/j.jesp.2008.07.003>

Johnston, L. C., & Macrae, C. N. (1994). Changing social stereotypes : The case of the information seeker. *European Journal of Social Psychology*, 24(5), 581-592. <https://doi.org/10.1002/ejsp.2420240505>

Jones, J. M., Dovidio, J. F., & Vietze, D. L. (2013). *The Psychology of Diversity : Beyond Prejudice and Racism*. John Wiley & Sons.

K

- Kamiejski, R., De Oliveira, P., & Guimond, S. (2011). Ethnic and Religious Conflicts in France. In D. Landis & R. D. Albert (Éds.), *Handbook of Ethnic Conflict* (p. 483-506). Springer US. https://doi.org/10.1007/978-1-4614-0448-4_18
- Kamiejski, R., Guimond, S., De Oliveira, P., Er-Rafiy, A., & Brauer, M. (2012). Le modèle républicain d'intégration : Implications pour la psychologie des relations entre groupes. *L'Année Psychologique*, 112(01), 49-83. <https://doi.org/10.4074/S0003503312001030>
- Katz, I., & Hass, R. G. (1988). Racial ambivalence and American value conflict : Correlational and priming studies of dual cognitive structures. *Journal of Personality and Social Psychology*, 55(6), 893-905. <https://doi.org/10.1037/0022-3514.55.6.893>
- Kawakami, K., Amodio, D. M., & Hugenberg, K. (2017). Intergroup Perception and Cognition. In *Advances in Experimental Social Psychology* (Vol. 55, p. 1-80). Elsevier. <https://doi.org/10.1016/bs.aesp.2016.10.001>
- Kawakami, K., Dion, K. L., & Dovidio, J. F. (1998). Racial Prejudice and Stereotype Activation. *Personality and Social Psychology Bulletin*, 24(4), 407-416. <https://doi.org/10.1177/0146167298244007>
- Kawakami, K., Spears, R., & Dovidio, J. F. (2002). Disinhibition of stereotyping : Context, prejudice, and target characteristics. *European Journal of Social Psychology*, 32(4), 517-530. <https://doi.org/10.1002/ejsp.106>
- Kawakami, K., Young, H., & Dovidio, J. F. (2002). Automatic Stereotyping : Category, Trait, and Behavioral Activations. *Personality and Social Psychology Bulletin*, 28(1), 3-15. <https://doi.org/10.1177/0146167202281001>
- Kennedy-Macfoy, M., & Zarkov, D. (2020). Black Lives Matter in Europe – EJWS special open forum : Introduction. *European Journal of Women's Studies*, 135050682098469. <https://doi.org/10.1177/1350506820984691>
- Klauer, K. C., & Wegener, I. (1998). Unraveling social categorization in the « Who said what? » paradigm. *Journal of Personality and Social Psychology*, 75(5), 1155-1178. <https://doi.org/10.1037/0022-3514.75.5.1155>
- Klein, O., Snyder, M., & Livingston, R. W. (2004). Prejudice on the stage : Self-monitoring and the public expression of group attitudes. *British Journal of Social Psychology*, 43(2), 299-314. <https://doi.org/10.1348/0144666041501697>

- Klein, O., Wollast, R., & Eberlen, J. (2019). Cognitions, attitudes et comportements intergroupes : Etat des lieux dans le monde professionnel et dans nos sociétés. In Faniko K., Bourguignon, D. Sarrasin, O., Guimond, S. (Eds), *Psychologie de la discrimination et des préjugés : de la théorie à la pratique* (pp 37–54). De Boeck, Louvain-La-Neuve. PsyArXiv. <https://doi.org/10.31234/osf.io/24c9b>
- Kleinlogel, E. P., Nugier, A., Pelletier-Dumas, M., de la Sablonnière, R., & Guimond, S. (2020). Why do people come to support a highly controversial law? Manipulating the clarity and coherence of a law can shape individuals' perception and approval. *Psychologie Française*, 65(4), 337-351. <https://doi.org/10.1016/j.psfr.2020.01.001>
- Kleinpenning, G., & Hagendoorn, L. (1993). Forms of Racism and the Cumulative Dimension of Ethnic Attitudes. *Social Psychology Quarterly*, 56(1), 21. <https://doi.org/10.2307/2786643>
- Knowles, E. D., Lowery, B. S., Hogan, C. M., & Chow, R. M. (2009). On the malleability of ideology : Motivated construals of color blindness. *Journal of Personality and Social Psychology*, 96(4), 857-869. <https://doi.org/10.1037/a0013595>
- Konstantopoulou, V.-I., Didymiotis, O., & Kouzelis, G. (2022). Covert prejudice and discourses of otherness during the refugee crisis : A case study of the Greek islands' press. *Journal of Social and Political Psychology*, 10(1), 173-190. <https://doi.org/10.5964/jspp.5633>
- Krauth-Gruber, S., & Ric, F. (2000). Affect and Stereotypic Thinking : A Test of the Mood-and-General-Knowledge Model. *Personality and Social Psychology Bulletin*, 26(12), 1587-1597. <https://doi.org/10.1177/01461672002612012>
- Kruglanski, A. W., & Kopetz, C. (2009). What is so special (and nonspecial) about goals? : A view from the cognitive perspective. In *The psychology of goals* (p. 27-55). Guilford Press.
- Kunda, Z., & Spencer, S. J. (2003). When do stereotypes come to mind and when do they color judgment? A goal-based theoretical framework for stereotype activation and application. *Psychological Bulletin*, 129(4), 522-544. <https://doi.org/10.1037/0033-2909.129.4.522>
- L**
- Lacassagne, M.-F., Salès-Wuillemin, E., Castel, P., & Jebrane, A. (2001). La catégorisation d'un exogroupe à travers une tâche d'association de mots. *Papers on Social Representations*, 10X, 7.1.
- Lefebvre, R. (2020). *La laïcité au Parti socialiste De l'emblème au problème* (Vol. 1-469, p. 15-36). Classiques Garnier. <https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-406-10607-4.p.0015>

- Legault, L., Gutsell, J. N., & Inzlicht, M. (2011). Ironic Effects of Antiprejudice Messages : How Motivational Interventions Can Reduce (but Also Increase) Prejudice. *Psychological Science*, 22(12), 1472-1477. <https://doi.org/10.1177/0956797611427918>
- Leitner, J. B., Hehman, E., Ayduk, O., & Mendoza-Denton, R. (2016). Blacks' Death Rate Due to Circulatory Diseases Is Positively Related to Whites' Explicit Racial Bias: A Nationwide Investigation Using Project Implicit. *Psychological Science*, 27(10), 1299-1311. <https://doi.org/10.1177/0956797616658450>
- Lepore, L., & Brown, R. (1997). Category and stereotype activation : Is prejudice inevitable? *Journal of Personality and Social Psychology*, 72(2), 275-287. <https://doi.org/10.1037/0022-3514.72.2.275>
- Lepore, L., & Brown, R. (2002). The Role Of Awareness : Divergent Automatic Stereotype Activation And Implicit Judgment Correction. *Social Cognition*, 20(4), 321-351. <https://doi.org/10.1521/soco.20.4.321.19907>
- Leslie, L. M., Bono, J. E., Kim, Y., & Beaver, G. R. (2020). On melting pots and salad bowls : A meta-analysis of the effects of identity-blind and identity-conscious diversity ideologies. *Journal of Applied Psychology*, 105(5), 453-471. <https://doi.org/10.1037/apl0000446>
- Levin, S., Matthews, M., Guimond, S., Sidanius, J., Pratto, F., Kteily, N., Pitpitan, E. V., & Dover, T. (2012). Assimilation, multiculturalism, and colorblindness: Mediated and moderated relationships between social dominance orientation and prejudice. *Journal of Experimental Social Psychology*, 48(1), 207-212. <https://doi.org/10.1016/j.jesp.2011.06.019>
- Levy, S. R., & Hughes, J. M. (2009). Development of racial and ethnic prejudice among children. In *Handbook of prejudice, stereotyping, and discrimination* (p. 23-42). Psychology Press.
- Liberman, N., & Förster, J. (2000). Expression after suppression : A motivational explanation of postsuppressional rebound. *Journal of Personality and Social Psychology*, 79(2), 190-203. <https://doi.org/10.1037/0022-3514.79.2.190>
- Liviatan, I., & Jost, J. T. (2014). A Social-Cognitive Analysis of System Justification Goal Striving. *Social Cognition*, 32(2), 95-129. <https://doi.org/10.1521/soco.2014.32.2.95>
- Loose, F., Tiboulet, M., Maisonneuve, C., Taillandier-Schmitt, A., & Dambrun, M. (2017). Blood pressure and psychological distress among North Africans in France : The role of perceived personal/group discrimination and gender: LOOSE ET AL . *American Journal of Human Biology*, 29(5), e23026. <https://doi.org/10.1002/ajhb.23026>

M

- Machelon, J.-P. (2015). Combats d'hier, laïcité d'aujourd'hui : Retour sur la loi du 9 décembre 1905. *Le Débat*, 185(3), 83. <https://doi.org/10.3917/deba.185.0083>
- Mackie, D. M., Devos, T., & Smith, E. R. (2000). Intergroup emotions : Explaining offensive action tendencies in an intergroup context. *Journal of Personality and Social Psychology*, 79(4), 602-616. <https://doi.org/10.1037/0022-3514.79.4.602>
- Macrae, C. N., & Bodenhausen, G. V. (2000). Social Cognition : Thinking Categorically about Others. *Annual Review of Psychology*, 51(1), 93-120. <https://doi.org/10.1146/annurev.psych.51.1.93>
- Macrae, C. N., Bodenhausen, G. V., & Milne, A. B. (1995). The dissection of selection in person perception : Inhibitory processes in social stereotyping. *Journal of Personality and Social Psychology*, 69(3), 397-407. <https://doi.org/10.1037/0022-3514.69.3.397>
- Macrae, C. N., Bodenhausen, G. V., Milne, A. B., & Jetten, J. (1994). Out of mind but back in sight : Stereotypes on the rebound. *Journal of Personality and Social Psychology*, 67(5), 808-817. <https://doi.org/10.1037/0022-3514.67.5.808>
- Macrae, C. N., Stangor, C., & Milne, A. B. (1994). Activating Social Stereotypes : A Functional Analysis. *Journal of Experimental Social Psychology*, 30(4), 370-389. <https://doi.org/10.1006/jesp.1994.1018>
- Mallard, G. (2020, 1 juillet). Black Lives Matter : la France face à ses impensés historiques. *Libération*. https://www.liberation.fr/debats/2020/07/01/black-lives-matter-la-france-face-a-ses-impenses-historiques_1792996/
- Mahfud, Y., Badea, C., Verkuyten, M., & Reynolds, K. (2018). Multiculturalism and Attitudes Toward Immigrants : The Impact of Perceived Cultural Distance. *Journal of Cross-Cultural Psychology*, 49(6), 945-958. <https://doi.org/10.1177/0022022117730828>
- Mangeot, P., Grelet, S., Wajeman, L., Zaoui, P., Lalande, A., Confavreux, J., Casanova, V., Duchêne, L., Vermeersch, L., de La Porte, X., Wahnich, S., Dupart, D., Fouteau, C., & Neuenhaus, P. (2012). Nous ne ferons pas la guerre de la laïcité. *Vacarme*, N° 59(2), 1. <https://doi.org/10.3917/vaca.059.0001>
- Marsh, R. L., Hicks, J. L., & Bink, M. L. (1998). Activation of completed, uncompleted, and partially completed intentions. *Journal of Experimental Psychology: Learning, Memory, and Cognition*, 24(2), 350-361. <https://doi.org/10.1037/0278-7393.24.2.350>

- Martigny, V. (2009). Le débat autour de l'identité nationale dans la campagne présidentielle 2007 : Quelle rupture ? *French Politics, Culture & Society*, 27(1). <https://doi.org/10.3167/fpcs.2009.270102>
- Martigny, V. (2016). *Dire la France : Culture(s) et identités nationales 1981-1995*. Presses de Sciences Po.
- Masson, M. E. J. (1995). A distributed memory model of semantic priming. *Journal of Experimental Psychology: Learning, Memory, and Cognition*, 21(1), 3-23. <https://doi.org/10.1037/0278-7393.21.1.3>
- McCarthy, R. J., Skowronski, J. J., Verschuere, B., Meijer, E. H., Jim, A., Hoogesteyn, K., Orthey, R., Acar, O. A., Aczel, B., Bakos, B. E., Barbosa, F., Baskin, E., Bègue, L., Ben-Shakhar, G., Birt, A. R., Blatz, L., Charman, S. D., Claesen, A., Clay, S. L., ... Yıldız, E. (2018). Registered Replication Report on Srull and Wyer (1979). *Advances in Methods and Practices in Psychological Science*, 1(3), 321-336. <https://doi.org/10.1177/2515245918777487>
- McClelland, J. L., & Rumelhart, D. E. (1985). Distributed memory and the representation of general and specific information. *Journal of Experimental Psychology: General*, 114(2), 159-188. <https://doi.org/10.1037/0096-3445.114.2.159>
- McConahay, J. B. (1986). Modern racism, ambivalence, and the Modern Racism Scale. In *Prejudice, discrimination, and racism* (p. 91-125). Academic Press.
- McDonald, R. I., & Crandall, C. S. (2015). Social norms and social influence. *Current Opinion in Behavioral Sciences*, 3, 147-151. <https://doi.org/10.1016/j.cobeha.2015.04.006>
- Mendiburo-Seguel, A., & Ford, T. E. (2019). The effect of disparagement humor on the acceptability of prejudice. *Current Psychology*. <https://doi.org/10.1007/s12144-019-00354-2>
- Mepham, K., & Verkuyten, M. (2017). Citizenship representations, group indispensability and attitudes towards immigrants' rights. *International Journal of Intercultural Relations*, 61, 54-62. <https://doi.org/10.1016/j.ijintrel.2017.09.004>
- Miller, D. T., & Prentice, D. A. (1996). The construction of social norms and standards. In *Social psychology : Handbook of basic principles* (p. 799-829). The Guilford Press.
- Mills-Affif, E. (2008). L'islam à la télévision, les étapes de la médiatisation. *Cahiers de la Méditerranée*, 76, 123-134. <https://doi.org/10.4000/cdlm.4308>
- Moatti, D. (2004). La laïcité ou l'histoire mouvementée d'un concept français. *Pyramides. Revue du Centre d'études et de recherches en administration publique*, 8, Art. 8.

- Monteith, M. J. (1993). Self-regulation of prejudiced responses: Implications for progress in prejudice-reduction efforts. *Journal of Personality and Social Psychology*, 65(3), 469-485. <https://doi.org/10.1037/0022-3514.65.3.469>
- Monteith, M. J., Ashburn-Nardo, L., Voils, C. I., & Czopp, A. M. (2002). Putting the brakes on prejudice: On the development and operation of cues for control. *Journal of Personality and Social Psychology*, 83(5), 1029-1050. <https://doi.org/10.1037/0022-3514.83.5.1029>
- Monteith, M. J., Deneen, N. E., & Tooman, G. D. (1996). The Effect of Social Norm Activation on the Expression of Opinions Concerning Gay Men and Blacks. *Basic and Applied Social Psychology*, 18(3), 267-288. https://doi.org/10.1207/s15324834basp1803_2
- Monteith, M. J., Sherman, J. W., & Devine, P. G. (1998). Suppression as a Stereotype Control Strategy. *Personality and Social Psychology Review*, 2(1), 63-82. https://doi.org/10.1207/s15327957pspr0201_4
- Moors, A., & De Houwer, J. (2006). Automaticity: A Theoretical and Conceptual Analysis. *Psychological Bulletin*, 132(2), 297-326. <https://doi.org/10.1037/0033-2909.132.2.297>
- Moran, T., Bar-Anan, Y., & Nosek, B. A. (2015). Processing goals moderate the effect of co-occurrence on automatic evaluation. *Journal of Experimental Social Psychology*, 60, 157-162. <https://doi.org/10.1016/j.jesp.2015.05.009>
- Moran, T., Cummins, J., & De Houwer, J. (2022). Examining Automatic Stereotyping From a Propositional Perspective: Is Automatic Stereotyping Sensitive to Relational and Validity Information? *Personality and Social Psychology Bulletin*, 48(7), 1024-1038. <https://doi.org/10.1177/01461672211024121>
- Morineau, M. (2001). Les courants de pensée dans la laïcité. *Revue Projet*, n° 267(3), 75. <https://doi.org/10.3917/pro.267.0075>
- Morris, M. W., Chiu, C., & Liu, Z. (2015). Polycultural Psychology. *Annual Review of Psychology*, 66(1), 631-659. <https://doi.org/10.1146/annurev-psych-010814-015001>
- Moskowitz, G. B., Gollwitzer, P. M., Wasel, W., & Schaal, B. (1999). Preconscious control of stereotype activation through chronic egalitarian goals. *Journal of Personality and Social Psychology*, 77(1), 167-184. <https://doi.org/10.1037/0022-3514.77.1.167>
- Moskowitz, G. B., & Li, P. (2011). Egalitarian goals trigger stereotype inhibition: A proactive form of stereotype control. *Journal of Experimental Social Psychology*, 47(1), 103-116. <https://doi.org/10.1016/j.jesp.2010.08.014>

Muraven, M., & Baumeister, R. F. (2000). Self-regulation and depletion of limited resources : Does self-control resemble a muscle? *Psychological Bulletin*, 126(2), 247-259. <https://doi.org/10.1037/0033-2909.126.2.247>

N

Nieminen, P. (2022). Application of Standardized Regression Coefficient in Meta-Analysis. *BioMedInformatics*, 2(3), 434-458. <https://doi.org/10.3390/biomedinformatics2030028>

Norton, M. I., Sommers, S. R., Apfelbaum, E. P., Pura, N., & Ariely, D. (2006). Color Blindness and Interracial Interaction : Playing the Political Correctness Game. *Psychological Science*, 17(11), 949-953. <https://doi.org/10.1111/j.1467-9280.2006.01810.x>

Nugier, A., Oppin, M., Cohu, M., Kamiejski, R., Roebroek, E., & Guimond, S. (2016). « Nouvelle Laïcité » en France et Pression Normative Envers les Minorités Musulmanes [Secularism in France and Normative Pressure Against Muslim Minorities]. *International Review of Social Psychology*, 29(1), 15. <https://doi.org/10.5334/irsp.11>

O

Ofose, E. K., Chambers, M. K., Chen, J. M., & Hehman, E. (2019). Same-sex marriage legalization associated with reduced implicit and explicit antigay bias. *Proceedings of the National Academy of Sciences*, 116(18), 8846-8851. <https://doi.org/10.1073/pnas.1806000116>

Ogan, C., Willnat, L., Pennington, R., & Bashir, M. (2014). The rise of anti-Muslim prejudice : Media and Islamophobia in Europe and the United States. *International Communication Gazette*, 76(1), 27-46. <https://doi.org/10.1177/1748048513504048>

Olson, M. A., & Kendrick, R. V. (2008). Origins of attitudes. In *Attitudes and attitude change* (p. 111-130). Psychology Press.

Osgood, C. E., & Luria, Z. (1954). A blind analysis of a case of multiple personality using the semantic differential. *The Journal of Abnormal and Social Psychology*, 49, 579-591. <https://doi.org/10.1037/h0054362>

P

Park, B., & Judd, C. M. (2005). Rethinking the Link Between Categorization and Prejudice Within the Social Cognition Perspective. *Personality and Social Psychology Review*, 9(2), 108-130. https://doi.org/10.1207/s15327957pspr0902_2

- Payne, B. K., Vuletich, H. A., & Lundberg, K. B. (2017). The Bias of Crowds : How Implicit Bias Bridges Personal and Systemic Prejudice. *Psychological Inquiry*, 28(4), 233-248. <https://doi.org/10.1080/1047840X.2017.1335568>
- Pedersen, A., Paradies, Y., & Barndon, A. (2015). The consequences of intergroup ideologies and prejudice control for discrimination and harmony : Intergroup ideologies and prejudice control. *Journal of Applied Social Psychology*, 45(12), 684-696. <https://doi.org/10.1111/jasp.12330>
- Pehrson, S., Brown, R., & Zagefka, H. (2009). When does national identification lead to the rejection of immigrants? Cross-sectional and longitudinal evidence for the role of essentialist in-group definitions. *British Journal of Social Psychology*, 48(1), 61-76. <https://doi.org/10.1348/014466608X288827>
- Pehrson, S., & Green, E. G. T. (2010). Who We Are and Who Can Join Us : National Identity Content and Entry Criteria for New Immigrants: Who We Are and Who Can Join Us. *Journal of Social Issues*, 66(4), 695-716. <https://doi.org/10.1111/j.1540-4560.2010.01671.x>
- Peters, K. R., & Gawronski, B. (2011). Are We Puppets on a String? Comparing the Impact of Contingency and Validity on Implicit and Explicit Evaluations. *Personality and Social Psychology Bulletin*, 37(4), 557-569. <https://doi.org/10.1177/0146167211400423>
- Peterson, R. A., & Brown, S. P. (2005). On the Use of Beta Coefficients in Meta-Analysis. *Journal of Applied Psychology*, 90(1), 175-181. <https://doi.org/10.1037/0021-9010.90.1.175>
- Petit, P., Sari, F., L'horty, Y., Duguet, E., & du Parquet, L. (2011). Les effets du lieu de résidence sur l'accès à l'emploi : Un test de discrimination auprès des jeunes qualifiés. *Economie et Statistique*, 447(1), 71-95. <https://doi.org/10.3406/estat.2011.9711>
- Pettigrew, T. F. (1958). Personality and sociocultural factors in intergroup attitudes : A cross-national comparison. *Journal of Conflict Resolution*, 2(1), 29-42. <https://doi.org/10.1177/002200275800200104>
- Pettigrew, T. F. (1997). Personality and Social Structure. In *Handbook of Personality Psychology* (p. 417-438). Elsevier. <https://doi.org/10.1016/B978-012134645-4/50018-4>
- Pettigrew, T. F. (2018). The Emergence of Contextual Social Psychology. *Personality and Social Psychology Bulletin*, 44(7), 963-971. <https://doi.org/10.1177/0146167218756033>
- Pettigrew, T. F., & Meertens, R. W. (1995). Subtle and blatant prejudice in western Europe. *European Journal of Social Psychology*, 25(1), 57-75. <https://doi.org/10.1002/ejsp.2420250106>

- Plant, E. A., & Devine, P. G. (1998). Internal and external motivation to respond without prejudice. *Journal of Personality and Social Psychology*, 75(3), 811-832. <https://doi.org/10.1037/0022-3514.75.3.811>
- Plant, E. A., Devine, P. G., & Brazy, P. C. (2003). The Bogus Pipeline and Motivations to Respond without Prejudice : Revisiting the Fading and Faking of Racial Prejudice. *Group Processes & Intergroup Relations*, 6(2), 187-200. <https://doi.org/10.1177/1368430203006002004>
- Plaut, V. C. (2010). Diversity Science : Why and How Difference Makes a Difference. *Psychological Inquiry*, 21(2), 77-99. <https://doi.org/10.1080/10478401003676501>
- Policar, A. (2017). La laïcité dévoyée ou l'identité comme principe d'exclusion : Un point de vue cosmopolitique. *Revue du MAUSS*, 49(1), 291. <https://doi.org/10.3917/rdm.049.0291>
- Portier, P. (2018). L'inclination identitaire de la laïcité française. Retour sur une controverse (1988-2018). *Vie sociale*, 21(1), 35. <https://doi.org/10.3917/vsoc.181.0035>
- Prentice, D. A., & Miller, D. T. (1993). Pluralistic ignorance and alcohol use on campus : Some consequences of misperceiving the social norm. *Journal of Personality and Social Psychology*, 64(2), 243-256. <https://doi.org/10.1037/0022-3514.64.2.243>
- Prentice, D. A., & Miller, D. T. (1996). Pluralistic Ignorance and the Perpetuation of Social Norms by Unwitting Actors. In *Advances in Experimental Social Psychology* (Vol. 28, p. 161-209). Elsevier. [https://doi.org/10.1016/S0065-2601\(08\)60238-5](https://doi.org/10.1016/S0065-2601(08)60238-5)
- R**
- Ratner, K. G., Kaul, C., & Van Bavel, J. J. (2013). Is race erased? Decoding race from patterns of neural activity when skin color is not diagnostic of group boundaries. *Social Cognitive and Affective Neuroscience*, 8(7), 750-755. <https://doi.org/10.1093/scan/nss063>
- Rattan, A., & Ambady, N. (2013). Diversity ideologies and intergroup relations : An examination of colorblindness and multiculturalism: Diversity ideologies and intergroup relations. *European Journal of Social Psychology*, 43(1), 12-21. <https://doi.org/10.1002/ejsp.1892>
- Redor-Fichot, M.-J. (2005). Laïcité et principe de non-discrimination. *Cahiers de la recherche sur les droits fondamentaux*, 4, 87-98. <https://doi.org/10.4000/crdf.7303>
- Reid, C. (2021). Macron's Crackdown on Islamist Separatism. *Towson University Journal of International Affairs*, 37-45.

- Rhodes, M., & Baron, A. (2019). The Development of Social Categorization. *Annual Review of Developmental Psychology*, 1(1), 359-386. <https://doi.org/10.1146/annurev-devpsych-121318-084824>
- Ric, F., Alexopoulos, T., Muller, D., & Aubé, B. (2013). Emotional norms for 524 French personality trait words. *Behavior Research Methods*, 45(2), 414-421. <https://doi.org/10.3758/s13428-012-0276-z>
- Richeson, J. A., & Shelton, J. N. (2003). When Prejudice Does Not Pay : Effects of Interracial Contact on Executive Function. *Psychological Science*, 14(3), 287-290. <https://doi.org/10.1111/1467-9280.03437>
- Richeson, J. A., & Sommers, S. R. (2016). Toward a Social Psychology of Race and Race Relations for the Twenty-First Century. *Annual Review of Psychology*, 67(1), 439-463. <https://doi.org/10.1146/annurev-psych-010213-115115>
- Rimal, R. N., & Real, K. (2003). Understanding the Influence of Perceived Norms on Behaviors. *Communication Theory*, 13(2), 184-203. <https://doi.org/10.1111/j.1468-2885.2003.tb00288.x>
- Rivière, J., & Tissot, S. (2012). *La construction médiatique des banlieues. Retour sur la campagne présidentielle de 2007.*
- Roebroeck, E., & Guimond, S. (2015). *Schooling, citizen-making, and anti-immigrant prejudice in France.* <https://doi.org/10.23668/PSYCHARCHIVES.1713>
- Roebroeck, E., & Guimond, S. (2017). Pour une psychologie sociale de la laïcité : Identification et mesure de deux conceptions distinctes de la laïcité. *L'Année Psychologique*, 116(04), 489-518. <https://doi.org/10.4074/S0003503316000415>
- Roebroeck, E., & Guimond, S. (2018). Intergroup threat, social dominance, and the malleability of ideology : The importance of conceptual replication: Malleability of ideology. *European Journal of Social Psychology*, 48(2), 134-149. <https://doi.org/10.1002/ejsp.2311>
- Rosenberg, M.J. and Hovland, C.I. (1960) Cognitive, Affective and Behavioral Components of Attitudes. In: Rosenberg, M.J. and Hovland, C.I., Eds., *Attitude Organization and Change: An Analysis of Consistency among Attitude Components*, Yale University Press, New Haven.
- Rosenthal, L., & Levy, S. R. (2010). The Colorblind, Multicultural, and Polycultural Ideological Approaches to Improving Intergroup Attitudes and Relations : Ideological Approaches. *Social Issues and Policy Review*, 4(1), 215-246. <https://doi.org/10.1111/j.1751-2409.2010.01022.x>

Rosenthal, L., Levy, S. R., & Moss, I. (2012). Polyculturalism and openness about criticizing one's culture : Implications for sexual prejudice. *Group Processes & Intergroup Relations*, 15(2), 149-165. <https://doi.org/10.1177/1368430211412801>

Rucker, J. M., & Richeson, J. A. (2021). Toward an understanding of structural racism : Implications for criminal justice. *Science*, 374(6565), 286-290. <https://doi.org/10.1126/science.abj7779>

S

Sabatier, C., Phalet, K., & Titzmann, P. F. (2016). Acculturation in Western Europe. In D. L. Sam & J. W. Berry (Éds.), *The Cambridge Handbook of Acculturation Psychology* (2^e éd., p. 417-438). Cambridge University Press. <https://doi.org/10.1017/CBO9781316219218.024>

Sales, É. (2022). Présentation générale de la loi confortant le respect des principes de la République. *Revue du droit des religions*, 13, 17-40. <https://doi.org/10.4000/rdr.1749>

Salès-Wuillemin, E., Castel, P., & Lacassagne, M.-F. (2000, septembre 2). *La désignation des maghrébins : Effet du choix lexical sur les éléments du champ de la représentation activés. Actes de la 5^{ème} conférence internationale sur les Représentations sociales*. 5^{ème} conférence internationale sur les Représentations sociales, Montréal.

Sasaki, S. J., & Vorauer, J. D. (2013). Ignoring Versus Exploring Differences Between Groups : Effects of Salient Color-Blindness and Multiculturalism on Intergroup Attitudes and Behavior: Multiculturalism Versus Color-Blindness. *Social and Personality Psychology Compass*, 7(4), 246-259. <https://doi.org/10.1111/spc3.12021>

Sassenberg, K., & Ditrich, L. (2019). Research in Social Psychology Changed Between 2011 and 2016 : Larger Sample Sizes, More Self-Report Measures, and More Online Studies. *Advances in Methods and Practices in Psychological Science*, 2(2), 107-114. <https://doi.org/10.1177/2515245919838781>

Schippers, T. K. (2001). Cultural Identity: Search for a definition. *The International Scope Review*, 3(6), 16

Schwarz, N. (2008). Attitude measurement. In *Attitudes and attitude change* (p. 41-60). Psychology Press.

Schwarz, N., & Clore, G. L. (2007). Feelings and phenomenal experiences. In *Social psychology : Handbook of basic principles, 2nd ed* (p. 385-407). The Guilford Press.

Scot, J.-P., Luste Boulbina, S., & Zéphir. (2021). Une laïcité française ? : *Ballast*, N^o 11(1), 58-85. <https://doi.org/10.3917/ball.011.0058>

- Sears, D. O., & Henry, P. J. (2003). The origins of symbolic racism. *Journal of Personality and Social Psychology*, 85(2), 259-275. <https://doi.org/10.1037/0022-3514.85.2.259>
- Sechrist, G. B., & Stangor, C. (2001). Perceived consensus influences intergroup behavior and stereotype accessibility. *Journal of Personality and Social Psychology*, 80(4), 645-654. <https://doi.org/10.1037/0022-3514.80.4.645>
- Sechrist, G. B., & Stangor, C. (2005). *Prejudice as Social Norms*. Lawrence, Kan. : Lewinian Press. <https://kuscholarworks.ku.edu/handle/1808/4090>
- Shapiro, J. R., & Neuberg, S. L. (2008). When do the stigmatized stigmatize? The ironic effects of being accountable to (perceived) majority group prejudice-expression norms. *Journal of Personality and Social Psychology*, 95(4), 877-898. <https://doi.org/10.1037/a0011617>
- Sherif, M. (1936). *The psychology of social norms* (p. xii, 210). Harper.
- Sherman, J. W., Gawronski, B., Gonsalkorale, K., Hugenberg, K., Allen, T. J., & Groom, C. J. (2008). The self-regulation of automatic associations and behavioral impulses. *Psychological Review*, 115(2), 314-335. <https://doi.org/10.1037/0033-295X.115.2.314>
- Sibertin-Blanc, G., & Boqui-Queni, L. (2015). La laïcité répressive : Anthropologie et géopolitique de l' homo laïcus. *Multitudes*, 59(2), 104. <https://doi.org/10.3917/mult.059.0104>
- Sibley, C. G., & Duckitt, J. (2008). Personality and Prejudice : A Meta-Analysis and Theoretical Review. *Personality and Social Psychology Review*, 12(3), 248-279. <https://doi.org/10.1177/1088868308319226>
- Sidanius, J., & Pratto, F. (1999). *Social Dominance : An Intergroup Theory of Social Hierarchy and Oppression* (1^{re} éd.). Cambridge University Press. <https://doi.org/10.1017/CBO9781139175043>
- Sidanius, J., & Pratto, F. (2001). *Social dominance : An intergroup theory of social hierarchy and oppression*. Cambridge University Press.
- Silberman, R., Alba, R., & Fournier, I. (2007). Segmented assimilation in France? Discrimination in the labour market against the second generation. *Ethnic and Racial Studies*, 30(1), 1-27. <https://doi.org/10.1080/01419870601006488>
- Simmons, J. P., Nelson, L. D., & Simonsohn, U. (2018). False-Positive Citations. *Perspectives on Psychological Science*, 13(2), 255-259. <https://doi.org/10.1177/1745691617698146>
- Simon, P. (2012). French national identity and integration : Who belongs to the national community? In *Rethinking National Identity in the Age of Migration* (Bertelsmann Stiftung, Migration Policy institute (eds.), p. 171-199).

- Simon, P. (2013). Contested Citizenship in France: The Republican Politics of Identity and Integration. In A. Cole, S. Meunier, & V. Tiberj (Éds.), *Developments in French Politics 5* (p. 203-217). Macmillan Education UK. https://doi.org/10.1007/978-1-137-34917-0_13
- Simmons, J. P., Nelson, L. D., & Simonsohn, U. (2018). False-Positive Citations. *Perspectives on Psychological Science*, 13(2), 255-259. <https://doi.org/10.1177/1745691617698146>
- Sinclair, L., & Kunda, Z. (1999). Reactions to a Black professional: Motivated inhibition and activation of conflicting stereotypes. *Journal of Personality and Social Psychology*, 77(5), 885-904. <https://doi.org/10.1037/0022-3514.77.5.885>
- Sommers, S. R., & Norton, M. I. (2006). Lay Theories About White Racists: What Constitutes Racism (and What Doesn't). *Group Processes & Intergroup Relations*, 9(1), 117-138. <https://doi.org/10.1177/1368430206059881>
- Strull, T. K., & Wyer, R. S. (1989). Person memory and judgment. *Psychological Review*, 96(1), 58-83. <https://doi.org/10.1037/0033-295X.96.1.58>
- Staerklé, C., Sidanius, J., Green, E. G. T., & Molina, L. E. (2010). Ethnic Minority-Majority Asymmetry in National Attitudes around the World: A Multilevel Analysis: Ethnic Asymmetry. *Political Psychology*, 31(4), 491-519. <https://doi.org/10.1111/j.1467-9221.2010.00766.x>
- Stangor, C. (2016). The study of stereotyping, prejudice, and discrimination within social psychology: A quick history of theory and research. In *Handbook of prejudice, stereotyping, and discrimination, 2nd ed* (p. 3-27). Psychology Press.
- Stangor, C., Sullivan, L. A., & Ford, T. E. (1991). Affective and Cognitive Determinants of Prejudice. *Social Cognition*, 9(4), 359-380. <https://doi.org/10.1521/soco.1991.9.4.359>
- Stasi, B. (2003). Rapport au Président de la République. Commission de Réflexion sur L'application du Principe de Laïcité Dans la République. Paris: La Documentation française.
- Steindl, C., Jonas, E., Sittenthaler, S., Traut-Mattausch, E., & Greenberg, J. (2015). Understanding Psychological Reactance: New Developments and Findings. *Zeitschrift Für Psychologie*, 223(4), 205-214. <https://doi.org/10.1027/2151-2604/a000222>
- Stephan, W. G., & Stephan, C. W. (1996). Predicting prejudice. *International Journal of Intercultural Relations*, 20(3-4), 409-426. [https://doi.org/10.1016/0147-1767\(96\)00026-0](https://doi.org/10.1016/0147-1767(96)00026-0)
- Stephan, W. G., & Stephan, C. W. (2000). An integrated threat theory of prejudice. In *Reducing prejudice and discrimination* (p. 23-45). Lawrence Erlbaum Associates Publishers.

- Stoet, G. (2010). PsyToolkit : A software package for programming psychological experiments using Linux. *Behavior Research Methods*, 42(4), 1096-1104. <https://doi.org/10.3758/BRM.42.4.1096>
- Stoet, G. (2017). PsyToolkit : A Novel Web-Based Method for Running Online Questionnaires and Reaction-Time Experiments. *Teaching of Psychology*, 44(1), 24-31. <https://doi.org/10.1177/0098628316677643>
- Strabac, Z., & Listhaug, O. (2008). Anti-Muslim prejudice in Europe : A multilevel analysis of survey data from 30 countries. *Social Science Research*, 37(1), 268-286. <https://doi.org/10.1016/j.ssresearch.2007.02.004>
- Stuphorn, V., & Emeric, E. E. (2012). Proactive and reactive control by the medial frontal cortex. *Frontiers in Neuroengineering*, 5. <https://doi.org/10.3389/fneng.2012.00009>
- Swencionis, J. K., & Goff, P. A. (2017). The psychological science of racial bias and policing. *Psychology, Public Policy, and Law*, 23(4), 398-409. <https://doi.org/10.1037/law0000130>
- T**
- Taherdoost, H., Sahibuddin, S., & Jalaliyoon, N. (2014). Exploratory Factor Analysis; Concepts and Theory. In J. Balicki (Éd.), *Advances in Applied and Pure Mathematics* (Vol. 27, p. 375-382). WSEAS. <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-02557344>
- Talaska, C. A., Fiske, S. T., & Chaiken, S. (2008). Legitimizing Racial Discrimination : Emotions, Not Beliefs, Best Predict Discrimination in a Meta-Analysis. *Social Justice Research*, 21(3), 263-296. <https://doi.org/10.1007/s11211-008-0071-2>
- Tankard, M. E., & Paluck, E. L. (2016). Norm Perception as a Vehicle for Social Change : Vehicle for Social Change. *Social Issues and Policy Review*, 10(1), 181-211. <https://doi.org/10.1111/sipr.12022>
- Tankard, M. E., & Paluck, E. L. (2017). The Effect of a Supreme Court Decision Regarding Gay Marriage on Social Norms and Personal Attitudes. *Psychological Science*, 28(9), 1334-1344. <https://doi.org/10.1177/0956797617709594>
- Terry, D. J., & Hogg, M. A. (1996). Group Norms and the Attitude-Behavior Relationship : A Role for Group Identification. *Personality and Social Psychology Bulletin*, 22(8), 776-793. <https://doi.org/10.1177/0146167296228002>
- Thijssen, L., van Tubergen, F., Coenders, M., Hellpap, R., & Jak, S. (2022). Discrimination of Black and Muslim Minority Groups in Western Societies : Evidence From a Meta-Analysis of Field

Experiments. *International Migration Review*, 56(3), 843-880.
<https://doi.org/10.1177/01979183211045044>

Todd, A. R., & Galinsky, A. D. (2012). The reciprocal link between multiculturalism and perspective-taking: How ideological and self-regulatory approaches to managing diversity reinforce each other. *Journal of Experimental Social Psychology*, 48(6), 1394-1398.
<https://doi.org/10.1016/j.jesp.2012.07.007>

Troian, J., Bonetto, E., Varet, F., Barbier, M., & Lo Monaco, G. (2018). The effect of Social dominance on prejudice towards North-African minorities: Evidence for the role of social representation of Secularism as a legitimizing myth. *International Journal of Intercultural Relations*, 65, 96-104. <https://doi.org/10.1016/j.ijintrel.2018.05.002>

Turner, J. C., Hogg, M. A., Oakes, P. J., Reicher, S. D., & Wetherell, M. S. (1987). *Rediscovering the social group: A self-categorization theory* (p. x, 239). Basil Blackwell.

V

Van de Vijver, F. J. R., & Leung, K. (1997). *Methods and data analysis for cross-cultural research* (p. xiii, 186). Sage Publications, Inc.

Verkuyten, M. (2011). Assimilation ideology and outgroup attitudes among ethnic majority members. *Group Processes & Intergroup Relations*, 14(6), 789-806.
<https://doi.org/10.1177/1368430211398506>

Verkuyten, M., & Martinovic, B. (2006). Understanding multicultural attitudes: The role of group status, identification, friendships, and justifying ideologies. *International Journal of Intercultural Relations*, 30(1), 1-18. <https://doi.org/10.1016/j.ijintrel.2005.05.015>

Verkuyten, M., & Yogeeswaran, K. (2020). Interculturalism and the Acceptance of Minority Groups: The Role of Political Orientation. *Social Psychology*, 51(2), 135-140.
<https://doi.org/10.1027/1864-9335/a000404>

Viechtbauer, W. (2010). Conducting Meta-Analyses in R with the **metafor** Package. *Journal of Statistical Software*, 36(3). <https://doi.org/10.18637/jss.v036.i03>

W

Wagner, U., Kotzur, P. F., & Friehs, M.-T. (2021). Anti-Immigrant Prejudice and Discrimination in Europe. In *The Routledge International Handbook of Discrimination, Prejudice and Stereotyping*. Routledge.

- Walker, B. H., Sinclair, H. C., & MacArthur, J. (2015). Social norms versus social motives : The effects of social influence and motivation to control prejudiced reactions on the expression of prejudice. *Social Influence*, 10(1), 55-67. <https://doi.org/10.1080/15534510.2014.904247>
- Watkins, M. W. (2018). Exploratory Factor Analysis : A Guide to Best Practice. *Journal of Black Psychology*, 44(3), 219-246. <https://doi.org/10.1177/0095798418771807>
- Webster, R. J., Burns, M. D., Pickering, M., & Saucier, D. A. (2014). The Suppression and Justification of Prejudice as A Function of Political Orientation. *European Journal of Personality*, 28(1), 44-59. <https://doi.org/10.1002/per.1896>
- Wegner, D. M., & Erber, R. (1992). The hyperaccessibility of suppressed thoughts. *Journal of Personality and Social Psychology*, 63(6), 903-912. <https://doi.org/10.1037/0022-3514.63.6.903>
- Wegner, D. M., & Gold, D. B. (1995). Fanning old flames : Emotional and cognitive effects of suppressing thoughts of a past relationship. *Journal of Personality and Social Psychology*, 68(5), 782-792. <https://doi.org/10.1037/0022-3514.68.5.782>
- Weldon, S. A. (2006). The Institutional Context of Tolerance for Ethnic Minorities : A Comparative, Multilevel Analysis of Western Europe. *American Journal of Political Science*, 50(2), 331-349. <https://doi.org/10.1111/j.1540-5907.2006.00187.x>
- Wenzlaff, R. M., & Wegner, D. M. (2000). Thought Suppression. *Annual Review of Psychology*, 51(1), 59-91. <https://doi.org/10.1146/annurev.psych.51.1.59>
- Wheeler, M. E., & Fiske, S. T. (2005). Controlling Racial Prejudice : Social-Cognitive Goals Affect Amygdala and Stereotype Activation. *Psychological Science*, 16(1), 56-63. <https://doi.org/10.1111/j.0956-7976.2005.00780.x>
- Whitley, B. E., & Webster, G. D. (2019). The Relationships of Intergroup Ideologies to Ethnic Prejudice : A Meta-Analysis. *Personality and Social Psychology Review*, 23(3), 207-237. <https://doi.org/10.1177/1088868318761423>
- Wittenbrink, B., Judd, C. M., & Park, B. (2001). Spontaneous prejudice in context : Variability in automatically activated attitudes. *Journal of Personality and Social Psychology*, 81(5), 815-827. <https://doi.org/10.1037/0022-3514.81.5.815>
- Wolsko, C., Park, B., Judd, C. M., & Wittenbrink, B. (2000). Framing interethnic ideology : Effects of multicultural and color-blind perspectives on judgments of groups and individuals. *Journal of Personality and Social Psychology*, 78(4), 635-654. <https://doi.org/10.1037/0022-3514.78.4.635>

Wyer, N. A., Sherman, J. W., & Stroessner, S. J. (1998). The Spontaneous Suppression of Racial Stereotypes. *Social Cognition*, 16(3), 340-352. <https://doi.org/10.1521/soco.1998.16.3.340>

Wyer, N. A., Sherman, J. W., & Stroessner, S. J. (2000). The Roles of Motivation and Ability in Controlling the Consequences of Stereotype Suppression. *Personality and Social Psychology Bulletin*, 26(1), 13-25. <https://doi.org/10.1177/0146167200261002>

Y

Yogeeswaran, K., & Dasgupta, N. (2014). Conceptions of national identity in a globalised world : Antecedents and consequences. *European Review of Social Psychology*, 25(1), 189-227. <https://doi.org/10.1080/10463283.2014.972081>

Yogeeswaran, K., Verkuyten, M., & Ealam, B. (2021). A way forward? The impact of interculturalism on intergroup relations in culturally diverse nations. *Group Processes & Intergroup Relations*, 24(6), 945-965. <https://doi.org/10.1177/1368430220918651>

Yogeeswaran, K., Verkuyten, M., Osborne, D., & Sibley, C. G. (2018). “I Have a Dream” of a Colorblind Nation? Examining the Relationship between Racial Colorblindness, System Justification, and Support for Policies that Redress Inequalities: Colorblindness and Policy Support. *Journal of Social Issues*, 74(2), 282-298. <https://doi.org/10.1111/josi.12269>

Yzerbyt, V., Rocher, S., & Schadron, G. (1997). Stereotypes as explanations: A subjective essentialistic view of group perception. In *The social psychology of stereotyping and group life* (p. 20-50). Blackwell Publishing.

Z

Zainiddinov, H. (2016). Racial and ethnic differences in perceptions of discrimination among Muslim Americans. *Ethnic and Racial Studies*, 39(15), 2701-2721. <https://doi.org/10.1080/01419870.2016.1164877>

Zitek, E. M., & Hebl, M. R. (2007). The role of social norm clarity in the influenced expression of prejudice over time. *Journal of Experimental Social Psychology*, 43(6), 867-876. <https://doi.org/10.1016/j.jesp.2006.10.010>

Zuber, V. (2018). La laïcité, un produit de l'histoire et un outil au service des droits humains. *Vie sociale*, 21(1), 45. <https://doi.org/10.3917/vsoc.181.0045>